LA DIABOLISATION DE DIEU DÉMASQUÉ

Oswald Daman Grant

"Celui qui vit par l'épée mourra par l'épée" - Jésus-Christ

Grace Unlimited Ministères
840 Grandview Court
Burlington, WA 98233
Courriel : graceunlimitedministries@hotmail.com

www.grace-unlimited-ministries.org

Copyright © 2011
Copyright © 2013
Grace Unlimited Ministries, tous droits réservés

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur.

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la New King James Version ®.Copyright © 1982 par Thomas Nelson, Inc. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

Numéro international normalisé du livre : 978-1-56592-479-6
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

grace-unlimited-ministries
revealing the righteousness of God

Contenu

Intrusion
1. Lucifer et la guerre dans le ciel
2. Quel est le principe du bien et du mal ?
3. Qu'est-ce que l'amour AGAPE de Dieu
4. Deux arbres, deux lois, deux royaumes
5. Dieu a tout fait selon son genre
6. Pas de ténèbres en Dieu
7. Une journée supplémentaire dans la création

Introduction

Qui est Dieu ?

La représentation biblique de Dieu est très simple :
Dieu est amour (1 Jean 4:8, 16), Dieu est lumière (1 Jean 1:5).

Aussi simples que ces termes définis puissent paraître, il y a cependant quelques concepts fondamentaux cruciaux qui doivent être explorés et compris bibliquement avant que ces déclarations définissant Dieu puissent être interprétées correctement et saisies dans leur totalité.

Par exemple, nous devons comprendre ce que signifie la Bible lorsqu'elle dit que Dieu est amour. Le mot grec utilisé par Jésus, l'apôtre Paul et d'autres écrivains du Nouveau Testament pour décrire et définir l'amour de Dieu était *AGAPE*. Cet *AGAPE* ou amour divin tel que décrit par Paul dans le premier Corinthiens 13 est entièrement désintéressé, inconditionnel, sacrificiel et libérateur. Il englobe toutes les personnes : les amis et, ce qui est encore plus étonnant, les ennemis. C'est ce que l'on appelle communément "le principe de la croix".

Dans le célèbre passage de 1 Corinthiens 13, nous avons un aperçu de l'amour qui existe dans le cœur de Dieu. Cet amour est la loi par laquelle Dieu dirige l'univers, la loi de l'amour *AGAPE.* Ce passage nous montre que toutes les œuvres que l'esprit humain peut concevoir pour atteindre le plus haut niveau de spiritualité sont sans valeur si l'amour *AGAPE* n'est pas compris et vécu :

Bien que je parle avec les langues des hommes et des anges, mais que je n'aie pas d'amour, je suis devenu un cuivre sonore ou une cymbale retentissante. Et si j'ai le don de prophétie, si je comprends tous les mystères et toute la connaissance, si j'ai toute la foi, pour

pouvoir enlever des montagnes, mais que je n'ai pas d'amour, je ne suis rien. Et bien que j'accorde tous mes biens pour nourrir les pauvres, et bien que je donne mon corps pour être brûlé, mais que je n'ai pas d'amour, cela ne me sert à rien. L'amour souffre longtemps et est bon ; l'amour n'envie pas ; l'amour ne se montre pas, ne se gonfle pas ; ne se comporte pas de manière grossière, ne cherche pas à s'approprier, ne se provoque pas, ne pense pas au mal ["NE TENANT PAS DE REGISTRES DE MAL", selon le nouveau test interlinéaire grec-anglais] [LE GREC ORIGINAL LISE : "N'IMPUTE PAS LE MAL.QUELQUES VERSIONS LISENT : "NE TENANT PAS COMPTE DU MAL"] ; ne se réjouit pas de l'iniquité, mais se réjouit de la vérité ; supporte tout, croit tout, espère tout, supporte tout (versets 1-7 ; soulignement ajouté).

Tous les accomplissements de l'homme, qu'ils soient impressionnants de grandeur d'une part, ou ordinaires et humbles d'autre part, sont inutiles et sans conséquence positive, s'ils s'avèrent en conflit avec le principe éternel de l'amour AGAPE de Dieu :

L'amour n'échoue jamais. Mais s'il y a des prophéties, elles échoueront ; s'il y a des langues, elles cesseront ; s'il y a de la connaissance, elle disparaîtra. Car nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie. Mais quand ce qui est parfait sera venu, alors ce qui est en partie disparaîtra (8-10).

Lorsque la perfection de l'amour de Dieu *AGAPE* sera connue, on comprendra que son amour ne fait jamais défaut. En outre, nos anciennes façons erronées de penser au caractère de Dieu et de vivre ainsi seront supprimées :

Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je comprenais comme un enfant, je pensais comme un enfant ; mais quand je suis

devenu un homme, j'ai mis de côté les choses enfantines. Pour l'instant, nous voyons dans un miroir, faiblement, mais ensuite face à face. Maintenant, je sais en partie, mais alors je saurai comme on me connaît (11, 12).

Enfant, nous avions une compréhension immature du caractère d'amour de Dieu. Notre comportement reflétait toutes les choses enfantines auxquelles nous étions mêlés parce que nous avions une connaissance incorrecte de l'amour de Dieu. Nous devenons un homme lorsque nous savons avec certitude que l'essence de Dieu est l'amour.

Et maintenant, demeurez la foi, l'espérance, l'amour, ces trois-là ; mais le plus grand d'entre eux est l'amour (verset 13).

La foi et l'espoir sont certainement primordiaux dans nos vies. Sans la foi et l'espoir, aucun chrétien ne peut survivre dans sa marche spirituelle. Mais dans le passage ci-dessus, on nous dit que des trois, la foi, l'espoir et l'amour, l'amour est le plus grand. Lorsque la foi et l'espoir semblent éteints, l'amour *AGAPE* survit et transcende toute foi et tout désespoir, et est un faisceau de lumière qui ne s'éteindra jamais. Paul confirme également que l'amour est le *plus grand d'entre eux* dans les versets suivants :

Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez égard aux bonnes choses aux yeux de tous les hommes. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais vainquez le mal par le bien. Ne devez à personne autre chose que de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres a accompli la loi. L'amour ne fait pas de mal au prochain ; c'est pourquoi l'amour est l'accomplissement de la loi (Romains 12:14, 17, 21 ; 13:8, 10).

En étudiant l'amour de Dieu *AGAPE*, nous réaliserons que son

amour et l'amour humain sont des mondes à part. Il est extrêmement important que nous comprenions toutes les facettes de l'amour divin. Il faut aussi réaliser que l'amour *AGAPE* est l'essence même de Dieu, et pas seulement un de ses nombreux attributs. Dieu possède une essence suprême, irréprochable, impeccable, et c'est l'amour *AGAPE :*

Dieu est lumière et en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout (1 Jean 1:5).

Dans la lumière, il ne peut y avoir d'obscurité. L'obscurité est le manque de lumière. La lumière et l'obscurité ne peuvent pas se mélanger, elles existent séparément, et lorsque la lumière arrive, l'obscurité disparaît. La lumière du soleil ne cesse jamais. Elle n'est bloquée que par les particules de matière opaque présentes dans l'atmosphère. De la même manière, la lumière de Dieu n'a jamais cessé, elle n'a été bloquée que par la tromperie. Dès le début, il faut donc affirmer sans équivoque que le Dieu de l'univers ne peut avoir aucun mélange de lumière et d'obscurité dans aucune partie de son être. En d'autres termes, Dieu ne peut pas opérer à partir de deux principes antithétiques. Observez attentivement comment les passages suivants associent clairement les concepts d'"obscurité" et de "mort", et de "lumière" et de "vie" :".

*Le peuple qui était assis dans les **ténèbres a** vu une grande lumière [JÉSUS-CHRIST], et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la **mort** [LA COURSE HUMAINE], la lumière [LA VIE] est apparue (Matthieu 4:16 ; c'est nous qui soulignons),*

et

*En Lui [JÉSUS-CHRIST] était la **vie,** et la vie était la **lumière des** hommes (Jean 1:4 ; c'est nous qui soulignons).*

De même que la lumière et les ténèbres ne peuvent coexister dans l'essence de l'amour de Dieu, de même la vie et la mort ne peuvent coexister et provenir de Lui, car la vie est lumière, et la mort est ténèbres, et Dieu est lumière en qui il n'y a pas de ténèbres du tout.

L'une des déclarations les plus audacieuses de Jésus déclare que *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants (Matthieu 22:32)*. Que dit vraiment Jésus par une déclaration aussi catégorique ? Est-ce qu'il dit que Dieu a abandonné ceux qui sont morts, ou est-ce qu'il dit que Dieu n'a aucune part dans le principe qui cause la mort ?

Nous savons que Dieu n'a pas abandonné les morts, car la Bible est remplie de promesses selon lesquelles Dieu se soucie profondément des morts, et Jésus l'a confirmé en ressuscitant beaucoup de personnes de la mort. Si tel est le cas, nous pouvons interpréter l'affirmation selon laquelle Dieu n'*est pas le Dieu des morts mais des vivants d'*une manière qui dépeint Dieu comme étant le Dieu des vivants et des morts. Comment cela se fait-il ? Parce que la vie sera donnée à tous ceux qui sont morts sur terre, car Dieu n'est pas le Dieu de la mort, mais de la vie. C'est une bonne nouvelle, en effet. Jésus a fait une déclaration aussi catégorique parce que tous ceux qui ont fait l'expérience de la mort seront ressuscités par Lui :

Mais concernant la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit en disant : "Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob" ? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants (Matthieu 22:31, 32).

Car il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car tous vivent pour lui (Luc 20:38).

L'apôtre Paul l'explique plus en détail de la manière suivante :

Car, puisque c'est par l'homme [CELA, ADAM] que la mort est venue, c'est par l'homme [JÉSUS-CHRIST] que la résurrection des

morts est venue aussi. Car, de même qu'en Adam tous meurent, de même en Christ tous seront rendus à la vie. Mais chacun dans son propre ordre : Christ les premiers fruits, ensuite ceux qui sont à Christ lors de sa venue. ...Le dernier ennemi qui sera détruit est la mort (1 Corinthiens 15:21, 22, 23, 26 ; c'est nous qui soulignons).

La Bible nous dit en effet que même les méchants seront ressuscités après le millénaire, ce qui prouve une fois de plus que Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Il va sans dire que la Bible affirme également qu'ils feront l'expérience de l'anéantissement, car ils continueront, de leur propre chef, à rejeter le don de la vie éternelle de Dieu. La résurrection des méchants prouve que Dieu donne la vie et la vie seulement, et il le fait même s'ils ont choisi un autre dieu. Ils connaîtront certainement l'anéantissement car jusqu'à leur dernier souffle, ils ont choisi de vivre selon les principes du dieu de ce monde, qui est le dieu de la destruction, refusant ainsi le principe de la vie.

En approfondissant notre étude, nous verrons que le vrai Dieu, celui *qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau (Apocalypse 14:7),* est le Dieu de la vie, et qu'il n'opère que selon le principe vivifiant de l'amour *AGAPE.* Il n'est pas le Dieu de la mort et du principe qui donne la mort, qui est le principe du *bien et du mal de* Satan, le principe qui était représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal dans* le jardin d'Éden. Ces deux principes, *AGAPE* et le *bien et le mal*, sont le sujet principal de ce livre et seront expliqués en profondeur.

Il est extrêmement important que nous comprenions la signification de ce que Jésus a déclaré dans les deux versets précédents de Luc et de Matthieu. En faisant une telle déclaration, il a réfuté et renversé la croyance erronée que Dieu cause la mort, tout en affirmant avec certitude que Dieu est le donneur de vie. Dieu n'utilise pas et ne peut pas utiliser le principe de la mort. C'est

absolument contraire à son caractère et à sa nature. Il n'est donc pas responsable de la mort que nous connaissons tous. Par conséquent, puisqu'Il n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants, la mort est pour Lui un anathème. Ceci est clairement démontré par ce que l'apôtre Paul a écrit dans 1 Corinthiens 15:26 : *le dernier ennemi qui sera détruit est la mort.* Les Écritures montrent clairement que la mort est un ennemi de Dieu, car la mort est le mal ultime et, en tant que telle, la mort ne peut pas venir de Dieu.

Le raisonnement biblique qui sous-tend le présent ouvrage est tiré de cette prémisse, qui repose sur le principe fondamental manifesté par la mort de Jésus-Christ sur la croix du Calvaire, à savoir que Celui qui est mort sur la croix pour nous donner la vie ne peut être en même temps l'auteur des ténèbres, de la mort et de la destruction.

Après avoir fait les déclarations ci-dessus, et avec une compréhension préliminaire de la signification biblique des mots "lumière" et "ténèbres", nous sommes obligés de poser les questions suivantes : avons-nous vraiment saisi la profondeur de ce qui est impliqué dans la guerre entre la lumière et les ténèbres ? D'où vient l'obscurité ? Le caractère de Dieu, la somme totale de ses pensées et de ses actions, reflète-t-il l'une des œuvres des ténèbres ?

Comment se fait-il que la majorité des religions du monde puissent croire en un Dieu dont le caractère est justement constitué d'un tel mélange de lumière et d'obscurité ? Le caractère de Dieu peut-il être constitué de deux principes paradoxaux et opposés, qui se fondent en quelque sorte en un principe hybride d'amour ?

En outre, si Dieu agissait effectivement de manière à être reconnu comme "ténèbres", c'est-à-dire de manière à impliquer non seulement la mort naturelle (si tant est qu'il y en ait une, car pour Dieu toute mort est contre nature) mais aussi le meurtre intentionnel, considérerions-nous ces actes comme n'étant pas mauvais lorsqu'ils sont accomplis par Dieu, en tenant compte du

fait que Dieu doit transcender le mal quoi qu'il fasse ? Ne devrions-nous pas le tenir pour responsable de ces activités de la même manière que nous nous tenons mutuellement responsables ? Ou, s'il utilisait des méthodes aussi sombres et punitives, le ferait-il pour le bénéfice ultime de sa création ? Le type de raisonnement qui se cache derrière l'épitaphe de l'empereur allemand Joseph II, "Les rois sont obligés de faire du mal aux gens pour que le bien puisse émerger", explique-t-il pourquoi nous pensons que Dieu fait tant de mal ? Ces œuvres de destruction seraient-elles donc inévitables et excusables, car Dieu sait ce qui est le mieux pour toutes les personnes concernées ? Devons-nous accepter ces prémisses aveuglément et sans poser de questions ? En fait, Dieu veut-il que nous acceptions quoi que ce soit aveuglément ? Ou préfère-t-il que nous utilisions les facultés intelligentes avec lesquelles il nous a créés pour aller au fond de ce paradoxe ?

Beaucoup croient que les méchants seront détruits par la colère de Dieu. On pense généralement que la colère contre le péché et les pécheurs impies est une composante inhérente à l'amour de Dieu, et cette colère est classée comme Son indignation juste, Sa colère juste. Est-ce vrai, et si oui, cet aspect plus sombre de Son caractère, celui de la colère courroucée, pourrait-il encore être considéré comme une partie de Son amour ? Nous sommes tous d'accord sur le fait que lorsque la Bible dit que *Dieu est amour*, Son amour doit s'appliquer aux personnes pieuses. Qu'en est-il des impies ? Dieu serait-il encore *amour s'il* exerçait sa colère au point de tuer personnellement ou de faire tuer des impies ? Dieu briserait-il sa propre injonction d'aimer ses ennemis ? Dieu serait-il encore plein d'*amour* si, dans un effort pour empêcher le mal de contaminer et d'affecter la vie des pieux, il détruisait les méchants ? La destruction des impies est-elle une conséquence de la justice morale de Dieu sur le péché et les pécheurs, et si oui, cela n'annulerait-il pas ce qui s'est passé sur la croix du Calvaire ?

La Bible nous amène à comprendre qui est responsable de l'origine du principe de la mort dans l'univers. Les œuvres des ténèbres sont le fruit du royaume de Lucifer, et son royaume est représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2:9)*. Au cours de cette étude, on verra que c'est cet être et ses émissaires qui entreprennent l'exécution de toutes les œuvres des ténèbres, et non Dieu.

Lorsque nous comprendrons que Dieu opère uniquement à partir du principe représenté par l'*arbre de vie (Genèse 2:9)*, nous réaliserons que la Bible confirme indiscutablement ce postulat. La Bible prendra alors un nouveau sens et prendra vie. Grâce à une prière fervente, une lutte intense avec les Ecritures et une lutte tout aussi intense avec Dieu pour obtenir des réponses, on conclura irréfutablement que Dieu n'a pas, et n'aura pas de part dans ces oeuvres de ténèbres.

Dieu nous invite à poser des questions difficiles. Il veut que nous examinions ces questions afin que l'esprit et l'intelligence qu'il nous a donnés soient satisfaits. Ainsi, il nous invite à raisonner avec lui : *Venez maintenant, et raisonnons ensemble (Esaïe 1:18).* La promesse est faite que ces questions difficiles trouveront une réponse : *Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira (Matthieu 7:7).*

Le lecteur attentif de la Bible a certainement dû se poser certaines de ces questions. La question de savoir si Dieu vit selon d'autres normes que celles qu'il a établies pour sa création a dû en traverser beaucoup. Malheureusement, la majorité du monde religieux a aveuglément accepté la fausseté et a conclu que, lorsqu'elles sont délivrées personnellement par Dieu ou qu'elles sont appliquées selon Ses directives, les mesures punitives dites obscures de Dieu ne sont pas vraiment mauvaises, mais simplement une autre facette de Son amour infini et omniscient. Mais un tel comportement destructeur serait clairement qualifié de mal s'il était

le fait d'êtres humains. Dieu ne délivre ni n'ordonne de sombres mesures punitives. Croire le contraire est une fausse conception.

Dieu désire que la vérité sur Lui soit comprise. Dans Jérémie 9:23-24, Il dit :

Ainsi parle le Seigneur : "Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, Que le puissant ne se glorifie pas de sa puissance, Et que le riche ne se glorifie pas de ses richesses ; Mais que celui qui se glorifie se glorifie de ce qu'il Me comprend et Me connaît, de ce que Je suis l'Éternel, exerçant sur la terre la bonté, le jugement et la justice. Car c'est en cela que je prends plaisir."

Il serait sage pour nous d'arriver à une compréhension correcte du conseil de Dieu à l'humanité dans la déclaration *Mais que celui qui se glorifie* s'en glorifie, qu'*il me comprenne et me connaisse.* Pour comprendre et connaître Dieu, nous devons revenir au livre de la Genèse afin de saisir clairement ce que Dieu voulait dire lorsqu'il a dit à Adam et Eve que le jour où ils mangeraient de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* ils mourraient certainement (Genèse 2:17).

Voulait-il dire qu'il allait les tuer ? Ou qu'il leur ôterait sa force vitale, provoquant ainsi leur mort ? Voulait-il dire qu'Il punirait leur désobéissance par la mort ? Ou bien voulait-il simplement leur faire connaître les conséquences de la participation à l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* conséquences que Satan lui-même leur administrerait ? Toutes les implications de l'arbre de la connaissance du *bien et du mal* doivent être clairement comprises par nous. Une fois que nous saurons exactement ce que cet arbre représente, nous saurons sans l'ombre d'un doute que Dieu n'opère jamais par son principe de mort, même lorsque dans notre sagesse imparfaite nous pensons que les circonstances lui imposeraient d'utiliser ces principes.

La présence des deux arbres dans le Jardin révèle la nature du

caractère de Dieu. Un arbre représentait le principe de l'amour de Dieu *AGAPE* et l'autre le principe du *bien et du* mal de Satan. On peut se demander comment il se fait que *l'arbre de la connaissance du bien et du mal ait un* rôle quelconque dans le reflet du caractère de Dieu. Il le fait, dans ce sens : qu'en permettant au principe de Satan d'être également accessible à Adam et Eve, existant côte à côte avec son propre principe, Dieu révèle deux aspects de son caractère qui pourraient facilement être négligés : un, qu'il fournit un accès égal, et deux, qu'il nous donne toujours la liberté de choix.

Dieu a donné à Satan un accès égal à Adam et Eve afin qu'ils puissent avoir la liberté de choisir à qui ils obéiraient et qu'ils suivraient. Dieu n'avait pas besoin d'offrir un choix ; s'il ne l'avait pas fait, Adam et Eve n'auraient pas eu la possibilité de désobéir à Dieu et d'obéir à Satan, et le péché, avec ses terribles conséquences, ne serait jamais entré dans le monde. Mais il n'est pas dans le caractère et la nature de Dieu de refuser la liberté. La liberté est une composante inhérente à l'amour de Dieu. Le fait que Dieu ait donné à l'adversaire la même accessibilité qu'à Adam et Eve, révèle en outre l'impartialité de Dieu, même face au mal. C'est ce que confirme l'apôtre Pierre lorsqu'il dit : *"En vérité, je perçois que Dieu ne montre aucune partialité" (Actes 10:34).*

En ce qui concerne la sagesse divine, l'impartialité de Dieu est expliquée plus en détail par l'apôtre Jacques :

Qui est sage et compréhensif parmi vous ? Qu'il montre par sa bonne conduite que ses œuvres sont accomplies dans la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur une envie amère et un égoïsme, ne vous vantez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse ne vient pas d'en haut, mais elle est terrestre, sensuelle, démoniaque. Car là où l'envie et l'égoïsme existent, la confusion et toutes les choses mauvaises sont là. Mais la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis paisible, douce, prête à céder, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité et sans

hypocrisie (Jacques 3:13-17).

Le premier critère de la sagesse divine est qu'elle soit d'abord pure, unique, sans mélange. Cela signifie que dans la sagesse divine, il n'y a pas de synthèse entre deux principes contradictoires ou antithétiques. Ceci est représenté par l'*arbre de vie,* qui représente le principe unique de l'amour *AGAPE.* Ceux qui possèdent cette pure sagesse divine ne font preuve d'aucune partialité dans toutes leurs activités, même à l'égard de leurs ennemis. La conduite de tous les êtres humains révèle s'ils utilisent le principe unique et pur de l'amour *AGAPE de* Dieu, ou s'ils opèrent selon le principe double et démoniaque du *bien et du mal.*

Dans le Jardin, Dieu a révélé que la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure. Le principe de l'*arbre de vie* représente le caractère de Dieu et est d'abord pur, ce qui signifie qu'il n'y a pas de mélange ou de contamination du principe de mort. Dieu est lumière et en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout. Par conséquent, le principe de Dieu n'est pas égoïste, mais il est prêt à céder et est sans parti pris.

Parce que Dieu est impartial, il a donné à Satan un accès égal à Adam et Eve par son principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal*. Parce que le principe de Satan est un mélange de bien et de mal, ce n'est pas un principe pur.

L'arbre qui représentait le principe de Satan n'était pas intrinsèquement défectueux, car Dieu n'a rien créé d'imparfait dans son œuvre créatrice originale :

Alors Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et en effet c'était très bon (Genèse 1:31).

Les deux arbres littéraux ne servaient qu'à représenter les deux principes antithétiques, l'amour de Dieu *AGAPE* et le principe du *bien et du mal de* Satan. Non seulement la présence du serpent dans l'arbre en faisait un vase de mort, mais le principe que le serpent proposait au couple était lui-même un principe mortel. Comme

mentionné précédemment, c'est grâce à la présence des deux arbres dans le jardin qu'Adam et Eve ont eu la liberté de choisir d'obéir soit au principe de Dieu, soit à celui de Satan.

Tragiquement pour Dieu, pour nous et pour l'univers tout entier, ils ont choisi le double principe du *bien et du mal de* Satan. Depuis ce seul choix fatidique, nous sommes tous nés dans cet état d'esprit, et c'est tout ce que nous savons. Il n'est donc pas surprenant que nous fassions par erreur de Dieu un être comme nous. Notre perception de Dieu ne change pas qui Il est vraiment, mais elle affecte notre relation avec Lui, comme elle a affecté celle d'Adam et Eve. Le but de ce livre est de nous aider à voir que toutes les activités de Dieu ne sont régies que par le seul principe représenté par l'*arbre de vie*. En aucun cas, Dieu n'utilise le principe de la mort de Satan de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Les deux arbres nous permettent de voir et de savoir sans aucun doute que l'incarnation du principe de la mort ne peut provenir que de l'État de droit de Satan, car l'État de droit de Dieu est représenté par l'arbre de *vie.*

La Bible indique en outre clairement que les principes de Dieu sont représentés par l'*arbre de vie et* non par l'arbre de mort, car sur la terre renouvelée, comme le décrit le livre de l'Apocalypse, il n'est pas fait mention de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* ; il cessera d'exister, tout comme la mort. Sur la nouvelle terre, il n'y aura que l'arbre de *vie, d'*où viendra la guérison des nations. Si Dieu opérait de quelque façon que ce soit à partir du principe que *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* représentait, alors *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* existerait également tout au long de l'éternité, car le *bien et le mal* seraient en Dieu lui-même. En tant que tel, ce serait un principe éternel, car Dieu est éternel. L'*arbre de vie est* un symbole de la puissance de Dieu qui donne la vie, le principe de l'amour inconditionnel, le seul principe éternel. C'est cette force de vie, cet amour infini qui guérira les nations et nous donnera la

vie éternelle.

L'étude de la Bible révèle que, tragiquement, toute l'obscurité a été introduite dans l'univers et dans le monde par l'ange appelé Lucifer, qui, ironiquement, a également été nommé "fils du matin". Signifiant littéralement "étoile du jour" ou "porteur de lumière", Lucifer était l'un des deux chérubins qui couvraient la salle du trône de Dieu (Esaïe 14:12, Ezéchiel 28:14). Après que l'iniquité ait été découverte en lui (Ezéchiel 28:15), la prochaine fois qu'il apparaît dans le récit biblique, c'est dans le livre de la Genèse en tant que serpent "rusé", séduisant Eve pour qu'elle mange le fruit de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Une étude approfondie de l'iniquité trouvée dans Lucifer révélera que cet arbre incarne tous les principes et les lois de Satan avec lesquels il espérait remplacer la loi éternelle de Dieu. La mort elle-même est le résultat ultime de la consommation de cet arbre, comme l'a déclaré Dieu lui-même. Une étude plus approfondie de ces questions montre que Dieu n'a joué aucun rôle dans l'introduction, l'administration ou les effets éventuels de la loi de Satan symbolisée par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Dieu n'utilise pas, même de la plus petite manière, la règle de droit représentée par cet arbre.

Si Dieu prenait part à des soi-disant œuvres de ténèbres, il serait alors l'auteur légitime de toutes les ramifications mortelles de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Celles-ci lui seraient logiquement attribuées, comme elles le sont actuellement, mais si tel était le cas, Dieu cesserait d'être le Dieu de l'amour *AGAPE.* Sans comprendre ce fait incontestable, nous avons attribué et continuerons d'attribuer à Dieu un caractère qui fonctionne selon les principes du *bien et du mal et* non de l'*AGAPE, et nous* croirons qu'il gouverne l'univers par la loi duale, ou hybride, du *bien et du mal*.

Les dernières questions que nous devons nous poser sont les suivantes : si le *bien et le mal* et l'*AGAPE* sont deux principes

antithétiques, pourraient-ils éventuellement coexister dans le seul vrai Dieu de l'univers ? Et s'ils ne sont pas deux principes inconciliables et antithétiques, alors ne sont-ils que des attributs différents du Dieu de l'amour ? Si l'on ne parvient pas à répondre correctement à ces deux questions, il est certain que Satan, plutôt que Dieu, sera adoré, car nous n'adorerons le Créateur que de nom, mais pas de caractère ; pas d'esprit et de vérité.

Ces questions sont posées avec la plus grande sincérité, une profonde humilité et avec un désir profond de réponses sur ce Dieu que nous adorons tous. Que nous le réalisions ou non, nous avons tous une faim et une soif insatiables de Dieu. Nous qui prétendons croire en Lui, nous adorons tous notre Dieu avec la plus profonde dévotion, même si c'est de manière différente. Toutes les religions ont d'ardents adeptes de Dieu sous leurs paradigmes religieux respectifs. Même les athées ont un vide qui ne peut être comblé que par Dieu. Cependant, il faut souligner que ce livre n'a nullement l'intention, quelles que soient les circonstances, de remettre en cause les croyances de qui que ce soit de manière négative. Tous les arguments sont ici présentés simplement et passionnément à partir de la Bible, et les conclusions qui en découlent proposent sincèrement une vision radicalement différente de Dieu et de la religion, en vue d'ouvrir les yeux sur l'amour et la beauté de notre Créateur et Rédempteur.

Le fondement de ces conclusions repose sur ce qui s'est passé sur la croix lorsque Jésus-Christ est mort pour les péchés de toute la race humaine. En tant que chef et pierre angulaire de l'église, Jésus est l'autorité ultime et définitive sur la vérité biblique, et Lui et personne d'autre ne devrait être au centre de toutes nos études.

Ces conclusions sont confirmées lorsque la Bible est interprétée avec le principe de la croix comme seul fondement de l'interprétation biblique. Tous les chrétiens sont d'accord pour dire que Jésus est le thème central de la Bible, de la Genèse à

l'Apocalypse. Pourquoi la Bible ne devrait-elle pas être interprétée en utilisant les principes dérivés de la plus grande œuvre de Jésus, sa mort sur la croix ? Pour une compréhension sincère du caractère de Dieu, le principe de la croix, et aucun autre, ne devrait être utilisé dans l'interprétation biblique. Chaque fois que Dieu est présenté dans la Bible comme faisant l'œuvre de mort et de destruction de Satan, nous devons nous tourner vers le principe de la croix, l'amour *AGAPE*, pour une véritable compréhension de la situation en question :

A la loi et au témoignage ! S'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est qu'il n'y a pas de lumière en eux (Esaïe 8:20).

La loi est la loi divine de l'amour *AGAPE* telle qu'elle est commandée par le seul vrai Dieu de l'univers. Le Deutéronome 6:5 et le Lévitique 19:18 l'énoncent respectivement :

Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force,

et,

Tu ne te vengeras pas et tu n'auras aucune rancune envers les enfants de ton peuple, mais tu aimeras ton prochain comme toi-même : Je suis l'Éternel.

Dans le Nouveau Testament, Jésus a confirmé la loi de l'amour:

Alors l'un d'eux, un avocat, lui posa une question, le mit à l'épreuve et lui dit : "Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est le premier et grand commandement. Et le second lui est semblable : "Tu aimeras ton

prochain comme toi-même". A ces deux commandements sont attachés toute la loi et les prophètes" (Matthieu 22:35-40).

Paul déclare également :

L'amour ne fait pas de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi (Romains 13:10).

Car toute la loi s'accomplit en un seul mot, même celui-ci : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Galates 5:14).

Le témoignage dont il est question dans Ésaïe 8:20 est le témoignage de Jésus-Christ concernant le caractère de Dieu. L'Apocalypse 12:17 déclare que ces deux éléments, la loi et le témoignage de Jésus-Christ, amèneront la colère de Satan sur l'Église, c'est-à-dire sur ceux qui ont les deux :

Et le dragon fut irrité contre la femme, et il alla faire la guerre au reste de sa postérité, qui garde les commandements de Dieu et qui a le témoignage de Jésus-Christ.

Le témoignage de Jésus-Christ n'est autre que sa révélation du caractère de Dieu, car seul Jésus-Christ avait la pleine connaissance du caractère de Dieu. Cette connaissance s'est exprimée dans Sa vie et Sa mort.

Jean le Baptiste donne ce témoignage sur Jésus-Christ, confirmant son autorité ultime et unique par les lettres de créance célestes que lui seul détenait :

Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tout ; celui qui est de la terre est terrestre et parle de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tout. Et ce qu'Il a vu et entendu, Il le rendra témoignage ; et personne ne reçoit Son témoignage. Celui qui a reçu Son témoignage a

certifié que Dieu est vrai. Car celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, car Dieu ne donne pas l'Esprit par mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; et celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui (Jean 3:31-36).

L'apôtre Paul, lui aussi, n'a fait usage d'aucune autre autorité que celle qui lui a été révélée et donnée par Jésus-Christ :

Et moi, frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu avec l'excellence de la parole ou de la sagesse vous déclarer le témoignage de Dieu. Car j'ai décidé de ne rien connaître parmi vous, si ce n'est Jésus-Christ et Lui crucifié (1 Corinthiens 2:1-2).

Pour la plupart, notre culte de Dieu a malheureusement été basé sur une connaissance erronée, incorrecte et fausse de Lui. Pour la plupart, notre adoration de Dieu est restée une adoration basée sur la connaissance que nous a donnée l'ancienne alliance, dont Dieu nous appelle à sortir. Cela nous est montré dans le livre des Hébreux, où Dieu promet de mettre dans nos cœurs sa loi d'amour *AGAPE*, la promesse d'une nouvelle alliance :

"Voici venir des jours, dit l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda, non pas selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, au jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, parce qu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance et que je les ai méprisés, dit l'Éternel. Car voici l'alliance que Je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai Mes lois dans leur esprit et Je les écrirai sur leur coeur ; Je serai leur Dieu et ils seront Mon peuple. Aucun d'eux n'enseignera à son prochain, ni à son frère, en disant : "Connaissez l'Éternel", car tous Me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand. Car Je serai miséricordieux pour leur iniquité, et

Je ne me souviendrai plus de leurs péchés et de leurs actions illégales." En disant : "Une nouvelle alliance", Il a rendu la première obsolète. Maintenant, ce qui devient obsolète et vieillit est prêt à être banni (Hébreux 8:8-13).

La connaissance initiale défectueuse de l'humanité sur le caractère et la loi de l'amour de Dieu *AGAPE* est devenue obsolète, comme le dit le verset : "*Il a rendu le premier obsolète. Maintenant, ce qui devient obsolète et vieillit est prêt à disparaître.*

Lorsque cela sera accompli, nous serons énormément bénis avec un amour, un respect et une appréciation si intenses pour Dieu que toute notre énergie et notre passion le glorifieront. Lorsque cette transformation aura lieu en nous, nous justifierons son caractère d'amour *AGAPE* pur et sans mélange. Même si une telle transformation semble être un effort formidable, la grâce de Dieu est suffisante pour la tâche de justifier Son caractère et d'augmenter encore plus notre amour et notre appréciation pour Lui.

La réponse à la question "Qui est ce seul et unique Dieu créateur de l'univers que la majeure partie de l'humanité veut connaître et adorer "en esprit et en vérité" peut être obtenue en voyant ce Dieu dans l'immaculéité de son essence d'amour *AGAPE,* comme cela a été démontré sur la croix. C'est seulement là que son caractère sera appréhendé dans sa pureté immaculée. Toute contamination ou même une minuscule altération de la pureté immaculée de Son caractère souillera sans équivoque l'esprit humain, et le résultat sera une récolte dévastatrice de désolation et de chaos. On peut affirmer que même si nos perceptions sont entachées, nous ne pouvons pas réellement entacher ou contaminer le caractère de Dieu par de telles perceptions. Néanmoins, en nous accrochant à nos croyances erronées, nous continuons à diffamer son caractère, et cela ne cessera que lorsque nos esprits seront purifiés des mensonges de Satan.

Il y a un vide créé par Dieu dans le cœur humain qui ne peut être comblé que par Dieu lui-même. Pourtant, la véritable connaissance de ce seul et unique Dieu créateur de l'univers qui est nécessaire pour nous permettre de l'adorer en esprit et en vérité fait cruellement et douloureusement défaut. Le fait que nous pensions que Dieu est un Créateur aussi bien qu'un Destructeur est une idée fausse qui nous a amenés à l'adorer avec un sentiment d'effroi. Lorsque nous ne Le connaissons pas comme Il devrait être connu, nous ne L'adorons que par crainte des conséquences de ne pas L'adorer, une crainte qui peut même ne pas être reconnue au niveau conscient.

L'affirmation de Jean selon laquelle l'*amour parfait chasse la peur prend tout son* sens lorsque nous voyons Jésus mourir sur la croix, démontrant ainsi son amour parfait *AGAPE* pour nous tous :

Il n'y a pas de peur dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique le tourment. Mais celui qui craint n'a pas été rendu parfait dans l'amour (1 Jean 4:18).

Cet amour a été déversé sur nous même, comme le mentionne Paul, *alors que nous étions encore des pécheurs :*

Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous (Romains 5:8).

En appréhendant pleinement la signification de l'incroyable amour inconditionnel qu'il a démontré pour nous sur la croix, nous ne craindrons plus ce Dieu, et nous commencerons alors à l'adorer en esprit et en vérité. On peut se demander : "Quelqu'un comprendra-t-il jamais pleinement l'amour de Dieu ? La réponse est oui, dans la mesure où un esprit humain est capable de comprendre le Dieu infini dans la sphère terrestre.. :

*C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute la famille du ciel et de la terre est nommée, afin qu'il vous accorde, selon les richesses de sa gloire, d'être fortifiés par la force de son Esprit dans l'homme intérieur, pour que le Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin que vous, enracinés et fondés dans l'amour, puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur - **pour connaître l'amour du Christ qui passe la connaissance ; afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu** (Ephésiens 3 :14-19 ; c'est nous qui soulignons).*

*Et il en a donné lui-même pour être apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs, afin d'équiper les saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous arrivions tous à l'unité de la foi et de la **connaissance du Fils de Dieu,** à un homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude de Christ (Ephésiens 4:11-13).*

L'altération de la pureté de l'amour de Dieu *AGAPE par des* attributs de vengeance et de châtiment a pour conséquence de souiller l'esprit humain par la confusion et le chaos. Le texte précédemment cité d'Esaïe 8, qui parle de la *loi et du témoignage,* décrit ensuite la désolation qui atteindra l'esprit humain en raison d'une compréhension incorrecte de Dieu, et décrit ce qui se passe si nous déraillons dans notre connaissance du caractère de Dieu. Sans la connaissance de Son véritable caractère, nous serons conduits dans les ténèbres les plus profondes :

A la loi et au témoignage ! S'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est qu'il n'y a pas de lumière en eux. Ils la traverseront à grand-peine et affamés ; et il arrivera, quand ils auront faim, qu'ils seront enragés et maudiront leur Roi et leur Dieu, et qu'ils regarderont vers le haut. Alors ils regarderont vers la terre, et verront l'angoisse et les

ténèbres, l'obscurité de l'angoisse ; et ils seront chassés dans les ténèbres (Esaïe 8:20-22).

Nous serons poussés dans les ténèbres parce que nous croyons en un Dieu capable de causer une telle destruction, et nous maudirons notre Roi et notre Dieu, car nous penserons à tort que c'est Lui le responsable de ces choses.

Absolument et incontestablement, il y a un Dieu de l'univers. Absolument et incontestablement, Dieu a un antagoniste et un adversaire. Si nous ne comprenons pas ces faits fondamentaux, nous serons sans aucun doute amenés à adorer par inadvertance le mauvais dieu, ce qui constituera une tromperie catastrophique.

Personne ne voudra jamais adorer intentionnellement le mauvais Dieu. Cependant, tous ceux d'entre nous qui se disent disciples de Dieu, et qui, en vertu de leurs diverses convictions et affiliations religieuses, croient qu'il est un destructeur, adorent le mauvais Dieu. Toute la race humaine a été trompée en adorant un autre dieu que celui qu'elle croit adorer alors qu'elle croit que Dieu est un destructeur. Il nous est dit dans Apocalypse 12:9 que Satan trompe le monde entier. Le monde "entier" comprend tous ceux qui ont cru en un Dieu à double personnalité, et cela doit sûrement inclure les chrétiens aussi. L'humanité adore le mauvais Dieu parce qu'elle ne connaît pas le caractère du vrai Dieu.

Cela peut être extrêmement difficile à croire et à accepter, mais c'est malheureusement une réalité. Le mensonge de l'adversaire est si ingénieusement conçu que sans le principe de la croix, il serait impossible de discerner la tromperie. Jésus nous a dit que de *faux Christs et de faux prophètes se lèveront et montreront de grands signes et des merveilles pour tromper, si possible, même les élus (Matthieu 24:24).*

Avant de penser que nous sommes au-dessus de tomber dans une telle supercherie, n'oublions pas qu'un tiers des anges, des êtres

purs et super-intelligents, ont été trompés par le principe apparemment logique de Satan, ainsi qu'Adam et Eve, nos parents primitifs, fraîchement créés avec une intelligence supérieure à l'image de Dieu.

Dieu a fourni le seul moyen par lequel Satan ne pourra jamais nous tromper. Si nous regardons Jésus-Christ et son principe de croix d'amour inconditionnel et de sacrifice de soi par lequel il a pris sur lui toutes les retombées du péché, nous ne pouvons pas être trompés par les mensonges de Satan. Les mensonges sont ingénieux parce qu'ils sont présentés de manière irréprochable et ont un sens logique et intellectuel complet pour l'esprit humain. Sans la sagesse divine qui nous a été donnée à la croix, il aurait été impossible de pénétrer ce mensonge presque impénétrable.

Dieu nous a choisis pour révéler son vrai caractère au monde. C'est sous nos pieds que la tête de Satan sera écrasée :

Et le Dieu de la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds (Romains 16:20).

Ephésiens 3:10 énonce notre rôle dans cette controverse permanente entre Dieu et Satan :

*Dans l'intention de **faire connaître** la sagesse multiple de Dieu aux principautés et aux pouvoirs des lieux célestes, selon le dessein éternel qu'il a accompli en Jésus-Christ notre Seigneur, en qui nous avons confiance et accès par la foi en lui (c'est nous qui soulignons).*

Enfin, il existe une loi universelle et intemporelle qui stipule que tout ce que nous regardons a un impact sur notre pensée et notre vie. Le principe selon lequel le fait de regarder nous change est un fait connu et bibliquement prouvé ; ce que nous regardons se matérialisera sans aucun doute dans notre vie :

Mais nous tous, au visage découvert, contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en une même image de gloire en gloire, tout comme par l'esprit du Seigneur (2 Corinthiens 3:18).

Car tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu, Mais nous, nous marcherons au nom de l'Éternel, notre Dieu, à toujours et à perpétuité (Michée 4:5).

Notre vision du monde est le résultat de ce que nous contemplons et regardons, et notre réalité objective aura un impact sur notre pensée et notre vie, que ce soit pour le bien ou pour le malheur. La façon dont nous percevons le caractère du Dieu que nous adorons affectera sans aucun doute notre réaction à l'essence même de l'enseignement de Jésus, et aura un impact sur nos relations mutuelles dans tous les domaines de la vie. C'est ici que "le caoutchouc rencontre la route" dans le christianisme :

Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous vous aimiez aussi les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres (Jean 13:34, 35).

Selon Jésus, la plus grande révélation de l'amour réciproque se manifeste lorsque nous accomplissons la directive la plus profonde que Dieu lui a donnée :

Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur

les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense avez-vous ? Même les collecteurs d'impôts ne font-ils pas de même ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous de plus que les autres ? Même les percepteurs d'impôts ne le font-ils pas ? C'est pourquoi vous serez parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait (Matthieu 5:43-48).

Un

LUCIFER ET LA GUERRE DANS LE CIEL

Vous étiez parfaits dans vos voies depuis le jour de votre création, jusqu'à ce que l'iniquité se trouve en vous (Ezéchiel 28:15).

Depuis l'éternité passée, Dieu a régi l'univers avec la loi qui émane de l'essence même de son être : la loi de l'amour *AGAPE. Les* saints anges et les autres êtres créés vivaient selon cette loi sans même penser qu'ils le faisaient, car ils n'avaient jamais rien connu de contraire à l'état d'être joyeux, heureux et harmonieux dont ils jouissaient sous la loi divine de l'amour *AGAPE.* Leur relation avec Dieu était une relation d'amour et de dévotion, dans laquelle il n'y avait absolument aucune crainte.

Le mot "Lucifer" signifie "l'étoile du jour". Lucifer était également appelé "le fils du matin" (Esaïe 14:12). Le récit biblique de cet être indique qu'avant que l'iniquité ne soit trouvée en lui, il était rempli de lumière. La description de Lucifer dépeint une créature d'une intelligence, d'une beauté et d'une puissance étonnantes. Ezéchiel dit de lui :

Vous étiez en Eden, le jardin de Dieu ; chaque pierre précieuse était votre couverture : le sardis, la topaze et le diamant, le béryl, l'onyx et le jaspe, le saphir, la turquoise et

l'émeraude avec l'or. Le travail de vos timbres et de vos tuyaux a été préparé pour vous le jour de votre création. Tu étais le chérubin oint qui couvre ; je t'ai établi ; tu étais sur la montagne sacrée de Dieu ; tu marchais d'avant en arrière au milieu de pierres de feu. Tu étais parfait dans tes voies depuis le jour où tu as été créé, Jusqu'à ce que l'iniquité se trouve en toi (Ezéchiel 28:13-15)

Les chérubins

En tant que *chérubin oint qui couvre,* Lucifer occupait la position la plus proche de Dieu, une position partagée par un seul autre, le prince et l'archange Michel. Dans le sanctuaire terrestre, les chérubins couvrants étaient placés dans le lieu le plus saint, le Saint des Saints. Ils couvraient l'arche du testament, qui contenait les tablettes des Dix Commandements, la loi d'amour de Dieu *AGAPE.* Comme ombre des choses à venir (Hébreux 10:1) et comme représentation des choses célestes (Hébreux 8:5), le sanctuaire terrestre était un symbole de la salle du trône céleste de Dieu, de son caractère et de ses principes directeurs qui sont incarnés dans la loi de l'amour *AGAPE.*

Lucifer a été mis à la hauteur de Dieu par Dieu lui-même : *Je t'ai établi.* Dieu lui-même avait placé Lucifer dans son propre sein, lui donnant la position la plus privilégiée dans la salle du trône céleste avec un seul autre, et en sa présence Lucifer connaissait intimement sa loi d'amour inconditionnel. En tant que chérubin protecteur, il était en fait un gardien de la loi de Dieu.

Lucifer vivait selon la loi de l'amour de Dieu

L'amour est l'essence même de Dieu, son caractère parfait. L'amour est la référence de Dieu, Son principe singulier pour la gouvernance de chaque aspect de la vie.

*AGAPE l'*amour est la loi qui gouverne que Dieu utilise même dans les événements les plus infinitésimaux de l'univers. C'est avec cette règle parfaite de l'amour que Lucifer a été créé et c'est le principe directeur qui a initialement régi son caractère : *Tu étais parfait dans tes manières depuis le jour où tu as été créé.* Cette perfection que la Bible attribue à Lucifer signifie qu'il était en totale harmonie avec la loi suprême de l'amour de Dieu dès le début de sa vie. Ainsi, dès le jour de sa création, il a pleinement cru, soutenu et promu ce principe éternel d'amour que Dieu a utilisé pour le fonctionnement de l'univers. Ce qui s'est passé ensuite se trouve dans Ezéchiel 28:15-17 :

Vous avez été parfaits dans vos voies depuis le jour de votre création, jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en vous. Par l'abondance de ton commerce, tu t'es rempli de violence au dedans, Et tu as péché ; C'est pourquoi je t'ai jeté comme une chose profane hors de la montagne de Dieu, Et je t'ai détruit, chérubin de couverture, Du milieu des pierres brûlantes. Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté ; Tu as corrompu ta sagesse à cause de ta splendeur.

Quand l'iniquité a été trouvée à Lucifer

Ezéchiel nous dit que le péché est né avec Lucifer lorsque l'iniquité a été trouvée en lui. Il est impératif que nous comprenions cette déclaration d'Ézéchiel 28 : 15 : *Tu as été parfait dans tes voies depuis le jour de ta création jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en toi.*

Ce verset nous informe clairement que, quelle que soit l'iniquité, elle a été trouvée dans Lucifer. C'était d'abord "en" lui. La genèse de l'iniquité dans l'univers de Dieu est née dans l'esprit de Lucifer d'abord comme une pensée.

Au départ, l'iniquité ne s'est pas manifestée par des actes empiriques externes, révélant ainsi sa dépravation. Toutes les actions qui suivaient les pensées de Lucifer étaient des actes maléfiques et pécheresses, mais l'iniquité qui se trouvait en lui était d'abord dans son esprit. Les actes malfaisants qui ont eu lieu par la suite étaient des réactions à ce qui avait commencé dans ses processus de pensée et étaient la manifestation physique de ces pensées. Le principe selon lequel les pensées d'une personne précèdent et prédisent ses actions est énoncé dans les Proverbes 23:7 : *Car ce qu'il pense dans son coeur, il le pense aussi.* Jésus a également confirmé ce fait lorsqu'il a dit que même la convoitise dans le cœur d'une personne était considérée comme un adultère :

Vous avez entendu dire qu'il a été dit aux anciens : "Vous ne commettrez pas d'adultère". Mais je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur (Matthieu 5, 27-28).

Avant tout, Lucifer a dévié de l'esprit de Dieu de manière cognitive. Tout concept qui est contraire à l'amour *AGAPE* est en opposition avec Dieu et est inconciliable avec Lui. Toute déviation, même minime, du principe éternel de l'amour *AGAPE de* Dieu en tant que règle de droit pour l'univers est totalement inique. Ce n'était donc pas une pensée bénigne que Lucifer nourrissait en se détournant de l'amour de Dieu. Au contraire, ce qu'il envisageait était malin et malveillant car la loi qu'il a commencé à élaborer et qui a été représentée plus tard par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* était radicalement contraire à l'amour de Dieu *AGAPE.* La croix

de Jésus révèle la hauteur et la profondeur du mal qui a pris naissance dans l'esprit de Lucifer. Son règne de droit a créé des ravages sur la planète Terre et dans l'univers, et la croix est la confirmation ultime de ce fait.

Lucifer a rejeté l'essence même de Dieu, et la violence a été introduite

L'iniquité qui a été trouvée dans Lucifer était en fait le rejet de l'essence même de Dieu, et de la loi que Dieu a utilisée pour la gouvernance de l'univers. L'essence de Dieu est sa nature qui est son amour *AGAPE.* La loi de Dieu, c'est l'amour. Lucifer a péché en rejetant l'amour de Dieu comme règle de droit pour l'univers et en introduisant un principe de récompense et de punition arbitraire que nous désignerons souvent comme le principe du *bien et du mal.* Ce principe ou cette loi est responsable de toutes les morts et destructions que la planète Terre a connues. La loi que Lucifer a conçue, et qui a été représentée par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* dans le jardin d'Eden, sera examinée en détail dans le chapitre suivant.

La différence entre le principe de Satan et le principe de Dieu

La différence entre le principe de Dieu d'*AGAPE* et le principe de Satan du *bien et du mal* peut être mieux comprise par une comparaison entre la directive de Jésus selon laquelle nous aimons nos ennemis, et la loi de l'Ancien Testament "oeil pour oeil et dent pour dent". La loi de Lucifer était arbitraire en ce sens qu'elle proposait que tout le mal soit puni et que tout le bien soit récompensé. Il voyait clairement son nouvel État de droit

comme une alternative supérieure et plus fonctionnelle à la méthode de gouvernance de Dieu. Lucifer ne pouvait pas comprendre comment la loi apparemment permissive de Dieu, l'amour *AGAPE,* pouvait réussir à éradiquer le mal. Pour son nouvel état d'esprit tordu, la loi divine de l'amour *AGAPE* était inefficace, dysfonctionnelle et totalement insensée.

La Bible nous dit que la loi d'amour de Dieu est absurde pour nous qui vivons sous la puissance destructrice du principe du *bien et du mal.* Prenez par exemple le passage suivant de 1 Corinthiens :

Car le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu. Car il est écrit : "Je détruirai la sagesse des sages, et je réduirai à néant l'intelligence des intelligents." Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le contestataire de ce temps ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde ? Car puisque, dans la sagesse de Dieu, le monde par la sagesse n'a pas connu Dieu, il a plu à Dieu par la folie du message prêché pour sauver ceux qui croient (1 Corinthiens 1:18-21).

Car le message de la croix - la démonstration par Jésus de la loi d'amour de Dieu en donnant sa propre vie pour le monde - *est une folie pour ceux qui périssent.*

Qui sont ceux qui périssent ? Ce sont ceux qui pensent et agissent selon la loi arbitraire de Lucifer sur la mort et la destruction. Nous devons comprendre que ce n'est pas Dieu qui les fait périr ; ils périssent parce qu'ils adhèrent au principe autodestructeur de la récompense et du châtiment arbitraires. *Mais pour nous qui sommes sauvés* - pour nous qui abandonnons la loi de Lucifer sur les

récompenses et les châtiments arbitraires - *c'est la puissance de Dieu* - la puissance de l'amour *AGAPE de* Dieu dans notre cœur. *Car c'est écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et je réduirai à néant l'intelligence des intelligents.*

La suprématie spirituelle ultime du principe d'amour de Dieu détruira la soi-disant sagesse des sages, car la sagesse des sages n'est rien d'autre que le principe du *bien et du mal*, qui est une sagesse diabolique. La sagesse de Dieu réduira à néant l'intelligence des sages. Paul dit que ce qui nous paraît logique n'est pas nécessairement la sagesse de Dieu, et si nous n'y prêtons pas attention, nous, les soi-disant sages, pouvons nous retrouver à croire et à vivre selon le principe du *bien et du mal de* Satan.

Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le contestataire de cette époque ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde ? Car puisque, dans la sagesse de Dieu - dans la sagesse de sa loi d'amour - *le monde par la sagesse* - c'est-à-dire par la sagesse de Lucifer, une sagesse selon sa loi du *bien et du mal* - *n'a pas connu Dieu* - il est impossible de connaître Dieu si l'on croit et vit selon le principe du *bien et du mal* - il a plu à Dieu par la *folie du message prêché,* c'est-à-dire la grâce inconditionnelle et l'amour *AGAPE de* Dieu comme le montre la croix - *pour sauver ceux qui croient* - pour sauver ceux qui croient en la loi d'amour de Dieu. En d'autres termes, pour les sauver de la condamnation et de la destruction qui sont inhérentes à la loi du *bien et du mal de* Satan.

La loi de Lucifer est basée sur le mérite, et la loi de Dieu est inconditionnelle

Dans la loi du *bien et du mal de* Satan, la valeur d'un individu est basée uniquement sur le mérite et se

concentre sur le comportement extérieur. En revanche, dans la loi divine de l'*AGAPE, l'*amour est accepté et aimé sans condition, quelle que soit la condition totalement dépravée dans laquelle il se trouve. En outre, elle se concentre sur une relation de coeur plutôt que sur un simple comportement extérieur. Pour Dieu, notre valeur intrinsèque réside dans le fait que nous sommes ses enfants. Il nous accepte donc inconditionnellement, quelles que soient nos performances. Son acceptation inconditionnelle est aussi la grâce qui nous élève. Lucifer a perdu de vue sa propre valeur aux yeux de Dieu en raison de sa propre loi du *bien et du mal, et* il s'est donc auto-condamné.

Ceux qui considèrent les idoles sans valeur abandonnent leur propre miséricorde (Jonas 2:8).

La version du roi Jacques déclare :

Ceux qui observent des vanités mensongères abandonnent leur propre pitié.

Les vanités mensongères sont les mensonges enseignés par Satan par le biais de fausses doctrines. Ses mensonges détournent l'âme humaine du salut inhérent au principe de l'amour inconditionnel de Dieu, et c'est ainsi que *ceux qui observent les vanités mensongères abandonnent leur propre miséricorde.* Dans Jérémie 8:19, le mot "vanités" est clairement lié à la fausseté, tout comme dans la KJV :

Voyez la voix du cri de la fille de mon peuple à cause de ceux qui habitent un pays lointain : Le Seigneur n'est-il pas

en Sion ? Son roi n'est-il pas en elle ? Pourquoi m'ont-ils irrité par leurs images taillées, et par des vanités étranges (Jérémie 8:19) ?

Le problème fondamental du culte des images gravées est qu'elles enseignent d'*étranges vanités quant au* caractère de Dieu. Plus précisément, le dieu enseigné par les images gravées est un dieu qui n'a pas un caractère d'amour, mais plutôt un caractère de *bien et de mal.* Ces dieux exigent des sacrifices, infligent des punitions et n'ont aucun respect pour l'humanité.

Lorsque le troisième commandement nous exhorte à ne pas prendre le nom du Seigneur en vain, il nous est également dit que *le Seigneur ne tiendra pas pour innocent celui qui prend son nom en vain (Exode 20:7).* Toute personne qui croit en des vanités mensongères concernant Dieu ne peut pas se voir retirer sa culpabilité, car elle est condamnée par la condamnation inhérente présente dans le principe du *bien et du mal.* Une fois que nous croyons au message de Jésus venant du Père, notre culpabilité est effacée par la connaissance de notre acceptation inconditionnelle par Dieu en raison de Son amour *AGAPE.*

La loi d'amour inconditionnel de Dieu

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus a expliqué les différences entre la loi de Dieu de l'amour *AGAPE* et la loi du *bien et du mal*. Il l'a fait en termes clairs et de la manière la plus simple et la plus lucide possible, ce que seul Celui qui avait l'autorité ultime pouvait faire :

Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis" (Matthieu 5, 43).

Veuillez noter comment l'apôtre Paul confirme la loi d'amour de Jésus. En tant que juriste de la Torah, il le fait d'une manière plus légale, mais en substance, il dit la même chose que Jésus :

Or, pour celui qui travaille, le salaire n'est pas compté comme une grâce mais comme une dette. Mais pour celui qui ne travaille pas, mais qui croit en Celui qui justifie les impies, sa foi est comptée comme justice (Romains 4:4, 5).

Justifier l'impie et aimer ses ennemis revient au même. Dieu, dans son amour *AGAPE*, justifie les impies. Satan, par le principe du *bien et du mal,* condamne et punit les impies.

La loi de Satan a apporté la violence et la mort dans l'univers

Parce que le principe de Lucifer utilise la récompense et la punition arbitraires comme motivations comportementales, la violence et la mort sont apparues dans l'univers par le biais de cette loi. Dans l'amour *AGAPE,* il n'y a ni violence ni mort. La violence et la mort, dans son application plus large et globale, est une iniquité ; c'est pourquoi l'État de droit de Lucifer était inique. Dans son application large, le péché, principe antithétique à l'amour de Dieu *AGAPE,* lorsqu'il est pleinement accepté et exécuté, incorpore la violence qui conduit à la mort. Pour dire les choses simplement, l'iniquité est égale au *bien et au mal,* cause la violence et la mort, et est contraire à l'amour *AGAPE de Dieu.* C'est cette iniquité que l'on retrouve chez Lucifer et dans son État de droit.

Lucifer a rejeté la loi divine de l'amour *AGAPE* et a introduit la loi du *bien et du mal*

Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu : Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, sur les côtés les plus éloignés du nord ; je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai comme le Très-Haut (Esaïe 14, 13-14).

Lorsque Lucifer a dit dans son cœur qu'il s'élèverait au-dessus de tout et qu'il serait comme le Très-Haut, c'était la première fois dans l'univers qu'un être sans péché se rebellait contre la loi d'amour indivisible de Dieu. Lucifer a conçu une méthode de gouvernance qui, espérait-il, non seulement rivaliserait avec la loi divine de l'amour *AGAPE*, mais la surpasserait, et il s'est employé à promouvoir sa loi auprès du reste des êtres intelligents de l'univers. Sa plus grande ambition était de s'*asseoir sur la montagne de la congrégation (Esaïe 14:13)* et d'être adoré. En fait, cela signifiait qu'il voulait finalement diriger l'univers, *la congrégation*, par son propre état de droit. C'était la raison fondamentale de sa rébellion, et la loi qu'il a conçue était une loi divisible, hybride, la loi du *bien et du mal*.

Dieu a donné à Lucifer la liberté d'élaborer sa nouvelle loi

Comme nous l'avons déjà vu, la loi de Lucifer a germé dans son esprit et dans son esprit seulement, et au stade embryonnaire, son détournement de Dieu a commencé sous la forme d'une pensée interrogative, qui s'est transformée au fil du temps en une rébellion totale. Pour qu'il puisse traduire ses pensées en actions concrètes, il avait besoin de liberté, ce qu'il avait amplement sous la loi

divine de l'amour *AGAPE.* La loi qu'il commençait à élaborer était contraire à la loi unitaire, non mélangée et indivisible de l'amour inconditionnel de Dieu, qui avait régi l'univers depuis l'éternité passée.

Les conséquences de la rébellion de Lucifer contre l'État de droit de Dieu étaient d'un caractère jusqu'alors inconnu dans l'univers, et étaient en fait inconnues de Lucifer lui-même. Dieu l'a averti de ces conséquences et a tenté de le dissuader de poursuivre sa route dangereuse et désastreuse. Le résultat immédiat de l'introduction de cette règle de droit hybride du *bien et du mal a* été que Lucifer lui-même a acquis et développé un personnage qui était un hybride. Avec une loi hybride et un caractère hybride, qui était le reflet de sa propre loi, il est devenu le seul responsable de l'introduction du principe de la mort dans l'univers, fondant ainsi le royaume des ténèbres, le royaume de l'ombre de la mort. C'est pour nous sauver des conséquences des principes de ce royaume que Jésus, la grande lumière, est venu sur terre :

"Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort, la lumière s'est levée" (Matthieu 4:16).

Lucifer a menti sur le caractère et la loi de Dieu

Avant l'introduction du principe de Lucifer dans la sphère transcendante, tous les êtres intelligents vivaient selon la règle de droit suprême de Dieu. En réalité, la loi de Dieu n'était rien d'autre qu'un reflet de son caractère d'amour. Lorsque Lucifer présentait sa propre loi aux êtres célestes, il leur enseignait en même temps des mensonges sur le caractère de Dieu et sur sa loi suprême pour la

gouvernance de l'univers.

L'univers était maintenant confronté à une loi qui était contraire à la loi de Dieu. Après avoir été exposé à la nouvelle loi de Lucifer, un tiers des anges l'ont accepté comme leur chef, et il est donc devenu leur professeur. Il est désolant de constater que ce que Lucifer a présenté aux anges était si convaincant qu'un tiers des anges ont accepté sa loi et l'ont considérée comme supérieure à la loi d'amour de Dieu :

Et un autre signe apparut dans le ciel : voici un grand dragon rouge ardent, ayant sept têtes et dix cornes, et sept diadèmes sur ses têtes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les lançait sur la terre (Apocalypse 12:3, 4a).

Comme il a rompu toute dépendance à l'égard de Dieu et de sa loi, Lucifer a indépendamment établi sa propre loi pour l'administration de l'univers, se positionnant ainsi, selon lui, comme un être autonome et supérieur à Dieu :

Car vous avez dit en votre cœur : "Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du nord" (Esaïe 14, 13, 14).

La loi du *bien et du mal de* Satan est hybride

La loi conçue par Lucifer était intrinsèquement contraire à la loi unitaire, non mélangée et indivisible de l'amour inconditionnel *AGAPE de* Dieu, qui avait régi l'univers depuis l'éternité. La règle de droit hybride qu'il a introduite a eu pour conséquence que son personnage (et par la suite les anges qui l'ont suivi, ainsi que la race humaine) a acquis et développé un double caractère.

L'acquisition d'un double caractère de *bien et de mal a* été la conséquence fondamentale et inévitable de la rébellion de Lucifer contre l'État de droit de Dieu. Avec sa loi hybride et le caractère hybride qui en découle, il est le seul responsable de l'introduction du principe de la mort dans l'univers, dont les résultats sont tous des œuvres des ténèbres.

Lucifer devient Satan

Après sa rébellion, alors que son caractère en est venu à refléter sa propre loi, Lucifer est devenu le diable, Satan, ce qui signifie l'adversaire et l'accusateur de Dieu. Il est alors devenu le premier faux dieu de l'univers, et la Bible le désigne sous de nombreux noms différents, outre "Satan" et "le Diable".

Selon Jésus, il est le prince de ce monde et il détient *le pouvoir des ténèbres :*

C'est maintenant le jugement de ce monde ; c'est maintenant que ***le dirigeant de ce monde*** *sera chassé (Jean 12:31 ; c'est nous qui soulignons).*

Lorsque j'étais avec vous tous les jours au temple, vous n'avez pas essayé de vous emparer de moi. Mais c'est votre heure, et la ***puissance des ténèbres*** *(Luc 22:53 ; c'est moi qui souligne).*

L'apôtre Paul l'appelle aussi la *puissance des ténèbres* ainsi que *le dieu de ce temps :*

Il *nous a délivrés de la* ***puissance des ténèbres*** *et nous a fait entrer dans le royaume du Fils de son amour (Colossiens 1:13 ; c'est nous qui soulignons).*

... dont ***le dieu de ce siècle*** *a aveuglé les esprits, et qui ne croient pas, de peur que la lumière de l'évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu, ne brille sur eux (2 Corinthiens 4:4 ; c'est nous qui soulignons).*

Dans le livre de l'Apocalypse chapitre 12:9, le serpent, également connu sous le nom de dragon, est identifié comme *ce vieux serpent, appelé le Diable et Satan.* Dans la langue grecque, les mots pour dragon, serpent, diable et Satan sont respectivement "drakon [un genre de serpent fabuleux (peut-être supposé fasciner)]", "ophis [lié à optonomai optomai (regarder, c'est-à-dire, avec les yeux grands ouverts comme sur quelque chose de remarquable) (en approfondissant l'idée de la netteté de la vision) un serpent, au sens figuré (comme une sorte de ruse sournoise) une personne malveillante et rusée, en particulier Satan-serpent]," "diabolos [un traducteur, en particulier Satan, faux accusateur, calomniateur], et satanas [l'accusateur]," (Concordance de Strong).

La guerre dans le ciel

Les résultats du schisme entre Dieu et Lucifer sont rapportés dans le livre de l'Apocalypse 12:7-9 de la manière suivante :

Et la guerre a éclaté dans le ciel : Michel et ses anges combattirent le dragon ; et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne l'emportèrent pas, et il ne leur fut plus trouvé de place dans le ciel. Alors fut précipité le grand dragon, ce serpent ancien, appelé le diable et Satan, qui séduit le monde entier ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

Ce passage relate qu'une guerre a éclaté dans le ciel. Quel genre de guerre a éclaté dans le ciel, et quand cette guerre spécifique a-t-elle éclaté ? Pour que nous puissions bien comprendre les questions en jeu, il est impératif que nous comprenions quel type de guerre a éclaté dans le ciel. S'agissait-il d'une guerre de type militariste avec des armes extrêmement perfectionnées que nos esprits limités et chétifs n'ont pas encore imaginées ?

Le mot grec pour désigner la guerre est "*polémos*".

Une étude rapide du grec original dans le passage ci-dessus révèle que le mot utilisé pour représenter la guerre dans le ciel est le mot *polémos, à* partir duquel le mot anglais "pollemic" a évolué. Le Cambridge Dictionary décrit le mot polémique comme "un écrit ou un discours dans lequel une personne attaque ou défend fortement une opinion, une idée ou un ensemble de croyances particulières".

Avec cette compréhension, il devient clair que le passage d'Apocalypse 12 ne fait pas référence à une guerre littérale mais décrit au sens figuré un débat intense d'idées et d'ensembles de principes. Cette polémique s'est produite entre Dieu et Lucifer, alors que les anges étaient d'abord des spectateurs qui ont finalement dû choisir leur camp. Ce débat passionné et puissant s'est déroulé dans le domaine transcendant entre Dieu, le protagoniste, et Satan, l'antagoniste. On nous dit que finalement, Satan et les anges qui ont choisi de se ranger de son côté n'ont pas prévalu.

La guerre dans le ciel était une guerre spirituelle

Il ne s'agissait en aucun cas, comme mentionné ci-

dessus, d'une guerre militariste et littérale, mais d'un débat intense, passionné et puissant. Cette polémique s'est produite entre Dieu et ses anges, et Satan et ses anges. Mais le diable, Satan, qui trompe le monde entier, voudrait nous faire croire qu'il s'agissait d'une guerre dans laquelle la violence était impliquée et utilisée par les deux parties. Mais ce n'est pas le cas. Les méthodes de Dieu dans la guerre en question sont très différentes des méthodes de Satan. Nous pouvons avoir un aperçu de ses méthodes dans le passage suivant d'Esaïe 63, dans lequel la fureur et la colère de Dieu se manifestent par la seule et ultime arme qu'il possédait : Jésus-Christ sur la croix, la révélation ultime de la loi d'amour de Dieu *AGAPE.*

*Qui est celui qui vient d'Édom, Avec des vêtements teints de Bozrah, Celui qui est glorieux dans ses vêtements, Voyageant dans la grandeur de sa force ? - "**Moi qui parle dans la justice**, **Puissant pour sauver**." Pourquoi ton vêtement est-il rouge, Et tes habits comme celui qui foule le pressoir ? "J'ai foulé seul la cuve, Et personne des peuples n'était avec moi. **Car je les ai foulés dans ma colère, et je les ai piétinés dans ma fureur** ; leur sang est répandu sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. Car le jour de la vengeance est dans mon coeur, Et l'année de ma rédemption est venue" (Esaïe 63:1-4 ; soulignement ajouté).*

Remarquez que le passage ci-dessus fait référence à la croix, la cuve de la colère de Dieu. Ce n'est pas une colère qui se manifeste par un châtiment envers quiconque, mais une colère qui prend le châtiment sur elle-même, en assumant les conséquences de tous nos péchés. La vengeance de Dieu, une parole humaine, consiste à parler dans la justice, à sauver puissamment, à racheter. Ce sont

les seules armes dont Il dispose, car elles sont en harmonie avec Son caractère.

Satan trompe le monde entier en lui faisant croire que Dieu utilise une puissance militaire qui implique la violence dans sa guerre contre le mal. C'est ainsi que le monde entier, et en particulier ceux qui sont sous la bannière de la croyance religieuse, utilise la violence dans sa pensée trompeuse contre ceux qui sont perçus comme des ennemis. La raison fondamentale de cette violence est basée sur le système de croyance qui propose que Dieu tolère la violence lorsque les circonstances l'exigent. C'est Satan qui a fait en sorte que cette tromperie abonde dans la conception que les gens ont de Dieu, et c'est pour cette raison que le

Le carnage qui en découle est très répandu dans le monde.

Les habitants de la Terre ont adopté la loi de Satan

Dans une de Ses paraboles, Jésus a dit qu'il y avait cent brebis, mais qu'une seule s'était égarée. Dans l'échelle cosmique des choses, la seule brebis égarée représente la terre. Le reste de l'univers, à l'exception d'un tiers des anges, n'a pas cru ou accepté la nouvelle loi de Lucifer. Grâce à la participation d'Adam et Eve au fruit de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* la terre a été la seule planète de l'univers à adopter la loi de Satan.

Il n'est donc pas surprenant que nous, les descendants d'Adam et Eve, soyons devenus la proie de l'État de droit de Satan et l'utilisions comme principe directeur dans nos vies. Toutes les institutions de la planète Terre sont régies par le principe de Lucifer issu de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* De notre point de vue humain, la loi du

bien et du mal représente un système d'administration viable. Nous avons accepté sa loi comme une philosophie éthique et morale pour l'existence. C'est précisément ce que Lucifer préconisait à l'origine lorsqu'il a introduit son système de gouvernance dans l'univers. En fait, nous n'avons pas seulement accepté l'État de droit de Lucifer, mais nous sommes allés encore plus loin, en ce sens que nous croyons aussi, comme Lucifer, que sa loi est meilleure que celle de Dieu.

D'une manière ou d'une autre, nous encourageons tous et vivons selon le concept de récompense arbitraire et de punition arbitraire de la vie. Même lorsque nous regardons les autres, nous jugeons et pesons chaque personne dans la balance de ce système, et à partir de son ensemble de principes, nous décidons de les récompenser ou de les punir. Jésus nous a avertis que juger et trouver des fautes chez les autres est en soi un plus grand péché que les fautes réelles que nous pouvons trouver chez eux :

Ne jugez pas, pour ne pas être jugé. Car c'est par le jugement que vous jugerez que vous serez jugés ; et par la mesure que vous utiliserez, elle vous sera rendue. Et pourquoi regardes-tu la paille dans l'oeil de ton frère, mais ne considères-tu pas la planche dans ton propre oeil (Matthieu 7:1-3) ?

En utilisant le principe de Lucifer pour juger les autres, nous nous jugeons nous-mêmes et montrons que sa loi est notre principe de fonctionnement. En pesant les autres sur l'équilibre du mérite et de la valeur de Satan, nous ignorons la loi de Dieu d'amour inconditionnel *AGAPE* et démontrons une fois de plus que nous suivons la loi de Satan. La planche dans notre œil est notre utilisation du

système de récompense et de punition arbitraire que l'on trouve dans le système du *bien et du mal que* nous utilisons à la place de la loi d'amour inconditionnel de Dieu. Jésus caractérise cela comme un défaut plus grave, une poutre qui est beaucoup plus grande que l'écharde dans l'oeil de notre frère.

Notre acceptation et notre promotion de ce système d'administration satanique prouvent également la nature érudite de l'État de droit de Satan, car intellectuellement, comme un tiers des anges, nous avons cru en son principe. Sa loi est si profonde qu'il nous a fait croire à l'incroyable.

Lucifer accuse Dieu d'utiliser la loi du *bien et du mal*

On ne saurait trop insister sur le fait que la genèse de l'État de droit de Lucifer dans l'univers était en opposition directe avec l'État de droit de Dieu, qui était représenté par l'*arbre de vie dans* le jardin d'Éden.

Lucifer avait proposé sa loi à Dieu en affirmant qu'elle était supérieure à la loi de Dieu lui-même. Comme Dieu a rejeté sa proposition d'appliquer sa loi du *bien et du mal,* Lucifer a commencé à utiliser une stratégie différente dans son opposition à Lui. Il a attribué à Dieu sa propre loi et a fait croire à tous que Dieu opérait à partir du principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal selon* lequel, si vous faites le bien, Dieu vous récompense soi-disant arbitrairement, et si vous faites le mal, il vous punit arbitrairement.

Pour commencer, il est étonnant que nous ayons accepté le système d'administration de Satan sur la planète Terre. Mais en croyant au mensonge selon lequel c'est Dieu qui a institué cette loi, nous sommes vraiment tombés dans une fosse dont même Dieu ne peut pas nous

sauver. Judas en est un bon exemple : quelle que soit la grâce que Jésus-Christ lui a témoignée, il ne pouvait pas croire et accepter qu'il était pardonné et, par conséquent, qu'il s'était ôté la vie.

Aussi inconcevable que cela puisse paraître, c'est néanmoins une réalité que nous croyons maintenant que la loi du *bien et du mal de* Satan est la loi de gouvernance de Dieu. Le colportage de Satan, œil pour œil et dent pour dent, a été fait de façon si magistrale et convaincante qu'intellectuellement, il était facile d'accepter un Dieu qui utilise la rétribution comme une partie de sa justice. C'est devenu le système de croyance accepté de Satan, d'un tiers des anges et de toute l'humanité.

L'abondance de la marchandise de Satan contient la violence

Le scénario de *Star Wars*, la lutte du bien contre le mal, est la tromperie ultime, et n'est pas du tout ce qui s'est passé au ciel. Luke Skywalker, le gentil, de George Lucas, utilise les mêmes méthodes violentes que son ennemi juré, Dark Vador. Ce n'est pas le cas dans la polémique qui a eu lieu au ciel. Comme nous l'avons lu plus haut dans Isaïe, la violence est entrée dans l'univers par l'abondance de la marchandise de Lucifer. Quelle était sa marchandise ?

Par l'abondance de ton ***commerce, tu t'es*** *rempli de* ***violence intérieure,*** *et tu as* ***péché*** *(Ezéchiel 28:16 ; c'est nous qui soulignons).*

Le *commerce de* Lucifer était une loi qui fonctionnait selon un principe de violence. Par cette loi, il a introduit la violence et supprimé la liberté de choix des créatures de Dieu. La violence n'existait pas dans l'univers avant qu'il

ne l'introduise. La guerre dans le ciel était une guerre spirituelle sur laquelle la méthode de gouvernement devait prévaloir en tant que loi régissant l'univers, et la loi que Lucifer proposait était remplie de violence. Dieu s'est trouvé impliqué dans une guerre qui implique effectivement de la violence, mais il n'utilise lui-même que l'amour inconditionnel dans ses rapports avec cette guerre. Dieu n'a jamais utilisé et n'utilisera jamais la violence sous quelque forme que ce soit.

Satan se présente devant le Seigneur au ciel

Le livre de Job nous dit que Satan avait accès à la sphère céleste même après que le péché soit entré sur la terre :

Or, il y eut un jour où les fils de Dieu vinrent se présenter devant le Seigneur, et Satan aussi vint parmi eux. Et le Seigneur dit à Satan : "D'où viens-tu ?" Alors Satan répondit à l'Éternel et dit : "D'aller et de venir sur la terre, et d'y circuler" (Job 1:6-8).

Les fils de Dieu étaient des êtres intelligents sans péché dans la sphère transcendante, des représentants d'autres mondes. Ils ne sont pas des anges, car les anges sont appelés étoiles dans les Écritures. Nous voyons dans ce verset qu'ils assistaient périodiquement aux réunions que Dieu présidait, car ils venaient se présenter devant le Seigneur. Satan est venu à ces réunions en tant que représentant de la terre, une position qu'il a usurpée à Adam. Si le lecteur se souvient, Adam avait reçu la domination sur la terre, mais maintenant nous voyons Satan commander à la place d'Adam. En tant que représentant de la terre, lui et ses anges, qui parcouraient

la sphère terrestre, avaient également accès au domaine céleste.

Comment et quand Lucifer a été renversé

L'accès de Satan au ciel s'est arrêté à un certain moment, car dans le livre de l'Apocalypse, nous apprenons qu'il a été chassé du ciel vers la terre :

Ainsi fut chassé le grand dragon, ce serpent ancien, appelé le diable et Satan, qui séduit le monde entier ; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent chassés avec lui (Apocalypse 12:9).

Le lecteur peut alors se demander : "Ce texte n'implique-t-il pas que la violence a été utilisée contre Satan pour le chasser du ciel ? Nous devons nous tourner vers Jésus pour obtenir la réponse, car Lui seul est le dernier mot, la dernière sagesse. En fait, il nous donne la sagesse de Dieu lui-même :

Mais de lui, vous êtes dans le Christ Jésus, qui est ***devenu pour nous sagesse de la part de Dieu*** *- et justice, sanctification et rédemption - afin que, comme il est écrit, "Celui qui se glorifie, qu'il se glorifie dans le Seigneur" (1 Corinthiens 1:30-31 ; c'est nous qui soulignons).*

Jésus nous dit exactement quand Lucifer a été chassé du ciel et par quels moyens. La réponse se trouve dans Jean 12:31 alors que Jésus parle de l'événement à venir de la croix :

C'est maintenant que le monde est jugé ; c'est maintenant que le dirigeant de ce monde sera chassé.

La question que nous devons nous poser est la suivante : que signifie ce mot pour Jésus *maintenant* ? Nous devons examiner le contexte qui entoure cette révélation et découvrir à quel événement est lié le mot *maintenant,* afin de comprendre non seulement quand il a été chassé, mais aussi pourquoi et comment :

"Maintenant, mon âme est troublée, et que dirai-je ? Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. "Père, glorifie ton nom." Alors une voix vint du ciel, disant : "Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore." Ceux qui étaient là et qui l'entendirent dirent que le tonnerre avait retenti. D'autres dirent : "Un ange lui a parlé." Jésus leur répondit : "Cette voix n'est pas venue à cause de moi, mais à cause de vous. Maintenant, c'est le jugement de ce monde ; maintenant, le chef de ce monde sera chassé. Et moi, si je suis élevé de la terre, j'attirerai tous les peuples à Moi". C'est ce qu'Il a dit, en indiquant par quelle mort Il mourrait (Jean 12:27-33).

En combinant ce passage de Jean avec le passage précédent de l'Apocalypse, nous pouvons tout d'abord affirmer avec certitude que Satan, le dirigeant de ce monde, a été chassé du ciel vers la terre. Il n'a pas été chassé de la terre, car il règne encore ici-bas. Un temps vient où il sera également chassé de la terre, mais ce temps est encore dans le futur.

C'est en tant que représentant de ce monde que le dirigeant de la terre a été chassé des conseils célestes à l'époque dite *actuelle*. Il est clair que le *maintenant dont* Jésus parle est l'événement de la croix, et il coïncide avec le rejet d'Apocalypse 12:9. Jésus montre du doigt la croix,

cet événement où et quand il sera glorifié, et où et quand Satan et Dieu seront vus pour ce qu'ils sont vraiment.

Le scénario et les questions entourant l'expulsion de Lucifer peuvent alors être résumés comme suit : avant la croix, Lucifer avait réussi à convaincre un tiers des anges que son État de droit était meilleur et plus désirable que celui de Dieu. Les deux autres tiers ne l'avaient pas rejoint dans la rébellion et étaient restés fidèles à Dieu. Parce que Lucifer travaillait par la tromperie et le mensonge, il créait la confusion et l'incertitude, et les anges qui restaient fidèles à Dieu ne comprenaient pas encore tous les enjeux de cette guerre de principes. On peut dire qu'avant la croix, ils avaient accepté les avertissements de Dieu par la foi. Mais sur la croix, ils ont finalement vu de leurs propres yeux les mensonges et la tromperie de Satan. Ils ont compris que Dieu préférait mourir pour ses enfants plutôt que de les détruire, et que Lucifer était en effet un meurtrier qui, si possible, détruirait même le Fils de Dieu. Ils en sont venus à constater par eux-mêmes que les accusations de Satan selon lesquelles Dieu utilise le principe du *bien et du mal* étaient un mensonge flagrant. Par conséquent, à partir de maintenant, ils ne déplaceront plus leur allégeance à Dieu, indépendamment de toute autre manipulation de la part de Satan. Les êtres intelligents de la sphère transcendante ont scellé leur foi en Dieu et en son règne de droit en raison de l'amour infini qui s'est manifesté sur la croix. Toujours sur la croix, l'inique règle de droit de Satan a été pleinement exposée pour le mal qu'elle est vraiment.

La guerre dans le ciel cesse

Ainsi, la guerre dans la sphère transcendante a été

éternellement gagnée, réglée et scellée, et Satan est devenu un ennemi vaincu dans ce royaume. Il y a un passage dans l'épître aux Romains qui dit que Satan sera écrasé sous nos pieds, et même si ce verset s'applique à nous, nous pourrions dire que le Dieu de la paix a aussi écrasé Satan sous les pieds des êtres célestes (Romains 16:20). Ils l'ont écrasé lorsqu'ils l'ont rejeté. L'écrasement s'est fait sous leurs pieds parce que c'est leur rejet de la loi de Satan qui l'a écrasé. Lorsque la vérité a éclaté, la polémique a pris fin, tous les esprits ont pris leur décision, et Satan a été chassé. Comme ses mensonges et ses tromperies ne pouvaient plus persuader les êtres célestes d'accepter sa règle de droit ou ses fausses prétentions sur Dieu, il est présenté comme étant chassé. En d'autres termes, ses tentatives pour les influencer seraient à jamais infructueuses et ses arguments jamais rejetés.

Satan n'avait pas d'autres motifs ou raisons pour justifier sa présence dans la sphère transcendante à laquelle il avait jusqu'alors librement accès. Nous avons vu que le Livre de Job confirme l'accessibilité qu'il avait à la sphère céleste avant l'événement de la croix. Après la croix, il ne pouvait plus rien dire de négatif sur Dieu qui puisse être cru, car la vérité sur son état de droit était pleinement exposée. Le chaos total et la violence de son État de droit avaient été dévoilés, et tout autre appel pour tenter de justifier son système était vain.

L'essence de Dieu, son caractère d'amour *AGAPE*, sa règle de droit suprême de l'univers, a été pleinement justifiée dans la sphère transcendante par ce qui s'est passé sur la croix, et il était littéralement impossible pour Satan de ramener l'un des êtres célestes dans sa façon de penser à Dieu après l'événement de la croix. Ils ne voulaient

même plus entendre parler de lui, et c'est principalement dans ce sens qu'il a été chassé du ciel, comme l'indique le chapitre douze de l'Apocalypse. Satan et ses anges ont été chassés du ciel non pas par un acte arbitraire et violent de Dieu, mais comme conséquence de la lumière de la vérité qui avait brillé sur la croix.

La croix a été le point tournant de la polémique

Jusqu'à l'événement de la croix, Satan et ses anges croyaient résolument qu'ils pouvaient encore essayer de convaincre les êtres intelligents de la sphère transcendante de voir la folie de la loi divine de l'amour *AGAPE.* Apocalypse 12:10 révèle également qu'ils n'ont cessé, jour et nuit, de rester en contact avec le domaine céleste jusqu'à leur défaite par l'événement de la croix :

Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : "Maintenant le salut, la force et le royaume de notre Dieu, et la puissance de son Christ sont venus, car l'accusateur de nos frères, ***qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit,*** *est abattu (Apocalypse 12:10, c'est nous qui soulignons).*

Les mots *maintenant, le salut, la puissance, le royaume de notre Dieu* et l'*autorité de son Christ dans le* texte ci-dessus font tous référence à l'événement qui a eu lieu sur la croix et à la période qui l'a suivi. Satan et ses anges savaient maintenant avec certitude, compte tenu de ce qui s'était passé sur la croix, qu'il n'y avait absolument aucune possibilité pour eux de convaincre leurs anciens collègues de revenir un jour sur leur point de vue. À cause de l'événement sur la croix, ils étaient complètement vaincus et ils savaient que rien de ce qu'ils pourraient dire ou faire

ne changerait jamais l'opinion de leurs anciens associés. Par conséquent, dans leur défaite totale, ils ont définitivement cessé toute forme de communication avec eux. Comme le principe du *bien et du mal a* été démasqué sur la croix, et comme l'amour de Dieu *AGAPE* y a également été pleinement révélé, Satan et ses anges n'ont pas prévalu, et on ne leur a plus trouvé de place au ciel :

Et la guerre a éclaté dans le ciel : Michel et ses anges combattirent le dragon ; et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne l'emportèrent pas, et il ne leur fut plus trouvé de place dans le ciel. Ainsi fut chassé le grand dragon, ce serpent ancien, appelé le diable et Satan, qui séduit le monde entier ; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent chassés avec lui (Apocalypse 12:7-9).

Satan... a été jeté sur la terre, et ses anges ont été chassés avec lui après que la mort de Jésus-Christ sur la croix ait révélé que *Dieu est amour (1 Jean 4:16b)*. Ainsi, la mort de Jésus-Christ était en fait la seule arme, pour ainsi dire, que Dieu a utilisée dans sa guerre contre Satan.

Comme Satan a perdu cette guerre et a été jeté sur la terre avec ses anges, sa défaite a provoqué la proclamation de triomphe suivante dans le ciel :

Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : "Maintenant le salut [du principe du bien et du mal], la force, et le royaume de notre Dieu [SON LOI D'AMOUR], et la puissance de son Christ [RÉVÉLATION DE L'AMOUR DE DIEU] sont venus [à la terre], SUR LA CROIX], car l'accusateur [SATAN] de nos frères [HUMANITÉ], qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu [PAR LE PRINCIPE DU BIEN ET DU MAL], a été

renversé." Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau [CHATÉ SUR LA CROIX] et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort [RÉPONSE À L'AMOUR DE DIEU] (Apocalypse 12:10 ; c'est nous qui soulignons).

Ainsi, le Seigneur et sa parfaite loi d'amour ont prévalu dans le domaine céleste et il nous est donné une image de réjouissance parmi les êtres célestes :

C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux et vous qui les habitez (Apocalypse 12:12) !

Les autres mondes ont regardé la croix avec stupéfaction

Tous les autres êtres intelligents, ceux qui n'avaient pas accepté l'État de droit de Lucifer dans la sphère transcendante, étaient également restés fidèles à Dieu et à son État de droit, même s'ils ne comprenaient pas eux aussi pleinement tous les enjeux. Dieu les a informés que l'amour *AGAPE et le châtiment* arbitraire ne peuvent jamais coexister, que le châtiment arbitraire est, en principe, anti-Dieu. Il les avait avertis que le châtiment arbitraire serait une entité étrangère et maléfique, une invasion, une intrusion dans Son système de domination de l'univers. Les êtres non déchus de l'univers ont fait confiance à Dieu et ont accepté Son explication sans comprendre complètement la profondeur du mal résultant de l'*arbre de la connaissance* du *bien et du mal*. Dieu leur avait dit qu'il prendrait personnellement sur lui toute punition engendrée par le mal. Ils se demandaient avec respect comment Dieu allait s'occuper personnellement du mal et de son châtiment. Ils ne savaient pas ce que Dieu voulait

dire en disant qu'il s'occuperait personnellement de ce châtiment jusqu'à ce que, dans un étonnement absolu, ils assistent à la mort de Jésus-Christ sur la croix du Calvaire.

Les êtres célestes choisissent à l'unanimité et définitivement Dieu plutôt que Satan

Lorsque Jésus est mort au Calvaire, toutes les accusations de Lucifer contre Dieu et son état de droit d'amour *AGAPE* ont été exposées comme des mensonges à tous les êtres célestes intelligents qui étaient restés fidèles à Dieu. Maintenant, leur acceptation de l'amour de Dieu comme règle de gouvernement pour l'univers a été authentifiée. Ce qu'ils ont observé, avec étonnement, sur la croix, a confirmé leur foi en tout ce que Dieu leur avait dit. Il était établi pour eux que le principe de Lucifer de punition arbitraire était l'incarnation du mal.

Satan et ses serviteurs angéliques ne se donnaient plus la peine d'approcher les êtres intelligents de la sphère transcendante pour les convaincre de déserter parce qu'ils avaient maintenant choisi Dieu et sa règle de droit d'amour *AGAPE* plutôt que lui et sa loi. Le caractère de Dieu et son État de droit restaient inviolables et justifiés. Pour ces êtres, l'événement de la croix a définitivement réfuté tous les mensonges que Satan avait propagés contre le caractère et la méthode de gouvernement de Dieu. À cet égard, la tête de Satan a été écrasée dans tout l'univers peuplé non déchu. Il savait qu'il ne pouvait plus les convaincre de renoncer à l'État de droit de Dieu et d'accepter le sien. Ils voyaient maintenant clairement que l'amour de Dieu pour l'humanité pécheresse était démontré par Jésus-Christ lorsqu'il est mort sur la croix.

L'importance capitale de la croix du Christ

Dans Éphésiens 3:8-11, Paul nous dit que c'est par les événements qui se produisent sur la terre que les êtres célestes apprennent la sagesse de Dieu, des choses qui n'étaient pas connues auparavant :

À moi, qui suis moins que le moindre de tous les saints, cette grâce a été donnée, afin que je prêche parmi les païens les richesses insondables du Christ, et que je fasse voir à tous la communion du mystère, qui ***depuis le début des siècles est caché en Dieu qui a*** *créé toutes choses par Jésus-Christ, dans le but que* ***maintenant la sagesse multiple de Dieu soit connue par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes,*** *selon le dessein éternel qu'il a accompli en Jésus-Christ notre Seigneur (c'est nous qui soulignons).*

La mort de Jésus-Christ sur la croix a confirmé sans équivoque pour les êtres intelligents de la sphère transcendante ce qu'ils avaient fermement cru de Dieu par la foi. La démonstration sur la croix était maintenant validée non seulement par la foi mais aussi par la vue. Ils ont observé l'amour de Dieu *AGAPE* alors que Jésus-Christ prenait sur Lui la totalité des péchés de l'humanité et toutes ses retombées, mourant la mort pour chaque être humain. C'est là que s'est révélée l'expérience personnelle de Dieu, qui a pris sur Lui la punition de tous les péchés de l'humanité, une punition qui leur est due par la loi de Satan. Le caractère de Dieu et sa loi d'amour, qui avaient été saturés par les mensonges et les accusations malveillantes de Satan, ont été purifiés et restaurés à leur place légitime dans l'esprit de tous les êtres intelligents de la sphère transcendante. C'est à la croix que Satan et son

système ont été pleinement exposés à tout leur mal.

La croix a vaincu Satan au ciel ; maintenant il se concentre sur la planète Terre

La grande guerre entre Dieu et Satan sur l'esprit de tous les êtres intelligents, quant à savoir qui devait faire prévaloir la loi dans l'univers, avait été réglée avec certitude dans la sphère transcendante, mais ce n'est pas encore le cas sur la terre :

Réjouissez-vous donc, ô cieux, et vous qui y habitez ! Malheur aux ***habitants de la terre et de la mer ! Car le diable est descendu vers vous avec une*** *grande colère, parce qu'il sait qu'il a peu de temps (Apocalypse 12:12 ; c'est nous qui soulignons).*

Satan et ses anges ne l'ont pas emporté dans la sphère transcendante, et cela est entièrement dû aux événements qui se sont produits dans le domaine terrestre, et plus précisément sur la croix. Ici, le visible, la croix, révèle l'invisible, c'est-à-dire ce qui s'est passé dans le ciel. Mais sur terre, la guerre fait toujours rage dans l'esprit de tous les êtres vivants. Chacun de nous est encore en train de décider si Dieu est un Dieu de violence ou non, et cela continuera jusqu'à ce que le scellement ait lieu, c'est-à-dire jusqu'à ce que nous soyons installés dans nos esprits, d'une manière ou d'une autre. À ce moment-là, Satan se rendra compte que son royaume touche à sa fin :

...Malheur aux habitants de la terre et de la mer ! Car le diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, parce qu'il sait qu'il a ***peu de temps*** *(accent ajouté).*

Comment Satan sait-il qu'il a peu de temps ? Et pourquoi n'a-t-il que peu de temps ? La réponse se trouve dans les prochains mots du texte ci-dessus :

Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort (Apocalypse 12 : 11).

En regardant vers l'avenir, la parole prophétique de Dieu a prédit que la race humaine vaincra aussi le dragon, qui les accuse devant Dieu jour et nuit. Lorsque Satan verra que le véritable caractère de Dieu est compris sur la terre, et que l'humanité se rendra compte que la violence n'est pas de Dieu, il verra que son temps est court. Lorsque nous cesserons de recourir à la violence dans notre vie et que nous commencerons à vivre dans l'amour inconditionnel, nos actions lui montreront que son temps est compté. Et lorsqu'il verra qu'il est en train de perdre cette guerre ici sur terre, sa fureur augmentera et nous verrons de plus en plus de violence abonder autour de nous par ceux qui sont à ses côtés.

La règle de droit, le principe, la méthode qui a permis de vaincre Satan et ses anges dans le domaine céleste sera la même règle de droit, le même principe, la même méthode qui fera que Satan et ses anges ne prévaudront pas dans la sphère terrestre. Lorsque la loi d'amour de Dieu *AGAPE*, telle qu'elle a été révélée sur la croix, sera acceptée et vécue dans nos vies, alors le verset *Christ en vous, l'espérance de la gloire s'*accomplira *(Colossiens 1:27).* Nous vaincrons Satan par le sang de l'Agneau. Le sang de l'Agneau a été versé sur la croix, révélant un amour pour la race humaine que les mots ne peuvent décrire. Nous vaincrons aussi par la *parole de notre témoignage.* Notre

réponse à cet amour se manifestera par le fait que nous *n'aimerons pas nos vies jusqu'à la mort (Apocalypse 12:11).*

Le diable a été jeté sur la terre, et ses anges ont été chassés avec lui. Ils sont venus sur la terre avec une grande fureur et sont maintenant *l'accusateur de nos frères, qui les ont accusés devant notre Dieu jour et nuit.* Mais que font les vrais disciples de Dieu, ceux qui connaissent et démontrent le caractère de justice de Dieu, ceux qui sont accusés devant notre Dieu jour et nuit ? Ils vainquent Satan par le sang de l'Agneau, par le principe d'amour inconditionnel *AGAPE* que Jésus a démontré par sa mort. Ils ont également cessé d'être eux-mêmes des accusateurs, car ils ont maintenant l'amour inconditionnel et l'acceptation comme principe de fonctionnement de leur vie.

L'amour *AGAPE* était l'arme spirituelle de la guerre qui a vaincu Satan et ses anges dans la sphère transcendante, et cette défaite a eu lieu lorsque, sur la croix, Jésus a dit que c'était *fini (Jean 19:30).* Même si Satan a été vaincu sur la croix, l'application de cette défaite dans la sphère terrestre n'est pas encore achevée. Mais il sera vaincu par la même arme spirituelle lorsque nous saisirons et vivrons l'amour *AGAPE de* Dieu dans notre vie.

Satan a perdu la guerre sur la croix en utilisant le principe du *bien et du mal*

Satan a maximisé toutes ses ressources selon le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* afin d'exécuter le Fils de Dieu. L'incarnation du mal

a été perpétrée et déchaînée sur le Fils de Dieu innocent incarné sur la croix. Satan croyait qu'une fois qu'il aurait atteint son objectif de tuer le Fils de Dieu, il serait le vainqueur de Dieu dans sa guerre. Il pensait que la mort de Jésus-Christ sur la croix déracinerait et abolirait l'État de droit de Dieu, et qu'il aurait gagné le débat avec Dieu quant à savoir quel système de gouvernance était supérieur. Mais cet événement a confirmé et démontré sans équivoque le contraire. Satan a été chassé de la sphère transcendante et ceux qui, dans la sphère terrestre, remporteront la victoire sur les principes de Satan s'exclameront :

"Grandes et merveilleuses sont Tes œuvres, Seigneur Dieu Tout-Puissant ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints ! Qui ne Te craindra pas, Seigneur, et ne glorifiera pas Ton nom ? Car Toi seul es saint. Car toutes les nations viendront et se prosterneront devant Toi, car Tes jugements ont été manifestés (Apocalypse 15:3, 4).

Dans ce contexte, le mot "*peur*" signifie "être en admiration, c'est-à-dire révérer" (Concordance de Strong). Dieu était en Christ sur la croix, réconciliant le monde avec lui-même. Est-ce Dieu qui a infligé le châtiment que Jésus a subi sur la croix pour les péchés du monde ? Croyons-nous que Dieu a ordonné que Jésus-Christ meure pour les péchés du monde afin de détourner Sa colère de nous, humanité mauvaise et impie ? Jésus-Christ a-t-il choisi de mourir sur la croix pour apaiser l'horreur absolue de Dieu envers les humains impies ?

L'apôtre Paul affirme que c'est le contraire : que *Dieu était en Christ* sur la croix - avec Jésus-Christ :

...Dieu a été en Christ en train de réconcilier le monde avec lui-même, en ne lui imputant pas ses fautes, et il nous a confié la parole de la réconciliation. Maintenant, nous sommes les ambassadeurs du Christ, comme si Dieu implorait à travers nous : nous vous implorons au nom du Christ, soyez réconciliés avec Dieu. Car il a fait de celui qui n'a pas connu le péché un péché pour nous, afin que nous devenions en lui la justice de Dieu (2 Corinthiens 5 : 19-21).

Dieu a permis à Jésus-Christ, sur la croix et à l'unisson avec lui-même, d'aller dans le domaine de Satan et de ressentir tous les effets du péché. C'est cette unité qui a révélé l'*AGAPE* amour du Père et du Fils pour l'humanité pécheresse. De plus, cet événement a démontré sans équivoque la supériorité de la loi de Dieu par rapport à la loi de Satan. En aucun cas, il ne faut penser que Jésus-Christ et Dieu sont en désaccord l'un avec l'autre en ce qui concerne l'humanité pécheresse. Ce fait est essentiel pour comprendre la vérité sur le caractère de Dieu. Malheureusement, de nombreux chrétiens croient que Jésus est mort pour apaiser un Dieu en colère. L'apôtre Paul a réfuté cette erreur par cette conclusion retentissante :

Que devons-nous dire à ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi librement toutes choses avec lui ? Qui portera une accusation contre les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie. Qui est celui qui condamne ? C'est le Christ qui est mort, et en plus il est aussi ressuscité, qui est même à la droite de Dieu, qui intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, ou la

détresse, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Comme il est écrit : "A cause de toi, nous sommes tués tout le jour ; Nous sommes comptés comme des moutons pour l'abattage." Pourtant, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les principautés ni les puissances, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre chose créée, ne pourront nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur (Romains 8:31-39).

Le père lui-même vous aime

Alors que Jésus-Christ s'approchait du seuil de sa mort sur la croix, il exposa davantage cette vérité. Dans le terme le plus simple et le plus attachant connu de toute la race humaine, il communique cette information sur Dieu. En s'adressant à Dieu en tant que Père, Abba, Papa, Jésus a dissipé tout malentendu sur le caractère de Dieu :

Et ce jour-là, vous ne Me demanderez rien. En vérité, Je vous le dis, tout ce que vous demanderez au Père en Mon nom, Il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en Mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. Ces choses, Je vous les ai dites en langage figuratif, mais le temps vient où Je ne vous parlerai plus en langage figuratif, mais Je vous parlerai clairement du Père. En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car ***le Père lui-même vous aime,*** *parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu (Jean 16, 23-27 ; c'est moi qui souligne).*

Les mots qui parlent *clairement du Père* et de *ce jour-là,*

mais le temps vient où je ne vous parlerai plus au sens figuré, font tous référence à l'événement de la croix qui allait révéler le caractère de Dieu. La réalité contenue dans les mots que *je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père lui-même vous aime* serait également bientôt révélée par l'événement de la croix.

L'apôtre Paul nous dit avec certitude que *Dieu était en Christ en train de réconcilier le monde avec lui-même sur* la croix. Cela étant, pourquoi aurait-il besoin de Jésus comme intercesseur pour apaiser sa colère ?

> *Maintenant, tout vient de Dieu, qui nous a* ***réconciliés avec Lui par Jésus-Christ et*** *nous a donné le ministère de la réconciliation, c'est-à-dire que* ***Dieu était en Christ en train de réconcilier le monde avec Lui-même, ne lui imputant pas ses fautes,*** *et nous* ***a confié la parole de la réconciliation.*** *Maintenant, nous sommes les ambassadeurs du Christ, comme si Dieu plaidait par nous ; nous vous implorons au nom du Christ, soyez réconciliés avec Dieu. Car il a fait de celui qui ne connaissait pas le péché un péché pour nous, afin que nous devenions en lui la justice de Dieu (2 Corinthiens 5:18-21 ; c'est nous qui soulignons).*

Dieu était en Christ lorsque Jésus a fait l'expérience des effets complets du péché sur la croix. Par cet acte d'union avec Jésus-Christ, Dieu *ne leur imputait pas leurs fautes.* Jésus-Christ était l'intercesseur du pécheur, mais pas dans un sens négatif. Nous croyons et promouvons, à partir de la Bible, que Dieu avait effectivement besoin d'un intercesseur, mais dans le sens où il avait besoin de Jésus pour révéler au monde qu'il n'était pas un Dieu en colère. Jésus est venu pour révéler le contraire de l'opinion

négative qui prévaut concernant Son travail d'intercession : *Je ne prierai pas le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime.*

On ne saurait être plus clair sur le fait que Dieu ne leur impute pas les péchés de l'humanité, et cette révélation est rendue possible par ce qui s'est passé sur la croix. Grâce à cette révélation de Son amour *AGAPE,* nous devrions savoir qu'Il n'est pas responsable de la mort de Ses créatures et de la destruction de Sa création. La destruction n'est pas une punition de Dieu à cause du péché, mais le résultat d'une autre puissance agissant derrière tout ce mal.

Plutôt que de nous punir, Dieu a pris sur lui le châtiment

Il faut noter que l'amour de Dieu *AGAPE* devient inexistant dans la pensée de l'humanité s'il est adultéré au moindre détail par les principes représentés par l'arbre de la connaissance du *bien et du mal.* Par conséquent, on ne peut prétendre que Dieu est un amour *AGAPE* si, d'une manière ou d'une autre, cet amour est entaché par tout ce qui est en désaccord avec le principe de la croix. La seule façon possible de comprendre cet amour *AGAPE* dans la dimension humaine est de comprendre ce que Dieu, en Jésus-Christ, a fait sur la croix du Calvaire pour la race humaine il y a deux mille ans. Dieu, par Jésus-Christ et dans sa justice morale, n'a pas puni les pécheurs pour leurs péchés, mais a pris sur Lui la punition sur la croix en raison de son amour *AGAPE :*

Parce que dans Sa patience, Dieu a passé sur les péchés commis précédemment, pour démontrer à l'heure actuelle Sa Justice, afin d'être juste et de justifier celui qui a foi en Jésus-

Christ (Romains 3:25, 26).

Dieu avait averti et imploré Satan de ne pas suivre la voie du *bien et du mal*

Dieu avait informé Lucifer que son État de droit finirait par imploser, se détruisant lui-même et tous ses disciples. Dieu connaissait toute l'étendue des retombées du principe de Satan représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal et* Satan avait été informé en conséquence. Dieu lui avait donné un avertissement plus que suffisant, le suppliant même de ne pas poursuivre cette règle de droit qu'il avait formulée pour lui et tous ses disciples ; mais il n'accepterait pas le conseil de Dieu.

La tristesse dans le cœur de Dieu causée par la perte de cet archétype de fils prodigue peut être entendue comme une lamentation douloureuse dans les paroles du prophète Isaïe et peut évoquer le même sentiment qui a été exprimé par Jésus alors qu'il pleurait et se lamentait sur le sort de Jérusalem :

Comment es-tu tombé du ciel, ô Lucifer, fils du matin ! Comme tu es abattu à terre, toi qui as affaibli les nations (Esaïe 14, 12) !

O Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés ! Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais tu n'as pas voulu (Matthieu 23:37) !

Satan croyait qu'il en savait plus et mieux que Dieu, car de son point de vue, l'État de droit de Dieu était inapplicable face au mal. Satan prétendait que son État de droit réussirait en présence du mal en raison du

mécanisme de récompense et de punition arbitraire qui y était intégré. Il était catégorique sur le fait que l'État de droit de Dieu de l'amour *AGAPE* échouerait définitivement et définitivement en présence du mal parce qu'il ne disposait pas de la méthodologie de récompense/punition arbitraire pour la gouvernance.

Même si lorsque Satan a introduit son système de gouvernance, il ne pouvait pas prévoir toute l'étendue du chaos et du carnage qui en résulterait, il en est toujours tenu pour responsable. Dieu lui avait fait prendre conscience que son système de gouvernance créerait un chaos qui ne pourrait pratiquement pas être arrêté. Il s'aggraverait à un point tel que le carnage deviendrait irréversible jusqu'à ce qu'il implose finalement. Dieu lui a dit que son État de droit le détruirait, lui et tous ses partisans. La version du roi Jacques décrit ce scénario destructeur dans Ésaïe 14:6 :

Celui qui a frappé le peuple avec une colère sans fin, celui qui a gouverné les nations avec colère, est persécuté et personne ne l'en empêche.

L'étendue du résultat final du principe de Satan est visible dans la représentation que fait Jésus de ce temps futur où l'esprit de Dieu sera finalement rejeté par ceux qui restent fidèles aux principes de Satan. À ce moment-là, même l'amour familial, le plus fort des liens humains, sera remplacé par le principe du *bien et du mal :*

Or le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; et les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir (Matthieu 10:21).

Satan et ses disciples se retourneront les uns contre les autres et s'effaceront de la surface de la terre par la violence. Ceux qui ne reçoivent pas le don de la pleine acceptation et de l'absolution de Dieu par la véritable connaissance de son caractère ne verront que les ténèbres à venir :

Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une certaine attente craintive du jugement, et une ardente indignation qui dévorera les adversaires (Hébreux 10:26, 27).

L'autodestruction est le résultat inévitable du principe du *bien et du mal*

Le début et la fin de toutes les retombées du péché se trouvent dans le système même de Satan. La ruine est intrinsèque à sa méthode de gouvernance. C'est donc seulement à travers une vision correcte de Dieu que le verset suivant peut être vraiment compris. De même, ce n'est que par une compréhension correcte de ce verset que nous pouvons avoir une véritable compréhension de Dieu :

Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 6:23).

Il ne fait aucun doute que les pécheurs vont mourir et être anéantis. Mais ce n'est le cas qu'en raison du principe selon lequel ils vivent. C'est le principe lui-même qui les détruit. Le système de Satan contient son propre mécanisme d'implosion. Une fois initié, le principe de

Satan sera propulsé en avant à la manière d'un effet boule de neige. Il est comme un fruit qui, une fois mûr, tombera à terre et se désintégrera. La disparition de son principe violent était certaine dès sa germination, et il continuera à se développer jusqu'à atteindre sa force destructrice totale. Le principe de Satan va évoluer en une méga montagne de magma bouillonnant de fureur brûlante de l'intérieur. Ce système de gouvernance maléfique atteindra un tel crescendo de violence qu'il implosera et explosera comme un volcan, détruisant tout ce qui se trouve dans sa sphère d'influence.

La destruction de Satan et de ses disciples sera semblable à la démolition d'une tour de gratte-ciel qui s'effondre et est détruite de l'intérieur : son principe fera son œuvre destructrice de l'intérieur, de son propre État de droit. Il a son propre mécanisme de destruction intégré, et cette destruction n'est pas le fait d'un acte arbitraire de Dieu.

Dieu ne peut pas arrêter la destruction éventuelle de Satan

Le système de Satan est tellement destructeur que même Dieu ne peut l'arrêter. Certains affirment que Dieu doit lui permettre de s'épuiser comme une leçon pour l'éternité ; ou que si Dieu l'arrêtait à mi-chemin, il ne révélerait jamais la profondeur de l'ignominie et du mal au sein du système, donc Dieu doit lui permettre de se déployer jusqu'au plus haut de sa potentialité destructrice afin que l'univers entier puisse le voir.

Mais la véritable raison pour laquelle ce système de gouvernance maléfique sera autorisé à consommer tout son mal contaminé et à atteindre le sommet de sa propre

annihilation, c'est parce que jusqu'au bout, Dieu reste fidèle à ses propres principes et donne à toutes ses créatures leur liberté de choix inaliénable. Dieu ne peut pas empêcher la disparition du principe de Satan, car s'il le faisait, il porterait atteinte à la liberté de choix de Satan et de ses disciples.

Le bien et le mal **seront la raison de la mort de Lucifer et de ses disciples**

Et le Seigneur Dieu donna cet ordre à l'homme : "Tu peux manger librement de tout arbre du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu ***mourras****" (Genèse 2:16-17 ; c'est nous qui soulignons).*

Satan utilise le principe de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* pour gouverner le monde. La nature fondamentale, la somme et la substance de son principe culminent dans la mort car, dans son essence, c'est le principe de la mort. Il ne fait aucun doute que le principe du *bien et du mal* finira par causer la mort de Lucifer et de ses disciples. Si ce n'est pour aucune autre raison, nous pouvons le savoir avec certitude pour le simple fait que Dieu l'a prédit lorsqu'il a dit *car le jour où vous en mangerez, vous mourrez sûrement.*

Deux

QUEL EST LE PRINCIPE DE BON ET MAL ?

Le Seigneur Dieu a planté un jardin à l'est en Eden, et il y a mis l'homme qu'il avait formé. Et l'Éternel Dieu fit pousser du sol tout arbre agréable à la vue et bon à manger. L'arbre de vie était aussi au milieu du jardin, et l'arbre de la ***connaissance du bien et du mal...*** *Alors le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le soigner et le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : "****Tu peux manger de tout arbre du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras"...*** *Le serpent dit à la femme : "Tu ne mourras pas. Car Dieu sait qu'au jour où tu en mangeras, tes yeux s'ouvriront et tu seras semblable à Dieu, connaissant le bien et le mal" (Genèse 2:8, 9, 15-17, 3:4, 5 ; c'est nous qui soulignons).*

Le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal*

Nous avons vu que le principe que Satan a imaginé lorsqu'il était encore Lucifer, a fini par être représenté sur terre par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Ce que nous appellerons souvent le principe du *bien et du mal* était une loi conçue par Lucifer, une loi étrangère à tout ce qui existait auparavant dans l'ensemble de l'univers. Il a

introduit et promu le principe du *bien et du mal dans* un but précis. Son intention était de remplacer la loi d'amour de Dieu, car de son point de vue, l'amour de Dieu *AGAPE*, en tant que règle de droit pour la gouvernance de l'univers, était peu pratique, inopérante et irréaliste, surtout face au mal. Il a en effet dit à Dieu : "Ta loi d'amour fonctionne dans un monde parfait, mais maintenant que j'ai introduit un système contraire au tien, que fera ta loi d'amour ?

Veuillez considérer judicieusement le fait que le principe de Lucifer ne s'appelait pas *la connaissance du mal* mais *la connaissance du bien et du mal.* Comme nous savons tous ce que Satan représente, on pourrait supposer que tout ce qui le concerne est mauvais, alors quel est le *bien* dans sa loi ? En explorant son principe, nous devons garder à l'esprit

qu'il a définitivement envisagé et institué le *bien* comme un aspect indispensable dans son État de droit représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Il ne voulait pas que le *mal soit le* seul élément de sa loi, mais le *bien* et le *mal à la* fois.

Si Lucifer ne s'était occupé que du *mal,* il n'aurait certainement pas réussi à se faire des adeptes. Mais comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, il a pu emmener avec lui un tiers des anges, il doit donc y avoir quelque chose de très convaincant et d'attirant dans son principe. Cet hybride du *bien et du mal dans le* principe de Satan est expliqué en profondeur dans ce chapitre et développé tout au long de ce livre.

Le principe de l'*arbre de la connaissance du bien et du*

***mal* est arbitraire**

Le principe opérationnel fondamental de la nouvelle loi de Lucifer était l'utilisation d'un double ensemble de motivations comportementales, la récompense arbitraire et la punition arbitraire, ce qui fait de sa loi un type de loi, ou principe, hybride. Elle récompense arbitrairement les bons comportements, ou les bonnes actions, d'une part, tout en punissant arbitrairement les mauvais comportements, ou les mauvaises actions, d'autre part. Ce principe nous est familier à tous, car nous en sommes imprégnés et nous l'appliquons chaque jour de notre vie. Les pays et les institutions sont construits sur ce système, et il régit toutes les facettes des relations humaines sur terre. Le monde fonctionne entièrement selon le principe de Satan qui était représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.*

La loi arbitraire de Satan supprime notre liberté de choix

Le principe du *bien et du mal de* Lucifer supprime la liberté de choix que Dieu avait donnée à ses créatures. Sa loi est une règle de droit arbitraire dans laquelle le libre arbitre est inexistant car dans ce principe seule la volonté de Satan prévaut. La Bible appelle sa loi de gouvernance l'iniquité, l'anarchie, et c'est sa loi qui est le péché avec un "S" majuscule :

Quiconque commet le péché commet aussi l'anarchie, et le péché est l'anarchie (1 Jean 3:4).

Quiconque commet le péché transgresse aussi la loi : car le péché est la transgression de la loi (KJV).

Le principe de mort de Satan est la transgression de la loi d'amour *AGAPE de* Dieu, et il se traduit par la mort de tous ceux qui y participent.

Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 6:23).

La définition du mot "*arbitraire" dans le* dictionnaire

Le *Webster's Dictionary* définit le mot "*arbitraire"* comme suit : "1 : dépend de la discrétion individuelle (comme celle d'un juge) et n'est pas fixé par la loi ; 2 : n'est pas limité ou restreint dans l'exercice du pouvoir : gouverne à partir de l'exercice incontrôlé et souvent tyrannique du pouvoir ; 3a : basé sur ou déterminé par la préférence ou la convenance individuelle plutôt que par la nécessité de la nature intrinsèque de quelque chose ; 3b : existe ou se produit apparemment au hasard ou par chance ou comme un acte de volonté capricieux et déraisonnable".

L'État de droit tyrannique et arbitraire de Satan est décrit par Jésus dans la parabole du juge injuste

Puis il leur a dit une parabole : les hommes doivent toujours prier et ne pas se décourager, en disant "Il y avait dans une certaine ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne regardait pas l'homme. Il y avait une veuve dans cette ville, et elle s'approcha de lui en disant : "Demande à mon adversaire de me rendre justice. Il ne voulut pas le faire pendant un certain temps, mais il dit ensuite en lui-même : "Bien que je ne craigne pas Dieu et que je n'aie pas d'égards pour l'homme, je me vengerai de cette veuve parce qu'elle me trouble, de peur qu'en venant sans cesse, elle ne me lasse".

Le Seigneur dit alors : "Écoutez ce que le juge injuste a dit" (Luc 18, 1-6).

Dans cette parabole, le juge qui ne craint pas Dieu et ne considère pas l'homme est clairement quelqu'un qui fonctionne selon d'autres principes que ceux de Dieu. La parabole dit qu'il ne craignait pas Dieu et ne considérait pas l'homme. Dans ce contexte, le mot "*craindre"* signifie respecter ou être en admiration, et il signifie que le juge injuste ne reconnaît pas Dieu ou sa loi et ses principes.

La loi de Satan est arbitraire et dépend de sa propre volonté, et est indépendante de la loi de Dieu. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, Lucifer était parfait dans ses voies, jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée dans son coeur. La loi qu'il a conçue est donc l'iniquité. Le mot *iniquité* est le même que celui d'*anarchie.* Par conséquent, la loi de Satan est par définition l'anarchie. La loi du *bien et du mal* est la loi de l'anarchie. En d'autres termes, c'est une loi qui est contraire et indépendante de la loi d'amour de Dieu *AGAPE.*

Le pouvoir derrière le principe de Satan réside dans le fait qu'il est obligatoire, arbitraire, inflexible et exécutable à la prérogative de Satan. De plus, dans ce principe du *bien et du mal,* le *bien* et le *mal* sont incontestablement mauvais.

La loi de Satan maintient la race humaine en esclavage

Dans l'échange qui suit avec les Pharisiens, Jésus qualifie les sujets de la loi de Satan d'esclaves. Il fait une comparaison précise entre l'esclavage de la loi de Satan et la liberté de sa propre loi d'amour :

Alors Jésus dit aux Juifs qui le croyaient : "Si vous

demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres." Ils lui répondirent : "Nous sommes les descendants d'Abraham, et nous n'avons jamais été asservis à personne. Comment pouvez-vous dire : "Vous serez libérés (Jean 8:31-33) ?

Il est intéressant de noter qu'en disant qu'ils n'avaient jamais été en esclavage avec personne, les interlocuteurs de Jésus ont nié leur esclavage en Egypte, la Pâque, l'Exode et donc pratiquement toute leur histoire ! Mais la remarque de Jésus avait une signification spirituelle à laquelle ils étaient également aveugles.

Jésus leur répondit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché. Et un esclave ne demeure pas éternellement dans la maison, mais un fils demeure éternellement. C'est pourquoi, si le Fils vous rend libres, vous serez vraiment libres. Je sais que vous êtes les descendants d'Abraham, mais vous cherchez à me tuer, car ma parole n'a pas sa place en vous. Je dis ce que j'ai vu avec mon Père, et vous faites ce que vous avez vu avec votre père (Jean 8:34-38).

Mais maintenant, vous cherchez à me tuer, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Abraham n'a pas fait cela. Vous faites les actes de votre père (Jean 8:40-41).

Pourquoi ne comprenez-vous pas mon discours ? Parce que vous n'êtes pas capable d'écouter Ma parole. Vous êtes de votre père le diable, et les désirs de votre père vous voulez faire. Il a été un meurtrier dès le début, et ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Quand il dit

un mensonge, il parle de ses propres ressources, car il est menteur et le père de ce mensonge. Mais parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Lequel d'entre vous me condamne au péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu" (Jean 8:43-47).

La seule preuve que Jésus a donnée à ses auditeurs pour qu'ils puissent identifier leur vrai père est le fait qu'ils voulaient le tuer. Le principe du meurtre dans leur cœur les plaçait sans équivoque comme des disciples de Satan, car c'est dans sa loi du *bien et du mal que le* meurtre et la mort sont nés. Cette vision de Jésus-Christ s'applique également à toute l'humanité.

Dans cet échange, Jésus dit que ses auditeurs sont asservis aux actes de leur père, Satan. Parce qu'ils utilisent son principe de mort, ils cherchent à tuer Jésus. Ceux qui sont soumis à la loi de Satan sont considérés comme étant en esclavage ou en servitude. Cet asservissement est un asservissement au règne de la mort. La loi arbitraire de Satan est le principe de la mort et culminera avec la mort de tous ses sujets.

***Le bien et le mal sont* contraires à l'amour AGAPE**

Dieu avait informé Adam et Eve que *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* représentait le principe de Satan. C'est Satan qui utilise ce principe pour récompenser arbitrairement les bonnes œuvres et punir arbitrairement les mauvaises œuvres. Ce principe est absolument contraire au principe de l'amour *AGAPE de* Dieu, qui était représenté par l'arbre de *vie* dans le jardin d'Eden. Dieu ne récompense pas et ne peut pas récompenser et punir

arbitrairement quiconque pour ses œuvres car Son essence même est l'amour *AGAPE*, qui est inconditionnel et sacrificiel. Il aime toutes Ses créatures inconditionnellement, quel que soit leur état, qu'elles soient bonnes ou mauvaises.

Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". Mais je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes (Matthieu 5, 43-45).

L'Éternel est bon pour tous, Et ses tendresses sont sur toutes ses œuvres (Psaume 145:9).

Les passages ci-dessus nous disent que Dieu bénit ceux qui le maudissent et fait du bien à ceux qui le haïssent. La nature de l'amour inconditionnel de Dieu est extrêmement étrangère à notre esprit car nous sommes nés avec une nature charnelle qui est saturée du principe du *bien et du mal,* un principe dans lequel nous sommes arbitrairement récompensés et punis selon nos actions et notre comportement tous les jours de notre vie.

***Le bien et le mal sont* conditionnés**

Il est important de comprendre que la loi de Satan est contraire à l'essence même de l'amour inconditionnel de Dieu. L'amour inconditionnel de Dieu en soi a été la cause fondamentale de l'opposition de Satan à Dieu. Lucifer était déterminé avec défi à ce que l'amour soit conditionnel. Ainsi, son type d'amour est une contrefaçon de l'amour *AGAPE,* et il change selon les conditions et les circonstances. Le principe du *bien et du mal ne* peut jamais être inconditionnel. La loi de Satan est un mélange de *bien* et de *mal, et* c'est une tentative de mélanger la lumière avec l'obscurité, l'amour avec des conditions. En conséquence, ses propositions sont en opposition directe avec les principes de Dieu de l'amour *AGAPE*, qui est inconditionnel.

Les œuvres de toute sorte n'ont aucun poids ni aucune influence dans l'amour et la grâce de Dieu envers nous

Les versets suivants, tirés des écrits de l'apôtre Paul, démontrent clairement et incontestablement que ni les

œuvres, ni les actions, ni les comportements positifs ou négatifs n'ont d'influence dans la grâce de Dieu à notre égard :

Mais, voyant qu'ils n'étaient pas francs quant à la vérité de l'Évangile, je dis à Pierre devant tous : "Si toi, qui es juif, tu vis à la manière des païens et non comme les juifs, pourquoi obliges-tu les païens à vivre comme les juifs ? Nous qui sommes juifs par nature, et non pécheurs des païens, ***sachant qu'un homme n'est pas justifié par les oeuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous avons nous aussi cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les oeuvres de la loi ; car par les oeuvres de la loi aucune chair ne sera justifiée*** *(Galates 2:14-16 ; c'est moi qui souligne).*

Mais lorsque la bonté et l'amour de Dieu notre Sauveur envers l'homme sont apparus, non par les oeuvres de justice que nous avons faites, mais selon sa miséricorde, il nous a sauvés, *par le lavage de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous en abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers selon l'espérance de la vie éternelle (Tite 3:4-7 ; c'est nous qui soulignons).*

On peut dire sans risque que les œuvres de la loi et les œuvres de la justice dans les passages ci-dessus font référence à ce qu'on appelle les "bonnes œuvres" de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Notez que le passage suivant ne caractérise pas ces œuvres comme étant bonnes ou mauvaises, mais simplement comme des œuvres :

Car c'est par la grâce que vous avez été sauvés, par la

foi, et cela ne vient pas de vous ; c'est un don de Dieu, et non des ***oeuvres,*** *afin que personne ne se glorifie (Ephésiens 2:8-9 ; c'est nous qui soulignons).*

Le passage suivant dit cependant que c'est par des œuvres maléfiques que nous avons été aliénés **dans notre esprit** :

Et vous, qui étiez autrefois aliénés et ennemis ***dans votre esprit par des œuvres mauvaises,*** *maintenant* ***il s'est réconcilié dans le corps de sa chair par la mort,*** *pour vous présenter saints, irréprochables et au-dessus de tout reproche à ses yeux -* ***si vraiment vous continuez dans la foi, fondés et inébranlables,*** *et ne vous éloignez pas de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, dont moi, Paul, je suis devenu un ministre (Colossiens 1:21-23 ; c'est moi qui souligne).*

Nous pouvons ici arriver à une conclusion audacieuse : si l'homme n'est pas justifié par les oeuvres de la loi, alors si l'homme produit des oeuvres mauvaises sans la loi, ou si l'homme observe la loi pour obtenir une justification, l'homme est toujours dans la même condition de produire des oeuvres mauvaises, car par les oeuvres de la loi aucune chair ne sera justifiée. Alors toutes les oeuvres de l'homme, en elles-mêmes, sont mauvaises et conduisent à la mort. La Bible dépeint ces oeuvres comme des chiffons sales.

Une fois de plus, le passage suivant montre clairement que ce n'est par aucune sorte d'œuvre que nous devons trouver la paix avec Dieu :

...Dieu, qui nous a sauvés et appelés par une sainte

vocation, ***non pas selon nos œuvres,*** *mais selon son propre dessein et sa propre grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant que les temps ne commencent, mais qui a maintenant été révélée par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a* ***aboli la mort et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile*** *(2 Timothée 1:9,10 ; c'est nous qui soulignons).*

Dieu nous a maintenant montré, par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qu'il a aboli la mort par la révélation de son amour *AGAPE,* manifesté par Jésus-Christ, par lequel nous savons que nous avons une acceptation inconditionnelle avec Dieu, quelles que soient nos œuvres. Les facteurs de motivation positifs et négatifs utilisés dans le principe de la *connaissance du bien et du mal sont la* récompense et la punition arbitraires. L'emploi de récompenses et de punitions arbitraires pour façonner le comportement humain et déterminer la valeur et la valeur de l'homme est le facteur de distinction entre les principes de Satan et ceux de Dieu.

Récompense arbitraire

Selon le principe du *bien et du mal de* Satan, les bonnes actions doivent être arbitrairement récompensées par un maximum d'exposition afin que les gens continuent à choisir de faire le bien. L'auteur de bonnes actions n'est pas seulement honoré par une récompense arbitraire, mais aussi par une reconnaissance arbitraire et une acceptation arbitraire. Lorsque l'on fait le bien, le monde entier applaudit cette magnanimité. Jésus, en revanche, nous a dit de faire nos bonnes actions en secret, sans chercher une reconnaissance verbale. Selon le principe du *bien et du mal,* les motivations pour faire le bien sont sans importance,

tant que le résultat final est atteint. La fin justifie les moyens, et les récompenses et punitions arbitraires sont les moyens d'obtenir des résultats. Par conséquent, l'accent principal de l'État de droit de Satan est mis sur la performance et est orienté vers le travail.

Il y a de l'amour dans les bonnes œuvres du principe du *bien et du mal,* mais c'est un amour humain qui jaillit du cœur humain égocentrique et orienté vers soi-même. Le modus operandi humain égoïste s'efforce d'être reconnu et applaudi et fera tout son possible pour satisfaire son besoin de s'élever et de se distinguer des autres. Il juge toujours sa position dans l'échelle du succès au détriment des autres, et il s'élèvera de plus en plus aux dépens des autres. Elle peut masquer son égoïsme par de bonnes actions afin de cacher sa véritable ambition, mais elle reste néanmoins orientée vers elle-même. C'est le cœur humain, et il est impossible de lui échapper en dehors de Jésus-Christ.

Punition arbitraire

L'autre facteur de motivation dans le principe du *bien et du mal* est l'utilisation de la punition afin d'obtenir ou de façonner un bon comportement, et toutes les méthodes de punition sont par définition violentes, du subtil au manifeste. Dans le nouvel État de droit de Lucifer, le châtiment arbitraire était une condition préalable. En fait, c'est sur la question des châtiments arbitraires qu'il a introduit son État de droit dans l'univers, et c'est ce qui a fondé sa rébellion contre Dieu. Il a affirmé que le talon d'Achille de la loi divine d'*AGAPE, l'*amour pour la gouvernance de l'univers, était son absence de punition arbitraire. Il a affirmé et prédit que sans punition

arbitraire, l'État de droit de Dieu était voué à l'échec. Comme il n'y avait pas de châtiment inhérent à l'amour *AGAPE*, Lucifer lui-même avait la liberté d'introduire sa loi sans avoir à craindre la punition ou la destruction de Dieu. Ce qu'il n'accepta cependant pas, même après que Dieu l'eut averti, c'est que la punition et la destruction inévitables et imparables se produiraient de l'intérieur de son propre système violent.

Dans la loi du *bien et du mal de* Satan, lorsque le mal est perpétré, il est arbitrairement condamné et puni par le recours à la violence verbale ou physique, l'ostracisme ou l'imposition de sanctions, pour n'en citer que quelques-unes. Il utilise toutes sortes de méthodes correctives négatives pour provoquer un changement de comportement chez les sujets en question. Quelle que soit la forme que prennent ces punitions, elles sont toutes violentes. L'utilisation de la violence physique comme mode de punition est la forme de violence la plus visible, la mort étant la plus drastique. Les formes plus subtiles de violence peuvent ne pas sembler violentes, mais sont tout aussi dommageables et mortelles. Elles peuvent prendre la forme du rejet, du traitement du silence, de la médisance, des commérages, de la diffamation, du mensonge, du vol, de la violence émotionnelle et psychologique, etc..., avec diverses gradations et combinaisons de ce qui précède. Lorsque nous cesserons d'utiliser le principe du *bien et du mal et que* nous commencerons à utiliser le principe de l'amour inconditionnel de Dieu, toute la violence physique, psychologique et émotionnelle que nous infligeons aux autres cessera d'avoir lieu. Au lieu de cela, leur bien-être devient notre principale préoccupation, et nous prenons la

responsabilité de leur bien-être, même aux dépens du nôtre. C'est ce que Jésus-Christ a montré par son propre exemple.

Se juger mutuellement est l'étape préliminaire du processus de récompense et de punition arbitraire

Une fois que Lucifer a écarté la nature inconditionnelle de la loi divine de l'amour *AGAPE*, il a automatiquement institué un système de jugement des actions et des motifs de l'homme. Dans la loi du *bien et du mal de* Satan, la culpabilité ou le mérite d'une personne doit être établi avant qu'une punition ou une récompense puisse être infligée. Ce processus d'établissement et de détermination de la culpabilité ou de l'innocence d'une personne ne peut se faire qu'en pesant le comportement des gens sur la balance du *bien et du mal.* Un côté de la balance pèse le bien, l'autre côté pèse le mal. Le côté qui pèse le plus lourd détermine l'issue du jugement. Selon les mots de Jésus, c'est le jugement selon la chair :

Vous jugez selon la chair, je ne juge personne. Et pourtant, si je juge, mon jugement est vrai ; car je ne suis pas seul, mais je suis avec le Père qui m'a envoyé (Jean 8:15-16).

Un jugement juste

Quand Jésus a dit : "*Vous jugez selon la chair"*, il voulait dire que ceux à qui il parlait utilisaient le principe du *bien et du mal* comme mesure.

En revanche, lorsque Jésus a dit qu'il ne juge personne, il a dit qu'il ne juge personne en fonction de ses actes afin de les récompenser ou de les punir arbitrairement. Le type de jugement que Jésus utilise est le vrai jugement, un

jugement pieux, qu'il a appelé jugement juste, et qui ne doit pas être confondu avec le jugement inhérent au principe du *bien et du mal :*

Ne jugez pas selon l'apparence, ***mais jugez avec un jugement juste*** *(Jean 7:24 ; c'est nous qui soulignons).*

Enfin, il m'est réservé la couronne de justice que le Seigneur, le ***juste Juge****, me donnera en ce jour-là, non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition (2 Timothée 4:8 ; c'est nous qui soulignons).*

Le juste jugement de Dieu est toujours basé sur sa loi d'amour inconditionnel et n'est pas un jugement qui tourne autour du comportement humain.

Remarquez dans le verset précédent que le Juge juste donne la couronne de vie à Paul et *à tous ceux qui aiment son apparition en ce jour.* Ceux qui aiment son apparition sont ceux qui sont morts dans l'espoir d'une résurrection à la seconde venue, et ceux qui seront vivants ce jour-là. Ils ont accepté le don de la vie librement donné à tous parce qu'ils ont cru au témoignage de Jésus concernant l'acceptation inconditionnelle du Père pour chacun d'entre nous.

Lorsque la Bible dit que nous serons jugés par nos œuvres, il faut comprendre que les œuvres sont la seule preuve visible de ce que nous croyons intérieurement. Par conséquent, par nos actions, il deviendra évident si nous avons cru ce que Jésus-Christ nous a dit concernant l'amour inconditionnel de Dieu, ou si nous sommes restés esclaves des principes de la loi arbitraire du *bien et du mal de* Satan.

Dieu ne peut pas juger au sens humain, après la chair,

et aimer inconditionnellement en même temps. Le jugement que Jésus a appelé *Mon jugement est vrai* lorsqu'Il a dit : "*Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne ; et pourtant si je juge, Mon jugement est vrai ; car je ne suis pas seul, mais je suis avec le Père qui m'a envoyé (Jean 8:15, 16),* est un jugement basé sur l'amour *AGAPE, et* non sur le *bien et le mal.*

Le jugement ultime est la réception ou le rejet de la révélation de l'amour de Dieu par Jésus

Jésus Christ est le don que Dieu a fait au monde pour révéler le caractère non jugeur et non critique de Dieu. Selon la loi juive, par la bouche de deux témoins, tout ce qui était établi comme vrai, et par son témoignage et celui du Père, ce don de la révélation du caractère de Dieu était établi comme vrai.

S'il y a quelque chose de négatif dans le jugement biblique, en ce qui concerne Jésus-Christ et le Père, c'est notre réaction et notre acceptation du don qui nous a été fait. Nous avons la liberté de choisir d'accepter ou de rejeter le témoignage de Jésus, et ce sera notre jugement. Ce jugement implique l'acceptation ou le rejet de Son principe d'amour. Le jugement de Jésus est mis en œuvre par la lumière qu'il est venu apporter sur le caractère de Dieu, et est donc le résultat du témoignage qu'il a donné sur les principes de son Père :

Et si quelqu'un entend Mes paroles et ne croit pas, Je ne le juge pas ; car Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui Me rejette, et qui ne reçoit pas Mes paroles, a ce qui le juge - la parole que J'ai prononcée le jugera au dernier jour. Car ce n'est pas de Ma propre autorité que J'ai parlé ; mais le Père qui M'a envoyé

M'a donné un ordre, ce que Je dois dire et ce que Je dois dire. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi, tout ce que je dis, je le dis comme le Père me l'a dit (Jean 12:47-50).

L'apôtre Jean confirme que le jugement a à voir avec notre acceptation ou notre rejet de Jésus :

C'était la vraie lumière qui donne la lumière à chaque homme venant au monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par Lui, et le monde ne Le connaissait pas. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, Il a donné le droit de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en Son nom : à ceux qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu (Jean 1:9-13).

Le jugement après la chair est expliqué dans le Sermon sur la montagne

L'avertissement de Jésus contre l'utilisation du jugement après la chair se réfère à notre pesée mutuelle par le jugement satanique, et se trouve dans le Sermon sur la Montagne. Vous trouverez ci-dessous les versions de Matthieu et de Luc :

Ne jugez pas, pour ne pas être jugé. Car c'est par le jugement que vous jugerez que vous serez jugés ; et par la mesure que vous utiliserez, elle vous sera rendue. Et pourquoi regardes-tu la paillette dans l'oeil de ton frère, mais ne considères-tu pas la planche dans ton propre oeil ? Ou comment allez-vous dire à votre frère : "Laisse-moi enlever la tache de ton œil", et regarder, une planche est dans ton propre œil ? Hypocrite ! Enlève d'abord la planche de ton

propre œil, et ensuite tu verras clairement pour enlever la tache de l'œil de ton frère (Matthieu 7:1-5).

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés. Ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez et vous serez pardonné. Donnez, et il vous sera donné : une bonne mesure pressée, secouée, et débordante sera mise dans votre sein. Car avec la même mesure que celle que vous utilisez, elle vous sera rendue (Luc 6:37).

La planche qui se trouve dans notre œil est le fait que nous utilisons le principe du *bien et du mal de* Satan plutôt que l'amour inconditionnel de Dieu.

L'apôtre Paul nous met en garde contre le fait de juger

Les épîtres de l'apôtre Paul contiennent d'autres mises en garde sur la nécessité d'abandonner le jugement lié au principe du *bien et du mal de* Satan :

Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange, car Dieu l'a reçu. Qui êtes-vous pour juger le serviteur d'autrui ? C'est à son propre maître qu'il se tient ou qu'il tombe. En effet, il sera mis debout, car Dieu est capable de le mettre debout (Romains 14:3-4).

Mais pourquoi jugez-vous votre frère ? Ou pourquoi faites-vous preuve de mépris à l'égard de votre frère ? Car nous serons tous debout devant le tribunal de Christ. Car il est écrit : "Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue se confessera à Dieu. Ainsi

chacun de nous rendra compte de lui-même à Dieu. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres, mais résolvons plutôt cela, pour ne pas mettre une pierre d'achoppement ou une cause de chute dans le chemin de notre frère (Romains 14:10-13).

Mais pour moi, c'est une toute petite chose que je sois jugé par vous ou par un tribunal humain. En fait, je ne me juge même pas moi-même. Car je ne sais rien contre moi-même, et pourtant je ne suis pas justifié par cela ; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur. Ne jugez donc rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière les choses cachées des ténèbres et révélera les conseils des cœurs. Alors la louange de chacun viendra de Dieu (1 Corinthiens 4:3-5).

La seule espérance de l'humanité est de se tenir devant le tribunal du Christ, car avec Lui il n'y a pas de condamnation et tous sont absous. Paul dit qu'en fait, il ne se juge même pas lui-même, et Dieu est capable de le faire tenir debout, lui et tous les autres, grâce à son amour *AGAPE.*

Celui qui juge selon le *bien et le mal* juge la loi de l'amour *AGAPE*

Jacques va même jusqu'à déclarer que celui qui juge selon la chair, c'est-à-dire,

juge et parle contre son frère, juge la Loi. Comment juge-t-il la loi et quelle loi juge-t-il ? Il juge la Loi de l'amour inconditionnel de Dieu, et la rejette en fait de préférence à la loi du *bien et du mal de* Satan. Et en rejetant la loi d'amour inconditionnel de Dieu, il rejette Dieu lui-même.

Ne parlez pas mal les uns des autres, mes frères. Celui qui dit du mal d'un frère et juge son frère, dit du mal de la loi et juge la loi. Mais si vous jugez la loi, vous n'êtes pas un praticien de la loi, mais un juge. Il y a un législateur, qui est capable de sauver et de détruire. Qui êtes-vous pour en juger un autre ? (Jacques 4:11-12).

Il y a un législateur. Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, n'a qu'une seule loi suprême ultime, et c'est l'amour *AGAPE.* Il sauve et détruit en nous donnant la liberté ultime de choisir soit Lui, soit Satan. La destruction ou le salut est inhérent au choix que nous faisons. Le fait de nous juger les uns les autres nous place clairement dans le domaine de Satan.

L'importance de la tribu de Dan et des cent quarante-quatre mille

On peut se rendre compte du poids de cette question en examinant de près les tribus qui composent les cent quarante-quatre mille dont parle Apocalypse chapitre 7. Les tribus recensées ici sont : Juda, Ruben, Gad, Aser, Nephthali, **Manassé,** Siméon, Lévi, Issachar, Zabulon, Joseph et Benjamin. Si l'on compare ces noms aux douze fils de Jacob à l'origine, on constate qu'il s'agit de ceux-là : *Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Joseph, Benjamin,* ***Dan,*** *Nephthali, Gad et Aser (Genèse 35:23 ; c'est nous qui soulignons).*

Seuls onze des noms originaux sont répertoriés dans les cent quarante-quatre mille. Le douzième nom figurant dans l'Apocalypse est celui de Manassé, qui n'était pas un fils de Jacob, mais de Joseph :

Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, tenant les quatre vents de la terre, afin que le vent ne soufflât pas sur la terre, sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange qui montait du côté de l'orient, et qui tenait le sceau du Dieu vivant. Et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, en disant : "Ne faites pas de mal à la terre, à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau les serviteurs de notre Dieu sur leur front. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été scellés. Cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des fils d'Israël ont été marqués du sceau : de la tribu de Juda, douze mille ont été marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ont été marqués du sceau ; de la tribu de Gad, douze mille ont été marqués du sceau ; de la tribu d'Aser, douze mille ont été marqués du sceau ; de la tribu de Nephthali, douze mille ont été marqués du sceau ; de la tribu de ***Manassé, douze mille ont été marqués du sceau ;*** *de la tribu de Siméon, douze mille ont été scellés ; de la tribu de Lévi, douze mille ont été scellés ; de la tribu d'Issachar, douze mille ont été scellés ; de la tribu de Zabulon, douze mille ont été scellés ; de la tribu de Joseph, douze mille ont été scellés ; de la tribu de Benjamin, douze mille ont été scellés (Apocalypse 7 :1-8 ; soulignement ajouté).*

Manasseh, le fils de Joseph, a remplacé le fils de Jacob, Dan. Dan n'est pas mentionné comme l'un de ceux qui seront scellés du sceau de Dieu, comme il est dit dans Apocalypse 7. Pourquoi Dan n'est-il pas inclus dans ce nombre ? La réponse pourrait se trouver dans la bénédiction finale de Jacob sur les frères juste avant sa mort :

Dan jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël. Dan sera un serpent sur le chemin, Une vipère sur le sentier, Qui mord les talons du cheval, Pour que son cavalier tombe en arrière. J'ai attendu ton salut, ô Éternel (Genèse 49:16-17) !

En jugeant son peuple, Dan s'est placé hors de portée de la loi d'amour inconditionnel de Dieu, et il ne s'est pas adapté pour être scellé avec le caractère de Dieu. Il est devenu comme le *serpent en passant, un vipère sur le chemin, un* accusateur tout comme le *vieux serpent appelé le Diable :*

Alors fut chassé le grand dragon, ce serpent ancien, appelé le diable et Satan, qui séduit le monde entier ; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent chassés avec lui. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : "Maintenant le salut, la force, et le royaume de notre Dieu, et la puissance de son Christ sont venus, ***car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été précipité*** *(Apocalypse 12:9-10 ; c'est nous qui soulignons).*

Dan, le juge de son peuple, fait penser à Satan, l'accusateur de nos frères ; il mord le talon du cheval, de sorte que son cavalier tombe en arrière. Dan devient une pierre d'achoppement pour son peuple et le fait tomber en arrière, loin de la vraie connaissance de Dieu. C'est pourquoi, comme son père le Diable, et par son propre choix, il est rejeté de la communauté de son peuple.

Les derniers mots de la bénédiction de Jacob sont pour le moins déroutants. Il semble qu'il soupire presque de douleur pour l'esprit qui est en son fils. Que veut-il dire quand il dit que *j'ai attendu ton salut, ô Jéhovah ?* Jacob attend-il le moment où la justice de Dieu sera pleinement

révélée par le Messie promis, en qui il n'y a aucune condamnation ou accusation du tout envers la race humaine ?

Il n'y a donc plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent pas selon la chair, mais selon l'Esprit. Car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort (Romains 8:1-2).

Satan impose l'ordre en contrôlant les comportements par le *bien et le mal*

Nous avons naïvement tendance à penser que Satan ne s'intéresse qu'à causer le mal, la mort, la destruction et le mal, ce qui est en fait le résultat ultime et véritable de son principe. Mais peu d'entre nous réalisent que Satan a introduit le principe du *bien et du mal dans* une tentative réelle de créer de l'ordre et de produire également un bon comportement. La plupart d'entre nous ne comprennent pas que la raison pour laquelle Satan a conçu sa propre loi dans l'univers était de mettre en place un nouvel ordre universel de gouvernance, un nouvel ordre mondial, pour ainsi dire. C'est pourquoi, afin de promouvoir un bon comportement et d'endiguer et de contrôler le mal, Satan utilise des récompenses et des punitions arbitraires.

Le raisonnement qui sous-tend son principe est basé sur l'hypothèse que les gens choisiront de faire le bien afin d'éviter la punition qu'ils recevraient s'ils faisaient le mal. Cette façon de penser est basée sur la notion erronée, que la logique humaine en est venue à accepter, que plus il y a de récompenses en place pour avoir fait le bien,

moins le mal prévaudra ; mais si cela ne fonctionne pas, plus le mal est odieux, plus la punition doit être

sévère afin de provoquer un bon comportement. Satan croyait que sa méthode pour créer une société modèle était meilleure que celle de Dieu ; c'est pourquoi il a promu ce système de *bien et de mal dans* lequel il utilise un système de récompenses et de punitions arbitraires pour freiner et contrôler le mal.

La récompense et le châtiment arbitraires ne sont innés que dans le domaine du *bien et du mal de* Satan. Les gens choisiront de faire le bien parce que c'est une meilleure alternative que la punition reçue pour avoir fait le mal. Cela est efficace dans une certaine mesure, en particulier parce que plus le mal est odieux, plus la punition est sévère. Il s'occupe également des récompenses, car plus il y a de récompenses pour avoir fait le bien, moins le mal sera perpétré.

Depuis qu'Adam et Eve ont suivi Satan en mangeant de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* le monde entier fonctionne selon son principe, du plus bas niveau de relations personnelles au plus haut niveau de gouvernement.

La punition est utilisée dans l'éducation des enfants

Le dicton que beaucoup de parents utilisent, "épargne la verge et gâte l'enfant", est basé sur les versets suivants du Livre des Proverbes :

Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime le discipline promptement (Proverbes 13:24).

Malheureusement, la plupart des parents ont mal compris ce que signifie la canne à pêche. Par conséquent, ils utilisent diverses formes de punition physique pour

discipliner leurs enfants afin de les forcer à adopter un bon comportement. Une meilleure compréhension de la verge est qu'elle était utilisée comme un instrument par le bon berger pour guider les moutons, mais pas pour les blesser de quelque façon que ce soit. Le *bâton dont il est question* ici est le même que celui dont il est question dans le Psaume 2:9, Apocalypse 2:26-27, 12:3-5. Dans chacun de ces passages, la verge de *fer fait* référence à la nature incassable de la loi d'amour éternelle de Dieu, telle que révélée par Jésus-Christ :

*Tu les briseras avec une **verge de fer,** tu les mettras en pièces comme un vase de potier (Psaume 2:9 ; c'est nous qui soulignons).*

*Et celui qui vaincra, et qui gardera Mes oeuvres jusqu'à la fin, à lui Je donnerai le pouvoir sur les nations - Il les gouvernera avec une **verge de fer** ; elles seront réduites en pièces comme les vases du potier - comme Je l'ai aussi reçu de Mon Père, et Je lui donnerai l'étoile du matin (Apocalypse 2:26-27 ; c'est moi qui souligne).*

Remarquez dans les versets ci-dessus que Jésus donnera le pouvoir sur les nations à ceux qui vaincront le principe du *bien et du mal, et* ils régneront avec lui, par la loi de l'amour *AGAPE.*

Et un autre signe apparut dans le ciel : voici un grand dragon rouge ardent, ayant sept têtes et dix cornes, et sept diadèmes sur ses têtes. Sa queue attira le tiers des étoiles du ciel et les lança sur la terre. Et le dragon se tint devant la femme qui était prête à accoucher, pour dévorer son Enfant dès sa naissance. Elle enfanta un Enfant mâle qui devait

gouverner toutes les nations avec une verge de fer. Et son Enfant fut enlevé vers Dieu et Son trône (Apocalypse 12:3-5 ; c'est nous qui soulignons).

Le dragon ardent a attiré un tiers des étoiles du ciel dans le principe du *bien et du mal et* les a jetées sur la terre, où Adam et Eve ont également adopté son système. Mais l'enfant mâle, Jésus-Christ, est venu au secours de ses enfants terrestres et a donné sa vie pour que l'amour de Dieu soit perçu.

Je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelait Fidèle et Véritable, et c'est dans la justice qu'il juge et qu'il fait la guerre. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, et sur sa tête il y avait beaucoup de couronnes. Il avait un nom écrit que personne ne connaissait à part Lui-même. Il était vêtu d'une robe trempée de sang, et son nom est La Parole de Dieu. Et les armées du ciel, revêtues d'un fin lin, blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. De sa bouche sort une épée tranchante, afin qu'avec elle il frappe les nations. Et il les gouvernera lui-même avec ***une verge de fer.*** *Il foule lui-même la cuve de la fureur et de la colère du Dieu tout-puissant. Et il a sur sa robe et sur sa cuisse un nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS (Apocalypse 19:11-16).*

Jésus-Christ, le *Fidèle et le Vrai, la Parole de Dieu,* fait la guerre dans la justice, c'est-à-dire non pas avec le *bien et le mal* mais avec l'amour *AGAPE.* L'épée tranchante qui sort de Sa bouche est la vérité sur le caractère de Dieu, avec laquelle Il doit frapper les nations. Jésus-Christ a frappé les nations à la croix, où nous pouvons observer la révélation ultime de l'amour de Dieu. C'est par le service du cœur que Dieu suscite l'obéissance, et non par l'usage

de la violence. Ainsi, l'amour est le plus fort de tous les pouvoirs et il durera quand tout échouera. Sa force va même au-delà de la tombe :

Scelle-moi sur ton coeur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort (Cantique des Cantiques 8:6).

La signification mondiale du bâton

Les lois non seulement de notre pays, mais du monde entier ont gravité vers le principe du *bien et du mal*, et pourquoi pas, comme il est si logique pour l'esprit humain. Pour prévenir l'escalade de la criminalité, nos lois de tolérance zéro prévoient des sanctions sévères afin de tuer dans l'œuf les mauvaises actions. Le meilleur exemple en est la peine capitale, qui est le moyen de dissuasion ultime. Mais il existe déjà des preuves empiriques qui démontrent que ce système est un échec.

Ce que l'on voit dans les actions de l'humanité est la preuve que le principe du *bien et du mal de* Satan ne fonctionne pas. La plupart de nos actions malfaisantes sont faites en secret, et si toutes ces actions étaient connues et rendues publiques, nous aurions la preuve accablante que le système de Satan a échoué. Il suffit de suivre les nouvelles pour s'en rendre compte ! Malgré ses effets dissuasifs, le système du *bien et du mal ne parvient* toujours pas à empêcher le mal de se produire dans le monde ; les gens continuent d'enfreindre la loi tout en espérant ne pas se faire prendre. Chaque fois que nous utilisons la violence contre un enfant, nous lui apprenons à être violent. En fait, au lieu d'étouffer le mal, ce système le favorise, et la violence engendre la violence. C'est une preuve suffisante que ce système ne vient pas de Dieu.

***Le bien et le mal sont* un principe, pas deux**

Nous avons vu que *l'arbre de la connaissance du bien et du mal représente le* principe et le caractère de Satan, et que *l'arbre de la vie* représente le principe et le caractère de Dieu. En représentant le principe de Satan par un seul arbre, Dieu a montré même dans le jardin que ce principe du *bien et du mal n'*est pas deux principes séparés mais un principe fusionné de deux concepts apparemment opposés. Dans ce système, le bien et le mal sont un seul et même principe, et tous deux sont complètement mauvais. C'est une illusion, une tromperie que le *bien et le mal soient* deux principes antithétiques.

Nous devons nous rappeler que Satan a réussi à convaincre un tiers des anges de la valeur de son principe, et qu'ils étaient des êtres brillants ; nous avons donc affaire à quelque chose d'extrêmement séduisant et convaincant. Mais Dieu nous a facilité la tâche, en nous montrant qu'un arbre représente le caractère de Dieu et l'autre arbre représente le caractère de Satan. C'est aussi simple que cela. Un arbre représente la méthode de Dieu pour gouverner et l'autre arbre représente celle de Satan. Le principe fusionné de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* est en tout point contraire au principe unitaire de Dieu exprimé par l'arbre de *vie.* En clair, l'un est la source de la vie et l'autre la source de la mort ; l'un est celui de Dieu, l'autre celui de Satan.

Le bien et le mal sont donc le principe directeur singulier imaginé par Satan. C'est un principe hybride, et c'est l'iniquité qui est née dans le cœur de Lucifer.

Le bien du *bien et du mal* est aussi le mal

La race humaine a été trompée en croyant que les deux mots *bien* et *mal dans le* principe de *bien et de mal de* Satan s'opposent l'un à l'autre : que le *bien* est bon, et le *mal* est mauvais. Nous avons divisé le bien et le mal, ce principe unique, fusionné, dépravé, de Satan, et nous l'avons transformé en deux principes antithétiques, le bien contre le mal, alors qu'en réalité le bien et le *mal ne forment qu'*un seul et même principe. Dans ce contexte, le bien et le mal sont les deux faces d'une même pièce, et la pièce est l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* En tant qu'antagoniste de Dieu, Satan et tout ce qui est promulgué par lui sont totalement différents et à l'écart de Dieu et de son principe d'amour *AGAPE.* Par conséquent, dans la réalité spirituelle de Dieu, et d'un point de vue biblique, ce bien est aussi immoral et mauvais que Satan, par rapport à Dieu.

Bien que superficiellement, ils semblent opposés, intrinsèquement, le bien et le mal dans le principe de Satan se traduisent par la destruction et la mort. Lorsqu'ils sont utilisés dans le contexte du *bien et du mal,* ils constituent un principe unitaire, et ils aboutissent tous deux à la mort.

Il n'y a pas de liberté de choix dans le principe du *bien et du mal de* Satan

Parce que Dieu accorde la liberté de choix à tous ses êtres intelligents, ils peuvent choisir pour ou contre lui. Sans cette liberté, Satan lui-même n'aurait pas eu l'occasion d'introduire le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal dans l'*univers.

Satan prétend également qu'il y a une liberté de choix dans son principe du *bien et du mal,* sinon il ne l'aurait pas proposé ou institué. Cependant, si Satan avait une autorité

absolue, il aurait eu un contrôle autocratique sur la forme de gouvernement qui prévaudrait dans l'univers. La seule règle de droit, le seul principe qui aurait pu prévaloir ou exister aurait été celui que représente l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Il faut souligner que Satan ne permettrait jamais qu'il existe des principes alternatifs à son principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Le principe du *bien et du mal ne* permet pas de choisir et ne l'offre pas. Inhérent à son principe, il n'y a aucune possibilité de choix alternatif. En fait, le principe de Satan ne permet donc aucune liberté, car il n'y a pas de liberté de choix disponible dans son principe. C'est pourquoi la Bible qualifie le royaume de Satan d'esclavage, et l'esclavage que les enfants d'Israël ont subi en Égypte est une sorte d'esclavage impliqué dans le principe de Satan. L'antitype est le principe du *bien et du mal.* Depuis qu'Adam et Eve ont adhéré à ce principe, l'humanité en est tenue esclave. Seul Jésus-Christ peut nous libérer du principe du *bien et du mal de Satan et* nous conduire à Canaan, la terre où coulent le lait et le miel, symbole du règne de l'amour *AGAPE.* Comme le principe du *bien et du mal de* Satan est largement symbolisé par l'esclavage en Égypte, et plus spécifiquement par l'esclavage de nos natures charnelles, auxquelles nous sommes tous enchaînés à la naissance, Jésus nous promet qu'en embrassant la vérité sur le caractère de Dieu, nous serons effectivement libres.

***Le bien et le mal n'*offrent pas de choix car ils culminent dans la mort**

Même si le *bien et le mal* semblent représenter deux concepts différents, l'un bon et l'autre mauvais, et

semblent donc véhiculer l'idée qu'un choix existe au sein même du principe, le choix apparent entre les deux est une illusion spirituelle. Le choix est inexistant dans le principe de Satan puisque son bien et son mal culminent tous deux avec la mort.

Mais comment la destruction et la mort peuvent-elles résulter du bien ? Comment le chaos peut-il découler du bien ? Pour la seule raison qu'en s'associant avec le mal, ce bien n'est pas du tout le vrai bien. Le bien qui est présent dans le principe du bien et du mal est contraire à l'essence même de l'amour *AGAPE de* Dieu. Ce bien est aussi antagoniste et opposé, aussi incompatible et irréconciliable que le mal est incompatible et irréconciliable avec l'amour de Dieu *AGAPE.* Puisque *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* représente le principe de Satan, ce bien particulier dans son système de gouvernance est également mauvais et culminera finalement dans la mort parce que Dieu l'a dit.

La liberté de choix n'est qu'une illusion trompeuse dans le principe de Satan car, comme nous l'avons déjà dit, nous avons été trompés en croyant que le bien et le mal du *bien et du mal* sont deux principes opposés et séparés. Ceux qui sont conscients de cette tromperie savent pertinemment qu'il y a un mensonge flagrant dans la fausse représentation de la liberté de choix dans le principe de Satan. Son principe lui-même garantit qu'il n'y aura jamais de principe alternatif disponible pour choisir, parce que cette intention est résolument et intrinsèquement établie dans son principe.

Le bien du *bien et du mal* est le mal parce qu'il est égocentrique

Pourquoi le *bien* dans le principe de Satan est-il mauvais ? Parce que ce *bien* est le contraire direct de l'essence de Dieu et de la nature de l'amour *AGAPE.* Ce *bien* est égocentrique car il cherche à obtenir les meilleurs résultats pour lui-même. Ce *bien* cherche à maximiser les bénéfices qui sont acquis pour soi-même. Sous ce *bien,* la fin justifiera les moyens afin de récolter le maximum d'épanouissement et de satisfaction de soi. Ce *bien* est la forme ultime de l'égoïsme, où la motivation première de ses actions sera la récompense maximale arbitraire que l'on peut acquérir. Ce *bien* peut ne pas faire ouvertement de mal à quelqu'un d'autre, mais si la situation se détériore, il cherchera sa propre protection face au danger. On peut se demander, si ce *bien fait* partie du mal, pourquoi il craindrait d'être confronté au mal ? La réponse se trouve dans le fait que la peur est intrinsèque au principe du *bien et du mal, et* qu'elle imprègne tout le *bien et* le *mal dans* ce domaine.

Le monde croit que le *bien* du *bien et du mal* appartient à Dieu

Le monde entier s'est trompé en acceptant le principe de gouvernance de Satan. Même si Satan est devenu le dirigeant de ce monde après le péché d'Adam et Eve, le monde a toujours le même choix original qu'Adam et Eve avaient avant de pécher. Mais pire encore, toutes les religions du monde ont accepté ce principe comme appartenant à Dieu. C'est là que nous avons tous profondément erré en croyant que le *bien* issu de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* est de Dieu.

Il est essentiel que nous comprenions que Dieu n'a aucune part dans le principe du *bien et du mal.* Cette

connaissance fournit le paradigme essentiel qui répond efficacement à toutes les questions autrement sans réponse sur le Dieu vengeur et courroucé apparent de l'Ancien Testament. Il est également impératif que cette connaissance soit parfaitement comprise, car cette compréhension a des conséquences éternelles tant pour Dieu que pour nous.

Notez judicieusement que le *bien* dans l'*arbre de la connaissance du bien et du mal est* autant en inimitié avec le principe croisé de l'amour *AGAPE* que le *mal dans le* principe du *bien et du mal.* L'acceptation de l'inexactitude écrasante que ce *bien* est de Dieu a culminé dans notre façon de penser et de vivre selon les principes de Satan. Avec cette dissonance cognitive, nous avons également échoué dans l'interprétation précise de la Bible. Nous avons donc attribué à Dieu les caractéristiques de Satan.

Nous allons plus loin et affirmons que le mal du *bien et du mal* est de Dieu

Nous avons même fait un pas de plus et avons pris le principe de la mort de Satan, le principe du *bien et du mal, et nous* prétendons qu'il appartient lui aussi à Dieu ! Ainsi, non seulement *le bien et le mal sont* devenus le principe de Dieu parce qu'il nous récompense arbitrairement pour avoir fait le bien, mais le *mal,* le principe de la punition, et même la mort, vient de Dieu ! Comme nous avons fait le jeu de Satan ! La réalité est que le *bien et* le *mal du principe de la* mort de Satan constituent un seul et même principe maléfique, dans lequel Dieu n'a aucune part.

Le monde croit maintenant que le principe du *bien et du mal* est entièrement lié à Dieu

La prépondérance des croyants en Dieu, qu'ils soient

monothéistes ou polythéistes, lui attribue le principe de la récompense et du châtiment arbitraires. Ils pensent que lorsqu'ils obéissent aux lois de Dieu qui commandent leur respect, leur comportement positif pousse Dieu à répondre de manière favorable à leur égard. Ayant trouvé la faveur de Dieu par leur comportement positif, ils pensent qu'ils seront acceptés et récompensés. Une acceptation et une récompense arbitraires leur sont alors données par Satan et se manifestent de multiples façons favorables et positives.

Toutes les religions, consciemment ou inconsciemment, ont accepté la règle de droit du *bien et du mal* comme émanant de Dieu. Elles propagent que Dieu a institué des récompenses arbitraires pour faire le bien et des punitions arbitraires pour faire le mal ; on enseigne que cela est inhérent à Son amour. Une fois que ce soi-disant amour devient la norme acceptée et que nous l'acceptons comme l'amour de Dieu, nous réussissons indubitablement à transformer Son amour en un amour mutable, conditionnel et égocentrique qui cesse d'être l'amour divin *AGAPE.*

Tous les systèmes religieux de la terre, y compris le christianisme lui-même, adoptent le même point de vue selon lequel c'est Dieu qui récompense et punit arbitrairement. Cette croyance, ancrée dans le principe du *bien et du mal de* Satan, propose que si vous faites le bien, Dieu vous comblera de bénédictions, et si vous faites le mal, il vous punira.

Le châtiment est une composante inaliénable du principe de Satan, qui, selon la communauté chrétienne, est la colère juste et courroucée de Dieu envers les pécheurs qui persistent dans le péché et le mal. En fait, on

enseigne que le châtiment est une composante indispensable de Son amour et fait partie de la Justice de Dieu.

Ce point de vue propose que les délinquants subissent le châtiment et la punition de Dieu lorsque ses lois et ses commandements sont désobéis. Et s'ils persistent dans une désobéissance flagrante, ils précipiteront sa colère et son rejet, et finalement ils subiront une mort violente et brutale aux mains de Dieu pour avoir violé ses lois. Les catastrophes naturelles, prétendues être des actes de Dieu, sont un exemple de ces soi-disant punitions rétributives de Dieu envers les rebelles et le mal. Il est indifférent que dans le processus de destruction terrible des méchants, il y ait aussi des gens de bien qui se trouvent sur le chemin de la destruction et qui, par conséquent, souffrent aussi.

Le bien et le mal ont* remplacé l'amour *AGAPE

Une fois de plus, vous pouvez vous demander comment le *bien dans le* principe du *bien et du mal peut* être un principe de mort ? En termes simples, Dieu l'a décrété lorsqu'il a déclaré : "*Vous pouvez manger librement de tout arbre du jardin ; mais vous ne mangerez pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez.*

On ne saurait trop insister sur le fait que le *bien* et le *mal dans* ce principe sont tous deux de Satan et ne devraient pas être divisés pour présenter le *bien* comme étant de Dieu et le *mal* comme étant de Satan. C'est la raison pour laquelle c'est le principe de la mort, et le contraire du principe de l'*arbre de vie.*

L'esprit humain naturel ne peut concevoir comment il est possible que le *bien* dans ce système de *bien et de mal* ne

soit pas de Dieu. Il est encore plus déroutant pour nous de penser que toute forme de *bien* peut être de Satan. Il semble que la folie, l'irrationalité et l'absurdité soient à leur apogée lorsqu'on affirme que toute forme de bien arbitraire ne vient pas de Dieu, mais pire encore, qu'une forme de bien peut venir de Satan. Cela peut sembler le comble du blasphème de faire de telles affirmations. Mais le *bien,* dans le principe du *bien et du mal, est contraire à l'*amour *AGAPE de* Dieu et à la véritable "bonté" de Dieu.

Et voici qu'on vint lui dire : "Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, mais Un, c'est Dieu. Mais si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements (Matthieu 19:16, 17)".

Lorsque le jeune dirigeant riche s'adresse à Jésus en lui disant qu'il est un bon *professeur,* sa réponse est exactement la suivante : *pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu. L*'adresse du jeune dirigeant à Jésus, *Bon maître, a* été faite avec un esprit gouverné par le principe du *bien et du mal* (il voulait savoir quelles *bonnes* œuvres seraient dignes de la récompense de la vie éternelle). La réponse donnée par Jésus semble indiquer qu'il prétend ne pas être bon. Nous savons maintenant que ce n'est pas le cas, car Jésus était bon et il était divin. Alors qu'est-ce que Jésus essaie de dire ici ? Jésus séparait le bien qui est en Dieu du bien qui est dans le principe du *bien et du mal - pourquoi m'appelez-vous bon ?* Ayant fait cela, il a ensuite déclaré qu'il n'y a pas d'autre bien que Dieu. Tout le bien qui est dans le monde n'est qu'une contrefaçon, une tromperie, car il est entaché de motifs et d'intentions

égoïstes. Seul l'amour de Dieu *AGAPE*, ce bien auquel Jésus a fait référence lorsqu'il a dit qu'il n'y a pas d'autre *bien que Dieu,* est vraiment bon. La croix est la grande démonstration du bien qui est celui de Dieu.

Par un malentendu entre le *bien et le mal,* nous avons complètement ignoré l'amour *AGAPE*

L'erreur extrêmement importante consistant à diviser le principe de Satan de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal en* deux principes distincts, l'un provenant de Dieu, l'autre de Satan, nous a fait complètement oublier le principe de l'*arbre de la vie.* L'acceptation de cette bifurcation du principe du *bien et du mal a* obscurci notre esprit au principe de Dieu de l'*AGAPE.* Lorsque cet état d'esprit est ancré en nous, il nous amène à considérer l'arbre du *bien et du mal* comme contenant deux principes diamétralement opposés et nous fait complètement oublier le principe de l'*arbre de vie.*

Lorsque *le* principe de l'*arbre de vie* ne sera plus au cœur de notre effort cognitif, il n'y aura pas d'autre alternative que de croire et de vivre selon le principe de Satan issu de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Ainsi, nous sommes habilement maintenus dans l'esclavage du principe du *bien et du mal,* au sein duquel il n'y a pas de liberté de choix.

La croyance en un Dieu de récompense et de punition suscite des réactions égoïstes

Lorsque nous croyons que Dieu nous récompense et nous punit arbitrairement en fonction de nos œuvres, nos réponses envers Lui seront générées par des motifs purement égoïstes. Ceux qui obéissent aux lois et aux commandements de Dieu sous de telles motivations sont

dociles soit parce qu'ils désirent les récompenses arbitraires qui leur sont offertes, soit parce qu'ils souhaitent éviter les résultats négatifs du châtiment. Ceux qui vivent dans une désobéissance erratique ou persistante aux lois et aux commandements de Dieu redoutent la pénalisation arbitraire qu'ils croient que Dieu leur infligera. Ainsi, ils vivent dans la crainte de Dieu. C'est donc par crainte d'une punition arbitraire qu'ils tentent d'obéir à la loi de Dieu au mieux de leurs capacités.

Les deux raisons d'obéir, l'une pour une récompense arbitraire et l'autre par crainte d'une punition arbitraire, sont ancrées dans des motifs égoïstes. C'est le résultat du principe de Satan. Les adeptes d'un tel Dieu sont incapables de lui répondre avec la pureté de l'amour *AGAPE.* Il leur sera impossible de l'adorer en esprit et en vérité. Un tel Dieu ne peut jamais être obéi sans un motif égoïste, et même si ses croyants peuvent prétendre le contraire, ils ne peuvent pas répondre à ce genre de Dieu d'une manière aimante. Il est humainement impossible de répondre avec un amour *AGAPE* à toute personne qui commande le respect et l'obéissance par une quantité même infinitésimale de peur ou de violence. La réponse à un Dieu qui utilise le principe du *bien et du mal* sera toujours entachée de peur et d'égocentrisme.

La véritable motivation pour obéir à Dieu est son amour *AGAPE*

S'adressant à la Samaritaine, Jésus a dit que Dieu cherchait des adorateurs qui l'adoreraient en esprit et en vérité. Jésus a prétendu avoir cette connaissance lorsqu'il l'a informée qu'il était le Messie à venir : C'est moi qui vous parle qui suis le Messie.

Mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car le Père cherche ceux qui l'adorent. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité". La femme lui dit : "Je sais que le Messie vient" (qui est appelé Christ). Quand il viendra, il nous dira tout". Jésus lui dit : "C'est moi qui vous parle, c'est lui" (Jean 4, 23-26).

Que signifie adorer Dieu *en esprit et en vérité ?* Pouvons-nous adorer le Père en esprit et en vérité lorsque nous avons une fausse connaissance de son caractère ? Les mots en vérité nous indiquent la vérité sur Son caractère et Jésus, le Messie qui est venu, nous a tout dit sur le caractère d'amour *AGAPE du Père.* Ce n'est que lorsque nous adorons le Dieu de l'amour *AGAPE que nous l'*adorons en esprit et en vérité. Selon Jésus, *le Père cherche à l'adorer de cette façon.*

Les chrétiens obéissent à Dieu pour recevoir une récompense ou éviter une punition

La plupart d'entre nous conviendraient que croire en Dieu et vivre selon ses principes sont de bonnes choses dans la vie. Peut-il y avoir quelque chose de plus gratifiant et de plus satisfaisant que d'avoir de tels objectifs à l'esprit ? Après tout, le salut, le résultat final de ces quêtes, est ce que tout le monde vise. Après la mort, nous attendons tous avec impatience la récompense d'une vie heureuse passée éternellement avec Dieu. Le bénéficiaire a rempli les conditions requises pour recevoir cette récompense magnanime et arbitraire de Dieu ; les conditions sont remplies et le don est fait. Le bienfaiteur et le bénéficiaire sont tous deux très heureux. Malheureusement, c'est une

fausse image du salut de Dieu.

Qu'y a-t-il de si mal à recevoir le don de la vie éternelle lorsque le bénéficiaire remplit les conditions requises ? Dans ce scénario, l'avantage maximal que le bénéficiaire reçoit pour avoir cru et obéi à Dieu est une satisfaction sans fin de soi. Le bienfaiteur, le Dieu du don, est le moyen par lequel le résultat final a été atteint. Le respect de toutes les exigences et stipulations de cette convention formelle a été édicté dans le seul but de recevoir le don promis. Croire d'une certaine manière et suivre les conditions stipulées permettait de récolter le bénéfice ultime du ciel. Le *bien* dans cette alliance académique était mort pour toute relation d'amour *AGAPE* entre le bénéficiaire du don et le Bienfaiteur Bienveillant. La récompense arbitraire à recevoir de Dieu était la motivation pour se conformer à cette exigence. L'attitude de Dieu, cependant, ne change pas envers le bénéficiaire, malgré la raison égoïste derrière son respect pour obtenir la récompense désirée. Cette motivation égoïste n'a pas affecté ou modifié l'attitude de Dieu, même de la plus petite manière, envers le bénéficiaire de son don, et ce uniquement parce qu'il est l'amour *AGAPE.*

Certains obéissent par peur

Une autre raison d'obéissance, bien plus dommageable, est la peur - la crainte que Dieu, dans sa colère, punisse arbitrairement et capricieusement le contrevenant. Une telle raison d'obéir pourrait également être qualifiée de légalisme. Mais c'est cette réponse à Dieu que le monde chrétien appelle l'amour *AGAPE.* Cette forme d'obéissance est la raison égoïste acceptée pour se conformer aux exigences de Dieu, mais ce n'est pas la voie

divine dans laquelle Dieu désire être suivi.

Le chemin des bénédictions est dans l'amour *AGAPE*

Cela dit, Dieu ne récompense ou ne punit pas arbitrairement, mais on ne peut nier que lorsque nous vivons selon les principes de Dieu, les récompenses et les bénédictions découlent de son domaine. Les frontières sont délimitées et présentées pour le chemin des bénédictions. Les récompenses et les bénédictions sont intrinsèques au choix de suivre la voie de Dieu. Il faut comprendre que ce ne sont pas des actes arbitraires de récompense de la part d'un Dieu arbitraire et capricieux. On ne vit pas selon le principe de Dieu pour recevoir des récompenses et des bénédictions. On vit selon Son principe après avoir été mû par l'amour de Dieu *AGAPE* ; c'est en réponse à ce grand amour que l'on embrasse les conseils de Dieu pour vivre.

Dieu ne s'intéresse pas au comportement mais aux relations d'amour inconditionnel

Dieu sait que la seule chose qui changera le comportement humain est un changement du cœur. Un changement de cœur ne vient que de la compréhension et de l'expérience directe de l'amour de Dieu et de l'adoption de Son principe d'amour *AGAPE.* Le cœur sera alors imprégné du principe de l'amour inconditionnel qui ne vient que de Dieu lui-même.

Jésus nous a enseigné que si nous l'aimons et tout ce qu'il représente, nous devons nous aimer les uns les autres ainsi que nos ennemis, car ce sont ses commandements. Si nous avons le principe de l'amour inconditionnel dans notre cœur, nous serons en harmonie avec Lui et avec le

Père, et nous aurons le même esprit qu'eux. Il nous a donné cette compréhension lorsqu'Il a dit

Si vous m'aimez, gardez mes commandements (Jean 14:15).

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, tout comme j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour (Jean 15:10).

Vous devez demeurer dans l'amour de Dieu *AGAPE* si vous obéissez à la directive de Dieu de vous aimer les uns les autres sans condition, avec *AGAPE*, y compris les ennemis. Jésus a gardé le commandement de son Père de vivre par *AGAPE*, c'est pourquoi il a demeuré dans l'amour de Dieu *AGAPE*. En vivant selon Son principe, nous sommes en harmonie avec Lui. Les directives susmentionnées ne comportent aucune force ou coercition ; elles permettent une totale liberté de choix et témoignent d'un respect total de l'individu. Il n'y a pas de menace de punition ou de promesse de récompense. Jésus nous attire à Lui par amour et par amour seulement.

Jésus est la seule réponse à un monde défaillant, parce que seul Jésus nous a montré son amour infini qui atteint tout le monde, quel que soit son mérite. Si nous avons goûté à ce grand amour du Père et du Fils envers nous, nous devons être une lumière pour le monde et une extension de son bras, en aimant tout le monde inconditionnellement afin qu'il puisse faire l'expérience de l'amour de Dieu à travers nous. C'est à travers nous que Dieu veut atteindre tout le monde avec Son amour *AGAPE*, qui est la seule alternative au principe du *bien et du mal*.

Même le désir de paradis peut être motivé par l'égoïsme - Récompense

Les adeptes d'un Dieu hybride, capricieux, arbitraire et à double personnalité s'efforceront de mettre en œuvre dans leur vie ce qu'il a stipulé et classé comme bonne conduite afin de gagner ses faveurs et d'être récompensés en conséquence. Ils encourageront toutes sortes d'actions méritoires méritant d'être récompensées, et la récompense sera l'incitation la plus persuasive à agir favorablement envers Dieu, jouant ainsi un rôle important dans notre relation avec Lui.

La plupart des disciples de Dieu, y compris les chrétiens, seraient d'accord pour dire qu'il n'y a pas de plus grande récompense que de passer l'éternité avec Lui. Cette plus grande récompense dans le système du mérite de récompenses et de punitions arbitraires est souvent la seule motivation de notre relation avec Dieu et est basée sur une forme d'égoïsme très subtile et déguisée. Nos cœurs et nos vies sont laissés avec un abîme béant dans notre relation avec Dieu lorsque la raison fondamentale de notre relation avec Lui est cette récompense arbitraire. Si ce n'est pas de l'égoïsme, qu'est-ce que cela pourrait être d'autre ? Si la raison ultime et fondamentale de notre relation avec Dieu est la récompense arbitraire de la vie éternelle, l'amour *AGAPE* ne sera jamais la base de notre relation, et nous passerons à côté de l'expérience la plus étonnante de l'univers, l'expérience que Jésus a prié pour que nous ayons avec Lui-même et avec Dieu le Père :

Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'ils soient eux aussi

un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. ***Et je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme Nous sommes un : Moi en eux, et Toi en moi, afin qu'ils soient parfaits en un, et que le monde sache que Tu m'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu m'as aimé.*** *Père, je désire que ceux que Tu m'as donnés soient aussi avec moi là où je suis, afin qu'ils puissent contempler la gloire que Tu m'as donnée, car Tu m'as aimé avant la fondation du monde. O Père juste ! Le monde ne T'a pas connu, mais moi je T'ai connu ; et ceux-ci ont su que Tu m'as envoyé. Et je leur ai déclaré ton nom, et je le déclarerai,* ***afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que*** *je* ***sois*** *en eux (Jean 17:20-26 ; c'est moi qui souligne).*

La relation que Dieu veut avoir avec nous est la même que celle qu'il a avec son Fils. Pouvons-nous imaginer cela ? Une relation dans laquelle il y aura un amour infini, ce même amour que Lui et Jésus ont partagé depuis l'éternité, depuis avant même la fondation du monde ? L'éternité avec Dieu au ciel n'est pas une récompense, mais un retour à notre état naturel, une relation face à face avec notre Dieu, comme c'était le cas avant que le mal n'entre dans l'univers.

L'histoire du jeune dirigeant riche est un exemple parfait de la fausseté du culte d'un Dieu de récompense et de punition. Le jeune dirigeant avait demandé à Jésus ce qu'il pouvait faire pour hériter de la vie éternelle, en cherchant la récompense par sa bonne conduite. Cependant, lorsqu'on lui a proposé une relation étroite avec le Fils de Dieu, il s'est tristement détourné. Il n'était pas intéressé par une relation d'amour avec son Créateur ; il était plutôt motivé par la peur de la mort éternelle, et

espérait faire tout ce qui était en son pouvoir pour plaire à Dieu et atteindre la récompense de la vie éternelle.

L'enfer - Le châtiment est aussi une motivation égoïste pour les *bonnes* œuvres

De l'autre côté de cette pièce se trouve la croyance que si nous exécutons des actes que Dieu a stipulés comme étant mauvais, il nous infligera un terrible châtiment. Dans ce scénario, on pense qu'il nous infligera son châtiment et nous enverra dans le feu de l'enfer éternel si nous éveillons sa colère en nous comportant d'une manière contraire à ses préceptes. Ainsi, la crainte d'un châtiment rétributif nous incite à nous assurer que nous possédons une foi salvatrice, et nous essayons donc de vivre dans l'obéissance à Ses ordres. La crainte abjecte que Dieu se venge sur nous pour désobéissance serait la raison fondamentale et la justification de l'obéissance à Ses commandements. L'amour *AGAPE* est à nouveau inexistant dans la relation avec ce Dieu hybride à cause de la peur du châtiment.

***Le bien et le mal sont* les œuvres de la loi**

Le Nouveau Testament confirme quelque chose d'une importance capitale en ce qui concerne le principe du *bien et du mal.* Il nous montre que le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* implique les œuvres de la loi :

sachant qu'un homme n'est pas justifié par les oeuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les oeuvres de la loi ; car aucune chair ne sera justifiée par les oeuvres de la loi (Galates 2:16).

Quiconque suit la loi pour recevoir une récompense arbitraire ne sera pas justifié ; la justification ne viendra que de la croyance, par la foi, en l'amour éternel de Dieu envers nous. Nous voyons donc que le principe de Satan qui consiste à faire le bien pour recevoir une récompense arbitraire n'a pas sa place dans l'évangile de Jésus-Christ. L'apôtre Paul a sans équivoque annulé et rendu nul le principe du *bien et du mal de Satan* par la déclaration ci-dessus. La loi de Dieu est pure, bonne et éternelle ; Jésus a dit :

Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront pas, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul titre, jusqu'à ce que tout soit accompli (Matthieu 5:18).

Mais si nous gardons la loi de Dieu par l'esprit du principe du *bien et du mal,* elle n'aura aucun sens - ce seront des œuvres mortes. Les oeuvres de la loi sont des oeuvres de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal, et* par les oeuvres de cette loi aucune chair ne sera justifiée. La loi morale de Dieu ne peut être obéie que de la manière dont elle doit être obéie si elle est par le principe de l'amour *AGAPE*, et c'est un acte libre fait à partir d'un coeur qui répond à l'amour contraignant de Dieu.

La façon dont nous respectons la loi dépend de qui nous enseigne comment la loi morale de Dieu doit être considérée. Par exemple, la loi de Dieu ordonne catégoriquement de *ne pas commettre d'adultère (Exode 20:16).* Selon le principe du *bien et du mal de* Satan, l'acte de commettre l'adultère appelle la punition arbitraire de la mort, comme le stipule l'Ancien Testament :

L'homme qui commet l'adultère avec la femme d'un autre homme, celui qui commet l'adultère avec la femme de son voisin, l'adultère et la femme adultère, sera mis à mort (Lévitique 20:10).

Jésus-Christ a annulé et rendu nul ce châtiment arbitraire de Satan parce qu'il découlait du principe de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* La lapidation était la punition pour l'adultère, comme le prescrit l'Ancien Testament. Lorsque les scribes et les pharisiens ont amené la femme adultère devant Jésus pour la faire lapider, il n'a pas accédé à leur demande. C'est ce que Jésus leur a dit *:*

Que celui qui est sans péché parmi vous lui jette d'abord une pierre (Jean 8, 7).

Jésus a nié leur demande de lapider la femme adultère sans créer ouvertement de problème, et un par un tous les accusateurs ont quitté la scène. Utilisant le principe de l'amour *AGAPE*, Il ne lui a pas imputé ce péché. Paul confirme le principe de cet acte de Jésus lorsqu'il dit

Heureux ceux dont les actions illégales sont pardonnées et dont les péchés sont couverts ; heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera pas de péché (Romains 4:7-8).

Ceux d'entre nous qui croient et vivent selon le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* ont fait de Satan notre père et maître spirituel. Depuis le choix d'Adam et Eve dans le jardin, chaque être humain a eu soit Satan soit Dieu comme maître. Tout le monde dans le monde, sans exception, est soit enseigné par le principe de Dieu représenté par l'arbre de *vie, soit*

par le principe de Satan représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.*

La justice par les œuvres fait partie du *bien et du mal*

L'arbre de la connaissance du bien et du mal représente le principe qui est aligné sur la justice par les œuvres. Veuillez tenir compte du fait que les bonnes et les mauvaises œuvres dans le principe du *bien et du mal sont des* composantes inhérentes de la justice par les œuvres. La justice par les oeuvres englobe à la fois les *bonnes* et les *mauvaises* oeuvres. Dans la justice par les oeuvres, le mot "justice" est en fait injuste, car le principe qu'il reflète n'est pas la justice de Dieu. La justice de Dieu est expliquée dans Romains 3:21-26 :

Mais maintenant, la Justice de Dieu en dehors de la loi a été révélée, étant attestée par la Loi et les Prophètes, même la Justice de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, à tous et sur tous ceux qui croient. Car il n'y a pas de différence, car tous ont péché et sont passés à côté de la gloire de Dieu, étant gratuitement justifiés par Sa grâce par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu a établi comme propitiation par Son sang, par la foi, pour démontrer Sa Justice, parce que dans Sa tolérance Dieu avait passé sur les péchés qui avaient été commis précédemment, pour démontrer au moment présent Sa Justice, afin qu'Il soit juste et le justifiant de celui qui a la foi en Jésus.

La Justice de Dieu justifie tout librement ; Sa Justice est le passage de nos péchés, le pardon de toutes nos oeuvres faites sous la loi du *bien et du mal.* En croyant et en acceptant l'amour que Jésus-Christ nous a démontré par Sa mort, c'est-à-dire dans Son sang, nous pouvons pleinement bénéficier de cette connaissance et être

réconciliés avec Dieu.

Au début du livre des Hébreux, son auteur déclare que l'État de droit de Jésus-Christ est la justice. Son État de droit n'est pas fondé sur le principe du *bien et du mal* qui est l'iniquité, l'anarchie, le principe de la récompense et du châtiment arbitraires, la justice par les œuvres. En fait, le verset en question déclare qu'Il déteste l'iniquité :

Mais au Fils, il [Dieu] *dit : "Ton trône, ô Dieu, est aux siècles des siècles. Un sceptre de justice [AGAPE] est le sceptre de ton royaume. Tu as aimé la justice [AGAPE] et détesté l'iniquité [BON ET MAUVAIS] ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse au-dessus de tes compagnons" (Hébreux 1:8-9, c'est nous qui soulignons).*

Aucun prophète terrestre n'a compris à juste titre ce que signifie le sceptre de la justice, sauf ceux qui reçoivent leur révélation de Jésus-Christ. Hébreux 1:1-2 déclare que *Dieu, qui à diverses époques et de diverses manières parla autrefois aux pères par les prophètes, a en ces derniers jours parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes.* Les prophètes bibliques avaient une compréhension incomplète du caractère de Dieu, mais Jésus, qui était dans le sein du Père, pouvait le révéler complètement.

Tous les systèmes de croyance qui sont en contradiction avec la révélation que Jésus-Christ a donnée du Père ne sont pas fondés sur la justice. Seul Jésus-Christ a une compréhension correcte de Dieu, donc Lui seul peut nous la donner. Ainsi, le verset dit : "C'est *pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint de l'huile d'allégresse au-dessus de tes compagnons.*

John clarifie davantage la notion de droiture :

En cela, les enfants de Dieu et les enfants du diable sont manifestes : Celui qui ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. Car tel est le message que vous avez entendu dès le début, à savoir que nous devons nous aimer les uns les autres (1 Jean 3:10, 11).

La justice, c'est l'amour réciproque, inconditionnel, pardonnant jusqu'à soixante-dix fois sept, c'est-à-dire complètement, infiniment.

La plupart des chrétiens ont accepté que la justice par les œuvres est un principe qui appartient à Satan et non à Dieu. Mais ils tombent par inadvertance dans la croyance que la justice par les oeuvres est de Dieu lorsqu'ils croient que Dieu récompense arbitrairement les bonnes oeuvres et punit les mauvaises oeuvres. Si la justice par la foi est vraie, et elle l'est, alors du côté de Dieu, ni les oeuvres positives ni les oeuvres négatives de la loi n'ont d'impact sur l'attitude et le comportement de Dieu à notre égard. Dieu est immuable, Il est *AGAPE* amour, et nous savons que dans le principe de Dieu, tel que représenté par l'*arbre de vie,* aucune forme d'œuvre ne modifie l'attitude de Dieu envers les gens.

La justice par les œuvres n'est pas du tout la justice dans son application spirituelle. La justice par les oeuvres n'est pas de Dieu pour la simple raison qu'elle nie ce que Dieu, en Jésus-Christ, a démontré sur la croix lorsque Jésus est mort pour les péchés de la race humaine. La théologie anti-Dieu de la Justice par les œuvres promeut la croyance que les bonnes œuvres sont arbitrairement récompensées par le salut et que les mauvaises œuvres sont arbitrairement punies par Dieu. Et lorsque de telles

activités malfaisantes sont poursuivies de façon continue, la punition ultime de Dieu sera le tourment éternel. C'est le principe qui est inné dans le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Cette iniquité, cette anarchie, est à l'opposé de la justice de Dieu telle qu'elle est démontrée sur la croix.

Le but ultime du système de justice par les œuvres de Satan est de nous apprendre à être bons grâce à ce mécanisme de récompense/punition, mais il échoue lamentablement à atteindre ce but.

La fin justifie les moyens" et la "survie du plus fort" sont du *bien et du mal*

Satan est à l'origine de cette façon de penser selon laquelle "la fin justifie les moyens". Pour lui, peu importe la méthodologie utilisée pour réaliser son programme, tant qu'il est réalisé. Si on le lui permet, il préfère avoir une souveraineté dictatoriale exclusive et un contrôle sur tout le monde pour atteindre sa fin, ce qui nous prive de notre liberté de choix.

Heureusement, Dieu ne lui a pas permis d'avoir ce pouvoir despotique et dictatorial sur nous parce qu'il nous a donné Jésus-Christ. Jésus nous a donné une autre option, et dans un sens, ce n'est que lorsque nous comprenons son principe que nous pouvons maintenant avoir la liberté de choix. Nous sommes maintenant libres de choisir de suivre et d'obéir à Dieu ou à Satan et de choisir qui aura le pouvoir dans notre vie. En dehors de Jésus, notre seule option est le principe du *bien et du mal et* c'est pourquoi Jésus est la révélation ultime pour que le monde connaisse Dieu.

Si c'était possible, Satan aurait détruit Dieu sans

hésitation pour qu'il n'ait aucune opposition et devienne le seul et unique monarque de l'univers. À ce stade, le lecteur peut se demander comment nous pouvons faire des déclarations aussi audacieuses. Dans le mode de pensée de Satan, et inhérent à son principe issu de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal, il n'*y a de place que pour un seul au sommet. Il n'y a qu'un seul vainqueur dans la lutte pour la survie du plus fort, et tous les moyens employés pour y parvenir sont justifiés :

Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, sur les côtés les plus éloignés du nord ; je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai comme le Très-Haut (Esaïe 14, 13-14).

Jésus, en revanche, est animé par un principe tout à fait différent :

[JÉSUS-CHRIST] qui, étant sous la forme de Dieu, ne considérait pas comme un vol le fait d'être égal à Dieu, mais s'est fait passer pour un esclave sans réputation, en prenant la forme d'un serviteur, et en se mettant à la ressemblance des hommes. Et se trouvant en apparence comme un homme, Il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la croix (Philippiens 2:6-8 ; c'est nous qui soulignons).

En Jésus, nous voyons un esprit qui est même prêt à partager son trône avec l'humanité :

A celui qui vaincra, je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (Apocalypse 3:21).

Sans *AGAPE, l'*amour nous conduit tous par défaut au *bien et au mal*

Satan prône sans cesse, et de manière coercitive, les principes représentés par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal à* chacun de nous. Jésus s'adresse ainsi à lui et à ceux qui utilisent son principe :

Le voleur ne vient que pour voler, pour tuer et pour détruire (Jean 10:10a).

L'antithèse de l'œuvre de Satan et de tous ceux qui vivent selon son principe est démontrée par la déclaration de Jésus selon laquelle

Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance (Jean 10, 10b).

Tous ceux qui n'ont pas compris l'amour de Dieu tel qu'il a été démontré de façon éclatante sur la croix, sont imprégnés des principes de Satan dans leurs pensées et leurs actions. Le Dieu de la Bible *est l'*amour *AGAPE.* Cet amour *AGAPE est* Son essence, Sa loi. Par Son amour immuable, Il gouverne l'univers entier. La révélation de cet amour s'est manifestée sur la croix.

L'amour *AGAPE* est constant et n'est pas contrôlé par des circonstances changeantes. L'amour *AGAPE* ne récompense pas arbitrairement ceux qui obéissent aux commandements de Dieu. Ses récompenses sont inhérentes et intrinsèques aux commandements de Dieu. Cet amour *AGAPE ne* punit pas non plus arbitrairement ceux qui font le mal en désobéissant aux commandements de Dieu ; Dieu n'utilise pas la maladie, la destruction et la

mort pour punir la race humaine, car nous sommes ses enfants bien-aimés.

Lorsque nous choisissons de désobéir à la loi de Dieu de l'amour *AGAPE*, nous choisissons automatiquement d'obéir à la loi de Satan de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* et dans ce domaine il y a une punition arbitraire. L'amour *AGAPE* de Dieu n'est pas affecté par nos actions positives ou négatives car l'amour *AGAPE* est immuable. Il ne répond qu'avec l'amour *AGAPE*, indépendamment des choix qui régissent nos actions. Nous devrions tenir compte du fait que lorsque nous décidons de ne pas agir contre Dieu, nous tombons automatiquement sous la juridiction de l'État de droit de Satan.

Sans l'amour *AGAPE,* nous vivons tous par défaut selon le principe du *bien et du mal.* Il n'est donc pas surprenant que nous attribuions même à Dieu les traits de caractère de Satan. Dieu lui-même nous a dit que nous le ferions quand il l'a dit :

...Vous pensiez que j'étais tout à fait comme vous ; *Mais je vais vous réprimander, Et les mettre en ordre sous vos yeux. Considérez maintenant ceci, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne vous déchire et qu'il n'y ait personne pour vous délivrer : Celui qui offre des louanges Me glorifie, Et à celui qui ordonne sa conduite avec droiture, Je ferai voir le salut de Dieu (Psaume 50:21-23 ; souligné par nous).*

Les deux dernières phrases de ce psaume peuvent être particulièrement effrayantes si nous n'avons pas compris les principes de non-violence de Dieu. Mais lorsque nous comprenons que Dieu n'est pas un destructeur et que nous lisons ensuite avec un esprit spirituel qui est en accord avec l'amour *AGAPE de* Dieu

tel que révélé sur la croix, ce verset sera compris comme signifiant exactement le contraire de ce qu'ils semblent dire. Paraphrasé, il signifiera quelque chose comme ceci :

Notez bien ceci, vous qui oubliez que Dieu a un amour inconditionnel pour tous, de peur que vous ne pensiez qu'il vous détruira et qu'il n'y aura plus personne pour vous aider et vous délivrer, car si vous pensez que Dieu est contre vous, qui sera pour vous ? Apprenez à connaître le vrai caractère de Dieu, afin de ne lui offrir que des remerciements et des louanges au lieu de faire pénitence en tuant des animaux, en pensant que cela apaisera un Dieu en colère. C'est celui qui sait qu'il n'y a rien à craindre en Dieu qui l'honore. Celui qui corrige sa compréhension de Dieu corrigera également son comportement envers son prochain. A un tel Dieu, il montrera combien il l'aime et quel grand salut il a pour lui et pour toute la race humaine".

La phrase "*à celui qui ordonne sa conduite avec droiture, je montrerai* que *le salut de Dieu* ne peut pas signifier le salut par les œuvres, car nous avons déjà vu que par les œuvres de la loi, personne ne sera sauvé. La seule autre interprétation possible est celle proposée ci-dessus. Les voies de Dieu sont plus élevées que les nôtres parce que Ses voies sont *AGAPE l'*amour :

"Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. "Car, comme les cieux sont plus élevés que la terre, Ainsi mes voies sont plus élevées que vos voies, Et mes pensées plus élevées que vos pensées" (Esaïe 55:8-9).

Nous devons faire très attention à ne pas transformer Dieu en un Dieu qui est tout à fait comme nous, c'est-à-dire en un Dieu qui utilise le principe du *bien et du mal.*

***Le bien et le mal s'*autodétruisent mais la grâce de Dieu retient les vents de la destruction**

Le principe du *bien et du mal a* eu amplement l'occasion de faire ses preuves au cours de l'histoire de notre terre, mais il sera bientôt démontré que dans ce système, dans ce principe, il y a une bombe à retardement qui finira par aboutir à la catastrophe et à la mort. On observera et on comprendra alors qu'en réalité, il n'y a pas de liberté dans le principe du *bien et du mal de* Satan. Son principe n'a pas implosé dans l'autodestruction avec sa vitesse innée due à la grâce de Dieu, qui imprègne l'univers. Dieu *fait lever son soleil sur le mal et le bien, et envoie la pluie sur les justes et sur les injustes*. Jusqu'à ce que la décision finale soit prise par chaque membre de la race humaine, de croire et de vivre soit selon le principe de Dieu, soit selon le principe de Satan, le processus d'implosion est considérablement ralenti. Lorsque, avec une conclusion et une finalité absolues, l'humanité choisira universellement entre le gouvernement de Dieu et celui de Satan, alors le principe de Satan s'accélérera de façon exponentielle et récoltera sa propre perte.

Satan savait ce qu'il fallait attaquer : L'esprit

Satan savait que l'esprit était la région où la parfaite compréhension du caractère de Dieu en Adam et Eve était localisée, et qu'un coup de grâce spirituel devait être porté dans cette région pour qu'il puisse atteindre ses objectifs. C'est pourquoi il a apporté la mort spirituelle à Adam et Eve en relation avec leur connaissance correcte de Dieu. Il

savait qu'il devait d'abord détruire leur esprit et provoquer la mort spirituelle qui était la perte de la connaissance du caractère de Dieu. Une fois qu'ils auraient mangé de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* ils auraient une vision de Dieu très opposée à celle qu'ils avaient auparavant. La preuve qu'ils ont complètement perdu la connaissance de l'amour de Dieu pour eux est qu'une crainte abjecte de Dieu s'est instantanément installée dans leur esprit.

Certains pourraient se demander : "Si Adam et Eve ont perdu leur connaissance de l'amour de Dieu, comment les hommes d'aujourd'hui pourraient-ils espérer le savoir ? La réponse est que Jésus-Christ est venu sur terre pour nous donner cette connaissance que nous avions perdue en Adam. Ce fait est confirmé par ses propres paroles : *Si je n'étais pas venu leur parler, ils n'auraient pas de péché, mais maintenant ils n'ont plus d'excuse pour leur péché (Jean 15:22).*

C'est pourquoi Jésus, et Jésus seul, est la vérité ultime que Dieu nous a envoyée. Il est venu apporter la lumière à un monde obscurci, et cette lumière a brillé le plus fort quand il nous a aimés au point de donner sa vie pour nous sur la croix.

La loi de Satan rend l'esprit incapable de comprendre l'amour *AGAPE*

Satan croyait sincèrement qu'il était impossible de gouverner l'univers par l'amour *AGAPE.* Au début de la rébellion de Satan, Dieu lui avait dit que le chemin qu'il envisageait conduirait à l'aboutissement certain d'un esprit tordu. Ce domaine cognitif serait désespérément ancré dans un mode irréversible de peur, de destruction et de mort. La conséquence d'avoir un tel esprit serait fatale car l'amour de Dieu *AGAPE aurait* été éternellement écarté

et rejeté par lui. Mais Satan n'a pas voulu accepter la sagesse de Dieu, et il a donc rejeté l'affirmation de Dieu selon laquelle l'amour *AGAPE* est la seule façon de gouverner l'univers. Satan n'a pas compris que tout ce qui n'est pas de l'amour *AGAPE* finira par s'auto-imputer et par conduire à l'annihilation.

Une fois que Satan est devenu l'antagoniste de Dieu, il lui est devenu impossible d'opérer avec un esprit pur. Une fois que le choix a été fait de s'opposer au principe de l'amour de Dieu, quelque chose d'automatiquement et radicalement différent du domaine inférieur *a* pris le dessus sur son esprit, et son esprit est devenu incapable d'opérer avec l'amour de Dieu. C'est pourquoi la tromperie est le principal moyen utilisé par Satan pour nous donner le même esprit pervers sur Dieu. S'il parvient à mettre notre esprit dans cet état de distorsion, il atteindra son but. Lucifer a adopté cette perversion désastreuse une fois qu'il a décidé de rejeter résolument le principe d'amour *AGAPE de* Dieu.

Satan est pleinement conscient que si la pureté de l'amour *AGAPE est* comprise et démontrée, personne ne choisira ou n'acceptera de vivre selon son dicton. Pour que Satan puisse gagner la grande controverse sur le caractère de Dieu, il est vital que la véritable compréhension du caractère de Dieu reste pleine de malentendus et de conjectures. Une fois que les deux principes, celui de Dieu et celui de Satan, auront été compris et démontrés, sa tromperie sera mise au jour. Toute personne qui comprend vraiment le principe d'amour *AGAPE de* Dieu n'adorera probablement jamais Satan. C'est pourquoi Satan a attaqué le christianisme, pervertissant la vérité de nombre de ses doctrines, de sorte que la véritable

signification de la croix sera obscurcie. L'une de ces doctrines est l'état des morts. Sans une véritable compréhension de cette doctrine, on ne peut pas apprécier ce que Jésus a fait sur la croix pour la race humaine.

Pour que la tromperie de Satan soit attrayante, il fallait qu'elle ait un sens si complet qu'il serait logiquement impossible d'en nier la validité. Pour l'esprit logique, le principe incarné dans l'*arbre de la connaissance du bien et du mal a* beaucoup plus de sens que le principe issu de l'*arbre de la vie*. La loi de récompense et de punition arbitraires de Satan est la grande tromperie à laquelle nous avons tous succombé parce qu'elle nous semble abondamment plausible. La Bible nous met en garde à plusieurs reprises sur le fait que cette tromperie sera convaincante si elle n'est pas révélée au grand jour pour le mensonge qu'elle est vraiment. L'événement de la croix est le seul endroit où cette tromperie monumentale sur le caractère de Dieu est dénoncée et neutralisée.

Ce sont les questions qui ont précipité la bataille spirituelle menée sur l'esprit des êtres intelligents ; ce sont des questions qui impliquent un choix entre le principe de Dieu de l'amour *AGAPE* représenté par l'*arbre de vie* et la méthodologie de Satan de récompense arbitraire et de punition arbitraire représentée par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Aussi précis et concis qu'on puisse l'affirmer, ce sont les thèmes prédominants et primordiaux de la Bible. Sans la compréhension de ces thèmes, il ne sera pas possible d'arriver à une compréhension correcte de la Bible ou du Dieu de la Bible, ou de Satan d'ailleurs.

L'esprit humain charnel trouve le système de Satan sans faille, car il est logique et fonctionne même temporairement. Lorsque nous disons qu'il fonctionne,

nous devons préciser qu'il fonctionne jusqu'à un certain point et à un certain coût. Le comportement humain réagit à la punition mais au prix de la relation. Une relation d'amour et de respect mutuel ne peut exister dans les limites d'une punition arbitraire, et la douleur causée par ces méthodes est la raison de tant de dommages aux individus et aux relations.

Le principe de Satan prend tout son sens pour l'esprit humain charnel

Si l'État de droit de Lucifer n'était pas si excessivement raisonnable et logique, il n'aurait pas pu atteindre son résultat mortel. Adam et Eve et tous leurs descendants n'auraient pas été victimes de sa tromperie. L'humanité, avec toute sa perspicacité, a suivi un chemin similaire à celui d'un tiers d'anges très intelligents. Nous avons capitulé devant le système de gouvernance de Satan, issu de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal*. L'humanité est devenue la proie de l'État de droit de Satan parce qu'il est tout à fait logique pour l'esprit humain charnel. D'autre part, la signification du principe de l'arbre de *vie,* la loi de Dieu de l'amour *AGAPE qui est l'*essence de son caractère, et qui a été démontrée si complètement à la croix, est une folie pour l'esprit humain qui ne comprend pas pleinement les ramifications de l'affirmation que *Dieu est amour*. Cette énigme est exprimée par l'apôtre Paul comme suit :

Car le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, non pas avec la sagesse des mots, de peur que la croix du Christ ne soit sans effet. Car le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu (1 Corinthiens 1:17).

La sagesse de la croix est une folie pour ceux qui sont captivés par le principe de Satan. Le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal est* la sagesse de ce monde. Paul réitère et développe ce fait comme suit :

Cependant, nous parlons de sagesse parmi ceux qui sont mûrs, mais pas de la sagesse de notre époque, ni des dirigeants de cette époque, qui ne parviennent à rien. Mais nous parlons de la sagesse de Dieu dans un mystère, la sagesse cachée que Dieu a ordonnée avant les âges pour notre gloire, et qu'aucun des chefs de ce temps ne connaissait ; car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire, (1 Corinthiens 2:6-8).

Mais nous parlons de sagesse parmi ceux qui sont parfaits. Qui sont ceux qui sont parfaits ? Ce sont ceux qui ont accepté l'amour *AGAPE* comme leur principal principe de motivation. Ils montreront qu'ils vivent selon le principe de Dieu lorsqu'ils aiment leurs ennemis :

...Aimez vos ennemis... c'est pourquoi vous serez parfaits, comme votre Père qui est aux cieux est parfait (Matthieu 5:44, 48).

Pourtant, ni la sagesse de ce monde, ni celle des dirigeants de ce monde, qui n'aboutissent à rien. La sagesse de ce monde est l'utilisation de la violence contre les ennemis, et elle ne mène à rien parce qu'elle apporte la mort :

Car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée selon Jésus (Matthieu 26:52).

Mais nous parlons de la sagesse de Dieu dans un mystère, le principe de l'amour *AGAPE*, même la sagesse cachée, que Dieu a ordonnée devant le monde pour notre gloire ; *qu'aucun des dirigeants de ce monde ne connaissait (car s'ils l'avaient su, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire).*

L'amour de Dieu *AGAPE* était caché parce que le *bien et le mal sont* devenus notre maître quand Adam et Eve ont péché ; mais il n'est plus caché parce que Jésus-Christ a révélé le Dieu de la non-violence. L'amour AGAPE a été ordonné devant le monde, c'est le principe éternel de l'éternité passée, pour notre gloire - pour nous libérer de l'esclavage du *bien et du mal ;* aucun des dirigeants de ce monde ne le savait, car s'ils l'avaient su, ils auraient reconnu en Christ le Dieu de l'amour *AGAPE,* et n'auraient pas utilisé la violence contre Lui. Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde ; nous qui croyons au Dieu de l'amour *AGAPE* ne croyons plus et vivons par l'esprit de la récompense et du châtiment arbitraires, mais par l'esprit de Dieu, par l'esprit de l'amour *AGAPE.* La récompense arbitraire et la punition arbitraire sont la règle de droit et la sagesse du monde. Et nous avons l'esprit du Christ lorsque nous avons l'amour de Dieu dans notre cœur. Avoir l'esprit du Christ, c'est croire et vivre selon cette sagesse divine, qui est l'amour inconditionnel.

Seule la croix dévoile la supercherie du *bien et du mal*

Le principe de Satan est si ingénieux que la tromperie qui s'y trouve ne peut être exposée que par comparaison avec ce qui s'est passé sur la croix. La croix, et la croix seule, expose, démêle et neutralise la règle de droit de Satan qui est *la sagesse du monde (1 Corinthiens 2:6).* Jésus-Christ a pris sur lui sur la croix tout le péché qui avait

résulté du principe de Satan. Sur la croix, Jésus a porté tous les effets, les séquelles et les conséquences qui ont résulté du principe de récompense et de punition arbitraire de Satan. Ainsi, la totalité des retombées immédiates et éternelles du principe de Satan a été entièrement payée par Jésus-Christ sur la croix.

*Car Il [*DIEU] *a fait de Lui* [JÉSUS-CHRIST], *qui ne connaissait pas le péché [*BON ET MAUVAIS], un *péché pour nous, afin que nous devenions la justice de Dieu* [AGAPE LOVE] *en Lui (2 Corinthiens 5:21 ; c'est nous qui soulignons).*

Ceux qui périssent vivent sous les tromperies du *bien et du mal.*

Parlant de la puissance de Dieu pour nous sauver du principe du *bien et du mal* par son amour *AGAPE*, l'apôtre Paul déclare

Car le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile, non pas avec la sagesse des mots, de peur que la croix du Christ ne soit sans effet. Car le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu. Car il est écrit : "Je détruirai la sagesse des sages, et je réduirai à néant l'intelligence des intelligents". Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le contestataire de ce temps ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde ? Car puisque, dans la sagesse de Dieu, le monde par la sagesse n'a pas connu Dieu, il a plu à Dieu par la folie du message prêché pour sauver ceux qui croient. Car les Juifs demandent un signe, et les Grecs recherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons le Christ crucifié, aux Juifs une pierre d'achoppement et aux Grecs la folie, mais à ceux qui sont

appelés, tant Juifs que Grecs, le Christ la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes (1 Corinthiens 1:17-25).

Qui sont ceux qui périssent ? Ce sont ceux qui, avec un esprit humain charnel et mondain, ont accepté la règle de droit de Satan pour gouverner à partir de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Ce sont ceux que le prophète Esaïe décrit ainsi :

Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui mettent les ténèbres pour la lumière, et la lumière des ténèbres pour les ténèbres, qui mettent l'amertume pour le doux, et le doux pour l'amertume (Esaïe 5:20) !

Jésus les décrit ainsi :

Si donc la lumière qui est en vous est ténèbres, combien sont grandes ces ténèbres (Matthieu 6:23) !

En regardant les croyants en Dieu à l'époque du Christ, il est facile de voir comment la lumière qui était en eux était l'obscurité. C'était une telle obscurité qu'ils ne reconnaissaient pas le Fils de Dieu et le mettaient à mort.

Que faut-il faire pour éviter d'appartenir à ceux qui périssent sous la loi maudite de la mort de Satan ? Nous n'avons pas besoin de périr sous la loi de mort de Satan car *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu une malédiction pour nous (Galates 3:13).* Si nous choisissons de croire et de vivre sous le gouvernement de vie de Dieu, nous ne serons plus sous le gouvernement de mort de Satan. Si le gouvernement de la loi du *bien et du*

mal de Satan était de Dieu, le Christ n'aurait pas dû devenir une malédiction pour nous.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle (Jean 3:16).

Ceux qui sont sauvés, sont sauvés du principe du *bien et du mal*

Mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu. Lorsque Paul parle de ceux qui sont sauvés, il fait référence à ceux qui ne croient plus et ne vivent plus selon le principe de Satan issu de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* C'est la puissance de Dieu : croire en Son amour *AGAPE* et vivre selon Lui. Le principe de la croix est la puissance de Dieu. Le principe de la croix est représenté par l'*arbre de vie* et est absolument contraire au pouvoir de Satan, qui est le pouvoir de la mort.

L'amour de Dieu *AGAPE* détruit la sagesse du *bien et du mal*

Je détruirai la sagesse des sages, et je réduirai à néant l'intelligence des prudents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le contestataire de ce temps ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde (1 Corinthiens 1:19).

Par la croix, par l'*arbre de vie, par le* principe d'amour *AGAPE de* Dieu, Dieu a rendu folle la sagesse de ce monde. La sagesse de ce monde est l'utilisation du principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* La sagesse de ce monde est l'utilisation du système de récompense et de punition arbitraire.

Car puisque, dans la sagesse de Dieu, sagesse qui s'est manifestée sur la croix, *le monde par la sagesse n'a pas connu*

Dieu. Autrement dit, le monde qui pense que la sagesse est le principe du *bien et du mal* ne peut pas s'imaginer que Dieu n'utiliserait pas un châtiment arbitraire sur les malfaiteurs. *Il a plu à Dieu par la folie du message prêché, c'est-à-dire le* message de la croix, de l'*arbre de vie,* qui est une folie pour l'esprit humain charnel, *pour sauver ceux qui croient* et vivent selon le principe de la croix, par l'amour *AGAPE de* Dieu. Le principe de la croix est une folie pour ceux qui croient en l'État de droit de Satan.

La punition est utilisée comme un moyen de dissuasion contre la liberté de rechercher la vérité

Pendant les années noires, lorsque l'Église exerçait un contrôle autocratique sur le peuple, toute déviation des systèmes de croyance communément acceptés était violemment et vigoureusement rejetée. La plupart des gens n'osaient pas explorer les croyances qui s'écartaient des croyances de la hiérarchie dominante. Des méthodes despotiques et répressives ont été utilisées pour supprimer toute remise en cause des enseignements prédominants, allant même jusqu'à utiliser des moyens sadiques pour l'exécution de soi-disant hérétiques. Ceux qui s'opposaient de quelque manière que ce soit au système de croyances du statu quo avaient parfois la possibilité de se rétracter. L'église établie de la vieille garde prétendait avoir la prérogative, au nom de Dieu et avec son autorité, de punir tous les hérétiques. D'horribles méthodes de punition ont été conçues et jugées appropriées pour punir le mal de l'hérésie, y compris l'exécution. Le châtiment était utilisé comme un puissant moyen de dissuasion contre ceux qui nourrissaient ou encourageaient des opinions dites hérétiques.

Une barbarie faite au nom de Dieu

Nous avons plus qu'assez de preuves prévalant dans notre monde ainsi que dans l'histoire passée que toutes les religions, sans exception, ont adhéré au culte du dieu hybride de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal ;* ces religions ont été responsables d'atrocités dépassant l'imagination. Toute cette barbarie inhumaine a été perpétrée au nom de Dieu et pour défendre ses principes, car les gens croyaient que c'est ainsi que Dieu lui-même se serait vengé de tous ceux qui s'opposaient à ses commandements. Pour ceux qui croient de cette façon, il n'existe aucune forme de travail destructeur suffisamment adéquate pour s'assurer que les commandements et les directives de Dieu sont respectés et préservés. L'intolérance et la punition sont pleinement justifiées, autorisées et sanctionnées par Dieu en toutes circonstances, et utilisées sans impunité dans ce système de croyance, car c'est ainsi qu'ils perçoivent que Dieu traite le mal.

La réaction violente est le signe du principe du *bien et du mal en* nous

Il est à noter que ceux qui croient au Dieu hybride du *bien et du mal* génèrent de l'intérieur d'eux-mêmes une réaction radicale envers tous ceux qui s'opposent à leur croyance. Cette réaction réactionnaire est en soi la confirmation que le Dieu créateur de l'univers n'est pas celui qu'ils adorent. Lorsque les adorateurs de ce Dieu hybride sont opposés de quelque manière que ce soit, lorsque leur dogme est contesté ou contredit par quiconque, ils deviennent des réactionnaires radicaux des

plus avilis. Leur réaction violente et contradictoire est intrinsèque à leur système de croyance. Cette réaction a été observée lors du procès de Jésus-Christ. Nos réactions subjectives sont un sous-produit naturel de notre réalité objective, quelle qu'elle soit. On peut incontestablement affirmer que la présence d'une réaction aussi drastique est, en soi, la preuve qu'elle est un sous-produit, le reflet du système de croyance erroné du *bien et du mal.*

Toutes les infirmités, maladies, dégénérescences et affections sont causées par le domaine du *bien et du mal de* Satan

Le jour du sabbat, Jésus a guéri un homme d'une main paralysée. Les scribes et les pharisiens ont défié Jésus pour cet acte de guérison le jour du sabbat ;

Alors Jésus leur dit : "Je vous demanderai une chose : est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal, de sauver la vie ou de détruire" (Luc 6, 9) ?

En regardant cet épisode, il faut noter que la croyance dominante dans le judaïsme était que toute affliction corporelle était une punition de Dieu à cause du péché. Le désir de Jésus de guérir la main paralysée de l'homme aurait été quelque chose de mal si Dieu était responsable de l'infirmité en tant que punition. Donc si Dieu est responsable de la punition des gens de cette façon à cause de leurs péchés, alors Jésus peut être accusé d'avoir fait le mal pour avoir guéri l'homme. Jésus dit aussi que faire le bien, c'est sauver la vie. Faire le mal, c'est détruire. Il communique clairement le fait que toute forme de meurtre ou de destruction de la vie humaine, y compris les maladies et infirmités physiques, n'est pas causée par Dieu car elles ne découlent pas de ses principes. Jésus veut que

nous comprenions que sauver la vie de la destruction, qui implique même de guérir la maladie, c'est faire le bien, et cela fait partie de Son principe de vie. C'est pourquoi Il a guéri le paralytique. Nous pouvons alors conclure que toute forme d'infirmité, de maladie, de mort, et d'ailleurs toute forme de dégénérescence du corps humain est considérée comme une destruction de la vie du point de vue de Dieu, et cela est mauvais à Ses yeux.

Trois

QU'EST-CE QUE L'AMOUR DE DIEU *AGAPE*

La connaissance de Dieu

Les proverbes 1:7 disent :

La crainte du Seigneur est le ***début de la connaissance.*** *Mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction (c'est nous qui soulignons).*

Les Proverbes 9:10 expliquent plus en détail cette connaissance et cette sagesse particulières :

La crainte du Seigneur est le début de la sagesse, et la ***connaissance du Saint est la compréhension*** *(c'est nous qui soulignons).*

Jésus confirme l'importance d'avoir une connaissance correcte du vrai Dieu, et c'est sa volonté que nous puissions tous connaître *le seul vrai Dieu à* partir du faux Dieu :

Et ***ceci est la vie éternelle,*** *afin qu'ils* ***Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu,*** *et Jésus-Christ, que Tu as envoyé (Jean 17:3 ; c'est nous qui soulignons).*

À l'heure actuelle, notre connaissance du Créateur est biaisée, car nous le voyons à travers la lentille du péché et des mensonges de Satan. De plus, notre compréhension

humaine de son caractère a été pervertie par six mille ans d'éloignement. La meilleure façon d'acquérir une véritable connaissance de Dieu est de remonter au tout début, à l'époque où une connaissance parfaite de son caractère existait. La croix révèle le caractère éternel et immuable de Dieu tel qu'il était depuis l'éternité. Jésus-Christ sur la croix nous donne la révélation de Dieu tel qu'il était depuis le début, car il était l'*Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde (Apocalypse 13:8).*

Qui est le révélateur ultime, la révélation parfaite de Dieu : l'Ancien Testament ou Jésus-Christ ? Jésus-Christ, pour,

Il a en effet été prédestiné avant la fondation du monde, mais il s'est manifesté en ces derniers temps pour vous qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance soient en Dieu (1 Pierre 1:20, 21). Quiconque transgresse [VA EN AVANT] et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine du Christ a à la fois le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez pas ; car celui qui le salue participe à ses mauvaises actions (2 Jean 9-11 ; c'est nous qui soulignons).

Dans quel but le Fils de Dieu a-t-il été manifesté ? L'apôtre Jean nous dit qu'il a été manifesté pour *détruire les œuvres du diable (1 Jean 3:8).*

Depuis l'éternité, avant la fondation du monde, Jésus-Christ avait déjà en lui ce qui s'*était* manifesté lors de son premier avènement. Qu'est-ce qui a été manifesté en lui il y a deux mille ans et qui s'applique directement à nous qui vivons à la fin de cet âge, ces derniers jours ?

Lors de son premier avènement, Jésus-Christ a donné la révélation parfaite du caractère de Dieu, une révélation jusqu'alors inexistante dans sa plénitude. Pour ceux d'entre nous qui vivent à la fin des temps et qui désirent passionnément connaître Dieu sans aucune souillure, nous devons croire en Dieu par l'intermédiaire de personne d'autre que Jésus-Christ. C'est la seule façon pour quiconque de Le connaître. Nous qui, par Lui, croyons en Dieu, nous saurons avec certitude que Dieu est un amour *AGAPE* et qu'Il n'est pas, comme certains le croient, un meurtrier ou un assassin. Si nous croyons que Dieu est amour et qu'il tue aussi, alors, sur cette base, nous sanctionnerons ou participerons à la tuerie, surtout en ce qui concerne nos ennemis. Alors, selon Jésus-Christ, nous ferons les désirs de notre père le diable. Dans Jean 8:44, les caractéristiques de l'homme qui tue sont définitivement et définitivement appliquées au diable par Jésus-Christ et non à Dieu le Père :

Vous êtes de votre père le diable, et les désirs de votre père vous voulez faire. C'était un meurtrier depuis le début.

Cette révélation de Jésus-Christ expose le mensonge que l'on croit si communément : le mensonge selon lequel Dieu est amour, mais aussi meurtrier. Comme nous l'avons vu, l'état de droit de Dieu est à l'opposé du principe de la mort. Le principe de la mort est littéralement l'enlèvement de la vie, et il appartient à l'État de droit de Satan, la loi qui est représentée par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Tragiquement, la majorité de la race humaine croit que le principe de la mort est le principe de Dieu alors qu'en réalité, c'est le principe de Satan. La vérité éternelle sur le principe d'amour de Dieu

AGAPE a maintenant été révélée par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a aboli la mort et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'évangile (2 Timothée 1:10).

C'était le but de Dieu de supprimer ces fausses conceptions concernant son caractère en nous donnant Jésus-Christ. Dieu, le donneur de vie, a donné la pure révélation de son amour par son Fils, un amour dans lequel la mort n'a absolument pas sa place. Jésus nous est venu du Père avec le message de la vie et de l'immortalité, et il nous donnera cette immortalité après la résurrection :

Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de puissance, d'amour et de sagesse. N'ayez donc pas honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi, son prisonnier, mais partagez avec moi les souffrances de l'Évangile selon la puissance de Dieu, qui nous a sauvés et appelés par une sainte vocation, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein et sa grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant que les temps ne commencent, mais qui a maintenant été révélée par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a aboli la mort et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile (2 Timothée 1:7-10).

Qu'est-ce que Dieu nous a donné en Jésus-Christ avant que les temps ne commencent ? Le don fait à la race humaine est la connaissance que nous sommes acceptés par lui non pas selon nos œuvres de *bien et de mal,* ce qui nous donne un esprit de crainte, mais selon le dessein et la grâce de Dieu lui-même, qu'il a maintenant révélés. Ce qui est maintenant révélé par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ est la vérité sur le caractère de Dieu qui était déjà en Jésus-Christ avant que les temps ne commencent.

La déclaration de Paul, *par l'apparition de notre Sauveur*

Jésus-Christ, qui a aboli la mort, serait un mensonge flagrant si Dieu était à la fois Créateur et destructeur. Comment Jésus peut-il abolir la mort si la mort fait partie du caractère de Dieu ? Le caractère de Dieu n'est-il pas éternel et immuable ? De plus, depuis l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ il y a deux mille ans, la mort est toujours incontestablement une réalité sur la planète Terre, n'est-ce pas ? Chaque être humain croit qu'il va mourir. Tout le monde pense qu'il va connaître la mort, alors comment Jésus-Christ a-t-il aboli la mort ?

Il n'y a qu'une seule façon dont Jésus-Christ a aboli la mort. Jésus-Christ a aboli la mort, au passé, en nous révélant que Dieu n'est pas la cause de la mort. Lorsque nous croyons en la vérité sur Dieu, qui a été révélée par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, alors la déclaration selon laquelle il a aboli la mort s'accomplira. Seul Jésus-Christ a révélé la vérité sur le caractère de Dieu, qui est qu'il ne prend pas la vie ; ainsi, Jésus a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'évangile.

La sagesse de Dieu et la sagesse de ce monde - La sagesse divine consiste à connaître le vrai caractère de Dieu

Nous avons examiné les versets de 1 Corinthiens chapitre 1, qui font la distinction entre la sagesse de Dieu et la sagesse du monde. Dans ces versets, l'apôtre Paul résume de manière succincte et convaincante les deux principes antagonistes auxquels l'humanité est confrontée. La croix est le bâton de mesure qu'il utilise, et est le seul événement qui sépare l'humanité en deux groupes de personnes ayant deux points de vue distincts. Examinons de plus près ce que Paul, qui a reçu sa connaissance de

Dieu directement de Jésus Christ, a à dire sur la sagesse divine :

Car le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu (1 Corinthiens 1:18).

Le message de la croix et la sagesse de Dieu sont une seule et même chose, comme nous le verrons bientôt.

Car il est écrit : "Je détruirai la sagesse des sages, et je réduirai à néant l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le contestataire de ce temps ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde ? (1 Corinthiens 1:19, 20).

Dieu a rendu folle la sagesse de ce monde, mais comment ?

Car puisque, dans la sagesse de ***Dieu,*** *le monde par la sagesse n'a pas connu Dieu, il a plu à Dieu par la folie du* ***message prêché*** *pour sauver ceux qui croient (1 Corinthiens 1:21 ; c'est nous qui soulignons).*

Remarquez comme il est clairement dit plus haut que le monde, par sa propre sagesse, n'a pas connu Dieu. Cela est encore plus visible lorsque nous regardons Jésus-Christ. Le monde ne l'a pas reconnu comme le Messie parce qu'il n'était pas en harmonie avec la sagesse du monde, qui est basée sur le principe du *bien et du mal.*

Comme Jésus n'opérait pas selon le principe du *bien et du mal,* il n'était donc pas connu pour ce qu'il était, car le monde s'attendait à un Messie punissant et violent qui se

venge des pécheurs.

Car les Juifs demandent un signe, et les Grecs recherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons le Christ crucifié, aux Juifs une pierre d'achoppement et aux Grecs la folie, mais à ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, le ***Christ puissance de Dieu et sagesse de Dieu.*** *Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes (1 Corinthiens 1:22-25 ; c'est nous qui soulignons).*

Cependant, nous parlons de sagesse parmi ceux qui sont mûrs, mais pas de la sagesse de notre époque, ni des dirigeants de cette époque, qui ne parviennent à rien. Mais nous parlons de la sagesse de Dieu dans un mystère, la sagesse cachée que Dieu a ordonnée avant les âges pour notre gloire, et que ne connaissaient pas les chefs de ce siècle, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire (1 Corinthiens 2:6-8).

Si le monde avait connu la sagesse de Dieu, ils n'auraient pas utilisé la violence contre quiconque, encore moins contre le Fils de Dieu ! Quelle ironie ! La sagesse de Dieu a été et est toujours cachée par le principe du *bien et du mal,* ce qui nous aveugle sur la sagesse de l'amour inconditionnel de Dieu.

Mais tel qu'il est écrit : L'oeil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, et les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ne sont pas entrées dans le coeur de l'homme. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses, oui, les choses profondes de Dieu. Car quel homme connaît les choses de l'homme, sinon l'esprit de

l'homme qui est en lui ? Et pourtant, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'esprit de Dieu. Or, nous avons reçu, non pas l'esprit du monde, mais l'esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses qui nous ont été librement données par Dieu (1 Corinthiens 2:9-12).

À mesure que nous sommes progressivement éclairés par la vérité de l'amour de Dieu, nous recevons l'Esprit qui vient de Dieu, afin de connaître les choses qui nous ont été librement données par Dieu. Ces choses ne nous sont révélées que par l'Esprit de Dieu, l'Esprit de son amour inconditionnel. Aucun cœur humain, par la sagesse du monde, ne peut connaître la profondeur, la hauteur, la largeur de l'amour de Dieu.

Nous parlons aussi de ces choses, non pas avec des mots que la sagesse de l'homme enseigne, mais avec des mots que l'Esprit Saint enseigne, en comparant les choses spirituelles aux choses spirituelles. Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui ; il ne peut pas non plus les connaître, car elles sont discernées spirituellement. Mais celui qui est spirituel juge toutes choses, et pourtant lui-même n'est jugé à juste titre par personne. Car "qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous avons la pensée de Christ (1 Corinthiens 2:13-16).

La parfaite compréhension du caractère de l'amour de Dieu *AGAPE*, tel qu'il se manifeste sur la croix, est le fondement de la sagesse divine. L'esprit est la voûte où doit être déposée cette connaissance parfaite du caractère de Dieu. L'esprit qui a une compréhension parfaite du caractère de Dieu tel qu'il a

été révélé sur la croix, dans la mesure où il est possible d'avoir une compréhension sans défaut et sans tache dans notre sphère, est la salle du trône de la sagesse divine :

Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous (1 Corinthiens 3:16) ?

Ceux qui ont une compréhension correcte du caractère de Dieu, une compréhension qui est basée sur la révélation donnée par Jésus-Christ, sont vraiment le temple de Dieu et sont le sujet des versets suivants écrits par l'apôtre Paul :

Vous êtes notre épître écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes ; vous êtes clairement une épître du Christ, servie par nous, écrite non avec de l'encre mais par l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre mais sur des tables de chair, c'est-à-dire de cœur (2 Corinthiens 3:2, 3).

Autant qu'une compréhension parfaite est humainement possible dans notre sphère, cette connaissance parfaite de Dieu ne peut être atteinte que par une seule Personne, Jésus-Christ. Il est le fondement de toute compréhension et interprétation correcte des Écritures. En parlant des Écritures, Jésus a dit : *ce sont elles qui témoignent de moi.* Il est donc évident qu'une compréhension de toute écriture qui ne s'harmonise pas avec le caractère de Dieu tel que révélé par Jésus est une compréhension adultérée, et affectera notre relation avec Lui et les autres.

Vous cherchez dans les Écritures, car en elles vous pensez avoir la vie éternelle ; et ce sont elles qui témoignent de Moi. Mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie (Jean 5:39, 40).

Ce passage fait apparaître que les Ecritures sont là pour témoigner du caractère de Jésus, qui à son tour révèle le Père. Lorsque, dans notre lecture de la Bible, nous sommes confrontés à ce qui semble être une dichotomie, nous devons aller directement à la révélation donnée par Jésus lui-même. Mieux encore, il serait plus sage de regarder les Écritures à travers la lentille de Jésus-Christ dès le début.

Jésus nous a dit que cette connaissance, qu'il est venu nous donner de son Père, est aussi la vie éternelle :

Et ceci est la vie éternelle, afin qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que Tu as envoyé (Jean 17:3).

La révélation de Dieu avant la chute : La Croix

Comme indiqué au début de ce chapitre, la croix nous donne la révélation d'avant la chute, car Jésus était *l'agneau immolé dès la fondation du monde (Apocalypse 13:8).* Lorsque Jean dit que l'agneau a été immolé dès la fondation du *monde*, il affirme que même si l'événement de la croix a eu lieu il y a seulement deux mille ans, l'intention de mourir pour le monde était déjà dans le cœur de Dieu avant la fondation du monde, car l'amour et le caractère de Dieu ne changent jamais, et Il est le même maintenant qu'alors. La croix d'alors n'était que la mise en œuvre de son principe préexistant d'amour inconditionnel, éternel et sans fin :

Puis je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel à prêcher aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple (Apocalypse 14:6 ; c'est nous qui soulignons).

L'Évangile éternel n'est rien d'autre que la bonne nouvelle de l'amour infini, immuable et inconditionnel de Dieu pour chaque être humain, et il est éternel parce qu'il est l'essence de Dieu.

***AGAPE L'*amour est l'essence même de Dieu**

La Bible nous dit que *Dieu est amour (1 Jean 4:8).* Il est important de noter que Jean a dit que *Dieu est amour* plutôt que de dire "Dieu a de l'amour". L'utilisation de la première personne du verbe "être" indique que l'amour est son essence même et pas seulement un de ses attributs. Son essence est également représentée dans les Écritures comme étant la lumière, qui est à son tour liée au mot vie, de sorte que l'*amour (AGAPE*), la lumière (*phos)* et la vie *(zoe)* sont des termes clés utilisés pour décrire son caractère. L'essence de l'amour *AGAPE* est désintéressée, sacrificielle, inconditionnelle, infinie, car elle n'est pas basée sur la bonté de l'être aimé, mais sur la perfection de l'Amant. Alors que les gens sont encore dans leur condition de dépravés et d'impies pécheurs, l'amour *AGAPE de* Dieu les a acceptés. L'amour *AGAPE se* manifeste ainsi :

Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, le Christ est mort pour les impies. Car il est rare qu'un homme juste meure pour un homme juste ; mais peut-être que pour un homme bon, quelqu'un oserait même

mourir. Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, ayant été réconciliés, nous serons sauvés par sa vie (Romains 5:6-8, 10).

Il est vital pour nous de comprendre que l'amour de Dieu *AGAPE est l'*essence même de son être. Son caractère, Son essence, est la seule et unique règle de droit suprême, le seul principe par lequel Il a toujours et sera toujours à même de gouverner l'univers. Tous les attributs de Dieu sont le reflet de Son essence d'amour *AGAPE.* Aucune circonstance ne peut amener Dieu à réagir d'une manière différente de son caractère d'amour *AGAPE.* Peu importe que les circonstances auxquelles Dieu est confronté soient mauvaises, il reste fidèle à son propre caractère, à la règle de droit de l'amour *AGAPE.* Dieu n'agira jamais en dehors des paramètres de Son principe d'amour *AGAPE.* Dieu et Son essence d'amour AGAPE sont inséparables, constants et immuables. Puisque Dieu est immuable, Son essence, cette règle de droit, est également immuable. Le principe de l'amour *AGAPE* est éternel car il est l'essence même de Dieu, et Dieu est éternel.

Dieu et son essence d'amour *AGAPE* sont inséparables

Chaque action et réaction de Dieu, dans tous les domaines, est régie par et est le reflet de son principe intemporel représenté par l'*arbre de vie.* Ce principe intemporel de Son amour *AGAPE* est éternel car il est l'essence même de Dieu, et Dieu est éternel. Dieu n'agit pas en dehors des paramètres de Son principe d'amour

AGAPE. Dieu et Son essence d'amour *AGAPE* ne peuvent être séparés et sont tous deux constants et immuables.

***AGAPE : l'*amour est pur**

Nous pouvons donc affirmer que l'essence de Dieu est un amour absolument pur *AGAPE.* Mais même l'expression "pur amour *AGAPE*" est une fausse appellation, car l'amour *AGAPE* n'a aucune forme d'adultération par un autre principe contraire. Par conséquent, par définition, l'amour *AGAPE* est pur et sans faille. Contrairement au principe du *bien et du mal de* Satan, l'essence divine de l'amour *AGAPE* ne peut pas être un hybride contenant à la fois le bien et le mal. Il doit rester extrêmement clair que le seul et unique vrai Dieu de l'univers n'a pas ces deux principes antithétiques incarnés et mélangés dans son caractère. Si l'humanité adore un Dieu hybride du *bien et du mal,* alors elle n'adore pas le seul vrai Dieu de l'univers.

La loi de l'amour *AGAPE n'*étant pas arbitraire, il n'y a donc pas de châtiment arbitraire en Dieu. Chaque action et réaction de Dieu dans tous les domaines est régie par, et est le reflet de, Son principe intemporel d'amour *AGAPE*, qui était représenté par l'*arbre de vie.*

L'essence pure de l'amour de Dieu *AGAPE*, la somme totale de Son caractère et de Son être, est immortelle et indestructible. Il ne serait pas immortel, indestructible et omnipotent s'il possédait le genre de pouvoir qui peut détruire toute opposition en un clin d'œil. C'est seulement grâce à sa nature d'amour *AGAPE*, qui ne comporte aucune forme de destruction, qu'il est immortel, indestructible et omnipotent.

La résurrection de Jésus-Christ ne s'est pas produite

par un quelconque acte arbitraire de la part de Dieu. Lorsque Jésus est mort sur la croix, il est mort parce qu'il avait vécu selon le principe pur de l'amour *AGAPE.* Ce n'est que parce qu'il a vécu et est mort selon son principe inné d'amour *AGAPE qu'il a* pu ressusciter par la vie qui était en lui. Pas une seule particule du principe que Satan avait introduit dans l'univers n'a été trouvée en Jésus et c'est pourquoi Jésus a pu ressusciter. Le domaine de la mort ne pouvait pas Le retenir dans la tombe :

Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le maître de ce monde vient, et ***il n'a rien en moi*** *(Jean 14:30, c'est* ***moi qui*** *souligne).*

Car nous n'avons pas de Grand Prêtre qui ne puisse compatir à nos faiblesses, mais qui ait été tenté en tout point comme nous le sommes, et ***pourtant sans péché*** *(Hébreux 4:15 ; c'est nous qui soulignons).*

Si Jésus avait agi ou même pensé à un moment donné selon le principe de la mort de Satan du *bien et du mal,* il serait resté dans la tombe, et la race humaine aurait été laissée en esclavage à Satan, sans l'espoir de la vie éternelle :

Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est futile ; vous êtes encore dans vos péchés ! Alors ceux qui se sont endormis [sont morts] en Christ ont également péri (1 Corinthiens 15:17-18).

Il n'y a qu'une seule vérité ultime de Dieu sur lui-même, et elle se rapporte à qui il est, à son essence même, à son caractère de Dieu. En vérité, Dieu est un amour

AGAPE, et tous ses autres attributs ne sont qu'une démonstration du noyau de son être. Même si Dieu nous a donné cette vérité ultime sur Lui-même, nous avons succombé à la fausseté trompeuse de Satan selon laquelle le caractère de Dieu est un hybride du *bien et du mal, et* avec cette fausseté nous sommes maintenus dans l'ignorance, vivant sans une compréhension parfaite de Son essence.

De toute évidence, le dieu hybride que l'humanité vénère à tort est un dieu du *bien et du mal.* Ce dieu agit selon le principe de Satan représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Mais si nous regardons de plus près, nous verrons que ce dieu n'est pas le vrai dieu, car le vrai dieu ne peut jamais agir par deux ensembles de principes opposés et antithétiques. Ce qui s'est réellement passé, c'est que nous avons ouvertement professé et promu cette synthèse comme étant de Dieu en attribuant à Dieu les traits de caractère qui appartiennent à Satan. Dieu ne peut jamais agir par le *bien et le mal,* car cela est contraire à son caractère, à son essence. Nous avons popularisé et promu le caractère de Dieu comme ayant une prétendue union inexistante de l'amour *AGAPE et du bien et du mal*. Cependant, dès que l'amour *AGAPE,* le principe signifié par l'*arbre de vie,* est mélangé à autre chose, il n'est plus l'*amour* AGAPE, et il n'est plus *le* principe de l'*arbre de vie.* Lorsque nous affirmons que Dieu est l'amour *AGAPE* et que nous croyons également que, dans sa colère, il punit arbitrairement les pécheurs pour leurs mauvaises activités, nous n'avons pas réussi à comprendre l'amour *AGAPE.* Cette combinaison n'est pas du tout de l'amour *AGAPE.* C'est simplement le principe du *bien et du mal.*

Qu'est-ce que l'amour *AGAPE* ?

L'amour *AGAPE* est cet amour dans lequel il n'y a pas de programme égoïste impliqué dans l'accomplissement de bonnes actions envers les autres. C'est cet amour où tout est fait pour le bien des autres à ses propres dépens, même au point de mourir pour les autres. Lorsque Jésus a dit : "*Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes" (Matthieu 5:44, 45),* il définissait l'amour *AGAPE.*

Nous avons d'autres instructions tirées des paroles de Paul dans 1 Corinthiens 13 concernant l'amour *AGAPE :*

L'amour AGAPE est patient, l'amour AGAPE est gentil. Il n'envie pas, il ne se vante pas, il n'est pas fier. Il n'agit pas de manière inconvenante, il ne cherche pas à s'approprier, il n'est pas provoqué, il ne tient pas compte d'un tort subi. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité. L'amour AGAPE résiste à tout ce qui vient. Il est toujours prêt à croire le meilleur de chaque personne. Ses espoirs sont sans limite en toutes circonstances et il supporte tout sans faiblir. L'amour AGAPE n'échoue jamais, ne s'efface jamais, ne devient jamais obsolète, il ne prend jamais fin (1 Corinthiens 13 : 4-8, extraits de différentes versions).

En substance, l'amour AGAPE n'est donc pas centré sur soi mais sur les autres, et il est inconditionnel. La mort de Jésus sur la croix est la révélation ultime de l'amour *AGAPE.*

Les événements dans le jardin d'Eden nous donnent des indices sur l'amour de Dieu *AGAPE*

Lorsque nous étudions les événements qui se sont déroulés dans le jardin d'Éden, nous constatons qu'il est clairement indiqué que les deux arbres étaient au milieu du jardin, l'un représentant le principe de Dieu et l'autre le principe de Satan. Nous comprenons que dans le Jardin, l'*arbre de vie représentait le principe de* Dieu pour la gouvernance de l'univers, et *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* représentait le principe de Satan pour la gouvernance de l'univers. Il s'agit sans aucun doute de deux principes opposés, l'un de Dieu et l'autre de Satan. Le premier représente le caractère de Dieu et la façon dont il gouverne ; le second représente le caractère de Satan et la façon dont, avec force et violence, il a exécuté sa façon de gouverner. Jésus a fait une allusion à l'usage de la force qui est attribué au royaume de Dieu lorsqu'il a parlé de ceux qui utilisent les méthodes violentes de Satan comme moyen d'entrer dans le royaume de Dieu :

Et depuis l'époque de Jean-Baptiste jusqu'à aujourd'hui, le royaume des cieux souffre de la violence, et les violents s'en emparent par la force (Matthieu 11:12).

***AGAPE L'*amour dans le jardin d'Eden - Liberté de choix**

Il est important de réaliser que les deux arbres, l'un représentant le principe de Dieu et l'autre le principe de Satan, se trouvaient au milieu du jardin d'Eden. Dieu n'usurpe pas, et ne pourra jamais usurper, l'autonomie qu'il a donnée aux individus. Le caractère inhérent à son *AGAPE* est de donner une liberté absolue à chacun, y

compris à son adversaire. Bien que cette liberté donnée par Dieu ait eu pour conséquence de permettre au maximum de mal d'entrer dans l'univers, et qu'elle continue encore aujourd'hui à permettre le mal, elle est indispensable à l'amour *AGAPE.*

Satan a incontestablement eu cette liberté lorsqu'il a convaincu un tiers des anges sans péché de Dieu d'accepter sa primauté sur la loi de l'amour *AGAPE de* Dieu. Il a également eu cette liberté dans le jardin avec Adam et Eve. Sa liberté est restée intacte tout au long de sa vie, même s'il avait l'intention d'infliger le maximum de dommages à Dieu, à Adam, à Ève et à toute la création de Dieu. Satan irait jusqu'au bout pour que son règne de droit prévale. Il est donc extrêmement important de noter que même s'il faisait la promotion d'un principe destructeur, il avait toujours la liberté de le faire, liberté que seul l'amour *AGAPE* peut donner.

Rien qu'en y réfléchissant, ces pensées en disent long sur le caractère de Dieu. Seul le Dieu de l'amour *AGAPE* et aucun autre Dieu ne pourrait accorder une telle liberté. Une telle volonté a infligé une fatalité ultime dans l'univers, et a empêché Dieu de passer l'éternité avec nombre de ses enfants bien-aimés. Tant que Dieu sera le souverain de l'univers, l'amour *AGAPE* existera éternellement, même si la liberté qu'il permet a pour conséquence que le mal ultime est infligé personnellement à Dieu lui-même. La guerre de l'amour *AGAPE* et du principe du *bien et du mal de* Satan contre la loi de Dieu finira par se terminer, et il y aura inévitablement un vainqueur et un vaincu. Mais le seul pouvoir de Dieu dans cette guerre est sa loi d'amour *AGAPE,* et cet amour submergera et vaincra tout le mal sans l'utilisation de la

force.

La liberté de choix que Dieu nous a donnée est aussi sacrée que Dieu lui-même est sacré. Dans l'amour, Dieu nous a donné la liberté de choisir la vie ou la mort, les bénédictions ou les malédictions. Par la liberté de choix que Dieu nous a donnée, nous sommes en fin de compte responsables, par nos choix, des résultats qui sont inhérents à ces choix. Moïse nous informe qu'il n'y a pas d'actes arbitraires de Dieu dans la récompense des bonnes actions et la punition des mauvaises actions. Les chemins de la vie ou de la mort, les bénédictions ou les malédictions sont inhérents aux choix que nous faisons *(voir Deutéronome 28).*

***AGAPE L'*amour donne la liberté et l'égalité d'accès même aux adversaires**

Deux principes fondamentaux sont inhérents à l'essence de l'amour de Dieu, *AGAPE,* et il est essentiel que nous les comprenions. Le premier, que nous avons vu plus haut, est que l'amour *AGAPE* donne la liberté de choix à tous. Notez encore que cette liberté est donnée même aux ennemis qui peuvent nous faire du mal, à nous et à nos proches. Le deuxième principe fondamental de l'amour *AGAPE* est qu'il donne un accès égal, et encore une fois, même à ceux qui sont considérés comme des ennemis ou des adversaires. Satan, l'ennemi juré de Dieu, s'est vu librement accorder un accès égal pour mettre en avant son principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Jésus a illustré le principe de l'égalité d'accès par la parabole du blé et de l'ivraie :

Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ ; mais pendant que

les hommes dormaient, son ennemi est venu, a semé de l'ivraie parmi le blé et s'est dirigé vers lui. Mais quand le grain a germé et a produit une récolte, alors l'ivraie est apparue aussi. Les serviteurs du propriétaire vinrent donc lui dire : "Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? Comment donc a-t-il de l'ivraie ? Il leur répondit : "C'est un ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui dirent : "Veux-tu donc que nous allions les ramasser ? Mais il leur répondit : "Non, de peur que pendant que vous ramassez l'ivraie, vous ne déraciniez aussi le blé avec elle. Que les deux poussent ensemble jusqu'à la moisson, et au moment de la moisson, je dirai aux moissonneurs : "Rassemblez d'abord l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler, mais ramassez le blé dans mon grenier" (Matthieu 13:24-33).

Au moment de la récolte, la vérité subsistera, tandis que tout ce qui est faux prendra fin. Nous devons demander à Dieu de nous aider à discerner entre la vérité et l'erreur. Si nous ne connaissons pas la vérité, nous succomberons malheureusement aux tromperies de Satan et nous serons l'ivraie, qui ressemble beaucoup à l'authentique. Nous confondrons l'ivraie avec le blé en croyant que le principe de Satan issu de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal est en* fait le principe de Dieu.

***AGAPE l'*amour dans le jardin d'Eden - Égalité d'accès**

Si nous regardons attentivement les deux arbres au milieu du jardin, nous verrons que Dieu essaie de nous communiquer quelque chose de profondément spirituel et important à propos de lui-même, en particulier à propos

de son caractère d'amour *AGAPE.* Lorsque nous en viendrons à comprendre la signification de cette révélation, sous l'onction de l'Esprit de Dieu, cela nous permettra de saisir un aspect de l'amour *AGAPE de* Dieu auquel nous étions totalement inconscients auparavant. Mais sans l'onction nécessaire à la compréhension, cela nous paraîtra complètement idiot, car ce que Dieu a fait est quelque chose que seuls Lui et ceux qui ont la volonté de Dieu feraient. Personne ayant l'esprit charnel humain ne permettrait jamais qu'une telle chose se produise.

Dieu a donné à Satan l'accès à Adam et Eve, sachant que ce qu'il allait faire serait catastrophique. Il a également donné à Adam et Ève la liberté qui leur permettrait d'entrer en contact avec Satan. Et Il a donné à Satan la liberté d'accéder à eux.

En poursuivant la lecture, on remarquera à quel point Dieu, sous sa règle de droit d'amour *AGAPE, a* donné à Satan accès à Adam et Eve et vice versa. Nous voyons d'abord Dieu permettre à Satan d'avoir son principe dans le Jardin, puis nous le voyons donner à Adam et Eve un accès égal aux deux *arbres. Adam et Ève* sont également libres de choisir soit d'obéir à Dieu, et donc de continuer à manger de *l'arbre de vie,* soit de lui désobéir, et donc de cesser de manger de son arbre.

Dans le second cas, si, et dès que le couple choisit de désobéir à Dieu, leur obéissance sera donnée à Satan et ils mangeront de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Les deux modes de vie leur étaient accessibles, et ils avaient toute liberté de choisir soit la voie de Dieu, soit celle de Satan. L'amour *AGAPE de* Dieu ne pouvait pas refuser à Satan un accès égal, ni cet amour *AGAPE* refuser à Adam et Eve la liberté de choisir pour ou contre Dieu. Deux

arbres leur ont été présentés, et leur choix allait déterminer leur sort et le destin de la race humaine.

Il est intéressant de souligner ici que c'est dans le jardin d'Eden de Dieu que Satan a pu avoir accès au couple !

Le Seigneur Dieu a planté un jardin à l'est en Eden, et il y a mis l'homme qu'il avait formé. Et l'Éternel Dieu fit pousser du sol tout arbre agréable à la vue et bon à manger. L'arbre de vie était aussi au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2 : 8-9).

L'arbre de vie était également au milieu du jardin, et *l'arbre de la connaissance du bien et du mal.* Ici, d'un point de vue biblique, étaient clairement délimités les deux principes antithétiques, et un seul des deux devait être utilisé pour la gouvernance de l'univers de Dieu. L'un conduisait à la vie et l'autre à la mort, et il est impératif qu'en aucun cas cette distinction ne soit mal comprise ou compromise.

Dieu, le Créateur, avait visiblement séparé ces deux principes antithétiques et avait mis en garde le couple quant aux conséquences de lui désobéir. La position physique des deux arbres au milieu du jardin révèle que Dieu avait donné à Satan un terrain de jeu équitable. Les deux arbres étaient également accessibles à Adam et Eve. Par leur position dans le jardin, on peut également conclure que Dieu ne s'est pas placé dans une position avantageuse par rapport à Satan avant qu'Adam et Eve ne pèchent, mais lui a donné un pied d'égalité. Ainsi, Dieu et Satan étaient tous deux également accessibles à Adam et Ève dans le jardin d'Éden, comme le révèle la présence des deux principes mutuellement exclusifs représentés par les deux arbres.

***AGAPE* n'a pas recours à la force ou à la violence**

Si Dieu donne la liberté de choix à toute sa création, alors il devient évident que Dieu n'utilise pas la force ou le pouvoir pour faire en sorte que quiconque se conforme à Ses voies. En plus de la liberté qu'il donne, il donne aussi d'abord des conseils ; puis il permet que le choix soit fait pour ou contre ses conseils. Lorsque Lucifer a décidé de se rebeller, les méthodes de Dieu pour faire face à sa rébellion sont devenues visibles lorsqu'il a averti Lucifer des conséquences de ses choix. Le même comportement est observé lorsqu'il a conseillé à Adam et Eve de ne pas manger de *l'arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Dieu aurait pu empêcher Satan d'avoir des contacts avec eux, ou il aurait pu protéger Adam et Eve de l'influence de Satan, mais il ne l'a pas fait. Dieu aurait pu placer l'arbre interdit dans un endroit isolé et inaccessible, mais parce que son amour permet toujours un choix individuel, *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* était situé au centre du jardin, juste à côté de son propre *arbre de vie*. Le couple n'était en sécurité que s'il suivait son conseil de ne pas manger de l'arbre interdit. Le seul pouvoir que Dieu avait dans cette situation était le pouvoir de Son amour, dont Adam et Eve ont fait abstraction en choisissant d'aller à l'encontre de Son avertissement.

L'utilisation du pouvoir, en ce qui concerne Dieu, a été grossièrement mal comprise, tout comme le pouvoir du choix humain. Les choix que nous faisons ont des conséquences évidentes et même Dieu ne pourrait pas épargner au monde les conséquences du choix d'Adam et Eve. Dans Hébreux 2:1-3, il nous est dit que chaque choix que nous faisons a une conséquence, et que Dieu, en raison

de son principe d'amour *AGAPE, doit l'*honorer :

C'est pourquoi nous devons accorder une attention plus sérieuse à ce que nous avons entendu, de peur que nous ne nous éloignions. Car si la parole prononcée par les anges s'est révélée ferme, et si toute transgression et toute désobéissance ont reçu une juste récompense, comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut, qui a d'abord été annoncé par le Seigneur, et qui nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu.

Lorsque le Dieu de l'amour *AGAPE* est vénéré, ses véritables disciples n'utilisent pas l'intimidation, la coercition, la manipulation ou la violence pour défendre leur foi ou le Dieu de leur foi. Plus la vérité de Dieu est contestée, attaquée, défiée et soumise à un examen minutieux, plus l'amour *AGAPE, et l'*amour AGAPE seulement, prévaudra contre ces attaques. Si les disciples de Dieu utilisent la moindre violence pour défendre Dieu et sa vérité contre ceux qui s'y opposent, ils prouvent par leurs actes qu'ils ont une compréhension incorrecte ou limitée de Dieu et de son caractère.

De même, si l'on devait faire obstacle à tout prosélytisme contraire à ce que l'on croit être la vérité de Dieu, ou que l'on estime vouloir restreindre la vérité de Dieu, on agirait en harmonie avec les principes de liberté et d'égalité d'accès de Dieu. De telles méthodes d'opposition sont en elles-mêmes une indication que ceux qui les utilisent n'agissent pas selon le principe de liberté de Dieu. De même, l'utilisation de toute forme de force ou de toute méthode sournoise pour présenter la vérité de Dieu est également en désaccord avec les principes de Dieu.

Le principe *AGAPE de* Dieu est clairement vu par la façon dont il a traité Lucifer et Adam et Eve

Le principe de l'amour de Dieu a été révélé par la façon dont il a traité Satan et Adam et Eve dans le jardin d'Eden. Il n'a utilisé aucune force pour empêcher Satan de faire du prosélytisme, ni pour empêcher Adam et Ève d'être convaincus par les horribles accusations de Satan contre Dieu. Comment cela pourrait-il être la façon dont Dieu traite un tel mal, et pourquoi le fait-il de cette façon ? La vérité absolue sur le vrai Dieu, telle qu'on la voit dans ses actions dans le Jardin, est que le caractère de Dieu ne lui permet pas de réagir au mal par le mal. Rien ne pourrait être plus maléfique que la loi que Satan a d'abord introduite dans l'univers, et pourtant, la même liberté qui lui a été accordée à l'époque l'est maintenant aussi dans le Jardin.

En examinant la façon dont Dieu a traité Lucifer, nous pouvons voir que tous ceux qui choisissent de s'opposer à la vérité de Dieu ont toute latitude pour faire valoir leurs points de vue sans craindre d'être intimidés ou punis directement par Dieu. Il ne faut cependant en aucun cas supposer que Dieu ne met pas en garde contre les conséquences de sa désobéissance. Quelles sont ces conséquences, et comment sont-elles appliquées ? La conséquence de désobéir à Dieu est qu'en le faisant, nous nous plaçons dans le domaine de Satan, d'où découlent toutes les punitions, la douleur, la souffrance et la mort.

Le rêve de Pierre révèle l'attitude de Dieu envers chaque être humain

Le point central du message de Jésus est que pour devenir *fils de votre Père qui est aux cieux,* nous devons

savoir qu'*il fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et qu'il fait pleuvoir sur les justes et les injustes (Matthieu 5:45).*

Ceci est également confirmé par les paroles de Pierre à Corneille, sa famille et ses amis, en Actes 10:28 :

Il leur dit alors : "Vous savez combien il est illégal pour un Juif de fréquenter ou d'aller dans une autre nation. Mais Dieu m'a montré que je ne dois traiter aucun homme de commun ou d'impur.

Pierre a fait cette déclaration après la vision dans laquelle il a *vu le ciel ouvert et un objet comme une grande feuille liée aux quatre coins, descendant vers lui et descendant sur la terre. Il y avait dedans toutes sortes d'animaux à quatre pattes de la terre, des bêtes sauvages, des reptiles et des oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : "Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit : "Non, Seigneur ! Car je n'ai jamais rien mangé de commun ou d'impur. Et une voix lui dit une seconde fois : "Ce que Dieu a purifié, tu ne dois pas le traiter de souillé" (Actes 10, 11-15).*

Parce que Pierre était tellement ancré dans la mauvaise compréhension du caractère de Dieu, ce message a dû être répété trois fois : *Cela a été fait trois fois. Et l'objet fut enlevé de nouveau dans le ciel (Actes 10:16).*

Cependant, il ressort de ce que Pierre dit au verset 35 que même après ce rêve, Pierre ne comprend pas complètement ce que Jésus essayait de transmettre lorsqu'il disait que Dieu fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et envoie la pluie sur les justes et les injustes. Au verset 34, Pierre se rend compte que *Dieu ne montre aucune partialité* entre les Juifs et les païens. Mais au verset 35, il qualifie le type de Gentils que Dieu accepte : *Mais dans chaque nation, quiconque Le craint et pratique la*

justice est accepté par Lui.

Dieu traite ceux qui vivent en dehors de ses principes d'une manière bienveillante qui dépasse tout ce que l'esprit humain peut imaginer. Son amour transcende le principe du *bien et du mal et* n'utilise aucune forme de force, de coercition ou d'action destructrice pour atteindre son objectif.

C'est en adoptant Ses voies que Ses vrais disciples glorifient le vrai Dieu de l'univers. En attendant, ceux qui refusent de croire au Dieu de l'amour *AGAPE* sont laissés seuls pour exercer leur liberté de choix et pour choisir la manière dont ils veulent adorer. Cela ne serait pas possible si Dieu était le Dieu hybride qu'il est perçu comme tel. S'il était le genre de Dieu qui mélange l'amour et la force, il appellerait à l'anéantissement de tous ceux qui sont considérés ou perçus comme des hérétiques et qui ne se conforment pas à ses voies.

Il n'y a pas de crainte dans l'amour *AGAPE* parce que l'amour *AGAPE* ne punit pas arbitrairement

Il n'y a pas de peur en amour : mais l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique le tourment. Mais celui qui a peur n'a pas été rendu parfait en amour. Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jean 4, 18, 19).

Il n'y a pas un iota de quoi que ce soit en Dieu et dans Son amour *AGAPE* qui génère la peur. La Bible est catégoriquement claire et certaine à cet égard. Dieu ne pourrait jamais être vénéré et apprécié pour Son *AGAPE* amour s'Il agissait de quelque façon que ce soit qui causerait même une minuscule quantité de peur en nous envers Lui. Si nous Lui répondons par une telle peur, nous n'aurons jamais un amour *contre Lui.* Seul Dieu et Son

amour *AGAPE* peuvent chasser toutes les peurs que nous avons acquises de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Cette peur provient de Satan, car la peur est liée à la punition, au tourment. Il n'y a aucune possibilité pour quiconque d'être rendu parfait par Dieu grâce à l'amour *AGAPE* si la peur est impliquée dans la relation avec Lui. Il est désespérément impossible et irréalisable pour nous de répondre à Dieu dans l'amour *AGAPE, à* moins qu'Il ne nous ait d'abord montré qu'Il est l'amour *AGAPE.* Une fois qu'il nous aura montré son amour, il n'y aura plus aucune trace de la peur de la punition qu'il a engendrée en nous.

La règle de Dieu de l'amour *AGAPE* ne contient aucune récompense ni punition arbitraire

Il est extrêmement important pour nous de comprendre que dans l'État de droit suprême de l'amour *AGAPE, il* n'y a pas de récompense arbitraire pour avoir fait le bien et pas de punition arbitraire pour avoir fait le mal. Les récompenses que l'on trouve sur le chemin des bénédictions sont inhérentes au choix d'obéir à Dieu. Ces bénédictions ne sont pas un acte de récompense arbitraire, mais sont inhérentes au choix d'obéir aux principes du royaume de Dieu. Ce fait doit être résolument compris et accepté, sinon nous croirons à la tromperie de Satan selon laquelle Dieu est un juge arbitraire.

Le principe de l'amour *AGAPE* est immuable et transcende le caprice qui gouverne le dieu de la récompense et du châtiment arbitraires ; ce dieu est influencé par les réactions positives ou négatives à ses directives. Une telle volatilité est étrangère au Dieu de l'amour *AGAPE*, car Dieu n'est pas gouverné par les changements d'humeur. Son amour infini est immuable,

et Il n'opère que dans le cadre du principe de l'amour *AGAPE.*

Plutôt que de punir, *AGAPE* Love se punit lui-même

Et ils l'ont vaincu [SATAN ET SON PRINCIPE DE PUNITION] par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort (Apocalypse 12:11 ; c'est nous qui soulignons).

Ceux qui ont le même amour que Jésus-Christ, prendront sur eux toute la punition, même si cela signifie qu'ils seront tués. Ils n'utiliseront aucune méthode violente de représailles pour se défendre. C'est la révélation ultime de l'amour *AGAPE. L'arbre de vie* est emblématique du caractère de Dieu de l'amour *AGAPE*, le Créateur de l'univers qui donne la vie. Ce principe a été démontré de manière suprême par la mort de Jésus-Christ sur la croix. En raison de son amour *AGAPE*, il a pris sur lui toutes les retombées du péché du domaine de Satan. Inhérent à son caractère d'amour *AGAPE*, comme la croix l'a révélé, il n'y a aucun semblant de travail destructeur envers les pécheurs perdus et leur environnement.

On peut donc se demander : comment le pécheur va-t-il périr à la fin si Dieu ne le détruit pas ? On nous dit que Satan et tous ses disciples connaîtront la mort ultime dans l'étang de feu, qui est la seconde mort. Dès que nous lisons cela, nous supposons automatiquement que Dieu prend littéralement Satan et les pécheurs et les jette dans un lac de feu littéralement brûlant. En même temps, les chrétiens croient aussi que Jésus est mort de la seconde mort à notre place. Jésus était-il littéralement dans un lac de feu ? Ou le lac de feu est-il une figure symbolique pour exprimer le

tourment et l'angoisse qui sont causés par la séparation d'avec Dieu, la source de vie ?

Les pécheurs qui n'acceptent pas le Dieu d'amour qui a été montré sur la croix souffriront de la même angoisse mentale du domaine du *bien et du mal* que Jésus a souffert sur la croix. Ils mourront de la mort qu'il avait endossée pour eux, la mort dont il espérait les épargner. Le même feu ardent, qui est le poids du péché et de sa culpabilité, qui a brisé le cœur de Jésus et l'a amené à se considérer comme complètement coupé du Père, brillera également dans le cœur du pécheur.

Cependant, pour être encore plus précis, ils ne connaîtront pas la même angoisse que Jésus avait sur la croix, parce qu'il a pris sur lui même cette angoisse. De plus, comme ils n'ont pas le même amour pour le Père que celui de Jésus, ils n'éprouveront pas le même tourment que Jésus a éprouvé lorsqu'il s'est senti séparé de Dieu. Plus on a d'amour, plus on souffre lorsqu'on est séparé de l'être aimé. Comme ils n'ont pas d'amour pour Dieu, leur angoisse mentale ne sera pas causée par la douleur d'être séparés de Lui. La douleur qu'ils éprouveront sera la douleur physique de la perte de la vie, puisqu'ils seront séparés de la source de la vie. Ils seront également écrasés par la culpabilité inhérente au principe du *bien et du mal,* sans espoir de soulagement. Comme Jésus s'est exclamé les mots *"Père, entre tes mains je remets mon esprit" (Luc 23:46),* sa foi en Dieu était inébranlable, même si cela signifiait qu'il serait éternellement séparé du Père. Cet amour montré sur la croix pour l'humanité est le sens de sa mort, et éclaire les paroles : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné (Matthieu 27:46) !*

Comment se fait-il qu'un Dieu moral n'utilise aucune

méthode de destruction pour punir les pécheurs de leurs mauvais actes ? S'il le faisait, Dieu lui-même participerait à l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* La moralité de Dieu est Son amour *AGAPE* qui a été démontré sur la croix lorsqu'Il a pris sur Lui la punition totale pour tous les effets du péché de l'arbre de la *connaissance du bien et du mal.*

Dieu n'a pas détruit Satan parce qu'il est *AGAPE* Amour

Puisque Dieu ne détruit pas ses ennemis, Satan n'a pas été détruit pour sa rébellion flagrante contre le gouvernement de Dieu. S'il avait détruit Satan, il aurait transgressé sa propre loi d'amour *AGAPE,* et puisque l'amour *AGAPE* est son caractère, cela ne peut pas arriver, car Dieu n'agit pas contrairement à son propre caractère. Si Dieu avait le double caractère représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* Il aurait détruit Satan. Tous ceux qui auraient observé cet acte auraient développé une crainte innée pour Dieu, et l'obéissance à Dieu serait née de la peur. Cela aurait été une violation de Son principe d'amour *AGAPE.* Toute activité destructrice telle que la mort serait une violation de Son principe de donner la vie. La fin de la vie est étrangère au Dieu de l'univers. Parce que l'extermination de la vie est étrangère au Dieu de l'univers, le principe unitaire de donner la vie de l'amour *AGAPE* est symbolisé par l'*arbre de vie*. La disparition de Satan et de tous ses disciples sera discutée au fur et à mesure que nous avancerons dans cette polémique sur l'amour *AGAPE de* Dieu.

La différence entre l'amour mondain et l'amour *AGAPE*

Avant d'avancer dans notre compréhension du caractère de Dieu, nous devons comprendre la différence entre l'amour de Dieu *AGAPE* et la signification mondaine conventionnelle du mot amour. Nous devons comprendre la vaste et illimitée différence entre les deux si nous voulons comprendre le caractère de Dieu.

D'un point de vue purement spirituel, puisqu'il fait référence à l'essence de Dieu, ces deux mots n'ont pas de signification commune. Ils peuvent sembler avoir un certain lien, mais d'un point de vue biblique, selon le principe de la croix, cette conjonction de l'amour humain et de l'*amour AGAPE* est le comble de la tromperie. Notre ignorance à ne pas faire la différence entre les deux nous trompera, car c'est dans ce domaine qu'une tromperie subtile et délibérée est utilisée. Cette tromperie concerne le monde et son adoration de Dieu. Cette ignorance a pris au piège et captivé les esprits de l'humanité. Sous cette tromperie, une personne autre que le Dieu de l'amour *AGAPE* est adorée. On ne saurait trop insister sur ce fait, et il doit être affirmé avec une clarté absolue : la tromperie utilisée pour dissimuler la différence irréductiblement vaste qui existe entre l'amour *AGAPE* et la signification mondaine de l'amour est accablante.

Satan, l'antagoniste de Dieu, veut que nous restions dans l'ignorance concernant la différence entre l'amour *AGAPE* et la signification mondaine de l'amour. La confusion entre les deux est le moyen par lequel il parvient à son écrasante tromperie. La tromperie est son arsenal consommé par lequel il a trompé à la fois Dieu et l'humanité d'une véritable amitié, d'une véritable

communion et d'un véritable culte. Si cette tromperie n'est pas révélée et dénoncée, Satan sera en fait l'objet du culte de l'humanité, ce qui est son but ultime. Notre incapacité à ne pas comprendre la différence entre l'amour *AGAPE* et le sens conventionnel du mot amour compromet et neutralise également notre compréhension du caractère de Dieu, et est responsable de la diabolisation de Dieu.

À ce stade, nous allons tenter de définir la vaste différence qui existe entre l'amour et l'amour *AGAPE.* Le lecteur est prié de garder à l'esprit que l'amour *AGAPE* est l'amour de Dieu pour tous, même pour ceux qui sont dégénérés et, à nos yeux, indignes d'un tel amour.

Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, le ***Christ est mort pour les impies****. Car il est rare qu'un homme juste meure pour un homme juste ; mais peut-être que pour un homme bon, quelqu'un oserait même mourir.* ***Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous.*** *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, ayant été réconciliés, nous serons sauvés par sa vie (Romains 5:6-8, 10 ; c'est nous qui soulignons).*

L'idée commune de l'amour humain est toujours dépendante de la beauté ou de la bonté de son objet. Il aime les siens, tels que les amis et la famille, ou ceux qui sont bons pour les autres ; ce n'est pas de l'amour *AGAPE,* mais du sentiment humain :

-• Le sentiment concerne les sentiments, les émotions et les attitudes.

-• Le sentiment peut servir de base à l'établissement

d'une relation.

-• Le sentiment est superficiel et instable.

-• Le sentiment cède le pas aux circonstances.

-• Le sentiment est le substitut de l'amour pour Satan.

-• Le sentiment est impitoyable et égoïste.

-• La loi ou les principes ne régissent pas les sentiments.

-• Le sentiment s'efforce de contrôler les autres.

-• Le sentiment saisit et exerce un pouvoir arbitraire par peur de perdre le contrôle.

-• Le sentiment est un outil de fierté.

-• Le sentiment s'affaiblit face au stress et à la tension.

-• Le sentiment s'effondre face au chaos émotionnel.

AGAPE, en revanche, contrôle les sentiments, les émotions et les attitudes par le principe de l'amour *AGAPE. L'AGAPE* fournit la base d'un engagement inconditionnel :

-• AGAPE est durable, fiable et ne brisera jamais une relation.

-• AGAPE survit et transcende les circonstances.

-• AGAPE est le plan du ciel pour les relations humaines, et a le principe qui surmonte le manque de fiabilité des sentiments.

-• AGAPE est généreux et indulgent.

-• L'AGAPE est une loi et un principe au travail, qui régit la vie.

-• AGAPE cherche à se contrôler et non à contrôler les autres.

-• AGAPE accorde le pouvoir sans crainte.

-• AGAPE gagne sur le pouvoir de la fierté.

-• AGAPE survit aux forces du stress et de la tension.
-• AGAPE subit un chaos émotionnel.

Lorsque nous comparons l'amour de Dieu avec le soi-disant amour qui est présent dans le domaine du *bien et du mal,* nous voyons qu'il s'agit de deux principes antithétiques. L'amour *AGAPE*, de l'*arbre de vie,* est un principe qui donne la vie ; le sens ordinaire du mot amour vient de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Cet amour ou sentiment, vient du principe du *bien et du mal de* Satan, et il prend la vie.

La croix révèle l'amour d'*AGAPE*

Un seul événement est la révélation ultime qui nous est donnée pour comprendre vraiment l'amour *AGAPE* : la mort de Jésus-Christ sur la croix. Sans cette manifestation divine, ce fait démontrable, cette révélation de référence, nous aurions été laissés dans l'obscurité quant au véritable caractère de Dieu. Cependant, la mort de Jésus sur la croix est un événement impuissant et dénué de sens si nous ne comprenons pas l'amour *AGAPE qui* y a été démontré.

Le principe de la croix a été donné à l'origine dans le jardin d'Eden et était représenté par l'*arbre de vie.* On peut se demander comment la mort de Jésus pourrait être un exemple du principe de l'arbre de *vie* puisque l'événement semble être contraire au principe, l'un démontrant la mort et l'autre la vie. C'est le principe dans le cœur de Jésus lorsqu'il est mort sur la croix qui représentait l'*arbre de vie ;* c'était l'amour de Dieu qui se *sacrifie, l*'amour divin qui est prêt à tout abandonner, même lui-même, pour le bien des autres. Le principe désintéressé incarné dans l'arbre de

vie est l'antidote exclusif et unique au principe de mort égoïste de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* qui a eu un impact sur le monde entier.

Ainsi, le principe de l'amour de Dieu pour la race humaine est démontré par la mort de Jésus-Christ sur la croix, comme il est mort pour les péchés de toute la race humaine. Dans Sa mort, l'amour de Dieu pour la race humaine est authentifié. *La* puissance de la résurrection était dans la nature de cette *mort* unique *basée* sur l'*AGAPE sur* la croix. Dans cette mort bienveillante, le pouvoir de la vie était inné, et par conséquent, la résurrection de la mort.

Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, le Christ est mort pour les impies. Car il est rare qu'un homme juste meure pour un homme juste ; mais peut-être que pour un homme bon, quelqu'un oserait même mourir. Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous (Romains 5, 6-8).

Seul Jésus peut nous sauver du principe du *bien et du mal de* Satan

Quand Adam et Eve ont mangé de l'arbre de la *connaissance du bien et du mal,* ils ont en fait donné la domination du monde à Satan ; ils sont devenus les sujets de Satan, et Satan est devenu *le prince de ce monde (Jean 12:31).* Tous ceux d'entre nous qui sont nés d'Adam et d'Eve ont hérité de leur condition. C'est pourquoi nous avons tous Satan comme chef spirituel et dirigeant. Nous étions tous génétiquement dans les reins d'Adam avant même notre naissance. Nous étions tous déjà dans Adam lorsqu'il a mangé de l'*arbre de la connaissance du bien et du*

mal. Le principe représenté dans cet arbre est en nous génétiquement, et nos esprits sont liés à l'État de droit de Satan pour la gouvernance. Ainsi, seul Jésus Christ est capable de nous retransformer à l'image de Dieu :

Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Je remercie Dieu - par Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 7:24) !

Jésus a repris le monde par *AGAPE l'*amour, pas par la force

Jésus a pris sur lui les conséquences du principe de mort de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* conséquences que nous avions héritées en Adam. Jésus a révélé que le principe de l'arbre de *vie* était le nôtre par héritage en lui. Alors que nous étions encore ancrés dans *l'arbre du principe de la connaissance du bien et du mal et que nous* appartenions à Satan, Jésus Christ est mort pour nous et nous a donné le principe de l'*arbre de vie.* Ainsi, en Jésus-Christ, nous avons tous maintenant *le* principe de l'arbre de *vie.* Comme en Adam, nous avons tous hérité du principe de la mort, ainsi en Christ, nous avons tous hérité du principe de la vie. Personnellement, nous n'avons pas participé activement au choix de l'une ou l'autre de ces deux situations. La façon dont nous sommes activement impliqués dans ces deux réalités établies est la façon dont nous y répondons maintenant. Maintenant que nous connaissons les enjeux, nous pouvons choisir de vivre en Adam, selon le principe de Satan, ou choisir de vivre en Christ selon le principe de Dieu. Le choix nous appartient toujours, que nous vivions selon la règle de droit de Dieu ou selon la règle de droit de Satan.

Pourquoi obéir à Dieu

Et moi, si je suis élevé de la terre, j'attirerai tous les peuples vers moi (Jean 12:32).

L'amour de Dieu *AGAPE* est comme un aimant géant qui attire les gens à l'obéissance, et non les y contraindre. Une fois que la puissance de l'amour *AGAPE de Dieu* attire une personne, celle-ci commence à lui répondre de manière positive. Jésus savait que la démonstration de son amour sur la croix, où il a été élevé, nous attirerait et nous attirerait à lui. Quelle différence incomparable entre obéir à Dieu par amour et Lui obéir par peur !

Quelles sont les conséquences de la désobéissance à Dieu

Lorsque nous désobéissons à Dieu, nous choisissons de nous priver de la loi suprême de l'amour *AGAPE de* Dieu, et nous nous positionnons dans le domaine du *bien et du mal de* Satan. Lorsque l'amour *AGAPE de Dieu* est accepté comme principe directeur dans la vie d'une personne, alors celle-ci est réconciliée avec Dieu. Dieu est toujours réconcilié avec nous. Nos esprits et nos vies ne peuvent jamais être réconciliés avec Dieu si, pour une raison quelconque, l'amour *AGAPE* n'est pas le principe directeur de notre vie. Lorsque l'on choisit de ne pas avoir d'amour *AGAPE*, on se retrouve automatiquement dans le domaine du *bien et du mal de* Satan. Dans ce domaine se trouvent toutes les différentes méthodes de punition pour toutes les différentes catégories de mal, et la douleur et la destruction s'ensuivent.

***AGAPE* dans la dimension humaine**

Comment l'amour de Dieu *AGAPE* peut-il être démontré par l'humanité de manière très évidente dans la dimension horizontale, c'est-à-dire les uns envers les autres ? La réponse est simple : par la façon dont nous traitons nos ennemis. Jésus nous dit dans ses propres mots ce qui était et est le principe dominant du monde et ce qu'est le principe de Dieu :

Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense avez-vous ? Même les percepteurs d'impôts ne font-ils pas de même ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous de plus que les autres ? Même les percepteurs d'impôts ne le font-ils pas ? C'est pourquoi vous serez parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait (Matthieu 5:43-48).

Lorsque nous réagissons par amour à nos ennemis, en choisissant de mourir plutôt que de leur faire du mal, même si, avec une détermination et une haine insatiables, ils sont sur le sentier de la guerre pour nous détruire, alors nous ferons preuve d'un amour *AGAPE.*

Jamais personne n'a parlé avec une telle autorité, avec une telle simplicité, avec une telle vision du caractère de Dieu, comme l'a fait Jésus-Christ. Dans la directive précitée, Jésus-Christ a dit tout ce qu'il fallait nous révéler sur Dieu. Par cette déclaration, il a dévoilé toutes les croyances erronées sur le caractère de Dieu et ses voies,

qui ont obstrué la compréhension humaine depuis l'époque où Adam et Eve ont péché. Grâce à cette révélation de Jésus-Christ, nous pouvons maintenant faire l'expérience d'une percée dans notre connaissance du caractère de Dieu. La preuve que Dieu est ainsi a été démontrée sur la croix :

Car si, quand nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, ayant été réconciliés, nous serons sauvés par sa vie (Romains 5:10).

D'un point de vue humain, cet amour de Dieu semble être l'incarnation de la folie, mais du point de vue divin, c'est la puissance de Dieu :

Car le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu (1 Corinthiens 1:18).

Sous le bien de l'État de droit représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal, les* ennemis doivent être détruits avant qu'ils ne puissent nous faire le moindre mal. Certains iraient même jusqu'à dire qu'il est totalement immoral de dire à quelqu'un d'aimer ses ennemis. En aucun cas, il ne peut être justifié, selon le principe du *bien et du mal de* Satan, que les ennemis soient aimés comme Jésus nous l'a demandé. En vertu du *bien et du mal,* il est insensé d'aimer ses ennemis, de bénir ceux qui nous maudissent, de faire du bien à ceux qui nous haïssent, et encore moins de prier pour ceux qui nous utilisent avec méchanceté et nous persécutent. C'est plutôt la survie de la mentalité la plus apte, promue par le principe du *bien et*

du mal, qui est la règle de la manière dont nous remportons la victoire sur nos ennemis. Dans ce système, si nous voulons l'emporter et survivre, nous devons utiliser toutes les armes de représailles optimales afin de submerger la puissance de l'ennemi.

Le monde entier, sous la bannière de la croyance religieuse, utilise la violence dans sa pensée perçue et trompée contre de soi-disant ennemis. La raison fondamentale de cette violence est basée sur leur système de croyance sur le dieu de la violence auquel ils croient. *Satan, qui trompe le monde entier (Apocalypse 12:9),* a fait en sorte que cette tromperie sur Dieu abonde dans les religions du monde, engendrant ainsi le carnage qui prévaut actuellement et tout au long de l'histoire.

Aimez vos ennemis est la révélation ultime qui pourrait être donnée au personnage de Dieu, montrant comment Dieu traite tous ceux qui s'opposent à Lui. Ainsi, la plus grande révélation du caractère de Dieu est démontrée par la façon dont il traite ceux qui sont catégorisés comme des ennemis malfaisants, pécheurs et rebelles. Lorsque Jésus nous enseigne à aimer nos ennemis, nous pouvons en déduire que cela s'applique d'abord directement à Lui-même et à Dieu le Père. Le Père et Jésus-Christ ont déjà cette règle de gouvernance dans leur caractère d'amour *AGAPE*, et c'est pourquoi Jésus-Christ nous ordonne de faire de même :

Vous avez entendu dire qu'il a été dit "œil pour œil et dent pour dent". Mais je vous dis de ne pas résister à une personne malfaisante. Mais si quelqu'un vous gifle sur la joue droite, tendez-lui aussi l'autre. Vous avez entendu dire qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je

vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il envoie la pluie sur les justes et sur les injustes (Matthieu 5, 38-39, 43, 44-45).

Une fois de plus, nous devons répéter que Dieu ne nous demanderait pas de faire quelque chose qu'il ne fait pas lui-même. Avant de demander à quelqu'un de se conformer à des règles de comportement, nous devons d'abord nous conformer nous-mêmes à ces règles. Nous devons être en possession de ces règles et croire en ce que nous préconisons nous-mêmes, sinon nous serions traités d'hypocrites. Jésus-Christ place Dieu comme l'exemple par excellence à suivre, car l'amour *AGAPE* est de Dieu et est le reflet de son caractère. Selon Jésus-Christ, Dieu veut que nous traitions les autres membres de la famille humaine, en particulier ceux qui sont nos ennemis, avec l'amour *AGAPE,* parce que Dieu est lui-même comme ça. Dieu veut que nous, en tant que ses enfants, reflétions son caractère d'*AGAPE parce que c'*est ainsi qu'il traite ceux qui sont en opposition avec lui. À ses yeux, ce qui constitue la perfection est énoncé dans le Sermon de la Montagne. C'est la compréhension spirituelle de la perfection :

Afin que vous soyez fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. ...C'est pourquoi vous serez parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait (Matthieu 5 : 45, 48).

La lumière détruit l'obscurité

Lorsque le bien est fait selon le principe de l'amour *AGAPE*, alors *l'arbre de la connaissance du* principe du *bien et du mal* cesse de prévaloir. Cette lumière, l'amour inconditionnel de Dieu, détruit les ténèbres.

Notre égoïsme ne change pas l'amour de Dieu *AGAPE*

L'attitude du bienfaiteur ne change pas envers les bénéficiaires, même si leur respect découle de raisons égoïstes dans le but d'obtenir une récompense souhaitée. Nos motivations égoïstes n'ont pas influencé ou modifié l'attitude de Dieu envers nous, les bénéficiaires de Ses dons, et cela uniquement parce qu'Il est l'amour *AGAPE.* Lorsque Jésus a créé la terre, Il a fait toutes choses dans un état de perfection, mais c'est Son pouvoir de soutien et de maintien qui a continuellement rendu et rend encore la vie possible. Cela est confirmé dans le livre des Hébreux, qui déclare

...Il a créé les mondes ; lui qui est l'éclat de sa gloire [Dieu], et l'image explicite de sa personne, et qui soutient toutes choses par la parole de sa puissance... (Hébreux 1:2-3).

C'est par la parole de sa puissance que Jésus donne constamment la vie à tous les êtres vivants. Après que le péché soit entré dans le monde par Adam, Dieu n'a pas retiré l'énergie et la force vitale nécessaires à l'entretien de la création. La mort lente de la planète a commencé par un mauvais choix et continue jusqu'à ce jour à cause de mauvais choix. Par ces mauvais choix, nous contrecarrons la puissance de maintien de Dieu et l'annulons. Mais nous devons clairement comprendre que Dieu n'a pas une seule fois retiré la Parole qui soutient toutes choses. Jésus nous

a dit qu'il envoie la pluie et le soleil sur tous, peu importe qui nous sommes, et même si nous détruisons la terre jusqu'à l'extinction, il continue à bénir le monde par toutes les voies possibles qui lui sont encore ouvertes. Si Dieu avait retiré une partie de son entretien de soutien, la planète se serait autodétruite dès le premier instant où le péché a été introduit. Dieu continuera à envoyer toutes les bénédictions qu'il peut, jusqu'à ce que le dernier rayon de son amour soit bloqué ou rejeté par un monde qui tourne mal. Mais même alors, l'amour de Dieu *AGAPE* continue sans relâche, car un jour, Il renouvellera et restaurera toutes choses dans leur splendeur originelle :

Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre (Apocalypse 21:1).

Alors Celui qui était assis sur le trône dit : "Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : "Écris, car ces paroles sont vraies et fidèles" (Apocalypse 21:5).

***AGAPE L'*amour de Dieu est immuable**

Il faut noter que l'amour *de* Dieu pour les pécheurs, qu'ils soient individuels ou collectifs, ne change pas. D'ailleurs, l'amour de Dieu pour les pécheurs ne change pas, même pour les malfaiteurs qui vivent selon le mal évident qui découle du principe du *bien et du mal :*

"Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; C'est pourquoi vous n'êtes pas consumés, fils de Jacob" (Malachie 3,6).

Le chemin des bénédictions est l'amour *AGAPE*, le chemin des malédictions est le *bien et le mal*

Moïse a clairement délimité les deux voies qui s'offrent

à l'humanité :

J'appelle aujourd'hui le ciel et la terre comme témoins contre vous, afin que je mette devant vous la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction ; choisissez donc la vie, afin que vous viviez, vous et vos descendants (Deutéronome 30, 19).

Il a également expliqué le résultat de chaque voie :

Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant attentivement tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te placera au-dessus de toutes les nations de la terre. Mais si tu n'obéis pas à la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu observes attentivement tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, toutes ces malédictions viendront sur toi et t'atteindront (Deutéronome 28 : 1, 2, 15).

Paul énonce également le même principe dans Galates, dans un passage qui contient le même contexte de cause et d'effet. La cause et l'effet est une loi fixe qui certifie que tout ce que nous semons, nous le récolterons aussi :

Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu ; car ce qu'un homme sème, il le moissonnera aussi. Car celui qui sème pour sa chair récolte la corruption de la chair, mais celui qui sème pour l'Esprit récolte la vie éternelle de l'Esprit. Et ne nous lassons pas de faire le bien, car au temps convenable nous moissonnerons si nous ne nous décourageons pas (Galates 6, 7-9).

Et si Dieu opérait par le *bien et le mal* ?

On pourrait dire que toute la tragédie du monde aurait pu être évitée, si Dieu n'avait pas été un Dieu d'amour *AGAPE.* Si Dieu avait suivi la règle de droit de Satan pour la gouvernance et avait exterminé Satan, l'initiateur du mal, nous n'aurions pas été exposés à tout le chaos qui accable notre monde.

Cela aurait-il permis de résoudre la cause profonde du problème du mal ? Si Dieu avait anéanti Lucifer, on pourrait penser qu'il aurait temporairement obtenu un résultat positif retentissant. Mais sur la base de l'éternité, il n'aurait pas éternellement éradiqué le mal, car Dieu lui-même aurait été mauvais. Dieu n'aurait plus été le Dieu de l'amour *AGAPE,* mais aurait été un être très différent. Il aurait été le dictateur ultime, le contrôleur ultime de tous les êtres, et l'univers aurait été littéralement l'enfer car personne n'aurait pu échapper à son contrôle capricieux. En substance, il aurait été ce que Satan l'a accusé d'être. Quelle bénédiction que Dieu soit *AGAPE l'*amour !

Un royaume divisé ne peut pas tenir bon

Comme nous l'avons déjà vu, Dieu ne se contredit pas et ne va pas à l'encontre de sa propre essence car s'il le faisait, il ne pourrait plus être le Dieu de l'amour *AGAPE* mais un dieu avec les traits de caractère doubles représentés *par l'arbre de la connaissance du bien et du mal.* Un aspect de cette dualité favoriserait le bien, non l'amour *AGAPE*, et serait conforme au bien de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal. L'*autre aspect de cette dualité serait conforme au mal, encore une fois, pas à l'amour *AGAPE*, du même *arbre de la connaissance du bien et du mal, et* Il rencontrerait le mal en prenant la vie de la manière et de la façon de l'*arbre de la connaissance du bien et*

du mal. Ces traits de caractère sont en violation de l'essence de l'amour *AGAPE de* Dieu, qui était représenté par l'arbre de la *vie.*

***L'AGAPE* est désintéressé et sacrificiel**

Lorsque le bien est fait selon le principe de l'amour *AGAPE*, *l'arbre de la connaissance du* principe du *bien et du mal* cesse de prévaloir. Lorsqu'il n'y a pas d'agenda égoïste dans l'accomplissement du vrai bien, lorsque tout est fait pour l'amélioration à long terme des autres, même à ses propres dépens et même au point de mourir pour les autres, c'est l'amour *AGAPE.*

Quand Jésus a dit : "*Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes* Il nous enseignait la méthode du bien de Dieu, il expliquait l'amour *AGAPE, il* révélait le royaume de Dieu.

***AGAPE* Love peut-il punir ?**

Lorsque nous regardons Dieu comme s'il appartenait au domaine du *bien et du mal,* nous voyons son caractère d'un point de vue déformé. Par exemple, l'un des nombreux attributs de son caractère de Dieu créateur dans ce système de croyance du *bien et du mal* serait qu'il est amour. Mais dans cette perspective déformée, Il ne peut pas être aussi l'amour *AGAPE.* Dans l'amour, mais pas dans l'amour *AGAPE,* Il peut être un Dieu bon et bienveillant ; mais Il ne le serait que pour ceux qui sont Ses disciples obéissants. Dans ce paradigme, l'autre aspect de Son caractère est révélé à ceux qui sont désobéissants à Ses

commandements et vivent contrairement aux dictats de Ses conseils. Pour ce groupe de personnes rebelles, Dieu devient malveillant, courroucé, le Dieu destructeur de ses créatures et de sa création. Dans ce système de croyance perverti, les actes destructeurs de Dieu ne sont pas catégorisés comme étant maléfiques, car il est universellement connu que Dieu ne peut pas faire d'actes maléfiques. Les adeptes chrétiens de ce système de croyance prétendent que Dieu est l'amour *AGAPE* et que dans l'amour *AGAPE,* il punit le mal. Mais l'amour et la punition de AGAPE sont contradictoires l'un par rapport à l'autre.

La mort de Jésus-Christ sur la croix confirme l'amour de Dieu *AGAPE.* Par Sa mort sur la croix, qu'Il a subie pour tous les péchés de l'humanité, vient la confirmation que Dieu n'utilise pas le châtiment comme mécanisme de dissuasion des péchés. Ici, l'amour *AGAPE* révèle que Jésus-Christ a personnellement payé pour toutes les punitions pour le péché, et que Dieu ne punit directement personne. Le châtiment existe, mais il vient du domaine qui est opposé au principe de la croix.

Dans le système de croyance du *bien et du mal,* où Dieu est placé dans le moule du *bien* et du mal, ces deux aspects du *bien et du mal,* considérés comme appartenant au caractère de Dieu, ne sont pas des traits de caractère qui s'excluent mutuellement. Selon ce système de croyance, ces deux traits de caractère d'amour et de force appartiennent tous deux à Dieu. Cette façon de penser dépeint un Dieu qui accepte et récompense arbitrairement tout le bien qui est fait dans la vie et un Dieu qui rejette et punit arbitrairement pour tout le mal qui est fait dans la vie. Beaucoup croient que, lorsqu'ils viennent de Dieu, ces

deux comportements opposés ne s'excluent pas mutuellement, mais au contraire, constituent une seule activité d'amour. La plupart du monde regarde Dieu de cette façon et croit en ce Dieu.

***AGAPE* L'amour est un don inconditionnel**

Toute la race humaine participe activement au principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Ce qui est empiriquement évident est la preuve positive que le principe de l'amour *AGAPE de* Dieu n'est pas cru et pratiqué sur terre. Si toute l'humanité croyait et pratiquait l'amour *AGAPE de* Dieu, les résultats seraient totalement contraires à la situation qui prévaut sur terre.

Entrez par la porte étroite ; car large est la porte, large est le chemin qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par elle. Car étroite est la porte, et étroit est le chemin qui conduit à la vie, et il y en a peu qui le trouvent (Matthieu 7:13-14).

Le principe de l'*arbre de vie* est l'essence même de Dieu. C'est Son amour immuable, inconditionnel et sacrificiel *AGAPE.* La mort de Jésus-Christ sur la croix n'a été assortie d'aucune condition. Elle était inconditionnelle, sacrificielle et universellement appliquée. Il n'y avait aucune condition stipulée qui devait être remplie avant que les mérites de la mort de Jésus-Christ pour les péchés de l'humanité puissent être appropriés :

Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, le Christ est mort pour les impies. Car il est rare qu'un homme juste meure pour un homme juste ; mais peut-être que pour un homme bon, quelqu'un oserait même

mourir. Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous (Romains 5:6-8).

Mais à celui qui ne travaille pas, mais qui croit en Celui qui justifie les impies, sa foi est rendue justice (Romains 4:5).

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle (Jean 3:16).

Le Dieu de l'amour *AGAPE a* fait quelque chose avant tout avant de recevoir une réponse positive de la part de l'humanité pécheresse. Dieu s'est donné aux pécheurs, aux impies, au monde, à toute la race humaine pécheresse. Il s'est donné sans condition et avec abnégation. Avant que nous n'ayons à faire quoi que ce soit. Alors que nous étions encore des ennemis de Dieu, méchants, impies et mauvais, le Christ est mort pour nous. Cette circonstance impie dans laquelle nous nous sommes trouvés n'a pas amené Dieu à nous détruire ; au contraire, il est venu parmi nous en la personne de Jésus-Christ et nous a sauvés du domaine de Satan. Nous ne pouvons recevoir ce salut que subjectivement, lorsque nous nous intériorisons et croyons au Dieu qui a donné sa vie pour nous alors que nous étions encore impies, immérités et vivions dans l'inimitié envers lui.

Quelle *foi est prise en compte pour la justice ?*

Lorsque nous croyons en cet amour de Dieu pour les impies, cette foi particulière est considérée comme une justice *:*

Mais à celui qui ne travaille pas, mais qui croit en Celui qui justifie les impies, sa foi est rendue justice (Romains 4:5).

Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, ayant été réconciliés, nous serons sauvés par sa vie (Romains 5:10).

Par conséquent, comme par l'offense d'un seul homme [C'EST, L'OFFENSE D'ADAM], le jugement est venu à tous les hommes, entraînant la condamnation ; de même, par l'acte juste d'un seul homme [C'EST, LE CHRIST DE JESUS], le don gratuit est venu à tous les hommes, entraînant la justification de la vie (Romains 5:18 ; c'est nous qui soulignons).

Comme il est clairement dit dans ce verset que, par Adam, qui a pris part à l'*arbre de la connaissance du bien et du mal, le* jugement est venu, aboutissant à la condamnation ! La condamnation est-elle venue de Dieu ? Non ! Immédiatement après, nous lisons que par Jésus-Christ est venu le don gratuit de la justification. Dieu condamne-t-il d'abord pour pouvoir ensuite justifier ? Non, la condamnation est venue du domaine du principe du *bien et du mal de* Satan, et la justification vient de Dieu.

Si nous croyons que Dieu punit, nous annulons la croix

Les circonstances malheureuses ne changent pas l'attitude de Dieu, car Son amour *AGAPE* est inaltérable. Même si les mauvaises actions des malfaiteurs l'affectent avec une douleur abjecte, il n'utilise toujours pas la punition comme moyen de dissuasion.

Jésus-Christ est mort pour les péchés du monde et a

pris sur Lui toute la punition du péché. Cet acte est la preuve qu'Il n'est pas Celui qui est responsable de la punition du péché. La croix a confirmé et démontré ce fait. L'amour de Dieu *AGAPE*, sans aucune latitude pour tout malentendu, a accompli avec une absolue justice morale pour les péchés du monde par la mort de Jésus-Christ sur la croix. Lorsque nous croyons que Dieu punit les personnes malfaisantes pour leurs mauvaises actions, la révélation suprême de l'amour de Dieu sur la croix est complètement niée, et ce qui s'y est passé est rendu nul et non *avenu.*

La vérité, la miséricorde, la justice et la droiture de Dieu sont toutes incarnées dans le principe qui est confirmé et démontré par la mort de Jésus-Christ sur la croix. Ce principe est validé dans les deux références ci-dessous :

La justice et le droit sont le fondement de ton trône, la miséricorde et la vérité vont devant ta face (Psaume 89:14).

La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées (Psaume 85:10).

En choisissant la violence, nous nous plaçons sous la coupe de Satan

Nous avons vu que Dieu est l'amour *AGAPE* et qu'il ne punit pas arbitrairement les actes mauvais, mais prend sur lui toute la punition due pour les actes mauvais. La croix a confirmé sans équivoque cette vérité. La violence est un élément indispensable du mal, et Dieu n'utilise pas la violence comme punition sur des pécheurs rebelles endurcis. Ce n'est pas l'œuvre de Dieu mais celle de Satan. En rejetant le principe de Dieu et en acceptant le principe

de Satan dans nos vies, nous nous plaçons, par notre propre liberté de choix, dans le domaine de Satan et récoltons les résultats de nos décisions.

Satan doit maintenir son État de droit ; par conséquent, le châtiment arbitraire est pour lui un bras droit indispensable de la gouvernance. Tant que l'on reste sous l'autorité suprême de la loi de Dieu, il n'y a pas de punition à l'intérieur de ce principe. Lorsque l'on se soustrait à la protection de l'amour de Dieu, on a choisi d'être partie prenante du principe de Satan. De l'intérieur du principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* on est soumis à une punition.

***AGAPE L'*amour a existé depuis l'éternité et continuera d'exister pour toujours**

Avant la rébellion de Lucifer, aucun principe discordant n'existait dans l'univers. Ezéchiel 28:15 nous dit que Lucifer était *parfait dans ses voies depuis le jour de* sa *création jusqu'à ce que l'iniquité se trouve en lui*. Tous les êtres créés jouissaient d'une harmonie et d'une communion parfaites avec Dieu sous son règne de la loi *AGAPE.*

La Bible nous dit que cet état d'existence se matérialisera à nouveau à la fin de la grande controverse lorsque Jésus régnera avec un sceptre de fer : *Et Il les gouvernera avec une verge de fer (Apocalypse 2:27.)* La *verge de fer* représente le principe éternel et vivifiant de l'amour *AGAPE*, qui est aussi fort que le fer. Le principe de Dieu sera universellement reconnu et accepté pour l'éternité, et le principe du *bien et du mal* sera rejeté et éteint à jamais, car l'*affliction ne s'élèvera pas une seconde fois (Nahum 1:9).*

Quatre

DEUX ARBRES, DEUX LOIS, DEUX ROYAUX

*Ta justice est une **justice éternelle** [AGAPE LOVE], et ta **loi** [AGAPE* LOVE] *est la vérité (Psaume 119:142 ; c'est nous qui soulignons).*

*La **loi** [AGAPE* LOVE] ***des sages** est une source de **vie, pour détourner l'**homme des **pièges de la mort** [BON ET MAL] (Pro.13:14 ; c'est nous qui soulignons).*

*Car je sais qu'en moi (c'est-à-dire dans ma chair) rien de bon n'habite [le BIEN ET le MAL] ; car la volonté est présente avec moi, mais la manière d'accomplir ce qui est bon, je ne la trouve pas. Car je ne fais pas le bien que je veux faire, mais je pratique le mal que je ne veux pas faire [BON ET MAL]. Or, si je fais ce que je ne veux pas faire, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi. Je trouve donc une loi, que le mal est présent avec moi, celui qui veut faire le bien. Car je prends plaisir à **la loi de Dieu** [AGAPE LOVE] selon l'homme intérieur. Mais je vois une autre loi [BON ET MAUVAIS] dans mes membres, qui combat la loi de mon esprit, et qui me rend captif de la loi du **péché** [BON ET MAUVAIS] qui est dans mes membres. Ô misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort [BON ET MAL] ? Je remercie Dieu - par Jésus-Christ notre Seigneur ! Ainsi donc, avec l'esprit, je sers moi-même **la loi de Dieu** [AGAPE LOVE], mais avec la chair **la loi du péché** [BON*

ET MAL] (Rom. 7:18-25 ; c'est nous qui soulignons).

Dans le passage ci-dessus, l'apôtre Paul décrit la guerre spirituelle qui se déroule sur la scène humaine. Paul déclare que dans sa nature adamique, la nature d'Adam après qu'il ait péché, il est esclave de la loi du *bien et du mal* dans son esprit, dans sa pensée de l'ancienne alliance. Il s'exclame qu'il est reconnaissant d'avoir été délivré de cette condition oppressive par Jésus-Christ. La révélation de Jésus-Christ sur le caractère d'amour de Dieu *AGAPE, l'a,* par l'Esprit de vie qui est en Christ, libéré de la loi du péché et de la mort.

Cependant, la loi du péché et de la mort, du *bien et du mal,* est toujours dans sa nature, ce qui affecte toujours son esprit. Par conséquent, cette nature est en guerre contre son esprit renouvelé en ce qui concerne ce qu'il sait de la loi d'amour de Dieu *AGAPE.* Par l'action de l'Esprit de Dieu, il n'est plus esclave du *bien et du mal.* Depuis qu'il a appris l'amour du Christ et du Père, il a maintenant un esprit qui connaît la loi d'amour *de Dieu,* et même s'il est toujours en proie au *bien et au mal* dans son comportement, il est retenu par la puissance de l'Esprit de Jésus-Christ.

Dans son esprit, il sert la loi de Dieu, étant pleinement conscient que Dieu n'opère pas par le principe du *bien et du mal.* Par conséquent, en raison de ce qu'il a appris à connaître par l'Esprit du Christ, il n'attribue plus à Dieu le principe du *bien et du mal*. Cependant, sans l'Esprit de Dieu, il agirait dans la chair et servirait la loi du *bien et du mal,* c'est-à-dire le péché.

Il n'y a donc plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent pas selon la chair, mais

selon l'Esprit. Car la loi de l'Esprit de vie en Christ [AGAPE LOVE] m'a libéré de la loi du péché et de la mort [BON ET MAL] (Romains 8:1, 2 ; c'est nous qui soulignons).

Paul exprime clairement que ce n'est que dans l'Esprit du Christ Jésus qu'il peut y avoir une véritable compréhension de la loi. Ainsi, nous ne sommes plus sous la condamnation de la loi du *bien et du mal qui nous* avait fait croire à tort que Dieu opère par elle.

Une loi éternelle

Avant que l'iniquité ne prenne naissance dans l'univers, une seule loi existait depuis l'éternité passée. Cette loi incarnait l'essence de Dieu, Son amour *AGAPE.* La méthodologie utilisée par la règle de droit de l'amour *AGAPE* est basée sur le caractère de Dieu. Par conséquent, le principe de l'amour AGAPE est constant comme Dieu est constant, et les circonstances ne peuvent pas et ne changent pas son mode de fonctionnement. Puisque la loi de l'amour *AGAPE* est l'essence de Dieu, elle est aussi immuable que Dieu lui-même est immuable, et elle ne change pas et ne s'adapte pas aux différentes situations auxquelles elle peut être confrontée.

Car je suis le Seigneur, je ne change pas (Malachie 3:6).

L'incapacité à comprendre ce fait ultime sur le caractère de Dieu et sa loi, nous a trompés en nous faisant croire que Dieu opère par "éthique de situation". Puisque nous sommes trompés en croyant à un tel mensonge sur Dieu, nous faisons de même. Dieu est éternellement constant et opère par pur amour *AGAPE.*

Ne soyez pas trompés, mes frères bien-aimés. Tout don bon et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, avec lequel il ***n'y*** *a ni* ***variation ni ombre de changement*** *(Jacques 1:16,17 ; c'est nous qui soulignons).*

La loi singulière de l'amour *AGAPE* pour la gouvernance de l'univers n'était plus une réalité lorsque Lucifer a introduit sa loi du *bien et du mal.* Cependant, même face à l'iniquité, la loi de l'amour *AGAPE n'a* pas changé de l'intérieur pour faire face aux nouvelles circonstances. *AGAPE ne s'est* pas adapté aux nouvelles circonstances du mal, car *AGAPE* est basé sur des principes.

Avec l'introduction de la loi du *bien et du mal de* Lucifer, il y avait désormais deux lois et un choix visible est apparu. Fidèle à sa propre loi, Dieu a permis à Lucifer de promouvoir et de promulguer sa nouvelle loi. Nous voyons donc que même face à l'iniquité, car la nouvelle loi de Lucifer est l'iniquité, la règle de droit de l'amour *AGAPE n'*a pas changé. Parce qu'il est fondé sur des principes, ses principes restent constants, immuables, même face à des circonstances nouvelles. Ainsi, si nous disons que la loi de Dieu donne la liberté de choix, alors nous devons comprendre qu'elle donne la liberté de choix même si le choix en question peut être aussi désastreux que l'était la nouvelle loi de Lucifer.

La loi divine de l'univers est en harmonie avec son caractère

Pourquoi la loi de Dieu de l'amour *AGAPE* était-elle la loi suprême immuable pour la gouvernance de l'univers depuis l'éternité passée ? La réponse réside dans le fait que Dieu, en tant que créateur de toutes choses, transcende

tout. Et puisque l'amour *AGAPE* est Son essence même, il ne peut donc exister aucune possibilité pour que quoi que ce soit d'autre transcende l'essence de Son être. Rien d'autre dans l'univers ne surpasse la suprématie prééminente et absolue de la loi divine de l'amour *AGAPE.* Tout ce qui a toujours existé est en parfaite harmonie avec Son caractère et se manifeste dans tous Ses actes. Comme rien dans l'univers entier ne peut dépasser ou dépasser Dieu, Sa loi régit l'univers.

Avant que Lucifer ne pèche, toutes ses activités étaient en parfait accord et en conformité avec la loi d'amour *AGAPE de* Dieu. Il la vivait avec une joie absolue, et sans aucune réserve. Tout en se conformant aux principes de l'amour *AGAPE*, il jouissait de la paix et de l'harmonie en lui-même et avec Dieu, jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en lui.

Les deux arbres

Lorsque Satan est venu sur la terre avec les anges qui avaient adopté sa nouvelle loi, il a apporté sa loi avec lui. Les deux arbres plantés au milieu du jardin d'Eden représentaient les deux principes antithétiques et inconciliables, l'un représentant Dieu, l'autre Satan. L'un était la fontaine de vie, l'autre la source de la mort.

Nous serons tous d'accord pour dire que Dieu et Satan sont deux personnalités qui se trouvent aux extrémités du spectre de toutes les manières imaginables. En fait, on pourrait même dire qu'ils ne sont même pas dans le même spectre. Ils sont irréconciliablement aux extrémités opposées du pôle dans tous les aspects de leur être.

Nous pouvons alors conclure que les deux principes représentés par les deux *arbres* dans le Jardin sont aussi

antithétiques l'un par rapport à l'autre que Dieu est antithétique par rapport à Satan. Il n'existe aucun point commun entre les principes de Dieu et ceux de Satan. De ce point de vue donc, comme nous l'avons vu, la guerre qui se déroule entre le bien et le mal, entre Dieu et Satan, est une guerre entre les principes de l'*arbre de vie et* les principes de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal. Ce* n'est pas une guerre entre le *bien* et le *mal qui* appartiennent à l'arbre du *bien et du mal,* car les deux impliquent la violence. Seul l'amour *AGAPE* est vraiment bon, et la loi du *bien et du mal* est tout à fait mauvaise.

L'arbre de vie de Dieu

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de vie - car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était avec le Père et qui nous a été manifestée - (1 Jean 1:1-2).

Dès le début, Jésus était avec le Père. La vie qui est dans le Père est aussi en Jésus.

Dans le jardin, *l'arbre de vie* représentait Dieu comme la source et le soutien de la vie. Il symbolisait le fait qu'Il est la source et le soutien de la vie uniquement, et n'a rien à voir avec la mort. Dans la phrase *pour la vie a été révélée*, l'article précédant le mot *vie* est utilisé pour souligner que seule la vie vient de Dieu et qu'aucune forme de mort ne provient de Lui - Il est *la vie et* Jésus aussi. *L'arbre de vie est* une représentation qui montre que l'obéissance à Dieu et à Jésus, qui sont la source de la vie, a pour conséquence la

perpétuation de la vie. Cet arbre représentait Dieu et le révélait comme l'antidote à la mort, et non comme la cause de la mort. Cet arbre représentait Dieu comme la source et le soutien de la vie et de l'immortalité, librement donné à tous ceux qui choisissaient de rester sous sa protection.

***L'arbre de la connaissance du bien et du mal de* Satan**

L'*arbre de la connaissance du bien et du mal de* Satan représente le contraire de tout ce qui est de Dieu, et est appelé iniquité, ou anarchie. Avec ce que nous avons établi dans les chapitres précédents, il est évident que l'usage que fait la Bible du mot "anarchie" décrit tout principe ou loi n'ayant pas pour fondement l'amou r *AGAPE. L'arbre de la connaissance du bien et du mal* représentait le principe de la mort, qui était la règle de droit hybride que Satan avait proposée pour le gouvernement de l'univers. Comme nous l'avons vu, cette loi récompense arbitrairement ceux qui font le bien et punit arbitrairement ceux qui font le mal. La punition du mal qui conduit à la mort fait partie intégrante de la loi de Satan. Satan est la source, le commanditaire et le promoteur du principe de la mort pour tous ceux qui choisissent sa forme de gouvernement.

Il n'y a que deux lois parmi lesquelles choisir

On voit donc que les deux arbres représentaient deux règles de droit opposées : La loi de Dieu basée sur son propre caractère d'amour, et l'autre loi de Satan, celle du *bien et du mal.* La loi de Dieu de l'amour *AGAPE* a eu son ultime révélation et démonstration par la mort de Jésus-Christ sur la croix. L'amour de Dieu a été authentifié par ce qui s'est passé sur la croix lorsque Jésus-Christ est mort pour tous les péchés qui ont été commis à la suite de

l'utilisation de la loi du *bien et du mal de Satan*. L'univers ne dispose d'aucune autre option ou alternative. Si nous examinions toutes les pensées et les actions de tous les êtres vivants, nous conclurions que, dans leur principe de base, elles relèvent de l'hégémonie de l'un de ces deux principes. Le principe de l'*arbre de vie de* Dieu donne la vie et ne la prend en aucun cas. Le principe de l'arbre de la *connaissance du bien et du mal de* Satan, en revanche, ne peut que prendre la vie, car en tant qu'être créé, Satan ne peut pas donner la vie, il ne peut que l'enlever.

Chaque arbre représente aussi un royaume et un personnage

Non seulement ces deux arbres représentent deux lois complètement opposées par lesquelles leurs royaumes respectifs fonctionnent, mais ils représentent aussi deux caractères diamétralement opposés : Dieu, qui est aimant, qui souffre et qui prend plaisir à la miséricorde ; et Satan, qui est fort et violent. Nous voyons ce contraste dans la description que fait la Bible de Lucifer et de Jésus. Ezéchiel 28:16 décrit ainsi Lucifer :

Par l'abondance de votre commerce, vous vous êtes remplis de violence intérieure, et vous avez péché.

Isaïe, en revanche, dépeint Jésus comme non-violent :

Et ils ont fait sa tombe avec les méchants, Mais avec les riches à sa mort, Parce qu'il n'avait pas fait de violence, Et qu'il n'y avait pas de tromperie dans sa bouche (Esaïe 53:9).

Les deux principes antagonistes ne peuvent être réconciliés

Le principe du *bien et du mal est* contraire au principe d'amour *AGAPE de l'arbre de vie de* Dieu. Avec tout ce que nous avons établi dans les chapitres précédents, il n'y a aucun moyen d'échapper à ce fait. Ces deux principes incompatibles et irréconciliables ne peuvent jamais appartenir au Dieu de l'amour *AGAPE*, le Créateur de l'univers, ni coexister en lui. Ils ne partagent aucun terrain d'entente et ne se chevauchent en aucune façon. Ils sont absolument exclusifs les uns des autres, étant des mondes séparés et sans aucun lien entre eux. On ne soulignera jamais assez à quel point ils sont diamétralement opposés. Ils sont aussi éloignés que Dieu et Satan le sont de l'autre côté. Le contraste est infini.

La tragédie des tragédies est que la plupart des adeptes de Dieu, et en particulier ceux de la persuasion chrétienne, ont attribué à Dieu une personnalité hybride composée d'éléments qui découlent du principe du *bien et du mal de* Satan.

Le principe du *bien et du mal de* Satan a été présenté à tort comme ayant en lui-même deux préceptes opposés et antithétiques. Nous en sommes venus à croire que le bien du *bien et du mal* appartient à Dieu, et que le mal appartient à Satan. Mais comme nous l'avons vu au chapitre 2, ce principe hybride appartient entièrement à Satan, et est dans son intégralité le mal. Le bien et le mal du principe du *bien et du mal* sont tous deux mauvais. C'est pour souligner ce point que Jésus a répondu de la manière suivante au jeune dirigeant riche qui lui a demandé quelles *bonnes* actions il devait faire pour hériter de la vie éternelle : *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, mais Un, c'est-à-dire Dieu* (Luc 18:19). La bonté de Dieu est une bonté tout à fait différente de celle qui existe dans le

monde. La bonté de Dieu est Son amour *AGAPE*, et elle n'a aucun rapport avec le bien selon le principe du bien et du *mal.*

La faute de cette confusion est la nôtre, car nous avons sous-estimé la profondeur de ce que proposait Lucifer, qui avait l'esprit d'un génie. Nous ne pouvons concevoir que Dieu lui laisse la liberté de concevoir un principe maléfique aussi magistral et logique. Le principe qu'il avait prévu était ingénieux comme alternative à l'amour AGAPE. La tromperie a été réalisée parce qu'elle est si logiquement systématisée et si profondément saine pour l'esprit charnel qui ne comprend pas le principe de la croix. Elle est si rationnellement convaincante que sa tromperie est impossible à discerner et à pénétrer pour la sagesse humaine normale, sauf par le principe de la croix. L'événement de la croix est le seul endroit où la tromperie est exposée.

Satan a voulu remplacer la loi *AGAPE de* Dieu par sa propre loi du *bien et du mal*

La plus grande ambition de Lucifer était que son principe du *bien et du mal soit* accepté par Dieu comme la loi suprême de l'univers. Nous pouvons faire cette affirmation parce que nous savons qu'il voulait *exalter* son *trône au-dessus des étoiles de Dieu (Ésaïe 14:13).* Si ce principe avait été accepté par Dieu, alors Dieu aurait arbitrairement récompensé quand on fait le bien et arbitrairement puni quand on fait le mal, tout comme Lucifer le fait maintenant sur terre. Il croyait que la règle de droit qu'il proposait avait beaucoup plus de sens que la loi suprême de Dieu, l'amour *AGAPE.* Parce qu'il croyait que le principe de l'amour *AGAPE* en tant que loi de gouvernance était

ridicule, il était convaincu qu'il devait être remplacé par le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Il a soutenu que personne ne peut avoir une relation avec Dieu basée uniquement sur l'amour *AGAPE*, et que le système arbitraire de récompense/punition est la seule façon d'avoir une relation avec Dieu. Le contraire, bien sûr, est la vérité.

La loi de l'amour *AGAPE*

Jésus a enseigné que Dieu *fait lever son soleil sur le mal et sur le bien, et envoie la pluie sur les justes et sur les injustes (Matthieu 5:43).* Jésus a enseigné que Dieu aime simplement toutes ses créatures et les comble de ses bénédictions, indépendamment de qui elles sont ou de ce qu'elles font. Puisque nous sommes tous mauvais (personne n'est bon mais Un, c'est-à-dire Dieu, Luc 18:19), alors en réalité il n'y a pas de personnes vraiment bonnes sur terre, car la bonté humaine est toujours entachée d'égoïsme. Mais Dieu bénit tout le monde, indépendamment de nos actions. C'est l'amour inconditionnel en action.

Dans l'État de droit de Dieu de l'amour *AGAPE*, qui est une représentation de son caractère, la liberté de choisir pour ou contre lui est intrinsèque, indispensable et inséparable de son caractère. Lorsque l'on choisit d'obéir à Dieu, ce choix est le fruit de bénédictions. Ces bénédictions ne sont pas un acte arbitraire de récompense de la part de Dieu, mais sont inhérentes au choix d'obéir à Dieu. Lorsque l'on choisit de désobéir à Dieu, la décision de se placer dans le domaine du *bien et du mal de* Satan, la seule autre alternative, et celle dans laquelle les malédictions sont vécues, est inhérente à ce choix. Ce fait

doit être compris et accepté sans équivoque, sinon les conséquences auront pour conséquence de faire croire au mensonge de Satan selon lequel Dieu nous traite selon notre comportement.

La prépondérance des chrétiens affirme qu'il ressort de la Bible que Dieu agit de manière arbitraire. Ils croient que lorsque les circonstances l'exigent, Il utilise le principe de la mort qui émane de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Pour éviter qu'une telle compréhension erronée ne se développe, Dieu a illustré les deux principes au tout début de l'histoire de l'humanité dans une représentation simple et graphique par les deux arbres du jardin d'Eden. Les deux arbres qui représentaient les deux principes antithétiques et contradictoires étaient en place dans le jardin d'Eden avant que le péché ne survienne dans notre monde. Il est impératif que cette compréhension soit le paradigme que nous utilisons lorsque nous étudions le caractère de Dieu, car si nous ne le faisons pas, nous risquons d'avoir une compréhension totalement erronée du caractère de Dieu. Le fait de ne pas saisir ce principe est la cause première de toute fausse connaissance de Dieu.

En aucun cas, l'amour de Dieu *AGAPE ne* punit qui que ce soit. Au contraire, Dieu et tous ceux qui vivent par amour *AGAPE* prennent sur eux la punition au lieu de nuire ou de punir le malfaiteur.

L'objectif de Satan est de détruire la loi suprême de l'amour *AGAPE de* Dieu

Satan a le singulier objectif de rendre nulle et non avenue et de mettre fin à la loi suprême de Dieu, l'amour

AGAPE, comme moyen de gouverner l'univers. Pour atteindre ce but, il utilise sa loi de récompense et de punition arbitraires. L'humanité a cru à tort que ce système maléfique provenait de Dieu et qu'il était sa règle de droit. Le monde entier a été trompé à cet égard. Satan doit recourir à la tromperie car il est pleinement conscient que l'amour *AGAPE* ne peut être brisé que par la tromperie. Par conséquent, de manière subtile et convaincante, il accomplit sûrement son programme en nous faisant croire que le *bien et le mal sont le* principe de Dieu.

Les dix commandements ont-ils été abolis ?

Certains passages de la Bible semblent indiquer que les dix commandements ont été abolis. Nous examinerons certains des versets qui traitent de cette question, et nous verrons que ce n'est pas le cas. En fait, la loi de l'amour *AGAPE* est le fondement de la loi des Dix Commandements, et Jésus l'a confirmé lorsqu'il a dit que l'amour pour Dieu et pour le prochain était la totalité de la loi.

Le chapitre 7 de l'épître aux Romains examine l'emprise de cette loi et utilise l'exemple du mariage entre un homme et une femme. Dans ce chapitre, Paul nous informe que la loi des Dix Commandements de l'amour *AGAPE* n'est certainement pas un péché, car le péché apporte la mort. Au contraire, il nous dit que la loi de l'amour *AGAPE* est sainte, et le commandement saint, juste et bon. Cette loi de l'amour est également spirituelle. Par conséquent, pour ces raisons, il se délecte de la loi de Dieu. Puis, après avoir fait de telles déclarations, Paul dit que le commandement qui devait apporter la vie, il trouve

à apporter la mort. Comment l'amour *AGAPE* peut-il amener la mort ? La réponse est simple : le problème n'est pas avec la loi, mais avec nous et notre charnalité. Parce que nous sommes asservis au péché du *bien et du mal,* nous interprétons la loi de la vie dans la perspective du *bien et du mal.* Ainsi, lorsqu'on la considère sous l'angle du *bien et du mal,* la loi qui devait donner la vie apporte plutôt la mort.

Ou bien ne savez-vous pas, frères, (car je parle à ceux qui connaissent la loi), que la loi domine sur un homme tant qu'il vit ? Car la femme qui a un mari est liée par la loi à son mari tant qu'il vit. Mais si le mari meurt, elle est libérée de la loi de son mari. Ainsi donc, si du vivant de son mari, elle en épouse un autre, elle sera appelée adultère, bien qu'elle ait épousé un autre homme (Romains 7:1-3).

Lorsque la loi des Dix Commandements est considérée et vécue selon le principe du *bien et du mal,* elle nous domine tant que nous vivons dans ce paradigme.

Dans ce contexte, le mot *domination* signifie que cette loi a une suprématie répressive et un contrôle sur nos vies. Bien qu'en vertu d'une telle loi, nous sommes liés par ce principe onéreux et nous ne pouvons pas être libérés d'un tel édit démoniaque tant que nous n'y avons pas succombé.

Tant que nous imputerons la loi du *bien et du mal aux* Dix Commandements, qui est le reflet du caractère de Dieu, nous aurons une vision déformée de Dieu et n'aurons jamais cette unité que Dieu veut avoir avec nous.

Nous ne pouvons pas attribuer aux Dix Commandements à la fois l'amour et le *bien et le mal,* car

ce sont des principes antithétiques. Un tel mélange n'est ni dans le caractère de Dieu ni dans la loi des Dix Commandements de l'amour *AGAPE.*

Dans notre condition trompeuse, nous pouvons assigner le *bien et le mal à la* loi de Dieu ; mais lorsque nous faisons une telle chose, nous commettons un adultère spirituel. Pour être libéré de cette condition d'adultère, nous devons d'abord mourir à la croyance que le principe du *bien et du mal de* Satan est la loi morale de Dieu. Une fois que notre esprit a été purifié de cette compréhension pécheresse, nous sommes alors libres de nous marier à Jésus-Christ et à sa loi d'amour.

C'est pourquoi, mes frères, vous aussi, vous êtes devenus morts à la loi par le corps du Christ, afin d'être mariés à un autre - à Celui qui est ressuscité des morts, afin de porter du fruit pour Dieu. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions pécheresses suscitées par la loi étaient à l'œuvre dans nos membres pour porter du fruit à la mort. Mais maintenant nous avons été délivrés de la loi, étant morts à ce qui nous retenait, afin que nous servions dans la nouveauté de l'Esprit et non dans la vieillesse de la lettre (Romains 7:4-6).

Paul explique en outre que nous sommes devenus morts à la loi du *bien et du mal* par le corps du Christ. La vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ ont révélé et confirmé la loi d'amour de Dieu *AGAPE et* cette loi est également intrinsèque aux Dix Commandements. Avec cette compréhension, dans la nouveauté de l'Esprit, nous sommes morts à la vue de la loi avec l'esprit du *bien et du mal.* Nous ne devons pas attribuer le principe du *bien et du mal à* la loi des Dix Commandements. C'est ce que Paul

avait fait avant son épiphanie. Maintenant, il nous conseille de ne pas faire ce qu'il a fait avant sa conversion, car c'était l'ancienneté de la lettre. L'ancienneté de la lettre est ce qui était en nous tous avant la révélation que Jésus-Christ donne du Père. Lorsque nous recevrons, par l'Esprit Saint, la révélation de Jésus-Christ, alors, comme Paul, nous pourrons affirmer

Que dire alors ? La loi est-elle un péché ? Certainement pas ! Au contraire, je n'aurais pas connu le péché si ce n'était par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise si la loi n'avait pas dit : "Tu ne convoiteras pas". Mais le péché, en saisissant l'occasion par le commandement, a produit en moi toutes sortes de mauvais désirs. Car, en dehors de la loi, le péché était mort. J'ai vécu une fois sans la loi, mais quand le commandement est venu, le péché est revenu à la vie et je suis mort. Et le commandement qui devait apporter la vie, j'ai trouvé à apporter la mort. En effet, le péché, s'étant emparé du commandement, m'a séduit et m'a tué par lui (Romains 7:7-11).

Paul souligne clairement que sans la loi des Dix Commandements de l'amour *AGAPE*, nous ne péchons ni ne transgressons : *car là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas de transgression (Romains 4:15). Le péché n'est pas imputé quand il n'y a pas de loi (Romains5:18).* Si la loi de Dieu d'*AGAPE l'*amour était inexistant, le péché n'existerait pas non plus. Devons-nous conclure que la loi de l'*AGAPE* est le péché, car s'il n'y avait pas de loi de l'*AGAPE l'amour n'existerait pas* ? Paul s'exclame passionnément "certainement pas !". Il dit que le péché, profitant de l'occasion par le commandement de l'amour *AGAPE, a* produit en moi toutes sortes de mal.

C'est pourquoi la loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon (verset 12) et immuable, parce que ses principes émanent de Dieu. La loi restera également inaltérable en nous tant que nous ne la soumettrons pas au principe du *bien et du mal.* Si nous le faisons, elle apportera certainement la mort à notre compréhension du caractère de Dieu.

Ce qui est bon est-il donc devenu la mort pour moi ? Certainement pas ! Mais le péché, pour qu'il apparaisse comme tel, a produit la mort en moi par ce qui est bon, afin que le péché par le commandement devienne excessivement pécheur car nous savons que la loi est spirituelle, mais je suis charnel, vendu sous le péché (Romains 7:13-14).

Le péché est la règle de droit de Satan, son principe du *bien et du mal.* Sans la loi d'*AGAPE, le* péché serait inexistant. Dans l'amour, Dieu nous demande de ne pas convoiter. Nous ne voudrons pas convoiter si nos vies sont régies par l'amour *AGAPE.* Si nous sommes morts d'amour, la loi qui dit "Tu ne convoiteras pas" nous fera convoiter parce que nous sommes sous la domination de la loi *pécheresse du bien et du mal.*

Ainsi, les Dix Commandements peuvent être interprétés soit par un esprit contrôlé par le principe du *bien et du mal,* soit par un esprit inspiré par le principe de l'amour *AGAPE.*

La *chair* ou l'esprit *charnel* est la loi du *bien et du mal,* l'esprit est la loi de l'amour *AGAPE*

La Bible fait référence à la nature humaine innée comme étant la chair ou l'esprit charnel. La chair ou l'esprit charnel est le principe du *bien et du mal en* nous. Le chapitre 8 de l'épître aux Romains fait la distinction entre

vivre selon le principe de Satan et vivre selon le principe de Dieu :

Il n'y a donc plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent pas selon la chair [BON ET MAL] mais selon l'Esprit [AGAPE LOVE]. Car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ [LA LOI REPRÉSENTÉE PAR L'ARBRE DE VIE] m'a libéré de la loi du péché et de la mort [SYMBOLISÉE PAR L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL]. Car ce que la loi ne pouvait pas faire en ce qu'elle était faible par la chair, Dieu l'a fait en envoyant Son propre Fils dans la ressemblance de la chair pécheresse, à cause du péché : Il a condamné le péché dans la chair, afin que la juste exigence de la Loi [AGAPE LOVE] soit accomplie en nous qui ne marchons pas selon la chair [BON ET MAL] mais selon l'Esprit [AGAPE LOVE]. Car ceux qui vivent selon la chair se préoccupent des choses de la chair, mais ceux qui vivent selon l'Esprit, des choses de l'Esprit. Car avoir l'esprit carnassier [BON ET MAL], c'est la mort, mais avoir l'esprit spirituel [AGAPE], c'est la vie et la paix. Car l'esprit charnel est inimitié contre Dieu ; car il n'est pas soumis à la Loi de Dieu, et il ne peut l'être. Ainsi donc, ceux qui sont dans la chair ne peuvent pas plaire à Dieu (Romains 8:1-8 ; c'est nous qui soulignons).

Il n'y a donc plus de condamnation aujourd'hui, uniquement parce que ceux qui sont *en* Jésus-Christ ont compris et se sont appropriés l'amour inconditionnel de Dieu. Ils savent que, quelles que soient les circonstances, Dieu ne les condamne pas, mais les accepte sans condition. Ils ne croient plus que Dieu les regarde avec un esprit de *bien et de mal,* et ils

n'ont plus peur d'être punis. En outre, ils n'utilisent plus eux-mêmes le principe du *bien et du mal* dans leur relation avec Dieu et les autres.

La loi de l'amour inconditionnel *AGAPE nous a libérés de la loi du péché et de la mort (verset 2).* Lorsque Jésus a démontré l'amour inconditionnel de Dieu sur la croix, c'était pour *condamner le péché dans la chair, afin que l'exigence de justice de la loi* [de l'amour *AGAPE] soit remplie en nous qui ne marchons* plus selon *la* [loi du *bien et du mal*] *mais selon l'amour de l'Esprit [*de l'*AGAPE] (versets* 3, 4).

Avoir l'esprit carnassier, c'est la mort (verset 6), car Dieu a dit que c'était la *mort* : le *jour où tu en mangeras, tu mourras. L'inimitié de l'esprit charnel contre Dieu (verset 7) est* apparue immédiatement lorsqu'Adam et Même ont mangé de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal et se sont* cachés de Dieu. Nous ne devons pas oublier que ce qui a affecté leur esprit a également affecté le nôtre, c'est-à-dire la "connaissance" du *bien et du mal.*

Si Dieu habite en nous par notre acceptation du témoignage de Jésus-Christ et par notre adoption de la loi de l'amour *AGAPE*, nous n'opérerons plus sous le *bien et le mal et* nous aurons la vie et la paix.

La loi du *bien et du mal nous* rend coupables devant Dieu

La race humaine tout entière est tombée en proie à la loi de Satan en utilisant le principe de la récompense et du châtiment arbitraires. Ceux qui n'ont pas été trompés par ce principe et qui savent que le *bien et le mal ne sont pas de* Dieu sont l'exception. Il n'est pas surprenant que, même avec cette connaissance, il y ait toujours une bataille difficile pour ceux qui ne souhaitent pas vivre selon la loi

de la récompense et du châtiment arbitraires, car elle est tellement ancrée en nous. C'est pourquoi *nous savons maintenant que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, que toute bouche peut être fermée, et que le monde entier peut devenir coupable devant Dieu (Romains 3 : 19).*

Tous les peuples de la terre vivent selon la loi des récompenses et des châtiments arbitraires sous une forme ou une autre, et en vertu de cette loi, tous se considèrent coupables devant Dieu. Nous n'atteindrons jamais la perfection et ne gagnerons jamais une relation juste avec Dieu en adhérant à la loi du *bien et du mal,* car cette loi ne fait que nous faire croire que nous sommes coupables devant Dieu. Mais par la loi parfaite de l'amour *AGAPE de* Dieu, nous sommes tous justifiés devant Dieu, n'est-ce pas ? Si nous nous référons à cette loi de grâce et à la justice du Christ, alors nous savons que Dieu ne nous condamne pas. Le monde est jugé par une seule loi, la loi du *bien et du mal.* Jésus est venu nous montrer que Dieu ne nous condamne pas comme la loi du *bien et du mal nous* condamne :

Lorsque notre connaissance du caractère de Dieu n'est pas entachée par le *bien et le mal, le* passage suivant s'en trouvera complété :

Nous savons que celui qui est né de Dieu ne pèche pas ; mais celui qui est né de Dieu se garde, et le méchant ne le touche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous l'emprise du méchant. Et nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions Celui qui est vrai ; et nous sommes en Celui qui est vrai, en son Fils Jésus-Christ. C'est le vrai Dieu et la vie éternelle (1 Jean 5:18-20).

Paul affirme clairement que l'ensemble de la race

humaine ne cherche pas Dieu et que nous sommes tous sur la mauvaise voie.

Que faire alors ? Sommes-nous meilleurs qu'eux ? Pas du tout. Car nous avons déjà accusé les Juifs et les Grecs de péché, comme il est écrit : Il n'y a pas de juste, pas de personne, pas de personne qui comprenne, pas de personne qui cherche Dieu. Ils se sont tous écartés du chemin, ils sont devenus ensemble non rentables, il n'y en a aucun qui fasse le bien, non, pas un seul. Leur gorge est une tombe ouverte, avec leurs langues ils ont utilisé la tromperie, le poison des aspics est sous leurs lèvres ; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; leurs pieds sont prompts à verser le sang ; la destruction et la misère sont sur leur chemin, et le chemin de la paix, ils ne l'ont pas connu. Il n'y a pas de crainte de Dieu sous leurs yeux" (Romains 3:9-18).

Pourquoi ce passage dit-il que personne ne cherche Dieu alors que nous savons que Dieu a mis en nous tous un désir pour Lui ? Dans certaines parties du monde, presque tout le monde cherche Dieu, et les gens sont très spirituels ! Et pourtant, la Bible affirme clairement que ne pas chercher Dieu est la condition universelle de l'humanité sans aucune exception. Personne n'est exclu parce qu'aucun être humain n'a compris et vécu l'amour *AGAPE de Dieu.* Parce que tout le monde vit selon le principe du *bien et du mal, personne n'*est juste, personne n'est nul. Personne ne comprend Dieu et Son amour *AGAPE. Personne* ne cherche le Dieu de l'amour *AGAPE.* Nous avons fait de Dieu notre propre image, un Dieu du *bien et du mal, et* c'est ce Dieu que nous cherchons.

Nous devons comprendre que nous utilisons tous les mêmes principes que Satan dans nos efforts pour atteindre

nos objectifs individuels dans la vie. Nous utilisons tous des principes qui sont contraires au principe d'amour *AGAPE de* Dieu, et nous essayons d'atteindre nos propres objectifs égoïstes par toutes les méthodes que notre esprit peut concevoir. Aucun d'entre nous n'est juste à cet égard ; personne n'est exclu de se conformer à la loi des récompenses et des châtiments arbitraires, la méthodologie de Satan.

Lorsque nous prenons la loi des Dix Commandements et que nous lui appliquons le principe du *bien et du mal,* nous sommes alors sous la loi et toujours coupables devant Dieu. Que signifie appliquer le principe du *bien et du mal à la* loi ? Cela signifie qu'il faut essayer de maintenir la bonne loi de Dieu par crainte de punition et de condamnation, ou par espoir d'une récompense arbitraire de la part de Dieu. C'est pourquoi certains chrétiens croient que nous sommes sous la condamnation de la loi parce que nous ne l'avons pas respectée. Aucun d'entre nous n'est capable de garder la loi dans la chair, c'est-à-dire avec l'esprit du *bien et du mal.* Lorsque nous regardons la loi, l'amour de Dieu *AGAPE, nous réalisons à* quel point nous sommes éloignés de cet amour, ce qui nous fait prendre conscience de notre condition de pécheur - *par la loi, c'est la connaissance du péché.* C'est alors que nous réaliserons notre besoin de Jésus-Christ.

Nous savons maintenant que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, que toute bouche peut être arrêtée, et que le monde entier peut devenir coupable devant Dieu. C'est pourquoi, par les actes de la loi, aucune chair ne sera justifiée devant Lui, car par la loi est la connaissance du péché. Mais maintenant, la justice de Dieu en dehors de la

loi est révélée, étant attestée par la Loi et les Prophètes, la justice de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, à tous et sur tous ceux qui croient (Romains 3:19-22).

La Bible classe tous ceux qui adhèrent au système de croyance de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* comme ceux qui sont *sous la loi.* Les adeptes et les adorateurs d'un Dieu de récompense/punition arbitraire sont sous la loi de ce système de croyance erroné. *Nous savons maintenant que tout ce que la loi dit*, à propos de ce système de croyance déviant, *elle dit à ceux qui sont sous la loi,* sous la loi de ce système de croyance athée, *que toute bouche peut être fermée, et que le monde entier peut devenir coupable devant Dieu.*

Nous sommes coupables de participer à ce système de croyance erroné qui n'est pas de Dieu. On ne peut nier la preuve empirique évidente que le monde entier, d'une manière ou d'une autre, est systématiquement régi par ce système de récompenses et de punitions arbitraires, ce qui explique pourquoi le monde entier est coupable devant Dieu. Coupable - car le système lui-même est intrinsèquement saturé du mal de la culpabilité. Parce que le système de récompenses et de punitions arbitraires est intrinsèquement antithétique *à* l'amour inconditionnel de Dieu, il est donc imprégné d'accusations, ce qui aboutit à l'état d'être dans lequel le monde entier peut devenir coupable devant Dieu.

***La loi est-elle donc un péché* et a-t-elle été abolie ? Qu'en est-il du sabbat ?**

Que dire alors ? La loi est-elle un péché ? Certainement pas ! Au contraire, je n'aurais pas connu le péché si ce n'était

par la loi (Romains 7:7).

Si la loi des dix commandements est un péché, alors nous devons également nous poser la question suivante : la loi du sabbat est-elle un péché ? C'est une question extrêmement cruciale et critique, qui sera traitée en détail au chapitre 7. Nous devons clairement comprendre si la loi du sabbat est un péché, et si Dieu a aboli cette loi, l'ayant clouée sur la croix. De plus, nous devons savoir avec certitude si Dieu a remplacé le sabbat du septième jour par le dimanche, le premier jour de la semaine.

Répondant à la question ci-dessus, l'apôtre Paul s'écrie passionnément et dit *certainement non !* Il poursuit en disant : au *contraire, je n'aurais pas connu le péché si ce n'était par la loi. C'*est seulement par la loi que Paul a su que violer les dix commandements, y compris celui du sabbat, était un péché.

Satan a essayé de discréditer la loi de Dieu sur l'amour *AGAPE de toutes* les manières possibles. Il s'est cependant particulièrement intéressé au sabbat du septième jour, car il sait que lorsque nous comprendrons la véritable signification spirituelle du sabbat du septième jour, sa magistrale tromperie concernant le véritable caractère de Dieu sera démasquée. L'attaque contre le sabbat du septième jour, qui est l'un des commandements de la loi d'amour *AGAPE de* Dieu, est une attaque séculaire qui se poursuit encore aujourd'hui.

Il y a un segment du christianisme qui a pris certains passages bibliques concernant la loi des Dix Commandements, et qui a déformé leur sens en ne comparant pas l'Ecriture avec l'Ecriture, ne regardant donc pas le tableau dans sa totalité. L'un de ces passages

se trouve dans Colossiens 2:14-17 :

...ayant anéanti l'écriture manuscrite des exigences qui était contre nous, ce qui nous était contraire. Et il l'a supprimée, l'ayant clouée sur la croix. Ayant désarmé les principautés et les pouvoirs, il en a fait un spectacle public, en triomphant d'eux en elle. Que personne ne vous juge donc en matière de nourriture ou de boisson, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou de sabbats, qui sont l'ombre des choses à venir, mais la substance est de Christ (Colossiens 2:14-17).

La plupart des chrétiens modernes affirment que le passage ci-dessus fait référence aux Dix Commandements, et ils nient donc le caractère sacré du Sabbat du septième jour. Cependant, l'apôtre Paul transmet-il l'idée que le sabbat du septième jour n'était qu'un jour ordinaire comme les jours de sabbat cérémonial, qui étaient des fêtes mises en place après le péché, et qui étaient une *ombre qui s'*accomplissait sur la croix ? Si tel était le cas, il ne serait plus nécessaire d'observer le sabbat du septième jour, tout comme il n'est plus nécessaire d'observer les autres jours de sabbat après l'événement de la croix. Mais est-ce bien ce qu'il communiquait dans les versets ci-dessus ? Nous devons garder à l'esprit que le principe du sabbat du septième jour, qui est une composante de la loi de l'amour *AGAPE,* a précédé la création d'Adam et Eve ainsi que le péché dans notre sphère terrestre. Les sabbats cérémoniels ont été introduits par Moïse environ vingt-cinq cents ans après la création d'Adam et Ève et après leur péché.

Qu'est-ce qui a vraiment été aboli à la croix ?

Le passage suivant indique que sur la croix, Jésus a *aboli dans sa chair l'inimitié, c'est-à-dire la loi des*

commandements contenus dans les ordonnances (Ephésiens 2:15). À quoi s'applique ce passage ? La loi des Dix Commandements, qui comprend le commandement du Sabbat du septième jour, n'est-elle plus applicable parce que Jésus l'a clouée sur la croix ?

La réponse est un non retentissant ! C'est le droit des commandements contenus dans les ordonnances qui ont été abolies. Ce sont ces commandements qui étaient les commandements ritualistes du judaïsme, et qui indiquaient l'avènement et la vie du Messie. Ce n'était pas la loi morale de Dieu.

Les sabbats cérémoniels ont été supprimés parce que Jésus les a accomplis

Paul ne dit pas que le sabbat du septième jour de la semaine de la création est le *sabbat qui est l'ombre des choses à venir,* dont *la substance est du Christ.* Il ne dit pas non plus que le sabbat du septième jour appartient à *la loi des commandements contenus dans les ordonnances.* Dans ce passage, il se réfère spécifiquement aux sabbats cérémoniels du Lévitique chapitre vingt-trois. Il s'agissait de types, de symboles et de rituels institués après le péché. Ils ont cessé d'avoir un sens après avoir trouvé leur accomplissement dans les différents aspects de la vie et du ministère de Jésus-Christ.

Les propres paroles de Jésus-Christ nient que le sabbat du septième jour ait pris fin à la croix. Dans le passage ci-dessous, il nous avertit d'un événement futur, un événement qui aura lieu bien plus tard et bien au-delà de ce qui s'est passé sur la croix. Dans cette prophétie de la fin des temps, Il confirme que le sabbat du septième jour sera toujours indéniablement applicable juste avant Sa

seconde venue :

Mais malheur à celles qui sont enceintes et à celles qui allaitent en ce temps-là ! Et priez pour que votre vol ne soit pas en hiver ou le jour du sabbat. Car alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, non, et qu'il n'y en aura jamais (Matthieu 24:19-20).

La loi du *bien et du mal a* également été abolie sur la croix

Les deux principes antithétiques en question représentés par l'*arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal* doivent être abordés et traités comme deux principes distincts. Ce sont des principes qui s'excluent mutuellement. Ils ne doivent jamais être fusionnés ou considérés comme appartenant aux principes directeurs de Dieu, ce que nous avons fait. En mourant sur la croix, Jésus a aboli ces notions erronées.

Nous avons remplacé la règle de droit suprême de Dieu, l'amour *AGAPE, par le* principe de Satan représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Récompenser arbitrairement le bien et punir arbitrairement le mal est revendiqué et promu non seulement comme étant la règle de droit de Dieu, mais comme étant Sa loi d'amour *AGAPE.*

Nous serons libérés de la tromperie lorsque nous en viendrons à comprendre la pureté de l'amour de Dieu *AGAPE* comme le montre la mort de Jésus, et lorsque nous cesserons de fusionner et de souiller son amour avec le principe de Satan représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.*

La loi de Dieu est une folie pour certains car elle ne punit pas arbitrairement

Sans discernement spirituel, l'amour de Dieu *AGAPE* est l'incarnation de la folie pour l'intellect humain. Un tiers des êtres intelligents de la sphère transcendante croient que cela est vrai et refusent de croire que l'amour *AGAPE* est un état de droit viable. L'amour *AGAPE* est une folie totale pour l'esprit humain charnel pour la seule raison que l'amour *AGAPE de* Dieu n'a aucun mode de punition arbitraire du mal. Bien qu'il laisse à un individu la liberté de choisir le mal, il ne le punit pas. Toute punition provient du domaine de Satan.

Inversement, pour l'esprit charnel, la loi de Satan est l'incarnation de la sagesse car elle punit le mal. Satan récompense arbitrairement le mal et le bien, et punit le mal et le bien également, tant que la fin justifie les moyens. Si l'on choisit d'agir selon sa loi du *bien et du mal,* on se soustrait à la protection de la loi divine d'*AGAPE* et on se place sous la destruction de la loi de Satan.

Les anges qui ont accepté la règle de droit de Satan, *bonne et mauvaise,* sont scellés dans leur choix

Le remplacement proposé par Satan de la règle de Dieu d'*AGAPE* amour pour gouverner l'univers n'était pas une pensée impulsive. Au contraire, il y a réfléchi et, à première vue, cela semble rationnel et très convaincant.

Intellectuellement, le choix qu'il a proposé était très sensé dans la mesure où il était perçu comme éthiquement indiscutable et logiquement sans défaut. Pour ces mêmes raisons, un tiers des anges très intelligents ont rejeté la règle de l'amour *AGAPE de* Dieu et ont accepté la loi de Satan, qui a été représentée plus tard par l'*arbre de la*

connaissance du bien et du mal dans le jardin d'Eden.

Une troisième partie des étoiles du ciel, mentionnée dans Apocalypse douze, versets trois et quatre, représente le nombre d'anges qui ont suivi Lucifer dans sa rébellion :

Et un autre signe apparut dans le ciel : voici un grand dragon rouge ardent, ayant sept têtes et dix cornes, et sept diadèmes sur ses têtes. Sa queue attira le tiers des étoiles du ciel et les lança sur la terre.

La Bible prouve que les anges déchus parcourent la terre. Ils ont été jetés... sur la terre avec Satan qui est responsable en dernier ressort de les convaincre d'accepter sa loi.

D'autres preuves que les anges déchus ont assimilé et adopté le système de croyance de Satan sur le *bien et le mal se* trouvent dans les nombreux échanges verbaux qu'ils ont eus avec Jésus et dans la peur qu'ils ont maintenant envers Dieu :

Lorsqu'il arriva de l'autre côté, au pays des Gergéniens, il rencontra deux hommes possédés de démons, sortant des tombes, extrêmement féroces, afin que personne ne puisse passer par là. Et soudain, ils s'écrièrent : "Qu'avons-nous à faire de Toi, Jésus, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps (Matthieu 8:28-29 ; c'est nous qui soulignons) ?

Or, il y avait un homme dans leur synagogue avec un esprit impur. Et il s'écria : "Laissez-nous tranquilles ! Qu'avons-nous à faire avec Toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous détruire ? Je sais qui Tu es, le Saint de Dieu (Marc 1:23-24 ; c'est moi qui souligne) !

Vous croyez qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Vous faites bien. Même les démons croient - et tremblent (Jacques 2:19 ; c'est nous qui soulignons) !

Les esprits des anges maléfiques voient maintenant tout à partir de leur paradigme adopté basé sur l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et en tant que destructeurs eux-mêmes, ils voient maintenant Dieu dans la même lumière. Par leur choix clair, un tiers des êtres sans péché dans la sphère transcendante ont démontré qu'ils croyaient fermement que le message de la croix est une folie, ce message qui est l'amour inconditionnel de Dieu et qui est la puissance de Dieu. Non seulement ils pensaient que la loi de l'amour de Dieu était une folie, mais ils croyaient aussi fermement que ce serait la chute de Dieu et de son gouvernement. C'est donc pour cette raison qu'ils ont accepté le principe du bien et du mal de Lucifer. Ils en sont venus à croire que le principe du bien et du mal de Lucifer avait le véritable pouvoir pour la gouvernance de l'univers. Comme lui, ils ont estimé que sans punition arbitraire du mal, il est impossible de gouverner.

Ainsi, plus le mal perpétré est odieux, plus le châtiment arbitraire doit être sévère. En fait, pour dissuader plus efficacement le mal de se produire, la punition devrait être encore plus sévère que le crime lui-même ne le justifie. La punition arbitraire qui en découle devrait être encore plus sévère, afin que le mal ne se répète pas. Dans leurs esprits obscurcis, cette punition est devenue la seule façon d'endiguer le mal. C'est pour ceux qui sont ainsi influencés par les principes de Lucifer que le message de la croix est une folie.

Nous savons que l'essence de Dieu est l'amour AGAPE. Cette loi unique et ultime de l'amour AGAPE était le principe qui régissait l'univers. Ce qui a poussé Lucifer à s'engager dans une pensée aussi antithétique à celle de Dieu est énoncé par Ésaïe au chapitre 14:13-14 :

Car vous avez dit en votre cœur : "Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu. Je m'assiérai aussi sur la montagne de l'assemblée, sur les côtés les plus éloignés du nord ; je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai comme le Très-Haut".

Lucifer croyait fermement que son principe, sa règle de droit, était meilleur que ce que Dieu avait mis en place pour gouverner l'univers. Il désire être adoré à tout prix et il peut utiliser ce que Dieu ne peut pas faire : la force.

Les êtres humains, avec leur esprit brillant, ont accepté exactement la même loi. La différence entre les deux classes d'êtres créés, les anges et les humains, est qu'un tiers des anges n'étaient pas dans la même illusion que la race humaine, qui est trompée en pensant que la loi de Lucifer pour la gouvernance est la loi de Dieu. Les anges (aujourd'hui démons) qui ont accepté la loi de Lucifer savent exactement ce qu'ils croient. En conséquence, leur décision est scellée pour l'éternité.

Cependant, l'humanité, en raison de sa dégénérescence millénaire et de la nature très subtile de la tromperie de Satan, est encore en période d'essai. Dieu dans sa miséricorde veillera à ce que l'évangile - le caractère éternel et véritable de Dieu, la bonne nouvelle de l'amour *AGAPE de* Dieu, qu'il est le Créateur et non le destructeur des gens, et qu'il n'opère pas selon les

principes de Lucifer - soit mis à disposition bien avant le deuxième avènement de Jésus. Le sort de l'humanité n'est pas scellé tant que l'on ne saura pas avec certitude, avant le deuxième avènement de Jésus-Christ, que Dieu n'opère pas selon le principe de Lucifer représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Dieu attend patiemment que l'humanité se rende compte de la tromperie qui contrôle nos esprits et tous les aspects de nos activités. Cette erreur de pensée, et les actions qui en découlent, doivent être corrigées lorsque la vérité est donnée. Une fois la vérité donnée, le rejet de la vérité sur le caractère de Dieu entraînera ce que la Bible appelle un endurcissement de l'esprit ou du cœur. Cela conduira finalement à un endurcissement complet de l'esprit en faveur de l'hégémonie de la loi de Satan, ce qui aura des conséquences éternelles.

Une fois la vérité donnée, tous, qu'ils soient croyants ou non en Dieu, qui continuent à croire que la loi de Satan est la façon de gouverner, la reflèteront dans leur vie.

Tous ceux qui ont embrassé les principes de Satan, y compris certains des prétendus disciples de Dieu, réagiront d'une manière qui s'harmonisera de manière prévisible avec le principe du *bien et du mal.* Avec un état d'esprit blasphématoire, leur croyance sera révélée de certaines manières fixes. Par exemple, ils voteront pour des candidats qui seront d'accord avec eux pour dire que le *bien et le mal sont la* règle de droit de Dieu. Leur état d'esprit se manifestera également par leur réaction belliqueuse envers ceux qui ne sont pas d'accord avec leur système de croyance. Ils sanctionneront même la violence comme méthode de punition. Une autre façon de vérifier leur théologie et leur foi est leur implication personnelle

dans la violence envers ceux qu'ils considèrent comme des ennemis, car ces soi-disant ennemis ne sont pas en harmonie avec leur pensée.

Les croyants et les non-croyants en Dieu révéleront tous de la même façon par leurs actions s'ils sont en accord ou non avec la loi de Satan. Leurs esprits seront scellés comme ceux des anges qui ont accepté la loi de Lucifer, et ils scelleront ainsi leur destin.

Cinq

DIEU A TOUT FAIT SELON SON PROPRE GENRE

Pendant la semaine de la création

Satan a utilisé de nombreuses tromperies dans sa guerre contre Dieu, mais la plus grande arme de son arsenal a été la représentation de Dieu comme quelqu'un qui a les traits de caractère de son propre principe de *bien et de mal.* Afin d'atteindre ses objectifs, il dépeint Dieu comme utilisant la violence, en particulier envers les réprouvés. Ainsi, il représente Dieu comme ayant les traits de caractère de l'amour et de la colère violente.

La vie de Jésus a clairement révélé ce mensonge lorsqu'il s'est lié d'amitié avec les pécheurs, en mangeant et en buvant ouvertement avec eux. Il n'y avait aucune barrière à l'amour de Jésus ; il cherchait tout le monde, sans distinction de rang, de statut, d'âge, de sexe ou de race. Il aspirait à toucher chaque personne avec son amour, et espérait, comme seul l'amour *AGAPE l'espère,* que chacun en viendrait à connaître le Père tel qu'il est vraiment, car dans la vraie connaissance de Dieu se cache un trésor disponible pour chaque être humain. Seul Jésus-Christ est Celui *en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (Col. 2:3),* et dans ses propres mots nous lisons

Et ceci est la vie éternelle, afin qu'ils puissent Te

connaître, Toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que Tu as envoyé (Jean 17:3).

La Bible nous a donné des principes fondamentaux pour régir notre compréhension et nous sauver de l'erreur fondamentale qui consiste à adorer Dieu comme celui qui, d'une part, est un amour infini et, d'autre part, s'emporte dans une colère vengeresse et destructrice. Le compte-rendu qui nous est donné de la semaine de la création révèle certains de ces principes fondamentaux concernant le caractère de Dieu. Si nous ne comprenons pas et n'acceptons pas ces principes fondamentaux, nous allons très certainement adorer un Dieu hybride.

Dieu a tout créé selon son propre genre

Le récit de la Genèse sur la création affirme et répète dix fois en quinze versets que pendant la semaine de la création, Dieu a créé tout selon son espèce. Cette phrase est utilisée dix fois dans le premier chapitre de la Genèse, aux versets onze à vingt-cinq. Le mot hébreu pour "genre" est *min*, et il apparaît toujours au singulier. Tout ce que Dieu a créé en fonction de son genre était le reflet de son identité. En mettant cet aspect de la création au premier plan, quelque chose de fondamental nous est donné.

Le fait que Dieu ait créé tout selon son espèce établit le principe important que Dieu n'a créé aucune partie de la création comme un hybride. Le *dictionnaire Cambridge* définit ainsi l'hybride Un hybride est une plante ou un animal qui a été produit à partir de deux types différents de plantes ou d'animaux, en particulier pour obtenir de meilleures caractéristiques, ou tout ce qui est un mélange de deux choses très différentes. Peut-être que "caractéristiques différentes" aurait été un meilleur choix

de mots dans la définition ci-dessus, car peut-on améliorer la création parfaite de Dieu ?

En créant une loi hybride, Satan a supposé qu'il améliorait la loi de Dieu, ce qui, à toutes fins utiles, semble être le cas pour l'esprit charnel. En réalité, cependant, elle ne conduit à rien d'autre qu'à la mort et à la destruction.

Pas d'amalgame dans la création de Dieu

Dieu n'a pas mélangé deux classifications différentes dans sa création. Toute perturbation ultérieure de ce modèle de création constitue une intrusion du domaine de Satan et une représentation erronée de Dieu. L'amalgame est une entité étrangère à l'œuvre parfaite de Dieu qui crée tout selon son espèce. L'intrusion de l'amalgame, la perturbation de l'ordre établi par Dieu dans la sphère terrestre, n'a commencé à avoir lieu qu'après le péché d'Adam et Eve dans le jardin d'Eden.

Dieu a donné l'ordre de préserver la pureté de la création des hybrides

L'affirmation selon laquelle tout a été créé selon son espèce pendant la semaine de la création est renforcée et enseignée dans la Bible au moyen de divers autres commandements contre l'autorisation de tout mélange entre les espèces. Ces commandements rappellent que toute forme d'hybridation représente une vision erronée du caractère de Dieu, car Dieu n'a pas de caractère hybride : il a créé toute chose selon son espèce. Le propre caractère de Dieu est donc en fonction de son espèce, étant uniquement la lumière, n'ayant aucune obscurité du tout.

Les premiers de ces ordres, qui mettent en garde contre les mélanges, se trouvent dans le livre du Lévitique :

Vous ne devez pas laisser votre bétail se reproduire avec une autre espèce. Vous ne devez pas semer votre champ avec des semences mélangées. Il ne vous arrivera pas non plus de porter un vêtement de lin et de laine mélangés (Lévitique 19:19).

Tu ne sèmeras pas ta vigne avec des semences différentes, de peur que le rendement de la semence que tu as semée et le fruit de ta vigne ne soient souillés (Deutéronome 22:9).

Tu ne dois pas labourer avec un bœuf et un âne ensemble (Deutéronome 22:10).

Vous ne devez pas porter de vêtements de différentes sortes, tels que de la laine et du lin mélangés (Deutéronome 22:11).

Qu'est-ce que Dieu essaie vraiment de nous dire dans ces versets ? Le message pratique clair et fort donné ici est que Dieu a voulu que toutes choses restent dans le même état pur dans lequel il les a créées. Nous ne devions pas mélanger la composition génétique des graines, ni modifier l'ADN des plantes ou des animaux, car Dieu avait déjà créé toutes choses à leur perfection maximale, et en les mélangeant, elles devenaient souillées. Il n'y avait plus de place pour l'amélioration de la création de Dieu, et la modifier de quelque façon que ce soit entraînait de terribles conséquences destructrices. Il se peut que nous subissions déjà certaines de ces conséquences aujourd'hui, mais nous ne connaîtrons peut-être même jamais toute l'étendue du mal qu'implique la perturbation de l'ordre de

la création parfaite de Dieu.

La signification spirituelle des commandements de Dieu

L'importance spirituelle de ces commandements est qu'ils révèlent un principe qui émane de l'essence même de Dieu en tant que Créateur, et qui nous révèle ainsi les rouages intérieurs de son esprit. Ce sont donc des principes par lesquels Dieu Lui-même opère. Les versets du Lévitique et du Deutéronome cités ci-dessus nous enseignent que Dieu est pur, qu'en Lui il n'y a aucun mélange, et que lorsque nous affirmons que Son caractère est un mélange de colère et d'amour destructeur, nous l'avons en substance souillé. Les principes énoncés dans les textes ci-dessus nous enseignent qu'il n'y a pas de dualité dans le caractère de Dieu, pas de mélange de lumière et d'obscurité. Si nous adorons Dieu en pensant que son caractère est un hybride, il se souille dans notre esprit. Il cesse d'être, dans notre esprit, le Dieu pur et sans tache qu'il est vraiment.

Ne pas mélanger le lin avec la laine

Prenons l'un des ordres ci-dessus et examinons ses implications spirituelles. Qu'y a-t-il de mal à porter des vêtements avec un mélange de lin et de laine ? La Bible est très claire sur ce commandement, et s'il est pris au pied de la lettre, tous les chrétiens devraient adhérer à ce mandat. Pourtant, à l'exception de quelques uns qui sont régis par l'orthodoxie, personne ne prête beaucoup d'attention à cette directive, même si la Bible dit qu'elle doit être appliquée. Les gens se heurtent à de terribles problèmes et font des choses idiotes lorsque les raisons de ces déclarations ne sont pas correctement comprises. Si

nous ne saisissons pas la signification spirituelle de ces directives, nous passerons à côté de ses implications divines.

S'il est vrai que le mélange de différentes espèces entraînerait une terrible dévastation de la terre, le mélange du lin et de la laine dans nos vêtements n'a aucune implication génétique. Mais il a été interdit afin que nous puissions comprendre et nous souvenir de la signification spirituelle de ce commandement. Le caractère de Dieu ne doit pas être profané par un mélange de deux traits de caractère radicalement différents ; si nous le faisons, dans notre esprit, Dieu lui-même ne sera pas conforme à sa propre espèce, qui est l'amour *AGAPE. L'amour AGAPE ne* peut jamais être mélangé à autre chose. Si l'on tente de mélanger l'amour *AGAPE* avec une quantité même infinitésimale de quelque chose d'autre, il cessera d'être de l'amour *AGAPE.* Le principe de l'amour *AGAPE* est en harmonie avec le principe de *toute chose selon son genre.*

L'arbre du *bien et du mal* était le symbole d'un tel hybride

Comme nous l'avons vu, tout ce que Dieu avait créé dans le jardin d'Éden était parfait et conforme à son genre lorsqu'il a été donné à Adam et Eve. Si tout ce qui leur a été donné était parfait, qu'en est-il de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal ?* Cet arbre a-t-il été créé selon son espèce ? Dans une création où les vaches n'engendrent que des vaches, où les pommiers ne produisent que des pommes, *l'arbre de la connaissance du bien et du mal se présentait* comme une anomalie, comme une entité étrangère, et ces drapeaux rouges devraient immédiatement nous alerter que quelque chose ne va pas.

Dieu a-t-il créé un arbre hybride, une fusion qui a produit deux types de fruits, l'un bon et l'autre mauvais ? De plus, Dieu a-t-il donné quelque chose de mauvais à Adam et Eve dans *l'arbre de la connaissance du bien et du mal ?* Si Dieu avait fait cela, il aurait été le créateur du mal et du péché. Mais si nous nous laissons guider par les principes qui nous sont révélés dans la Bible, nous ne nous égarerons pas facilement :

Ne soyez pas trompés, mes frères bien-aimés. Tout don bon et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, avec lequel il n'y a ni variation ni ombre de changement (Jacques 1 : 16,17).

Les deux arbres faisaient partie de la création parfaite de Dieu, mais l'un représentait le système hybride du *bien et du mal de* Satan

L'arbre de la connaissance du bien et du mal est clairement une représentation, un symbole, du principe mixte de Satan. Il est l'incarnation de tout ce qui est promu, propagé et reflété du domaine de l'adversaire. L'arbre physique lui-même faisait partie de la création parfaite de Dieu et ne servait donc qu'à symboliser le principe de Satan. Dieu aurait-il créé un arbre contaminé dans sa création primitive ? Les deux arbres ont été parfaitement sortis de terre, car cette vérité est confirmée par les déclarations suivantes qui affirment que tout ce que Dieu a créé selon son espèce était bon :

Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol tout arbre agréable à la vue et bon à manger (Genèse 2 : 9).

Tout arbre dont le fruit donne de la semence ; il vous servira

de nourriture (Genèse 1 : 29).

Alors Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et en effet c'était très bon (Genèse 1:31).

Il est évident que si des graines mélangées ou différentes sortes de graines sont semées ensemble, le fruit de ce mélange ne sera pas conforme à son espèce et sera souillé :

Vous ne devez pas semer votre champ avec des semences mélangées (Lévitique 19:19).

Vous ne semerez pas dans votre vigne des semences de différentes sortes, de peur que le rendement de la semence que vous avez semée et le fruit de la vigne ne soient souillés (Deutéronome 22:9).

C'est exactement ce que nous avons fait pour le caractère de Dieu, en promouvant un Dieu avec cette dualité mixte ; en faisant cela, nous avons calomnié et souillé son caractère.

Si, d'un point de vue biblique, nous croyons que le caractère de Dieu est constitué d'un mélange de colère et d'amour destructeur, et qu'il récompense et punit arbitrairement, alors pour nous, non seulement le caractère de Dieu est devenu souillé, mais nos propres esprits sont devenus souillés. Par conséquent, nos actions et nos vies seront également souillées par cette vision erronée de Dieu. Lorsque cela se produit, nous, Dieu et la terre, sommes privés d'une relation parfaite et aimante avec Dieu et entre nous.

Un Dieu au caractère hybride opère par le *bien et le mal*

La plupart des chrétiens croient au Dieu de la violence et affirment également que le Dieu qu'ils adorent n'a pas une double personnalité. Mais si Dieu utilise la violence comme mécanisme de punition, alors il a par défaut un caractère hybride. Ceux qui croient que Dieu punit ne peuvent pas comprendre la dualité paradoxale et contradictoire du mélange de l'amour et de la colère. Ils proposent que l'utilisation de la violence par Dieu pour punir les pécheurs est justifiée parce que, dans l'amour, il doit traiter le mal de cette façon.

Mais la mort de Jésus-Christ sur la croix nie cette pensée par cette seule vérité suprême : que Dieu dans Son *AGAPE* amour est mort pour les péchés du monde et ne nous impute pas nos péchés. Ce que Jésus-Christ a démontré sur la croix réfute le fait que Dieu doit punir les pécheurs. Jésus-Christ a payé la totalité de la peine pour les péchés du monde sur la croix ; il n'a donc pas besoin de punir les pécheurs. L'idée de punition est née avec la loi de Satan, et c'est lui qui fait apparaître Dieu comme Celui qui punit.

En Dieu, il n'y a pas de mélange d'*AGAPE* et de *bien et de mal*

Toutes les références ci-dessous montrent le principe selon lequel il n'y a pas de mélange dans le caractère de Dieu :

Combien de temps allez-vous hésiter entre deux opinions ? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le ; mais si c'est Baal, suivez-le (1 Rois 18 : 21).

Ou bien faites que l'arbre soit bon et son fruit bon, ou bien faites que l'arbre soit mauvais et son fruit mauvais ; car l'arbre se reconnaît à son fruit (Matthieu 12:33).

Un homme bon tire du bon trésor de son coeur de bonnes choses, et un homme mauvais du mauvais trésor de mauvaises choses (Matthieu 12:35).

De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction, Mes frères, il ne doit pas en être ainsi. Avec elle nous bénissons notre Dieu et Père, et avec elle nous maudissons les hommes, qui ont été faits à la ressemblance de Dieu. Une source envoie-t-elle de l'eau fraîche et amère par la même ouverture ? Un figuier, mes frères, peut-il porter des olives ou une vigne porter des figues ? Ainsi, aucune source ne produit à la fois de l'eau salée et de l'eau douce (Jacques 3 : 10, 9, 11, 12).

Je connais vos travaux, que vous n'êtes ni froid ni chaud. Je pourrais souhaiter que vous soyez froid ou chaud. Alors, parce que tu es tiède, et ni froid ni chaud, je te vomirai de ma bouche (Apocalypse 3 : 15, 16).

***Une génération malfaisante et adultère se* réfère à ceux qui perçoivent le caractère de Dieu comme un mélange**

Une génération mauvaise et adultère cherche un signe, et aucun signe ne lui sera donné, sauf celui du prophète Jonas. Car de même que Jonas a été trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits au cœur de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront lors du jugement avec cette génération

et la condamneront, parce qu'ils se sont repentis lors de la prédication de Jonas ; et en effet, un plus grand que Jonas est ici. La reine du Midi se lèvera au jugement avec cette génération et la condamnera, car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et il y a même ici un plus grand que Salomon (Matthieu 12:39-42).

La déclaration de Jésus, *une génération mauvaise et adultère qui cherche un signe, et aucun signe ne lui sera donné,* a une application spirituelle universelle. Jésus ne voulait pas dire que chaque être humain sur la planète Terre commettait littéralement un adultère. Bien sûr que non ! L'application spirituelle du mot "*adultère" fait* référence à un mélange de principes, à un adultère qui n'est pas en harmonie avec Dieu et son état de droit. Cela signifie que l'humanité vit selon un principe qui est une adultération de l'amour de Dieu *AGAPE*, que l'humanité vit selon le principe de Satan représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal, et* qu'en tant que tel, elle voit Dieu dans la même lumière.

La génération malfaisante et adultère cherchait un signe de la puissance et de la force du monde, de la suprématie sur les ennemis, de la force et de la violence ; en d'autres termes, un signe du principe du *bien et du mal.* Jusqu'à la captivité de Babylone, Israël avait constamment commis un adultère contre Dieu en suivant de faux dieux. Après la captivité, ils n'ont plus jamais adoré ouvertement les dieux païens, mais ils attribuent maintenant le caractère de ces dieux païens au Dieu créateur. Ils continuaient donc à adorer un dieu païen. Mais Jésus, qui était le plus grand que Salomon, n'a pas montré par ses

paroles et ses actes que Dieu est un Dieu de force et de violence. Jésus a mentionné, comme signe primordial sur Dieu, son gisant dans le tombeau pendant trois jours après sa crucifixion, démontrant ainsi de façon graphique un Dieu de non-violence et d'amour *AGAPE.*

Jésus nous montre sa mort prochaine sur la croix comme la démonstration la plus révélatrice de qui est vraiment Dieu. Cette démonstration ne peut être donnée que par le principe de l'amour *AGAPE :* Dieu donnant sa vie pour le monde, et ensuite Dieu, le Dieu de la vie seulement, ressuscitant de la mort. La résurrection de Jésus a prouvé que l'amour *AGAPE a* anéanti le principe de la mort, car la mort ne pouvait pas le retenir dans la tombe.

Dieu est lumière sans mélange de ténèbres

En fin de compte, le symbole le plus grand et le plus facile que Dieu nous a donné pour nous apprendre qu'il n'y a pas de mélange du tout dans son caractère, est le symbole de la lumière contre les ténèbres.

La Bible dit que Dieu est lumière. Dans la Bible, le mot "lumière" est utilisé symboliquement en référence à la nature et à l'essence même de Dieu. L'obscurité est le symbole ultime opposé à la lumière, et cette obscurité est un symbole de la nature de Satan. Les deux ne peuvent jamais être fusionnées ou mélangées en une seule entité. Jésus a lui-même fait cette affirmation lorsqu'il a dit qu'on ne peut pas servir deux maîtres :

Personne ne peut servir deux maîtres. Car ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre (Matthieu 6:24).

S'il existait une harmonie entre les deux maîtres, la lumière et les ténèbres, nous serions en mesure de les servir ensemble, mais il n'y a pas d'harmonie entre eux car ils sont inconciliables. Toute tentative de mélanger les deux, même si un ange du ciel l'a dit, ne peut être faite. Satan et ses serviteurs sont les seuls êtres qui communiquent qu'un tel mélange est possible, mais c'est un mensonge absolu, et il est donné dans le seul but de tromper la race humaine.

La perfection morale de la nature du caractère de Dieu est démontrée dans la façon dont il a traité le problème du péché par la mort de Jésus-Christ sur la croix. La soi-disant justice, ou punition, que la loi du *bien et du mal* exigeait pour le péché a été payée par Jésus sur la croix. Au lieu de laisser les pécheurs recevoir la punition que la loi de Satan exigeait, le Fils de Dieu a pris sur lui toute la punition des péchés lorsqu'il est mort sur la croix, et ce faisant, il a vécu selon le principe de l'amour sacrificiel AGAPE.

Un examen attentif des versets suivants révélera à qui le prix du rachat a été payé pour le salut de l'humanité :

L'Éternel vous a fait sortir par une main puissante, et vous a rachetés de la maison de servitude, de la main de Pharaon [SATAN], roi d'Égypte (Deutéronome 7:8c ; c'est nous qui soulignons).

L'Éternel des armées a juré en disant : "Certainement, comme je l'ai pensé, cela arrivera, et comme je l'ai voulu, cela se produira : Je briserai l'Assyrien [SATAN] dans Mon pays, et sur Mes montagnes, Je le foulerai aux pieds. Alors son joug sera ôté d'eux, et son fardeau sera ôté de leurs épaules. Tel est le dessein qui est destiné à toute la terre, et

telle est la main qui est tendue sur toutes les nations. Car l'Éternel des armées a fait un dessein, et qui l'annulera ? Sa main est tendue, et qui la fera revenir en arrière (Ésaïe 14:24-27), c'est nous qui soulignons.

Dans ces passages, Dieu est montré comme nous rachetant de la maison de servitude et de la main du Pharaon. Le Pharaon est un symbole de Satan, et certainement pas de Dieu. Jésus a ôté de nos épaules le lourd joug de la loi de Satan, et nous a donné son joug, qui est facile et léger :

Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car Mon joug est facile et Mon fardeau est léger (Matthieu 11:29-30).

Le monde croit que Dieu nous punit

Tragiquement, l'écrasante majorité des chrétiens croient que certaines des plus mauvaises destructions et des morts dans la Bible, et même celles qui se produisent actuellement, sont des actes de Dieu. Cette croyance dépravée en Dieu est ce que l'apôtre Jean a catégoriquement réfuté parce qu'il a entendu dire le contraire par Jésus-Christ. C'est *le* message que l'apôtre Jean a déclaré avec audace qu'il avait entendu de lui, Jésus-Christ : *Dieu est lumière et en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout (1 Jean 1:5).*

La majorité du monde croit à tort que les tragédies qui s'abattent continuellement sur l'humanité sont une punition arbitraire de Dieu à cause du péché humain. La croix nie absolument cette horrible représentation de Dieu. L'irréprochabilité ultime de sa nature signifie qu'il

n'y a aucune impureté ou mélange du domaine des *ténèbres* dans son caractère. Sa nature n'est pas telle, et Il ne pourrait jamais être gouverné par le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Le verset quatorze du chapitre six de la deuxième épître aux Corinthiens nous montre clairement que la lumière et les ténèbres n'ont rien en commun et n'ont donc aucune relation l'une avec l'autre : *Ne vous mettez pas sous le joug des incroyants. Car quelle est la communion entre la justice et l'anarchie ? Et quelle communion a la lumière avec l'obscurité ?*

Ce verset nous montre avant tout un principe, nous enjoignant de ne pas mélanger deux principes antithétiques car, en réalité, ils ne peuvent jamais être combinés pour n'en faire qu'un. L'application fondamentale de ce verset concerne les caractères de Dieu et de Satan comme étant non mélangeables ; il fait référence à l'écart infranchissable qui existe entre le principe de Dieu représenté par l'*arbre de vie* et le principe de Satan représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal. Il s'agit du* vaste gouffre qui existe entre le principe de loi de Dieu, l'amour *AGAPE, et le principe de* loi de Satan, le *bien et le mal, et,* en fin de compte, il fait référence à l'impossibilité de mélanger Dieu, le créateur d'une création parfaite, et Satan, le destructeur de cette création parfaite.

L'application secondaire ici donnée s'applique aux relations humaines et est donnée comme conseil surtout à ceux qui envisagent le mariage. Ce principe décourage l'union dans le mariage d'une personne qui croit et vit selon le principe de Dieu à une personne qui s'oppose à cette croyance, car une telle union peut apporter plus de

douleur que de joie dans la relation conjugale. Il établit donc le fait que la lumière et l'obscurité n'ont pas de communion au niveau humain. Si la lumière et l'obscurité n'ont pas de communion au niveau humain, pourraient-elles coexister en Dieu lui-même ?

Six

PAS DE TÉNÈBRES EN DIEU

C'est le message que nous avons entendu de Lui et que nous vous déclarons, que Dieu est lumière et qu'en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout (1 Jean 1, 5).

L'apôtre Jean a reçu un message très distinct et précis. Le message que lui et les autres apôtres de Jésus-Christ avaient entendu, ils l'ont entendu de nul autre que Jésus-Christ lui-même, qui seul a jamais eu la connaissance absolue du caractère de Dieu. Parce que Jésus est le seul Être dans l'univers qui ait jamais eu une compréhension parfaite et sans faille de Dieu, et parce qu'il nous aime d'un amour éternel, il a choisi de venir sur terre afin de partager sa connaissance du Père, non seulement avec la race humaine mais aussi avec l'univers entier. Jésus a d'abord donné cette connaissance à ses disciples, et maintenant il ouvre notre compréhension, à ce moment particulier de l'histoire de la terre, afin de nous donner la révélation pure et sans tache de Dieu le Père. Le message que Jésus est venu nous apporter est qu'il n'y a pas de ténèbres du tout en Dieu.

Que voulait dire exactement Jésus lorsqu'il a enseigné aux disciples que Dieu est lumière ? Que voulait-il dire précisément lorsqu'il a dit qu'en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout ? Ce sont les questions auxquelles ce chapitre

tentera de répondre.

Dieu est lumière

Il apparaîtra bientôt que le mot "lumière" est utilisé indifféremment pour les mots "amour" et "vie" dans le message de Jean. De même, le mot "ténèbres" est assimilé aux mots "haine" et "mort". ‘

Dans sa première épître, l'apôtre Jean utilise deux mots pour décrire Dieu. Le premier se trouve dans 1 Jean 1:5, *Dieu est lumière,* et l'autre dans 1 Jean 4:8*, Dieu est amour.* Les mots "lumière" et "amour" sont tous deux utilisés par Jean pour décrire le caractère de Dieu. Il est généralement admis que lorsque Jean dit que *Dieu est amour, il veut* dire que l'amour est l'essence de l'être de Dieu. Il convient de souligner que l'apôtre ne se réfère pas de manière générale à l'un des attributs de Dieu, qui sont un simple reflet de son essence, mais qu'il se réfère spécifiquement à l'essence même de Dieu, qui est l'amour. Jean n'a pas dit "Dieu a de l'amour", mais *Dieu est amour.*

Le mot "lumière" a été utilisé dans la Bible de différentes manières pour faire référence à Dieu, mais toujours avec le sens fondamental qu'il est amour et vie. Le mot "lumière" fait également référence à la vérité, mais cette vérité a toujours un rapport avec le caractère de Dieu, qui est l'amour.

Lumière et obscurité

John lui-même définit le mot "lumière" et son contraire, "obscurité". Grâce à une progression de versets, la signification de ces mots deviendra très claire. La première série de versets se trouve dans 1 Jean 1:6-7 :

Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui et que nous marchons dans les ***ténèbres,*** *nous mentons*

et ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la ***lumière*** *comme Il est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les* ***autres,*** *et le sang de Jésus-Christ, Son fils, nous purifie de tout péché (c'est nous qui soulignons).*

Dans les versets ci-dessus, Jean dit essentiellement que nous pouvons nous appeler chrétiens et dire que nous aimons Dieu, mais si nous marchons dans les ténèbres, alors nous mentons non seulement aux autres, mais aussi à nous-mêmes. Remarquez qu'en marchant dans la lumière, comme Dieu est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres.

Le deuxième passage qui éclaire cette vérité est la suite du premier, 1 Jean 2:3-11 :

Nous savons par là que nous le connaissons, si nous gardons ses ***commandements****. Celui qui dit : "Je le connais, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde Sa parole, en vérité l'****amour de*** *Dieu est parfait en lui. Par cela, nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit lui aussi marcher comme il a marché. Frères, je ne vous écris pas un commandement nouveau, mais un commandement ancien que vous avez reçu dès le début. L'ancien commandement est la parole que vous avez entendue dès le début. Je vous écris de nouveau un commandement nouveau, qui est vrai en Lui et en vous, car les* ***ténèbres s'en vont et la lumière véritable brille déjà. Celui qui se dit dans la lumière, et qui hait son frère, est dans les ténèbres jusqu'à présent. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a pas de raison de trébucher en lui. Mais celui qui déteste son***

frère est dans les ténèbres et marche dans l'obscurité, et ne sait pas où il va, car les ténèbres ont aveuglé ses yeux *(c'est nous qui soulignons).*

On y voit clairement que "lumière" est "amour", et "obscurité" est le contraire de l'*amour.* Ainsi, lorsque l'apôtre Jean dit que *Dieu est lumière et qu'en lui il n'y a pas du tout de ténèbres,* il veut dire que dans l'amour de Dieu il n'y a absolument rien qui fasse partie des ténèbres.

Seul Jésus pouvait révéler Dieu, car Jésus est l'image explicite du Père

Jésus-Christ est le seul Être dans l'univers qui connaît Dieu absolument et parfaitement, et qui a l'ultime aperçu de Dieu, et cela simplement parce qu'il est le Dieu créateur lui-même. Cette vérité est déclarée dans les passages suivants :

Dieu, qui, à des époques et sous des formes diverses, a autrefois parlé aux pères par les prophètes, nous a parlé ces derniers jours par son Fils, qu'il a désigné comme héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé les mondes ; qui, étant l'éclat de sa gloire et l'image explicite de sa personne, et soutenant toutes choses par la parole de sa puissance, quand il avait par lui-même purgé nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté en haut, étant devenu tellement meilleur que les anges, qu'il a obtenu par héritage un nom plus excellent qu'eux (Hébreux 1 :1-4).

Dans ce texte, on voit la prééminence absolue de Jésus-Christ comme unique messager par lequel Dieu nous a parlé ces derniers jours. Jésus-Christ, héritier de toutes choses et Créateur des mondes, est aussi l'image expresse

de l'être de Dieu, le JE SUIS. Le Christ est absolument l'image expresse du Père. Dieu a fait en sorte qu'en regardant Jésus-Christ, personne ne s'égare en ce qui concerne son caractère.

Personne n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a déclaré (Jean 1:18).

Il est écrit dans les Prophètes : "Et tous seront enseignés par Dieu". C'est pourquoi tous ceux qui ont entendu et appris du Père viennent à moi. Personne n'a vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu ; il a vu le Père (Jean 6:45, 46).

Personne n'a connu Dieu comme il devrait être connu, sauf Jésus-Christ. Par conséquent, seul le témoignage de Jésus-Christ du Père est plein, complet et vrai.

Voir Dieu, c'est le connaître

Quand Jésus utilise le mot "vu", il dit en réalité "savoir". Dans Jean 14:7, cette signification est rendue évidente :

Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et désormais vous le connaissez et vous l'avez vu. Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît le Fils, sinon le Père ; et nul ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils le révélera (Matthieu 11:27).

Nous voyons donc que c'est Jésus-Christ lui-même, le seul à posséder cette connaissance ultime de Dieu, qui a dit à l'apôtre Jean qu'il n'y a pas du tout de ténèbres dans l'essence de Dieu. Lorsque Jean déclare que Dieu est amour, il veut dire que pas une seule trace du mal, dont nous conviendrons qu'il provient du domaine des

ténèbres de Satan, n'est dans son amour.

Le monde croit que Dieu est un mélange de lumière et d'obscurité

L'affirmation *"pas de ténèbres du tout"* présuppose qu'une croyance erronée a prévalu en ce qui concerne l'essence et le caractère de Dieu. Elle implique qu'un semblant de cette obscurité s'était infiltré dans l'esprit des gens concernant Dieu. Par conséquent, Jésus-Christ informe clairement le monde que nous avons commis une grave erreur en attribuant certains ou tous les aspects du royaume des ténèbres au caractère de Dieu.

L'obscurité est complète en soi, de sorte que les mots utilisés en référence à l'obscurité sont délibérément exagérés pour une très bonne raison. Cette *absence de ténèbres* affirme sans équivoque que nous ne devons jamais commettre l'erreur d'avoir un quelconque mélange dans notre vision de Dieu. En particulier, il est impératif que nous n'attribuions pas à Son essence à la fois la lumière et les ténèbres, ou le *bien et le mal.*

Dans la déclaration de Jean, Jésus s'adressait à un peuple qui croyait, d'après son étude de la Bible, en un Dieu dont le caractère était teinté de ténèbres. Mais selon Jésus, les ténèbres sont le trait de caractère du malin et non du saint de l'univers. C'est le message que Jean a entendu de Jésus-Christ et que Jésus-Christ est maintenant, par l'intermédiaire de Jean, en train de déclarer à toute l'humanité.

Esaïe a prophétisé que Jésus ferait la lumière sur le caractère de Dieu

Esaïe avait prophétisé que Jésus-Christ, en tant que

Lumière du monde, corrigerait ces croyances erronées concernant le caractère de Dieu :

Et quittant Nazareth, il vint s'établir à Capharnaüm, qui est au bord de la mer, dans la région de Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète Isaïe Le pays de Zabulon et le pays de Nephthali par le chemin de la mer, au-delà du Jourdain, la Galilée des Gentils : le ***peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée*** *(Matthieu 4:13-16 ; c'est nous qui soulignons).*

Remarquez que dans ce passage, l'obscurité est également assimilée à l'ombre de la mort. Ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort étaient dans l'obscurité, et cette obscurité fait référence à leur compréhension du caractère de Dieu. L'ombre de la mort est régie par le principe de la mort du *bien et du mal*, c'est l'obscurité, et donc elle ne peut pas être de Dieu.

Les expressions "*a vu une grande lumière"* et "la *lumière s'est levée"* font toutes deux référence à Jésus-Christ parce qu'il a révélé que les ténèbres et l'ombre de la mort ne proviennent pas du Royaume, des principes, du domaine ou du caractère de Dieu, ni n'y appartiennent.

Pour savoir et comprendre que les versets ci-dessus font référence au caractère de Dieu, nous pouvons lire 2 Corinthiens 4:6, qui indique très clairement que le mot "*ténèbres" a trait à* une connaissance incorrecte du caractère de Dieu :

Car c'est le Dieu qui a commandé à la lumière de briller des ténèbres, qui a brillé dans nos cœurs pour donner la

lumière de la ***connaissance de la gloire de Dieu dans la*** *face de Jésus-Christ (c'est nous qui soulignons).*

Là encore, nous devons noter que ce passage présuppose que les ténèbres régnaient dans l'esprit des gens concernant Dieu, et en particulier dans l'esprit de ceux à qui l'on a donné les oracles de Dieu, c'est-à-dire l'Ancien Testament.

Jésus Christ, se référant spécifiquement à Lui-même, a proclamé :

Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie (Jean 8:12).

Jésus-Christ, en tant que lumière de la vie, enlève les ténèbres qui recouvrent l'esprit des gens. La gloire de Dieu est l'essence de ce qu'Il est et se reflète dans le visage de Jésus-Christ, dans la personne de Jésus-Christ, car comme Jésus l'avait dit, *moi et mon Père sommes un (Jn.10:30).* Dans Jean 9, Jésus commente la cécité des pharisiens et sa venue pour leur ouvrir les yeux.

Et Jésus dit : "C'est pour le jugement que je suis venu dans ce monde, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient soient rendus aveugles. Alors quelques-uns des pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : "Nous aussi, nous sommes aveugles ? Jésus leur dit : "Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais maintenant vous dites : "Nous voyons. C'est pourquoi votre péché demeure (Jean 9:39-41).

Le miracle de la guérison de l'homme aveugle de

naissance était sans doute un acte de miséricorde pour défaire l'œuvre de Satan. Mais il avait une signification plus importante pour les Pharisiens, les Juifs et l'ensemble de la race humaine.

En passant, Jésus vit un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : "Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : "Ni cet homme ni ses parents n'ont péché, mais c'est pour que les oeuvres de Dieu soient révélées en lui. Je dois travailler les œuvres de Celui qui m'a envoyé pendant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne peut travailler. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde (Jean 9:1-5)".

Lorsque Jésus a dit que *ni cet homme n'avait péché ni ses parents,* il semble mentir, n'est-ce pas ? Après tout, n'avons-nous pas tous péché ? Alors, que dit-il vraiment ? Les apôtres ont demandé : *qui a péché pour qu'il soit né aveugle ?* C'est-à-dire, qui a péché pour que ce châtiment s'abatte sur lui ? Jésus nie que Dieu travaille par la loi des récompenses et des punitions arbitraires, et affirme en fait le principe que ce que Satan a signifié pour le mal, Dieu peut le retourner pour le bien, et c'est sa gloire.

En défaisant les œuvres de destruction de Satan comme la cécité, Jésus révélait que ce n'était pas Dieu qui avait causé ces infirmités dans le corps humain. La leçon spirituelle impliquée ici est également que nous sommes tous nés aveugles dès la naissance à la connaissance du caractère de Dieu, et Jésus est venu sur terre pour nous ouvrir les yeux et nous rendre la vue.

La prophétie de Zacharie sur le témoignage de Jésus

par Jean-Baptiste

Zacharie a prophétisé en rapport avec la mission de son fils, Jean-Baptiste, qui sera appelé le prophète du Très-Haut. Il a été envoyé pour préparer l'esprit du peuple à accepter la Lumière, le Jour qui vient d'en haut, c'est-à-dire Jésus-Christ :

Et toi, mon enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut : Car tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, par la tendre miséricorde de notre Dieu, avec laquelle la Source d'en haut nous a visités ; ***pour donner la lumière à ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, pour guider nos pieds dans le chemin de la paix*** *(Luc 1:76-79 ; c'est nous qui soulignons).*

En parlant de Jean-Baptiste, l'apôtre Jean écrit dans son évangile :

Il y avait un homme envoyé par Dieu, qui s'appelait Jean. Cet homme est venu pour rendre témoignage, pour témoigner ***de la Lumière*** *afin que tous, à travers lui, puissent croire. Il n'était pas cette lumière, mais il a été envoyé pour témoigner de cette lumière. C'était la* ***vraie Lumière*** *qui donne la lumière à tout homme venant dans le monde (Jean 1 : 6-9 ; c'est nous qui soulignons).*

Lorsque Jean a déclaré que Jésus-Christ est *la* ***vraie Lumière*** *qui donne la lumière à tout homme venant au monde,* il a également laissé entendre qu'une fausse lumière était donnée par quelqu'un d'autre, quelqu'un qui est un antagoniste de Jésus-Christ.

Dieu est la source de la vie, pas de la mort

Depuis qu'Adam et Eve ont péché, le monde a connu la mort. Les passages ci-dessus nous ont appris que la mort est l'obscurité ultime, mais nous pouvons être certains et être assurés que quelle que soit la source de la mort, Dieu n'est pas en elle. Non seulement Dieu n'est pas la source de la mort, mais il ne sanctionne pas, ne promeut pas et ne participe pas non plus à tout ce qui favorise la mort.

Dieu est la source de la vie, et en tant que tel, son travail naturel consiste à donner la vie. Nous pouvons donc conclure que toute mort qui a été imposée et administrée à l'humanité ne vient pas de Dieu, mais de l'adversaire de Dieu et de ses disciples. Ésaïe parle de Lucifer comme suit :

Ceux qui vous voient vous regarderont et vous considéreront en disant : "Est-ce là l'homme qui a fait trembler la terre, qui a ébranlé des royaumes, qui a fait du monde un désert et a détruit ses villes, qui n'a pas ouvert la maison de ses prisonniers ? Vous ne serez pas enterrés avec eux, car vous avez détruit votre terre et tué votre peuple. La couvée des méchants ne sera jamais nommée (Esaïe 14:16, 17, 20).

L'évangile de Jean est rempli de passages qui soulignent que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est la vie :

En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes (Jean 1:4),

Car, de même que le Père a la vie en lui-même, de même il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même (Jean 5:26),

Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde (Jean 6:33),

Je suis la lumière du monde : celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie (Jean 8:12),

Et je sais que son commandement [de Dieu] est la vie éternelle. Par conséquent, tout ce que je dis, comme le Père me l'a dit, je le dis (Jean 12:50).

Avec une preuve aussi précise que Dieu est la vie, la source de la vie, et qu'il veut donner la vie au monde, les mots suivants expriment encore plus précisément que ce n'est que par Jésus que cette connaissance sera acquise :

Je suis le chemin, la vérité et la vie : nul ne vient au Père que par moi, (Jean 14:6),

Jésus-Christ a affirmé sans équivoque que Lui seul a la connaissance ultime du caractère du Père, ce qui signifie que personne d'autre ne possède cette compréhension dans son absolu. Par conséquent, Lui seul peut transmettre cette connaissance aux autres.

Et ceci est la vie éternelle, ***afin qu'ils puissent Te connaître, Toi,*** *le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ, que Tu as envoyé. (Jean 17:3 ; c'est nous qui soulignons).*

Dieu a envoyé Jésus pour montrer au monde que Dieu est la vie, et rien d'autre que la vie. Comment pouvons-nous savoir avec certitude que la mort n'est pas un acte de

Dieu ? Dieu nous a dit qu'il ressusciterait tous ceux qui sont tombés en proie à la mort, ce qui est l'ultime acte de violence de Satan. Jésus fait cette affirmation et déclare qu'il est la source qui donne la vie à tous.

Les Sadducéens et la résurrection

Les Sadducéens avaient l'idée que la résurrection des morts n'existe pas. Dans le cadre d'une discussion qu'il a eue avec eux, Jésus a enseigné à son auditoire la mort et la vie. Avant d'examiner ce qui s'est passé lors de cet échange, il convient de se poser quelques questions : qui est la source de la mort et qui est la source de la vie ? Et Jésus pense-t-il qu'il est important de comprendre qu'il y a sans aucun doute une résurrection de la mort ?

Nous pouvons appliquer cette discussion de Jésus avec les Sadducéens comme s'il s'adressait à ceux d'entre nous qui ne croient pas que Dieu, en tant que Créateur, n'est que la source de la vie, et non la source de la mort :

Jésus leur répondit : "Ne vous trompez-vous donc pas, parce que vous ne connaissez ni les Écritures ni la puissance de Dieu" (Marc 12:24) ?

Jésus les accuse en effet de posséder une ignorance grossière des Écritures, et leur dit qu'ils adorent le dieu de la destruction, qui est responsable de la mort, et non le dieu créateur de l'univers, qui est responsable de la vie.

Mais en ce qui concerne les morts, afin qu'ils ressuscitent, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, dans le passage du buisson ardent, comment Dieu lui a parlé en disant : "Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob" ? Il n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants. Vous êtes donc dans une grande erreur (Marc

12:26-27)".

En effet, Jésus est ici en train de dire que pour Dieu, Abraham, Isaac et Jacob ne sont pas vraiment morts pour la seule raison que, en tant que donneur de vie, ce ne sera qu'une question de temps avant qu'Il ne leur redonne la vie. Du point de vue de Dieu, le fait de donner la vie à ceux qui sont morts est un fait accompli. Même si leur mort est venue du domaine de Satan, pour Dieu ils pourraient aussi bien être vivants, et ce n'est qu'une question de temps avant qu'Il ne les ressuscite ; par conséquent, Il n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants.

Seul Dieu est immortel

Dieu et Jésus sont la source de la vie car l'immortalité ne se trouve qu'en eux. Ils sont les seuls immortels ; ils ne peuvent donc donner la vie qu'à qui ils veulent.

Maintenant, au roi éternel, immortel, invisible, à Dieu seul qui est sage, soit l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles. Amen (1 Timothée 1:17).

Je vous exhorte devant ***Dieu qui donne la vie à toutes choses****, et devant Jésus-Christ qui a témoigné de la bonne confession devant Ponce Pilate, à garder ce commandement sans tache, irréprochable jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il manifestera en son temps, lui qui est béni et seul Potentat, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs,* ***qui seul a l'immortalité,*** *demeurant dans une lumière inaccessible (1 Timothée 6:13-16 ; c'est moi qui souligne).*

Dieu n'est pas le Dieu des morts, le Dieu responsable

de toutes les morts qui se sont produites et qui se produiront encore. La mort provient uniquement du domaine de Satan. Mais Dieu est *le Dieu* des vivants, le Dieu qui donne la vie et la soutient, contre lequel la mort n'a aucun pouvoir. Satan et le péché sont entièrement responsables de toute mort. En fait, la Bible nous dit que la mort est l'ennemi de Dieu :

Le dernier ennemi qui sera détruit est la mort (1 Corinthiens 15:26).

Dieu ramènera tout à la vie

Parce que Dieu est la source de la vie, tous ceux qui sont tombés en proie au principe de mort de Satan seront finalement ressuscités par Dieu :

Jésus leur répondit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais ce qu'il voit faire au Père ; car tout ce qu'il fait, le Fils le fait aussi de la même manière. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait lui-même ; et il lui montrera des oeuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car, de même que le Père ressuscite les morts et leur donne la vie, de même le Fils donne la vie à qui Il veut. Car le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne passera point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'entendront vivront. Car, de même que le Père a la vie en lui-même, de même il a donné au

Fils d'avoir la vie en lui-même, et il lui a donné le pouvoir d'exécuter le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes entendront Sa voix et sortiront - ceux qui ont fait le bien, pour la résurrection de la vie ; et ceux qui ont fait le mal, pour la résurrection de la condamnation (Jean 5:19-29).

Jésus montre clairement que tous les humains seront ressuscités, et les choix qu'ils ont faits au cours de cette vie pour accepter ou rejeter la vie de Dieu détermineront s'ils auront la vie éternelle ou s'ils seront condamnés pour l'éternité, car Dieu respecte finalement notre liberté de choix.

La résurrection et le groupe de traduction

La prépondérance des preuves indique que Satan et ses émissaires sont entièrement responsables de toutes les morts qui se sont produites sur terre.

La résurrection par Dieu de tous ceux qui sont morts à cause de l'état de droit de Satan prouve que Dieu n'est pas celui qui tue. Comme le montre le texte ci-dessus dans les paroles de Jésus lui-même, la résurrection se produira en deux phases, la résurrection de la vie et la résurrection de la condamnation. Nous voyons ici que Dieu fera revivre les justes et les injustes, mais chacun dans son propre ordre.

Il y a encore un troisième groupe de personnes qui sont mises en lumière dans les Écritures, un groupe sur lequel la mort n'aura plus d'emprise. Etudiez attentivement les paroles suivantes de Jésus :

Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, il vivra. Et quiconque ***vit*** *et* ***croit*** *en moi*

*ne **mourra jamais** (Jean 11, 25-26 ; c'est moi qui souligne).*

Dans le passage ci-dessus, Jésus fait référence à deux groupes de personnes : ceux qui croient et "meurent" et ceux qui vivent, croient et "ne mourront jamais". Le premier groupe est constitué de ceux qui, à travers les âges, ont cru en Dieu et sont pourtant morts. Ces personnes seront ressuscitées lors de la seconde venue, lors de la résurrection des justes, la résurrection de la vie.

Le second groupe est composé de ceux qui seront en vie et qui croiront et ne mourront pourtant jamais. Ce second groupe fait évidemment référence à un groupe de personnes qui ne verront **jamais la** mort, un groupe qui sera traduit sans voir la mort, car ils ne mourront jamais. Ce sujet est abordé dans 1 Thessaloniciens 4:16-17 :

Car le Seigneur lui-même descendra du ciel avec un cri, avec la voix d'un ange et avec la trompette de Dieu. Et les morts de Chirst ressusciteront en premier. Alors nous, les vivants et les rémouvants, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs. Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Aucun homme, à part Hénoch et Elie, n'a vécu sur cette terre sans avoir connu la mort. Au sujet d'Hénoc, nous lisons dans Hébreux 11:5 :

Par la foi, Hénoch a été enlevé (KJV) pour ne pas voir la mort, et n'a pas été trouvé, parce que Dieu l'avait pris, car avant qu'il soit pris, il avait ce témoignage, qu'il plaisait à Dieu (c'est nous qui soulignons).

Enoch a vécu, a cru et n'a jamais vu la mort. Ainsi,

Hénoch est un type de croyants de la dernière génération qui ne goûtera jamais à la mort.

Le groupe de la traduction

Il est important que nous saisissions l'importance de ce deuxième groupe. Comment se fait-il qu'ils ne mourront jamais ? La réponse est en partie parce qu'ils seront vivants lors de la seconde venue de Jésus, ce qui signifie qu'ils appartiendront à la génération finale. Mais est-ce simplement parce qu'ils se trouvent être nés dans la dernière génération, et sont donc les heureux sujets d'un timing parfait ?

Ou peut-être est-ce le fait que ce qu'ils croient et démontrent dans leur vie est si puissant que même la mort n'a aucune emprise sur eux ? Écoutez les paroles du prophète Ésaïe, des paroles qui, si elles sont prises au sérieux, ont un sens au-delà de tout ce que quiconque a entendu ou vu :

Mais maintenant, ainsi parle l'Éternel, qui t'a créé, Jacob, et qui t'a formé, Israël : "Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; quand tu traverseras les fleuves, ils ne te submergeront pas. Quand tu marcheras dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne te brûlera pas. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur (Ésaïe 43:1-3).

Et encore, dit David dans le Psaume 91 :

Celui qui habite dans le lieu secret du Très-Haut demeure à l'ombre du Tout-Puissant. Je dirai de l'Éternel : "Il est mon refuge et ma forteresse ; mon Dieu, en lui je me

confie. Il vous délivrera du piège de l'oiseau et de la peste, il vous couvrira de ses plumes et vous vous réfugierez sous ses ailes, sa vérité sera votre bouclier. Vous ne craindrez ni la terreur de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage le midi. Mille peuvent tomber à tes côtés, et dix mille à ta droite ; mais elle ne s'approchera pas de toi. Tu ne regarderas qu'avec tes yeux, et tu verras la récompense des méchants. Parce que tu as fait de l'Éternel, qui est mon refuge, le Très-Haut, ta demeure, aucun malheur ne t'atteindra, et aucune plaie n'approchera de ta demeure ; car il donnera à ses anges l'ordre de te garder dans toutes tes voies. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu n'écrases ton pied contre une pierre. Tu marcheras sur le lion et le cobra, le lionceau et le serpent que tu fouleras aux pieds. Parce qu'il a mis son amour sur moi, je le délivrerai ; il m'invoquera et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse ; je le délivrerai et je l'honorerai. Avec une longue vie Je le satisferai, et Je lui montrerai Mon salut.

La protection se trouve dans la vérité, dans les voies de Dieu

Remarquez que c'est la vérité de Dieu qui est notre bouclier et notre bouclier. Cette vérité à laquelle nous étions auparavant aveugles est la lumière sur le caractère de Dieu qui nous a été révélé par Jésus-Christ. La vérité sur Dieu est dispersée partout dans les Ecritures, cachée, pour ainsi dire, dans un champ. Elle est là pour que nous la trouvions par Jésus-Christ seul.

Je ferai passer les aveugles par un chemin qu'ils ne connaissaient pas, je les conduirai sur des sentiers qu'ils n'ont pas connus. Je rendrai les ténèbres lumineuses devant eux, et les

endroits tortueux droits. Je ferai ces choses pour eux, et je ne les abandonnerai pas. Ils se retourneront, ils seront dans une grande honte, eux qui se confient aux images taillées, qui disent aux images moulées : "Vous êtes nos dieux" (Esaïe 42:16, 17).

Dans notre compréhension auparavant biaisée du caractère de Dieu, nous pensions qu'il était violent. Cela équivaut à se fier à des *images sculptées* auxquelles nous *disons "Vous êtes nos dieux"*. Les adorateurs qui s'inclinent devant les images apportent souvent des cadeaux pour apaiser la colère de leur dieu. Les chrétiens qui croient que Dieu est un destructeur ne sont pas différents. Mais tout cela est maintenant enlevé par Jésus-Christ.

Car c'est le Dieu qui a commandé à la lumière de briller des ténèbres, qui a brillé dans nos cœurs pour donner la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Jésus-Christ (2 Corinthiens 4:6).

Jésus a révélé le *Dieu vivant*

Une fois que nous avons reçu *la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu dans le visage de Jésus-Christ*, il faut également tenir compte du passage suivant de l'apôtre Paul :

*N'ayez donc pas honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi, son prisonnier, mais partagez avec moi les souffrances pour l'Évangile selon la puissance de Dieu, qui nous a sauvés et appelés par une sainte vocation, non pas selon nos œuvres, mais selon son propre dessein et la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant que les temps ne commencent, mais **a maintenant été révélé** par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a **aboli la***

mort *et a mis en* ***lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile,*** *auquel j'ai été nommé prédicateur, apôtre et maître des païens (2 Timothée 1 :8-11 ; c'est nous qui soulignons).*

Nous voyons dans ces versets que cet évangile, qui est selon la puissance de Dieu, c'est-à-dire la puissance de vie du Dieu vivant, nous a été donné en Jésus-Christ avant le début des temps. Il existait déjà en Dieu avant le début des temps, et il a maintenant été révélé par l'apparition de notre Sauveur.

On nous a promis la vie d'avant la création du monde

On peut se poser la question : quand le temps a-t-il commencé ? Pour nous, le temps a commencé à la création de cette terre, lorsque Dieu a créé la terre dans le contexte du temps, dans la période de six jours se terminant par son repos le septième jour. Avant la création, Dieu avait déjà décidé que nous devrions avoir la vie. Jésus est venu pour que nous ayons la vie, *et que nous l'ayons en abondance (Jean 10:10).* Dieu a toujours voulu que nous ayons la vie.

Les non-croyants ne seront pas protégés parce qu'ils ont choisi de croire à un mensonge

Le psaume 91 a une importance considérable pour la dernière génération. Il affirme que celui qui habite dans le lieu secret du Très-Haut pourra vivre et survivre à des situations mortelles et dévastatrices, que ces calamités ne les affecteront pas. Le psaume met également en lumière un autre groupe de personnes lorsqu'il déclare que ce *n'est qu'avec tes yeux que tu regarderas et verras la récompense des méchants.*

La Bible elle-même nous donne la définition du

méchant :

Prenez garde, frères, qu'il n'y ait chez l'un de vous un ***mauvais cœur d'incrédulité en s****'éloignant du Dieu* ***vivant*** *; mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, pendant qu'on l'appelle "aujourd'hui", de peur que l'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants du Christ si nous gardons jusqu'à la fin le début de notre confiance, alors qu'il est dit : "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme dans la rébellion". Car qui, après avoir entendu, s'est rebellé ? N'était-ce pas tous ceux qui sont sortis d'Égypte, conduits par Moïse ? Avec qui s'est-il mis en colère pendant quarante ans ? N'était-ce pas contre ceux qui ont péché, dont les cadavres sont tombés dans le désert ? Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans Son repos, sinon à ceux qui n'obéissaient pas ?* ***Nous voyons donc qu'ils ne pouvaient pas entrer à cause de l'incrédulité*** *(Hébreux 3:12-19 ; c'est nous qui soulignons).*

Le cœur maléfique de l'incrédulité

Tous ceux qui rejettent la vérité que l'essence de Dieu est l'amour *AGAPE* et qu'il n'a donc aucune violence en lui ont un mauvais cœur d'incrédulité en s'éloignant du Dieu vivant. Parce qu'ils se sont écartés de la vérité sur le caractère du Dieu vivant, le résultat malheureux mais inévitable est qu'ils ont choisi d'avoir un mauvais cœur d'incrédulité.

Les personnes vivant dans la dernière génération qui assisteront à la seconde venue de Jésus-Christ et qui ont un mauvais cœur d'incrédulité ne peuvent pas entrer et faire partie du groupe de croyants qui sera traduit pour la simple raison que les choix qu'ils ont faits les empêchent

d'entrer dans la Terre Promise céleste. Ils ont rejeté la vérité sur le caractère du Dieu de l'amour *AGAPE* ; ils ont rejeté le fait qu'il est non-violent. Il y a aussi une autre raison pour laquelle ils n'entreront pas, qui est en fait la conséquence de ce qu'ils ont choisi de croire : c'est la façon dont ils vivent. Dans notre propre vie, nous reflétons chacun ce que nous croyons, et ceux qui ont un cœur malin d'incrédulité utiliseront la violence lorsqu'ils seront confrontés au mal parce qu'ils croient en la violence. Ils croient en la violence parce qu'ils perçoivent que Dieu est violent, et ils feront les mêmes choses que ce qu'ils perçoivent que leur Dieu fait.

L'expérience de ceux qui croient au Dieu de l'amour

La Bible dépeint clairement deux groupes de personnes ayant, à la fin des temps, deux visions différentes du caractère de Dieu. Les deux groupes seront témoins du deuxième avènement de Jésus-Christ, mais chacun aura une réaction distincte et opposée à cet événement. Un groupe aura une compréhension sans faille du caractère de Dieu et son expérience est dépeinte de cette manière :

Et ce sera dit ce jour-là : Voici notre Dieu, nous l'avons attendu, et il nous sauvera. Voici l'Eternel, nous l'avons attendu, nous nous réjouirons et nous nous réjouirons de son salut (Esaïe 25 : 9).

L'expérience de ceux qui croient au Dieu de la violence

L'autre groupe croira que Dieu est un Être violent et punitif, et avec ce paradigme erroné, le considérera comme celui qui cherche à les tuer :

Puis le ciel a reculé comme un parchemin quand il est enroulé, et chaque montagne et île a été déplacée de sa place. Et les rois de la terre, les grands hommes, les riches, les commandants, les puissants, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes, et dirent aux montagnes et aux rochers : "Tombez sur nous et cachez-nous de la face de Celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau ! Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister" (Apocalypse 6:14-17) ?

Remarquez comment un agneau peut produire une telle peur. Les agneaux, plus que tout autre animal, ne devraient pas susciter une peur abjecte, mais ces gens préfèrent que les rochers et les montagnes les écrasent plutôt que de faire face à l'Agneau. Pourquoi ? Parce qu'ils pensent que l'Agneau vient pour les punir. N'ayant pas accepté l'amour de *AGAPE* comme la loi de leur vie, ils jugent Dieu selon leur propre état d'esprit.

La réaction des deux groupes à la seconde venue de Jésus

Remarquez dans les versets suivants les deux mêmes groupes et les raisons pour lesquelles ils réagissent comme ils le font :

...et pour vous donner, à vous qui êtes troublés, du repos avec nous lorsque le Seigneur Jésus se révélera du ciel avec ses puissants anges, dans un feu ardent se vengeant de ceux qui ne ***connaissent pas Dieu,*** *et de ceux qui n'****obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ.*** *Ceux-ci seront punis d'une destruction éternelle de la présence du Seigneur et de la gloire de sa puissance, lorsqu'il viendra en*

ce jour, pour être glorifié dans ses saints et ***être admiré parmi tous ceux qui croient,*** *parce que notre témoignage au milieu de vous a été cru (2 Thessaloniciens 1:7-10 ; c'est nous qui soulignons).*

Le premier groupe mentionné ici est composé de ceux qui, une fois de plus, ont un cœur malin d'incrédulité envers le Dieu vivant. Ce sont ceux qui ne connaissent pas Dieu comme un Dieu d'amour *AGAPE,* et qui montrent dans leur vie qu'ils croient en un Dieu de violence, car ils n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est l'Évangile de la paix. En fonction de leur croyance, ils perçoivent donc que Dieu vient les détruire.

Le deuxième groupe est celui des personnes qui croient et qui ont hâte d'admirer leur Seigneur, Ami et Sauveur. Ils ont ouvert leur cœur au témoignage des Écritures et croient maintenant en un Dieu qui n'est pas un ennemi, mais un ami.

Les incrédules du Dieu de l'amour AGAPE gardent en mémoire la "colère" qui découle du principe du *bien et du mal*

Mais selon ***ta dureté et ton coeur impénitent, tu t'amasses de la colère au jour de la colère et de la*** *révélation du juste jugement de Dieu, qui rendra à* ***chacun selon ses oeuvres*** *: la vie éternelle à ceux qui, en continuant patiemment à faire le bien, recherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ;* ***mais à ceux qui ne*** *cherchent que leur propre intérêt et n'****obéissent pas à la vérité,*** *mais* ***obéissent à l'injustice*** *-*

indignation et colère, tribulation et angoisse, sur toute âme d'homme qui fait le mal, des Juifs d'abord et aussi des Grecs ; mais gloire, honneur et paix à tous ceux qui font le bien, au Juif d'abord et aussi au Grec (Romains 2:5-10 ; c'est nous qui soulignons).

Le juste jugement de Dieu se produit lorsque Dieu nous abandonne jusqu'à notre décision finale de ne pas vivre selon l'amour *AGAPE* mais selon la loi du *bien et du mal.* C'est Sa colère au jour de la colère, pour nous libérer complètement de notre choix. Lorsque cela se produit, Sa grâce est totalement rejetée. Notre choix final sera *sans mélange (Apocalypse 14:10)* de la grâce de Dieu, qui est tout ce qui nous a empêchés de subir tout le poids de l'œuvre destructrice de Satan sur nous.

Ici encore, deux groupes de personnes sont représentés : ceux qui continuent patiemment à vivre selon le principe de l'amour *AGAPE,* et ceux qui obéissent à l'injustice, qui est le principe du *bien et du mal.* Le premier groupe sait que Dieu leur a donné la vie éternelle et n'a aucune condamnation à leur égard.

La preuve que le second groupe ne fonctionne pas par amour *AGAPE* est qu'il est égoïste et que toutes ses actions sont faites en référence à lui-même et non aux autres. Même l'amour qu'ils ont est corrompu, car il provient du "bien" du *bien et du mal.* Ce groupe subira la plus grande condamnation et la plus grande colère possible, car il ne croyait pas au pardon et au caractère inconditionnel de l'amour de Dieu. Le principe du *bien et du mal* les écrasera par sa condamnation, et ils passeront par une tribulation et une angoisse impensables. La seule façon d'avoir un aperçu de l'horreur de leur douleur est de regarder l'expérience de Jésus lorsqu'il est allé sur la croix. Jésus a versé des gouttes de sang mélangées à de la sueur et son cœur a fini par éclater dans l'agonie de son état d'abandon perçu. Voici la raison de prêcher la bonne nouvelle, afin que personne n'ait à connaître une douleur aussi inutile !

Cette question de la fin des temps englobera toute

l'humanité

Dans le passage suivant, on peut facilement voir que ce sont nos choix qui déterminent notre destin. Soit nous aurons la loi de l'amour de Dieu *AGAPE* dans notre cœur, soit la loi du *bien et du mal de* Satan. Les conséquences que nous connaîtrons sont inhérentes aux choix que nous faisons. Il est également clairement expliqué ci-dessous que cette question touche l'ensemble de l'humanité. Certains vivent la loi d'amour de Dieu *AGAPE* sans avoir spécifiquement reçu l'enseignement des oracles de Dieu. D'autres, qui même s'ils ont reçu l'enseignement des oracles de Dieu, ne vivent pas selon elle. Par conséquent, chacun de nous finira par être vu pour ce qu'il est vraiment le jour où Dieu jugera les secrets des hommes, c'est-à-dire le cœur intérieur de chaque homme :

Car il n'y a pas de partialité avec Dieu. Car tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché dans la loi seront jugés par la loi (car ce ne sont pas les auditeurs de la loi qui sont justes aux yeux de Dieu, mais ceux qui la mettent en pratique seront justifiés ***; Car lorsque les païens, qui n'ont pas la loi, font par nature les choses prévues par la loi, ceux-ci, bien que n'ayant pas la loi, sont une loi pour eux-mêmes, qui montrent l'œuvre de la loi écrite dans leur cœur,*** *leur conscience rendant aussi témoignage, et entre eux leurs pensées les accusant ou les excusant) au jour où Dieu jugera les secrets des hommes par Jésus-Christ, selon mon Évangile (Romains 2 :11-16 ; c'est moi qui souligne).*

Le choix que chacun d'entre nous fait à ce moment critique de l'histoire de l'humanité, que nous croyions en Dieu ou non, scellera notre destin, que ce soit pour le bien

ou pour le malheur. C'est dans ce contexte que l'apôtre Paul fait la déclaration ci-dessus à l'égard de ceux qui ne croient pas en Dieu, mais dont les actions révèlent ce qui est écrit dans leur cœur.

Toute l'humanité a été objectivement justifiée et quand elle croit, elle est subjectivement justifiée par la foi

Notre justification objective est accomplie par l'œuvre achevée de Jésus-Christ sur la croix. Cette justification a été faite pour toute la race humaine. Que nous voulions ou non ce don est sans importance : il est à nous, il nous a été donné librement à tous. C'est notre droit de passer l'éternité avec le Dieu de l'univers. C'est la révélation de l'amour *AGAPE de* Dieu.

Nous devons alors poser la question : L'humanité joue-t-elle un rôle quelconque dans la justification objective que Jésus-Christ a accomplie et que toute la race humaine pécheresse a reçue ? La réponse est absolument non. Notre justification vient uniquement de Dieu. L'humanité n'a rien apporté à l'œuvre achevée de Jésus-Christ sur la croix. Ce fait est confirmé dans le passage d'Ephésiens 2:4-7 :

Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, ***même lorsque nous étions morts dans les fautes, nous a rendus vivants avec le Christ (par grâce, vous avez été sauvés), et nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ,*** *afin que dans les âges à venir, il montre les richesses immenses de sa grâce dans sa bonté envers nous en Jésus-Christ (c'est nous qui soulignons).*

Nous avons été conditionnés à croire que nous devons avoir un rôle important à jouer dans notre justification inconditionnelle par Dieu alors qu'en fait Dieu nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, en dehors de toute œuvre que nous aurions pu faire. Le résultat de notre mentalité erronée nous a amenés à ne pas croire la vérité selon laquelle notre salut est l'œuvre de Dieu et non la nôtre.

Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, le Christ est mort pour les impies. Car il est rare qu'un homme juste meure pour un homme juste ; mais peut-être que pour un homme bon, quelqu'un oserait même mourir. Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous (Romains 5:6-8).

Que se passe-t-il lorsque, par la foi, nous en venons à savoir et à croire que cet *AGAPE* amour de Dieu qui a été démontré par Jésus-Christ sur la croix nous traite inconditionnellement comme si nous n'avions jamais péché ?

Car c'est par la grâce que vous avez été sauvés, par la foi, et cela ne vient pas de vous ; c'est un don de Dieu, et non des oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions (Éphésiens 2:8-10).

Lorsqu'il est bien compris, l'amour de Dieu nous poussera subjectivement à un point tel que nous choisirons d'être justifiés par la foi. Nous aurons alors

volontairement choisi de croire et d'accepter son don de salut. C'est parce que nous avons été tellement émus intérieurement par Son amour inconditionnel *AGAPE* que nous sommes justifiés par la foi. Il est maintenant de notre aptitude et de notre droit de passer l'éternité avec Dieu.

Si nous, et il faut encore souligner que nous parlons de l'ensemble de la race humaine pécheresse, sommes déjà assis ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, pourquoi devrions-nous même nous donner la peine de choisir de croire cette vérité ? C'est déjà fait, n'est-ce pas ? Même si la vie éternelle est déjà la nôtre, Dieu dans son amour *AGAPE* ne nous forcera jamais à vivre avec lui pour l'éternité. La décision finale nous appartiendra.

Dieu n'utilise pas la violence pour punir ses ennemis et nous non plus, une fois que nous connaissons la vérité sur lui

Par conséquent, ayant été justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons également accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous nous tenons, et nous nous réjouissons dans l'espérance de la gloire de Dieu (Romains 5:1,2).

La puissance de l'amour *AGAPE de* Dieu en nous aura un tel impact sur nous que nous ferons de même, comme Dieu, qui par Jésus-Christ en a fait la démonstration suprême. Nous aimerons même nos ennemis. Nous *n'aimerons pas* même notre propre *vie jusqu'à la mort* (Apocalypse 12:11), ni n'utiliserons la violence envers nos ennemis.

Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été

réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, ayant été réconciliés, nous serons sauvés par sa vie (Romains 5:7, 10).

Cela exclut toute croyance selon laquelle Dieu utilise la violence pour punir ses ennemis. Il faut bien comprendre que c'est nous qui sommes en inimitié avec Dieu, et non l'inverse. Selon l'apôtre Paul, si nos esprits sont en inimitié contre Dieu, alors nous sommes dans le domaine de la mort. En tant que tels, nous ne vivrons pas selon la loi de Dieu, et cette vie ne peut pas plaire à Dieu. Avoir un esprit spirituel, c'est la vie et la paix.

En effet, avoir l'esprit carnassier, c'est la mort, mais avoir l'esprit spirituel, c'est la vie et la paix. Car l'esprit charnel est inimitié contre Dieu ; car il n'est pas soumis à la loi de Dieu, et ne peut pas l'être non plus. Ainsi donc, ceux qui sont dans la chair ne peuvent pas plaire à Dieu (Romains 8:6-8).

Nous devons être réconciliés avec Dieu parce que Dieu est déjà réconcilié avec nous

De l'ultime révélation de Dieu sur la croix, nous savons que, lorsque nous étions encore des ennemis, il ne nous a pas détruits violemment parce que nous le considérions comme notre ennemi. Au contraire, par la mort de Jésus-Christ sur la croix, nous avons été réconciliés avec Dieu même lorsque nous étions encore des ennemis dans notre esprit à son égard.

Ce n'est qu'en regardant ce qui a été démontré par Jésus-Christ sur la croix que nous pouvons nous rendre compte de la profondeur de l'amour de Dieu pour nous, *AGAPE.* Une fois que nous aurons saisi la signification de

ce qui a été authentifié sur la croix, nous cesserons complètement de croire les mensonges que Satan et ceux qui sont contrôlés par ses principes nous ont fait croire sur Dieu. Cela nous fera prendre conscience, en termes clairs, que Dieu est déjà réconcilié avec nous et qu'il aspire à ce que nous soyons réconciliés avec lui.

Certains croient que Jésus est un bouclier entre nous et Dieu

Il y a une erreur importante qui prévaut au sein du christianisme. La plupart des chrétiens croient que l'événement de la croix a propitié la colère de Dieu envers la race humaine pécheresse. En d'autres termes, il existe une croyance erronée selon laquelle Jésus doit implorer le Père au nom des pécheurs afin de l'empêcher de déclencher sa colère sur eux. On croit que c'est ce travail d'intercession qui réconcilie Dieu avec les pécheurs, une réconciliation qui n'a lieu qu'à la demande de Jésus. Ainsi, il est dépeint que Dieu est réconcilié avec nous par l'intercession de Jésus et c'est pourquoi il ne nous tue pas pour nos péchés.

La vérité, cependant, comme nous l'avons déjà dit, est que c'est nous qui avons besoin d'être réconciliés avec Dieu dans notre esprit, et cela principalement en raison de ce que Satan nous a fait croire à propos de Dieu, et non pas parce que Dieu nous a donné une raison de penser de cette façon. La croyance erronée que Dieu est un ennemi qui cherche à nous détruire et que Jésus Christ détourne le comportement destructeur du Père en prenant sur lui la force de cette destruction en mourant sur la croix n'est pas

ce que Jésus Christ a révélé.

Dieu a toujours été réconcilié avec nous

Nous ne pouvons être réconciliés avec Dieu que lorsque nous sommes délivrés de la compréhension erronée de son caractère, que Satan nous avait inculquée, une délivrance que seul Jésus-Christ peut apporter. Même si Dieu est déjà réconcilié avec nous, une fois que nous sommes réconciliés avec Lui, Il sera réconcilié avec nous. Nous devons garder à l'esprit que Dieu est déjà réconcilié avec nous.

Les mensonges de Satan sur Dieu sont démasqués lorsque nous reconnaissons l'amour de Dieu *AGAPE* et que nous ne croyons plus aux mensonges de Satan sur lui. Le cœur de Dieu bouge avec une joie immense lorsque nous connaissons la vérité sur lui. Tout père humain vivrait la même chose si ses enfants, à qui on a menti une fois à son sujet, apprenaient la vérité.

La croix a démontré la plénitude de l'amour de Dieu

La mort de Jésus sur la croix a démontré toute la plénitude de l'essence de l'amour de Dieu *AGAPE.* Ce n'est que lorsque la croix, lorsque la révélation ultime du caractère de Dieu a été démontrée par Jésus-Christ, que Dieu a utilisé un événement pour révéler son attitude envers nous. Une fois de plus, il est clairement établi que ce n'est pas Dieu qui a besoin d'être réconcilié avec nous, mais nous avec Lui.

Car il a plu au Père que toute la plénitude demeure en lui [Jésus-Christ] et que par lui tout se réconcilie avec lui-même, par lui, que ce soit sur la terre ou dans les cieux, ayant fait la paix

par le sang de sa croix. Et vous, qui étiez autrefois aliénés et ennemis dans votre esprit par des œuvres mauvaises, maintenant il vous a réconciliés dans le corps de sa chair par la mort, pour vous présenter saints, irréprochables et au-dessus de tout reproche devant lui (Colossiens 1:19-22).

Dieu ne nous impute pas nos transgressions

L'esprit de réconciliation est inhérent à l'essence de l'amour de Dieu *AGAPE*, et est toujours en vigueur, même sans que les destinataires soient conscients de cette vérité. Dieu tente de nous réconcilier avec Lui-même en nous faisant connaître l'importante vérité selon laquelle Il ne nous impute pas nos offenses. De sa position, il ne nous fait pas porter nos péchés, et c'est la preuve qu'il est déjà réconcilié avec nous. Pour que tous soient réceptifs, positivement ou négativement, à cette réconciliation de Dieu, il faut d'abord qu'ils prennent conscience de cette réalité. La mort de Jésus-Christ sur la croix démontre cette vérité, et Dieu nous a donné un grand privilège : celui d'être les ambassadeurs du Christ et de faire connaître ce fait aux autres.

Maintenant, tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Jésus-Christ et nous a donné le ministère de la réconciliation, c'est-à-dire que Dieu était en Christ en train de réconcilier le monde avec Lui-même, ne lui imputant pas ses fautes, et nous a confié la parole de la réconciliation. Maintenant, nous sommes les ambassadeurs du Christ, comme si Dieu plaidait par nous : nous vous implorons au nom du Christ, soyez réconciliés avec Dieu. Car il a fait de celui qui n'a pas connu le péché un péché pour nous, afin que nous devenions en lui la justice de Dieu (2 Corinthiens 5:18-21).

Croire que Dieu est en inimitié avec nous, qu'il nous impute nos fautes et qu'il est celui qui doit se réconcilier avec nous, c'est nier sans équivoque l'essence de son être. Toutes les fausses croyances sur Dieu encouragent le mensonge odieux selon lequel il est en inimitié avec nous et qu'il doit être réconcilié avec nous.

Le principe de Dieu donne la vie

Dieu ne nous a pas punis violemment parce que nous étions ses ennemis ; au contraire, grâce à ce que Jésus-Christ a démontré sur la croix, la vie nous a été donnée. Nous serons sauvés du principe de la mort, par Son principe de *vie,* lorsque par la foi, nous ne tuerons plus nos ennemis. Nous démontrerons ainsi ce que Dieu nous a demandé de faire, et ce que Jésus-Christ a déjà fait. Jésus n'a pas aimé sa vie jusqu'à la mort, mais a plutôt abandonné sa vie pour que nous ayons la vie. Il a fait cela alors même que nous étions encore en inimitié avec Dieu.

Cela sera sans aucun doute révélé par la dernière génération de l'histoire de la terre, par ceux qui ne connaîtront pas la mort mais seront traduits :

Celui qui trouve sa vie la perdra, et celui qui perd sa vie à cause de Moi la trouvera (Matthieu 10:39).

Ceux qui tentent de sauver leur vie en tuant leurs ennemis la perdent à la première mort du sommeil, et à la seconde, ou mort éternelle. Jésus a révélé ce qui arrivera à ceux qui sont prêts à lui obéir lorsqu'il a dit que celui qui perd sa vie à cause de moi la retrouvera. Tous ceux qui, comme Jésus, sont prêts à vivre selon le principe d'amour AGAPE de Dieu et qui préfèrent mourir plutôt que de tuer

leurs ennemis trouveront la vie, et ne connaîtront pas la mort mais seront traduits. Historiquement, nombreux sont ceux qui ont volontairement donné leur vie plutôt que de tuer leurs ennemis. Pourquoi la dernière génération sera-t-elle différente de ces martyrs ? Cette dernière génération saura que Dieu n'est qu'un créateur et non un destructeur, et elle donnera sa vie avec cet état d'esprit, ce qui n'a jamais été fait auparavant.

Notre justification subjective, qui est par la foi, révélera si nous vivons par l'amour de Dieu *AGAPE.* Choisir de vivre selon le principe de l'amour de Dieu devient notre aptitude au ciel et nous continuerons à nous asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ. C'est la seule façon pour nous de participer à ce que Dieu, en Jésus-Christ, a accompli pour l'humanité.

Car l'amour du Christ nous y contraint, car nous jugeons ainsi : si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux et qui est ressuscité. (2 Corinthiens 5:14, 15).

Il est difficile de croire que Dieu est impartial, quelle que soit la situation

Car il n'y a pas de partialité avec Dieu (Romains 2:11) signifie que la question qui se pose à la dernière génération, juste avant le deuxième avènement de Jésus-Christ, n'est pas de savoir si nous prétendons croire en Dieu ou non. Selon Paul, Dieu a déjà objectivement justifié l'ensemble de la race humaine comme en témoignent ce qui a été dit ci-dessus et ce qui est dit dans les versets ci-dessous :

Car il n'y a pas de différence, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, étant gratuitement justifiés par sa grâce par la rédemption qui est dans le Christ Jésus (Romains 3:22-24).

L'apôtre Paul montre clairement que tous, sans exception aucune, ont péché et que tous n'ont pas atteint la gloire de Dieu. Cela englobe tous les êtres humains.

Dieu a complètement inversé la condition de l'humanité, et il l'a fait sans aucune participation humaine. Nous sommes tous librement justifiés par sa grâce par la rédemption qui est dans le Christ Jésus. Cette proclamation s'applique directement à tout être humain qui, en Adam, était dans une condition injustifiée.

Par conséquent, comme par l'offense d'un seul homme [ADAM], le jugement est venu à tous les hommes, entraînant la condamnation, de même par l'acte juste d'un seul homme, le don gratuit est venu à tous les hommes, entraînant la justification de la vie. Car de même que par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul homme beaucoup seront rendus justes (Romains 5:18, 19) ; c'est nous qui soulignons.

En Adam, la race humaine tout entière était dans un état de péché, c'est-à-dire dans une condition injustifiée. Car tous ont péché en Adam signifie que nous étions déjà des pécheurs impardonnables et donc impardonnables en Adam avant même notre naissance. En Jésus-Christ cependant, avant même notre naissance, nous étions tous librement justifiés. Cela signifie que, dans le deuxième Adam, le Christ Jésus, nous sommes pardonnés et traités comme si nous n'avions jamais péché. Le *dernier Adam est*

devenu un esprit vivifiant (1 Corinthiens 15:45).

Mais à celui qui ***ne travaille pas*** *mais* ***croit*** *en Celui* ***qui justifie les impies,*** *sa* ***foi*** *est rendue justice (Romains 4:5 ; c'est nous qui soulignons).*

Dans le verset ci-dessus, il est clairement indiqué que la foi qui est comptabilisée pour la justice est la foi subjective de celui qui croit au Dieu qui justifie objectivement et universellement les impies. Puisque l'humanité entière est impie, nous avons tous été justifiés objectivement, et lorsque nous croyons en ce fait, alors notre foi subjective est considérée comme juste. C'est ainsi que même les athées et les gentils, qui montrent la loi écrite dans leur cœur, sont justifiés objectivement, et leur justification subjective par la foi se manifestera dans la façon dont ils traitent les autres. S'ils traitent les autres, en particulier leurs ennemis, avec l'amour de Dieu *AGAPE,* ils démontrent par leurs actions qu'ils sont subjectivement justifiés par la foi. La plupart des athées ont consciemment rejeté l'existence de Dieu à cause de la représentation d'un Dieu de violence. En rejetant un tel dieu, ils acceptent en fait le vrai Dieu.

Ceux qui croient en leur justification objective sont bénis

Heureux ceux dont les actes illégaux sont pardonnés et dont les péchés sont couverts ; heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera pas le péché (Romains 4:7, 8).

Le passage ci-dessus révèle qu'il y a une bénédiction spéciale pour ceux qui savent que leurs actes illégaux sont

pardonnés, que leurs péchés sont couverts et que le Seigneur ne leur impute pas de péché. Cette bénédiction qui vient avec la connaissance du pardon inconditionnel de Dieu se manifeste dans le fait que ceux qui l'ont sont capables de traiter leurs ennemis avec amour *AGAPE*, et qu'ils ont donc une vie de paix, en suivant les traces du *Prince de la Paix* (Esaïe 9:6).

Nos actions et nos réactions sont la preuve de notre choix entre l'amour *AGAPE et le bien et le mal*

Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, Christ est mort pour les impies... Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce sens que lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous... Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, ayant été réconciliés, nous serons sauvés par sa vie....Par conséquent, comme par l'offense d'un seul homme le jugement est venu à tous les hommes, résultant en une condamnation, de même par l'acte juste d'un seul homme le don gratuit est venu à tous les hommes, résultant en une justification de la vie (Romains 5:6, 8, 10, 18).

Puisque nous avons tous été librement pardonnés comme si nous n'avions jamais péché, le facteur décisif pour l'humanité sera démontré de façon convaincante dans notre vie par la façon dont nous réagissons au mal chez les autres. Il s'agira d'une démonstration universelle et globale de l'humanité. Elle se manifestera par nos actions et nos réactions, et en particulier par nos réactions aux actes sataniques perpétrés contre nous par d'autres, que la loi de Dieu soit écrite dans nos cœurs ou non. Notre

recours à la violence ou à la non-violence en réponse aux activités dépravées d'autrui révélera si le principe du *bien et du mal* ou la loi de Dieu de l'amour *AGAPE est écrit* dans nos cœurs. Le choix individuel entre la violence et la non-violence différenciera nettement les adeptes de Satan et les adeptes de Dieu.

Nous pouvons même croire et professer catégoriquement qu'il n'y a pas de Dieu ; mais la façon dont nous réagissons au mal réel ou perçu auquel nous sommes confrontés indiquera si nous connaissons Dieu ou non : *Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes aux yeux de Dieu, mais ceux qui la mettent en pratique seront justifiés (Romains 2:13).* Ces justiciers peuvent même être athées, mais ils seront justifiés par la foi. On peut se demander comment les athées peuvent être justes aux yeux de Dieu et être justifiés par la foi alors qu'ils ne croient même pas en Lui ? À leur insu, ils vivront le caractère non-violent de l'amour de Dieu *AGAPE,* et en tant que tels, ils sont justes aux yeux de Dieu par la foi.

Les chrétiens professés qui choisissent le *bien et le mal ne* sont pas justifiés par la foi dans la vue de Dieu, donc subjectivement, ils ne sont pas justifiés

Inversement, ceux qui prétendent connaître Dieu mais dont les actions nient son principe d'amour *AGAPE de la* non-violence ne sont pas justifiés par la foi aux yeux de Dieu. Même s'ils prétendent être des adeptes de Dieu, ils ne sont pas seulement aux yeux de Dieu subjectivement parce que leurs actions révèlent qu'ils sont des adeptes de Satan. Mais ceux qui appliquent la loi de l'amour *AGAPE* seront justifiés par la foi. Les personnes qui appliquent la loi peuvent être des croyants et des non-croyants en Dieu parce qu'elles ont la *foi qui agit par amour (Galates 5:6).*

Leurs actions révèlent qu'ils ont la foi en vivant l'amour non-violent de Dieu *AGAPE.*

Foi, espoir et amour, et le plus grand est le plus récent

Et maintenant, demeurez la foi, l'espérance, l'amour, ces trois-là ; le plus grand d'entre eux est l'amour (1 Corinthiens 13:13).

Or la foi est la substance des choses qu'on espère, l'évidence des choses qu'on ne voit pas (Hébreux 11:1).

Personne n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a déclaré (Jean 1:18).

En effet, par l'Esprit, nous attendons avec impatience l'espoir de la justice par la foi. Car en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision ne servent à rien, mais la foi agissant par amour (Galates 5:5, 6).

La foi et l'espoir trouvent tous deux leur accomplissement dans l'amour *AGAPE.* En eux-mêmes, ils n'atteignent pas leur réalisation ultime. La foi et l'espoir sont consommés par l'amour *AGAPE*, selon l'apôtre Paul. La foi et l'espoir se consomment par l'amour. C'est lorsque la foi et l'espoir fonctionnent par l'amour *AGAPE,* qu'ils atteignent le sommet de la perfection.

Et bien que j'aie le don de prophétie, et que je comprenne tous les mystères et toute la connaissance, et bien que j'aie ***toute la foi,*** *afin de pouvoir enlever des montagnes, mais que je n'aie* ***pas d'amour,*** *je ne suis rien (1 Corinthiens 13:2 ; c'est nous qui soulignons).*

Si la foi ne fonctionne pas par l'amour, elle n'est rien.

***L'amour**... ne se réjouit pas de l'iniquité, mais se réjouit de la vérité ; il supporte tout, croit tout, **espère tout, supporte tout** (1 Corinthiens 13:4, 6 ; c'est nous qui soulignons).*

La foi est la substance ou la preuve que nous avons de l'espoir et que nous attendons de voir des choses qui ne sont pas encore vues, des choses qui ne sont encore qu'un espoir. La foi et l'espoir ne sont que des outils qui nous permettent de saisir la preuve de l'amour de Dieu, qui n'est pas encore visible dans un monde dirigé par le *bien et le mal. Ce que l'on espère, c'est l'*amour *de* Dieu vécu au milieu du péché et du mal ; ce que l'on *espère, c'*est un monde où règnent l'amour et la paix. Que ton règne *vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel (Matthieu 6:10)* est le cri de tout cœur qui aspire à ce que la loi de l'amour de Dieu *AGAPE prévale* dans notre monde malade.

Lorsque Hébreux 11:1 déclare que la *foi est la preuve de choses qu'on ne voit pas,* il ne s'agit pas de la vue physique. La signification spirituelle de ce passage devient évidente lorsque nous lisons les paroles de Jean concernant Jésus dans Jean 1:18. Il dit que *personne n'*avait *jamais vu Dieu, c'est-à-dire que* personne n'a *déclaré* le caractère du Père comme Jésus l'a fait. Ce que personne n'a vu et que seul Jésus a déclaré, c'est le caractère de Dieu. C'est son essence de l'amour *AGAPE.* Jésus-Christ, le Fils unique, est venu du sein du Père. Le sein du Père signifie qu'il a le même caractère que le Père. Jésus n'a pas déclaré un seul mot concernant l'apparence physique de Dieu, donc Jean ne parle pas de voir Dieu dans un sens physique. Mais Il a

déclaré Son caractère par Sa propre vie : *celui qui m'a vu a vu le Père (Jean 14:9).*

Notre comportement révèle si nous connaissons ou non la vérité sur Dieu

Car tous ceux qui *ont péché sans loi périront aussi sans loi (Romains 2:12)*, s'applique à tous ceux qui ont été inconscients de la révélation spéciale de Jésus-Christ sur la loi d'amour de Dieu *AGAPE.* Comment peuvent-ils ignorer la loi de Dieu sur l'amour *AGAPE* ? Leurs actes de violence révéleront qui ils sont et ils ont péché sans loi. Par conséquent, ils périront aussi sans loi.

Quand les païens, qui n'ont pas la loi (Romains 2:14), se réfère aux personnes qui ne connaissent pas la loi de Dieu d'*AGAPE l'*amour de la non-violence tel que révélé par Jésus-Christ. Bien qu'ils n'aient pas cette connaissance particulière du caractère de Dieu, ces gens font par nature les choses de la loi, ceux-ci, bien que n'ayant pas la loi, sont une loi pour eux-mêmes, qui montrent l'œuvre de la loi écrite dans leur cœur. Toutes leurs activités sont une démonstration que la loi de Dieu de l'amour *AGAPE* est écrite dans leurs cœurs. Un accent particulier est mis sur leur réaction face au mal. Le principe pacifiste de Dieu, Son amour *AGAPE*, montrera les œuvres de la loi écrites dans leurs cœurs.

Tous les croyants en Dieu par Jésus-Christ qui ont péché dans la loi sont ceux qui ont vécu contrairement à la loi d'amour *AGAPE de* Dieu. Ils ont sanctionné ou eu recours à la violence et seront jugés selon la loi de l'amour *AGAPE* qui est la loi de la non-violence. Apocalypse 21:8 énumère les personnes qui prendront part à l'étang de feu - et il semblerait qu'il y ait beaucoup de personnes non-

violentes là-bas : des lâches (craintifs), des incroyants, des fornicateurs, des idolâtres et des menteurs.

Mais la violence est l'acte de violer la vie d'une autre personne d'une manière ou d'une autre. Ainsi, les lâches, par exemple, préfèrent tuer plutôt que de mourir eux-mêmes, les incroyants au Dieu de l'amour sont par définition des croyants en la violence, et le même principe s'applique à tous ceux qui sont énumérés dans ce verset.

La pratique de la justice de Dieu révèle ses vrais disciples

John déclare que la justice peut être trouvée dans le cœur de tous ceux qui pratiquent le principe de l'amour de Dieu *AGAPE*, qui est Sa justice. Il est souligné ici que le simple fait de croire au vrai caractère de Dieu n'est pas suffisant. L'amour *AGAPE* est la Justice de Dieu dans laquelle il n'y a aucune violence envers quiconque, ami ou ennemi. Il faut mettre l'amour en pratique :

Et maintenant, petits enfants, demeurez en Lui, afin que lorsqu'Il apparaîtra, nous ayons confiance et que nous n'ayons pas honte devant Lui à Sa venue. ***Si vous savez qu'Il est juste, vous savez que quiconque pratique la justice est né de Lui*** *(1 Jean 2:28-29 ; c'est nous qui soulignons).*

Si vous savez que Lui, Dieu, est juste, vous saurez qu'en Lui il n'y a aucune violence. Avec cette compréhension du caractère de Dieu, alors, avec cette connaissance de Dieu, toute personne qui pratique la justice, qui est non-violente envers ses amis ou ses ennemis - même si ces amis et ennemis sont des menteurs, des fornicateurs, etc... - est née de Dieu. *Tous ceux qui*

pratiquent la justice sont nés de Lui, donc ils sont sans aucun doute des artisans de paix confirmés parce qu'ils sont conformes à l'enseignement de Jésus.

Les gens de la non-violence sont des artisans de paix et sont ceux que Jésus identifie comme les enfants de Dieu. *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu (Matthieu 5:9).* Jésus Christ déclare sans ambiguïté que ces *artisans de paix,* identifiés comme enfants de Dieu, ont le caractère de non-violence de leur Père.

Pour éviter tout malentendu à ce sujet, nous devons garder à l'esprit que seul un Être divin connaissant parfaitement Dieu peut enseigner une vérité aussi radicale. Il n'y a pas un seul cas où la violence peut être légitimement justifiée par Dieu et par l'humanité. Jésus ne laisse aucune place à une interprétation erronée et perverse de ces derniers en déclarant

> *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu... Mais je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.... Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait (Matthieu 5:9, 44, 45 et 48).*

Le verset 48 indique que ceux qui traitent leurs ennemis comme Dieu traite les siens, sont parfaits tout comme leur Père qui est aux cieux est parfait.

Parce que Jésus connaît Dieu comme personne d'autre, il a eu l'autorité de déclarer que la violence ne sera pas une option pour tous ceux qui seront appelés enfants de Dieu,

parce que leur Père qui est aux cieux, Dieu lui-même, est non-violent.

Jésus aurait pu qualifier son Sermon sur la Montagne en étant d'accord avec ce que

Ses auditeurs avaient compris le Dieu de l'Ancien Testament, dépeignant un Dieu qui soit commandait soit tuait personnellement ses ennemis. Il aurait pu dire "aimez vos ennemis, mais à une exception près..." Il aurait pu leur dire de traiter leurs ennemis de la même manière qu'ils comprenaient que Dieu avait fait dans l'Ancien Testament. En prétendant ne faire qu'un avec le Père, par l'autorité que lui confère cette position, Jésus a renoncé à la compréhension sacrilège de Dieu qui existait auparavant. Avec ce mandat, il a certifié que sa connaissance du Père est la vérité ultime par rapport à tout ce qui a été dit ou sera dit qui lui est contraire. Cela inclut leur incompréhension de ce qui avait été dit. Il réfute catégoriquement leur croyance biaisée, niant ainsi leur compréhension erronée du caractère de Dieu en affirmant la vérité sur Dieu.

La victoire finale sur la mort n'est pas un acte arbitraire de Dieu mais la victoire de l'amour *AGAPE* sur le principe du *bien et du mal*

Voici ce que je dis, frères, que la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas de l'incorrection. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous changés - en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car la trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car

cette corruption doit revêtir l'incorruptibilité, et ce mortel doit revêtir l'immortalité. Lorsque ce ***corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que ce mortel aura revêtu l'immortalité,*** *alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort est engloutie dans la victoire. "Ô mort, où est ton aiguillon ? O hades, où est ta victoire ? L'aiguillon de la mort est le péché et la force du péché est la loi. Mais grâce à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, sachant toujours que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur (1 Corinthiens 15:50-58 ; c'est nous qui soulignons).*

Dans le passage ci-dessus, nous voyons que la *corruption fait* référence au mot mortel, et l'*incorrection* à l'immortalité. La chair, le sang et la corruption ne peuvent pas hériter du royaume de Dieu, pas plus que l'incorrection ne peut hériter de l'immortalité. La chair, le sang et la corruption font tous partie du principe de mort de Satan du *bien et du mal, et l'incorrection n*'est possible que par le principe de Dieu de l'amour *AGAPE.* Jésus-Christ a vécu uniquement selon le principe de l'amour *AGAPE*, et juste avant d'aller à la croix, il l'a clairement fait savoir :

Et maintenant, je vous ai dit avant qu'elle n'arrive [LA CROIX], que lorsqu'elle se produira, vous pourrez y croire. Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, ***car le maître de ce monde vient, et il n'a rien en moi.*** *Mais pour que le monde sache que j'aime le Père, et que, comme le Père m'a donné un commandement, je l'aime aussi. Lève-toi, partons d'ici (Jean 14:29-31 ; c'est moi qui souligne).*

Parlant de Jésus, le Psalmiste dit :

Je vais bénir le Seigneur qui m'a donné un conseil ; mon cœur m'instruit aussi dans les saisons nocturnes. J'ai toujours placé le Seigneur devant moi ; parce qu'il est à ma droite, je ne serai pas ébranlé. C'est pourquoi mon coeur se réjouit et ma gloire est dans l'allégresse ; ma chair aussi reposera dans l'espérance, car tu ne laisseras pas mon âme au shéol (la tombe) et tu ne permettras pas à ton Saint de voir la corruption. Tu me montreras le chemin de la vie : en ta présence est la plénitude de la joie ; à ta droite sont les plaisirs pour toujours (Psaume 16, 7-11).

Jésus n'a pas vu la corruption parce qu'il a suivi le chemin de la vie que son Père lui a montré dans *les saisons nocturnes, c'*est-à-dire dans un monde rempli de l'œuvre des ténèbres de Satan ; même lorsqu'il était entouré par le royaume de Satan, il n'a pas été éloigné du chemin de Dieu.

Nous devons également vivre sur le chemin de la vie, le chemin des bénédictions, et nous devons abandonner le principe du *bien et du mal* afin de revêtir l'incorruptibilité et d'entrer dans le royaume de Dieu.

En effet, avoir l'esprit carnassier, c'est la mort, mais avoir l'esprit spirituel, c'est la vie et la paix. Car l'esprit charnel est une inimitié contre Dieu, car il n'est pas soumis à la loi de Dieu, et ne peut d'ailleurs pas l'être. Ainsi, ceux qui sont dans la chair ne peuvent pas plaire à Dieu (Romains 8:6-7).

C'est pourquoi, frères, nous sommes débiteurs - non à la chair, pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir

les actions du corps, vous vivrez (Romains 8:12-14).

Sermon de Peter à la Pentecôte

Par le témoignage direct de Pierre, nous apprenons que la mort n'avait pas d'emprise sur Jésus car Dieu lui avait fait connaître les modes de vie :

Hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, homme dont Dieu vous a attesté par des miracles, des prodiges et des signes qu'il a accomplis par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes - lui, étant délivré par le dessein déterminé et la prescience de Dieu, vous l'avez pris par des mains sans loi, vous l'avez crucifié et mis à mort ; lui, que Dieu a ressuscité, ***ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit tenu par elle.*** *Car David dit à son sujet : "J'ai toujours prévu l'Éternel devant ma face, car il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui et ma langue s'est réjouie ; et ma chair aussi reposera dans l'espérance. Car Tu ne laisseras pas mon âme dans le Hadès, et Tu ne permettras pas que Ton Saint voie la corruption. Tu* ***m'as fait connaître les modes de vie ;*** *Tu me rendras plein de joie en Ta présence." (Actes 2:22-28 ; soulignement ajouté)*

Quels sont les modes de vie ?

L'apôtre Jean nous donne la réponse d'une manière très claire et simple, afin que personne ne soit confondu et égaré :

Ne vous étonnez pas, mes frères, si le monde vous déteste. ***Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères.*** *Celui qui n'aime pas son*

frère demeure dans la mort. Celui qui hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle qui demeure en lui (1 Jean 3:13-15 ; c'est nous qui soulignons).

Jésus-Christ a appris les modes de vie du Père et nous les a fait connaître à son tour, par sa vie, ses enseignements et sa mort. Tout comme la mort n'a plus de pouvoir sur Lui, elle n'aura plus de pouvoir sur nous si nous obéissons aux modes de vie :

Ou bien ne savez-vous pas que tous ceux d'entre nous qui ont été baptisés en Jésus-Christ l'ont été en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même ***nous aussi nous marchions dans la nouveauté de la vie****" [PAS PLUS VIOLENT]. "****Car si nous avons été unis ensemble à la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi à la ressemblance de sa résurrection,*** *sachant que notre vieil homme" [DE VIOLENCE] "a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché [le BIEN ET LE MAL] soit détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort [AU BON ET AU MAL] a été libéré du péché. Maintenant, si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui, sachant que le Christ, étant ressuscité des morts, ne meurt plus.* ***La mort n'a plus de pouvoir sur Lui.*** *Car la mort qu'Il est mort, Il est mort au péché [BON ET MAL] une fois pour toutes ; mais la vie qu'Il vit, Il la vit pour Dieu.* ***De même, vous aussi, considérez que vous êtes morts au péché*** *[BON ET MAUVAIS],* ***mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur*** *(Romains 6:3-11 ; c'est nous qui soulignons).*

S'adressant aux hommes d'Israël, Paul dit

Hommes et frères, fils de la famille d'Abraham, et ceux d'entre vous qui craignent Dieu, la parole de ce salut vous a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs, parce qu'ils ne l'ont pas connu, ni même les voix des prophètes qui se lisent tous les sabbats, ont accompli leur tâche en le condamnant. Et, bien qu'ils n'aient trouvé en lui aucun motif de mort, ils ont demandé à Pilate qu'il soit mis à mort (Actes 13, 26-28).

Les habitants de Jérusalem et leurs dirigeants ont eu, par Jésus, l'occasion de savoir que le Dieu qu'ils étaient censés adorer était un Dieu d'amour *AGAPE*, un Dieu qui n'avait pas de violence en lui. Ils ont rejeté cette connaissance de Jésus-Christ parce qu'ils voulaient adorer le Dieu de la violence. En conséquence, ils ont assassiné le Prince de la non-violence et ont accompli dans leur vie ce qu'ils croyaient que Dieu ferait à quiconque ne se conformerait pas à leur système de croyance.

Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qui était écrit à son sujet, ils le descendirent de l'arbre et le déposèrent dans un tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Il a été vu pendant de longs jours par ceux qui sont montés avec lui de Galilée à Jérusalem, qui sont ses témoins auprès du peuple. Et nous vous annonçons la bonne nouvelle, cette promesse qui était faite aux pères. Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus. Comme il est également écrit dans le deuxième psaume : Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré" et qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne plus retourner à la corruption, il a parlé ainsi : Je te donnerai la miséricorde sûre de David. C'est pourquoi Il dit aussi dans un autre Psaume : "Tu

ne permettras pas à ton Saint de voir la corruption. Car David, après avoir servi sa propre génération par la volonté de Dieu, s'est endormi, a été enterré avec ses pères et a vu la corruption ; mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption (Actes 13:29-37).

Jésus-Christ était sans péché, ce qui signifie qu'il a parfaitement respecté la loi de l'amour *AGAPE* ; il a donc fait l'expérience de la résurrection. Il n'est pas resté dans le domaine de la mort et de la corruption parce qu'Il n'a pas vécu *par l'épée.* S'Il l'avait fait, alors Sa proclamation que *tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée aurait* été Son lot aussi.

C'est pourquoi, frères, sachez que par cet homme vous est prêchée la rémission des péchés, et que par lui est justifié tout croyant de toutes choses dont vous ne pourriez être justifiés par la loi de Moïse. Prenez donc garde que ce qui a été dit dans les prophètes ne vous arrive : Voici, vous les méprisants, vous êtes dans l'étonnement et vous périssez ! Car je travaille en vos jours à une œuvre que vous ne croirez pas, même si on vous l'annonçait (Actes 13, 38-41)".

Paul supplie ses auditeurs de croire à l'incroyable, qui était le message de Jésus-Christ concernant son Père qui donne la vie, et au fait que la mort n'a aucun pouvoir sur le principe *AGAPE.* Ce message s'adresse également à nous qui vivons en ce moment de l'histoire du monde. La Bible indique que nous pouvons aussi vaincre la mort par Jésus-Christ et son principe d'amour *AGAPE*, et c'est en fait quelque chose qui doit se produire pour que la polémique concernant les deux lois en question prenne fin.

Le sommeil et la première mort sont des termes synonymes

Dans ses écrits aux Thessaloniciens, Paul dit ce qui suit à propos de la *mort :*

Mais je ne veux pas que vous soyez ignorants, mes frères, concernant ceux qui se sont ***endormis, de*** *peur que vous ne soyez affligés comme d'autres qui n'ont pas d'espoir. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, Dieu amènera quand même avec lui ceux qui, par Jésus,* ***dorment. C****'est pourquoi nous vous disons, par la parole du Seigneur, que nous qui sommes vivants et qui le restons jusqu'à l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons nullement ceux qui* ***dorment.*** *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel avec un cri, avec la voix d'un archange, et avec la trompette de Dieu.* ***Et les morts en Christ ressusciteront en premier. Ensuite, nous les vivants qui seront restés, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs.*** *Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles (1Thessaloniciens 4:13-18 ; c'est nous qui soulignons).*

Ici sont clairement représentés les deux groupes mentionnés précédemment, ceux qui croient et meurent, et ceux qui vivent, croient et ne meurent jamais. Les Écritures nous disent que nous ne dormirons pas tous. Dans ce contexte particulier, le sommeil fait référence à la première mort ; ce que cela signifie réellement, c'est que nous ne mourrons pas tous. À la fin des temps, il y aura un groupe de personnes qui ne connaîtront pas la mort, et elles seront traduites. Ils ne connaîtront pas le résultat ultime du principe de la mort de Satan, mais resteront en

vie jusqu'au deuxième avènement de Jésus-Christ. Ils seront transportés vivants depuis la terre et rencontreront Jésus-Christ dans les airs :

Voici ce que je dis, frères, que la chair et le sang n'héritent pas du royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas non plus de l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous changés - en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car ce corruptible doit revêtir l'incorruptibilité, et ce mortel doit revêtir l'immortalité. Quand le corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et le mortel l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : "La mort est engloutie dans la victoire." "Ô mort, où est ton aiguillon ? Ô Hadès, où est ta victoire ?" L'aiguillon de la mort est le péché, et la force du péché est la loi [du bien et du mal] (1 Corinthiens 15:50-56 ; c'est nous qui soulignons).

Qui sera changé - *dans un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette ?* Ceux qui seront alors en vie et qui vivront selon le principe de l'amour *AGAPE seront* changés. Ils seront libérés de tous les effets qu'ils ont subis du principe de Satan de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* qui les a affectés jusque dans ses moindres détails. Tout ce qui a été causé par Satan et le péché, et les effets du péché qui leur ont été infligés, prendront enfin fin, et ils seront libérés des retombées du principe de Satan.

Paul parle de cet événement incroyable comme d'une chose que toute la création attend avec impatience :

Car je considère que les souffrances de ce temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui sera

révélée en nous. Car l'attente sincère de la création attend avec impatience la révélation des Fils de Dieu. Car la création a été soumise à la futilité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui l'a soumise dans l'espérance ; car la création elle-même aussi sera délivrée de l'esclavage de la corruption dans la glorieuse liberté des enfants de Dieu (Romains 8:18-21).

Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; il n'y aura plus ni mort, ni douleur, ni cri. Il n'y aura plus de douleur, car les premières choses ont disparu (Apocalypse 21:4).

La mort cessera d'exister dans l'univers

Dieu nous ouvre la fenêtre de l'avenir dans le livre d'Osée, et nous montre le moment où la mort sera détruite, où il nous libérera de la mort :

Je vais les racheter de la puissance de la tombe, je vais les racheter de la mort. O mort, je serai tes fléaux ! Ô tombeau, je serai ta destruction ! La pitié est cachée à mes yeux (Osée 13, 14).

Dieu a attendu avec impatience que la mort cesse d'exister. Ceci est confirmé par le passage de 1 Corinthiens 15:26, qui déclare que *le dernier ennemi qui sera détruit est la mort.*

Le texte d'Osée fait également référence à ce jour où les cœurs des hommes seront à jamais consolidés dans ce qu'ils ont choisi et dont il n'y a plus d'émoi. C'est le jour de la colère de Dieu, le jour où Dieu nous libère complètement de nos choix, le jour où la pitié est cachée à ses yeux.

La douleur de Dieu à l'idée de laisser partir ses enfants

bien-aimés se ressent dans le deuil de Jésus sur le sort de Jérusalem :

O Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés ! Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais tu n'as pas voulu ! Voyez ! Votre maison vous est laissée en désolation (Matthieu 23:37, 38).

L'exode de l'Égypte vers Canaan est un type qui laisse présager un événement plus important

Dieu s'est servi de tous les événements de l'Exode d'Egypte à Canaan comme exemples pour nous *qui* vivons la fin des temps, c'est-à-dire pour nous qui vivons à la fin des temps, la génération finale. Il est inimaginable que tout ce qui a été écrit à ce sujet l'ait été pour notre avertissement. Ces choses ont été écrites pour un peuple qui jouera un rôle central dans l'information du monde sur la vérité du caractère de Dieu ; en outre, il vivra ces vérités dans sa vie personnelle. Nous l'apprenons dans 1 Corinthiens 10:11 :

Toutes ces choses leur sont arrivées à titre d'exemple, et elles ont été ***écrites pour notre avertissement, à nous qui sommes à la*** *fin des temps [c'est nous qui soulignons].*

Nous avons lu précédemment dans le passage de Hébreux 3:12-19, que les enfants d'Israël, en particulier la génération qui avait quitté l'Égypte, ne pouvaient pas entrer dans la Terre Promise, ni entrer dans le *repos de* Dieu.

Cette génération a erré dans le désert pendant *quarante*

ans et a fini par mourir sans entrer en Canaan. La Bible dit que la raison pour laquelle ils ne pouvaient pas entrer était l'incrédulité. Nous devons faire attention à bien comprendre cela. Ce n'est pas que Dieu les punissait pour avoir eu une incrédulité qui les empêchait d'entrer. Non, c'est leur propre incrédulité qui les empêchait d'entrer. Leur incrédulité n'avait rien à voir avec le fait qu'il y ait un Dieu ou non, mais avec le genre de caractère que ce Dieu a.

Revenons à l'Ancien Testament et lisons les passages qui nous disent pourquoi la génération qui a quitté l'Égypte n'est pas entrée en Canaan. En le lisant, nous devons garder à l'esprit que cet incident était un type, un exemple, symbolique d'un événement futur bien plus important, et que son application est antitypique pour ceux *sur qui la fin des âges est venue*. Nous lisons à partir de Nombres 14:21-24 :

> *...mais en vérité, par ma vie, toute la terre sera remplie de la gloire de l'Éternel - car tous ces hommes qui* ***ont vu ma gloire*** *et les signes que j'ai faits en Égypte et dans le désert, et qui m'ont mis à l'épreuve maintenant ces dix fois, et qui* ***n'****ont* ***pas écouté ma voix,*** *ils ne* ***verront*** *certainement* ***pas le pays dont j'ai*** *juré à leurs pères, et aucun de ceux qui m'ont* ***rejeté ne*** *le verra. Mais Mon serviteur Caleb, parce qu'il a un* ***esprit différent en lui*** *et qu'il M'a* ***pleinement suivi,*** *Je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et ses descendants en hériteront (accent ajouté).*

La prédiction de Dieu selon laquelle *toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur a-t-elle* déjà eu lieu ? A aucun moment de l'histoire du monde, cela ne s'est produit jusqu'à présent. C'est pourquoi la prédication de

l'Évangile éternel dont parle Apocalypse 14:6-7, qui est le message sur le caractère de Dieu, n'a pas encore été accomplie :

Puis je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel à prêcher aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple, en disant d'une voix forte : "Craignez Dieu et rendez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau.

La vérité sur le caractère de Dieu sera prêchée à tous les habitants de la terre, à *une grande multitude que nul ne pouvait compter, de toutes nations, tribus, peuples et langues, (Apocalypse 7:9).* Le monde n'a pas encore entendu la vérité que le Créateur est le Dieu de l'amour *AGAPE* et qu'il n'y a pas de violence en Lui. Jésus lui-même a placé la révélation du caractère de Dieu au moment de la fin, juste avant son second avènement :

Et cette évangile du royaume sera prêchée dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations, et alors la fin viendra (Matthieu 24:14).

Toute l'expérience de l'Israël littéral, de l'Égypte au Canada, s'applique directement à l'Israël spirituel des temps modernes. Les mots *sur lesquels la fin des âges est venue font* référence à la dernière génération, à ceux qui vivaient juste avant le deuxième avènement de Jésus-Christ. Cette dernière génération englobe l'ensemble de la race humaine. Quelque chose de grave sera révélé par ce groupe de personnes, qu'elles croient en Dieu ou non. Leur vie montrera sans ambiguïté qui gouverne leur

caractère, qu'il s'agisse de Dieu ou de Satan. Ceux qui appartiennent à l'Égypte spirituelle vivront selon le principe de violence de Satan. Ceux qui appartiennent à l'Israël spirituelle vivront selon le principe de non-violence de Dieu. Il sera aussi simple à comprendre que nous tous, sur lesquels la fin des âges est venue, *sommes sans excuse* (Romains 1:20e), quelle qu'elle soit.

Les croyants et les non-croyants en Dieu révèleront sans aucun doute leurs caractères respectifs

L'Égypte littérale représentait les faux systèmes de croyance qui prévalaient en niant la vérité sur le caractère de Dieu. L'Israël littéral n'était pas exclu de la

le culte. Quatre cents ans en Égypte ont marqué leur compréhension de Dieu. Ils sont devenus bien endoctrinés avec toutes sortes de concepts païens sur le caractère de Dieu ; par conséquent, ils ont adoré les dieux destructeurs de l'Égypte au lieu du Dieu de l'amour *AGAPE.*

Le prochain passage permettra de mieux comprendre pourquoi cette génération n'est pas entrée en Canaan. Il se trouve en Deutéronome 2:14-18 :

Et le temps que nous avons mis pour venir de Cadès Barnéa jusqu'à la traversée de la vallée du Zéred fut de trente-huit ans, ***jusqu'à ce que toute la génération des hommes de guerre soit consumée du milieu du camp,*** *comme l'Éternel le leur avait juré. Car la main de l'Éternel était contre eux, pour les détruire du milieu du camp jusqu'à leur extinction. C'est* ***ainsi que lorsque tous les hommes de guerre eurent finalement péri du milieu du peuple, Yahvé*** *me parla en disant : "Aujourd'hui, tu vas traverser à Ar, la frontière de Moab (c'est nous qui soulignons)".*

Le passage ci-dessus nous informe clairement que ce

n'est que lorsque les hommes de guerre auront finalement péri parmi le peuple qu'ils pourront traverser la Terre Promise. Le langage utilisé dans ce verset peut être trompeur et nous devons, avec une étude attentive, rassembler le vrai sens voulu ici. Lorsque nous lisons cela, *car en effet la main de l'Éternel était contre eux, pour les détruire depuis le milieu du camp jusqu'à ce qu'ils soient consumés, nous* devons garder à l'esprit le caractère non destructeur de Dieu, et nous devons réaliser que c'étaient des hommes violents, des *hommes de guerre.* Une étude du mot "*cadavres",* le mot utilisé dans le passage précédent du livre des Hébreux, révèle pourquoi ces hommes ont été détruits du milieu du camp jusqu'à ce qu'ils soient *consommés. La Concordance de Strong* définit le cadavre, kolon, comme : "un *membre du* corps (comme s'il avait été *coupé*) : - carcasse." La Bible Amplifiée traduit ainsi Hébreux 3:17 :

Et avec qui était-il irrité, provoqué et affligé pendant quarante ans ? N'était-ce pas avec ceux qui ont péché, dont les corps démembrés étaient jonchés et laissés dans le désert ?

Nous voyons donc que ces hommes se battaient, tuaient et étaient tués, mourant de mort violente. Ils ont vécu par l'épée et ont péri par l'épée. Si nous pensons que Dieu les a tués parce qu'ils étaient des hommes de guerre violents, alors Dieu n'est pas différent d'eux, et n'a pas le droit de les détruire.

La raison pour laquelle ces hommes ne sont pas entrés en Canaan est qu'ils avaient un mauvais cœur d'incrédulité ; comme ils croyaient que Dieu lui-même était violent, ils ont également utilisé la violence et ne

pouvaient pas entrer dans le reste du Dieu non-violent.

Les croyants en Dieu, en particulier les chrétiens, seront la principale cible de Satan à la fin des temps

Pourquoi voit-on tant de violence de la part de personnes qui se disent disciples de Dieu ? Et pourquoi les chrétiens en particulier utilisent-ils et encouragent-ils la violence alors qu'ils devraient le savoir mieux que quiconque, puisqu'ils ont la révélation du Dieu de paix de Jésus-Christ ? Tout au long de l'histoire, les religieux ont été les principaux utilisateurs et promoteurs de la violence ; c'est encore un fait aujourd'hui. C'est l'atout de Satan, qu'il espère frotter au visage de Dieu comme pour dire : "Voyez, votre propre peuple pense que mes principes sont meilleurs que les vôtres, et ils sont maintenant devenus mes disciples". Il vise ainsi tous les prétendus disciples de Dieu, mais surtout les chrétiens, car ces derniers ont une révélation unique du caractère de Dieu en Jésus-Christ.

Ainsi, à ceux *sur qui la fin de l'âge est venue,* est donné l'avertissement :

Prenez garde, frères, qu'il n'y ait chez l'un de vous un ***mauvais cœur d'incrédulité en s****'éloignant du Dieu* ***vivant*** *; mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, pendant qu'on l'appelle "Aujourd'hui", de peur qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché (Hébreux 3:12 ; c'est nous qui soulignons).*

Nous ne devons pas être endurcis par la tromperie du péché, qui est le principe du *bien et du mal,* le principe de la condamnation et de la mort. C'est le dessein de Dieu que nous ayons la vie et non la mort.

Une promesse nous a été faite en rapport avec la vie

que Dieu nous a donnée selon son propre dessein et sa grâce. Satan a déformé le principe de vie de Dieu en y incluant la mort, afin que nous soyons aveuglés par la véritable signification de cette promesse. Dieu a promis que nous saurons que la mort et toutes ses facettes ont leur origine dans Lucifer. Dieu a également promis que nous saurons qu'il est la source de la vie et qu'il n'y a pas de violence de sa part. Une fois que nous connaissons, acceptons et choisissons ces vérités comme principes de fonctionnement dans notre vie, on nous dit que quelque chose d'étonnant va se produire :

...et le serpent que tu fouleras aux pieds (Psaume 91:13).

On retrouve cette même promesse dans Romains 16:20 :

Et le Dieu de la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.

La question de savoir comment Satan sera écrasé sous nos pieds trouve une réponse plus loin dans le Livre des Hébreux :

Dans la mesure où les enfants ont eu part à la chair et au sang, Lui-même" [JÉSUS-CHRIST] "a eu part à la même chose, ***afin que, par la mort, Il détruise celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable,*** *et qu'****Il*** *libère ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie soumis à la servitude (Hébreux 2:14-15 ; c'est nous qui soulignons).*

Lorsque Jésus est mort sur la croix, le pouvoir de Satan

sur la mort a continué à exister dans le monde parce que l'humanité croyait encore que Dieu était l'auteur de la mort. Mais lorsqu'un reste du peuple à la fin des temps en viendra à croire que Dieu n'est pas du tout responsable de la mort, alors le pouvoir de Satan sera détruit.

Nous avons lu que le dernier ennemi qui sera détruit est la mort. Si la mort est l'ennemi de Dieu, pourquoi Dieu utiliserait-il personnellement la mort, son ennemi, pour nous punir ? Puisque Satan, l'ennemi de Dieu, est l'incarnation du principe de la mort, le dernier ennemi qui sera détruit de l'univers sera le principe de la mort de Satan, avec Satan et ses disciples. Il a été clairement établi que c'est Satan qui détient le pouvoir de la mort.

Jésus a fait l'expérience de la mort afin que, par sa mort, nous soyons libérés de l'esclavage causé par la peur de la mort. Nous sommes soumis à l'esclavage toute notre vie par la peur de la mort. La servitude à laquelle nous sommes soumis est la mort elle-même. En mettant notre confiance dans le Dieu de la vie, le Dieu qui n'a rien à voir avec la mort, nous nous libérons maintenant du pouvoir de la mort. Ainsi, la tête de Satan est écrasée lorsque nous en venons à comprendre qui est celui qui avait le pouvoir de la mort et qui, avec ses émissaires, a commis tous les meurtres de l'humanité. La dernière génération qui sera traduite sera libérée de la mort elle-même. Ils croiront que Dieu est l'amour *AGAPE* et vivront son caractère non-violent.

Paul confirme que Jésus donnera la vie à tous

Dans ses écrits sur la vie, la mort et la résurrection, l'apôtre Paul réitère ce que Jésus a déclaré concernant la vie, et il confirme que Dieu et Jésus-Christ sont la source

de la vie. Par la puissance de vie qui est en eux, le Père et le Fils seront responsables de la résurrection des morts :

Mais maintenant, le Christ est ressuscité des morts et est devenu le premier fruit de ceux qui se sont endormis. Car, puisque par l'homme est venue la mort, par l'homme est venue aussi la résurrection des morts. ***Car, de même qu'en Adam tous meurent, de même en Christ tous seront rendus à la vie. Mais chacun dans son propre ordre :*** *Le Christ les prémices, puis ceux qui sont à sa venue...* ***Le dernier ennemi qui sera détruit sera la mort...*** *"La mort est engloutie dans la victoire. "Ô mort, où est ton aiguillon ? O Enfer, où est ta victoire ? L'aiguillon de la mort est le péché, et la force du péché est la loi. Mais grâce à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ (1 Corinthiens 15:20-23, 26, 54-57 ; c'est nous qui soulignons).*

On ne pourrait pas dire plus clairement : la mort est venue dans le monde, par Adam, le premier homme ; il a fait le choix d'entrer dans le domaine du *bien et du mal en* participant au principe de Satan. Le principe de la mort n'était pas celui de Dieu. C'était le principe de Satan et il contenait certainement la mort : *car le jour où vous en mangerez, vous mourrez certainement (Genèse 2 : 17) !*

Le commandement de Dieu est la vie éternelle

Le domaine de la mort est si puissant qu'il a fallu la vie et la mort du Fils de Dieu pour nous ouvrir les yeux à la bonne nouvelle de la vérité sur Dieu. Dieu est la vie et la vie seulement, et c'est son souhait que nous puissions être les bénéficiaires du don de la vie, non sur la base d'une quelconque œuvre que nous avons accomplie.

Car je n'ai pas parlé de ma propre autorité ; mais le Père qui m'a envoyé m'a donné un ordre, ce que je dois dire et ce que je dois dire. ***Et je sais que son commandement est la vie éternelle.*** *C'est pourquoi, tout ce que je dis, je le dis comme le Père me l'a dit (Jean 12:49 ; c'est moi qui souligne).*

Nous ne devons pas avoir un cœur malin d'incrédulité

En ce qui concerne la difficulté à saisir et à accepter la magnanimité de la bonne nouvelle de l'Evangile de Jésus-Christ, nous sommes encouragés, comme nous le lisons dans le passage d'Hébreux 3:12-19, à nous *exhorter les uns les autres quotidiennement, de peur que l'un de* nous *ne s'endurcisse par la séduction du péché,* par la tromperie du principe du *bien et du mal.*

De la même manière, Pierre nous avertit de ne pas abandonner notre confiance dans le Dieu de la vie, en 1 Pierre 4:17-18 :

Car l'heure est venue que le jugement commence dans la maison de Dieu ; et s'il commence d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Or, "si le juste est à peine sauvé, où apparaîtront l'impie et le pécheur ?

Pourquoi Pierre dit-il que le juste est à peine sauvé alors qu'il nous est dit dans Hébreux 2:1-4 qu'un si grand salut nous a été donné ?

C'est pourquoi nous devons accorder une attention plus sérieuse à ce que nous avons entendu, de peur que nous ne nous éloignions. Car si la parole prononcée par les anges s'est révélée ferme, et si toute transgression et toute désobéissance ont reçu une juste récompense, comment

échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut, qui a commencé à nous être annoncé dès le début par ceux qui l'ont entendu, Dieu rendant aussi témoignage à la fois par des signes et des prodiges, par divers miracles, et par des dons du Saint-Esprit, selon sa propre volonté ?

Le problème ne réside pas dans le grand salut de Dieu mais dans notre rejet délibéré de la vérité, dans toute sa grande signification, c'est-à-dire en Jésus-Christ. Le pouvoir du principe du *bien et du mal* réside dans sa capacité à neutraliser la bonne nouvelle de Dieu par la tromperie. C'est ainsi qu'Adam et Eve ont été aveuglés par rapport à Dieu, se cachant ainsi dans la crainte de Lui, et c'est ainsi que Satan trompe le monde entier. Nous devons être continuellement vigilants pour ne pas tomber dans son tissu de mensonges trompeurs, de peur que nous ne négligions un si grand salut que Dieu nous a donné par Jésus-Christ. Ainsi, si les justes sont à peine sauvés, ce n'est pas parce que Dieu ne leur a pas donné un si grand salut. C'est parce que la condamnation du principe de Satan est si forte et si trompeuse, qu'il est difficile de croire à la bonne nouvelle selon laquelle nous sommes tous pardonnés et acceptés inconditionnellement par Dieu.

Un royaume divisé contre lui-même ne peut pas tenir

On peut maintenant se poser la question suivante : si Dieu est responsable de l'exécution des injustes, alors pourquoi les ressuscite-t-il plus tard ? Est-il quelqu'un qui tuerait les gens mauvais et qui les ressusciterait ensuite ? La déclaration suivante de Jésus est un principe éternel :

Tout royaume divisé contre lui-même est réduit à néant,

et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne tiendra pas. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même. Comment son royaume tiendra-t-il alors ? (Matthieu 12 : 25-26).

Si nous devions réaffirmer ce principe et placer Dieu comme Celui auquel il s'applique à la place de Satan, voici ce que cela signifierait : "Si Dieu travaille à contre-courant de Lui-même, ou si Dieu tue d'abord des gens mauvais et les ressuscite ensuite, Il travaille de manière chaotique et est divisé contre Lui-même. Comment alors son royaume se tiendra-t-il ?

Le principe selon lequel un royaume divisé ne tient pas debout est clairement démontré par ce qui s'est passé dans notre monde depuis qu'Adam et Eve ont péché, et par le fait que cela continue à se produire même maintenant. Il s'agit d'une affirmation de fait qui s'applique à toutes les relations et situations. Nous savons que le royaume de Dieu sera éternel, aussi pouvons-nous dire par déduction que son royaume n'est pas un royaume divisé.

La déclaration de Jésus ci-dessus déclare que le royaume de Satan est en effet un royaume divisé et qu'à la fin il ne tiendra pas, c'est-à-dire qu'il ne durera pas dans l'éternité. La preuve que Lucifer et son principe ne seront pas maintenus est donnée dans Ésaïe 14 :

Ceux qui vous voient vous fixent et réfléchissent sur vous : "Est-ce là l'homme qui a fait trembler la terre, qui a fait trembler les royaumes, qui a rendu le monde comme un désert et a renversé ses villes, qui n'a pas laissé ses prisonniers rentrer chez eux ? Tous les rois de la nation reposent dans la gloire, chacun dans son propre tombeau ; mais vous, vous êtes chassés, loin de

votre tombe, comme une branche détestée, revêtus des morts, ceux qui sont transpercés par l'épée, qui descendent vers les pierres de la fosse, comme un cadavre piétiné. Tu ne seras pas enterré avec eux, car tu as détruit ta terre, tu as tué ton peuple. "Que la progéniture des malfaiteurs ne soit plus jamais nommée ! (Esaïe 14:16-20)

Ce dernier cri, "*Que la progéniture des malfaiteurs ne soit plus jamais nommée !"*, évoque les paroles de Jésus selon lesquelles un royaume ou une maison qui agit contre ses propres intérêts en détruisant ou en chassant son propre peuple ne durera pas, et ses descendants ne seront plus, car ce royaume prendra bientôt fin.

La lumière et l'obscurité ne peuvent jamais se mélanger

Dieu est lumière. Le mot "Lumière" est utilisé symboliquement en référence à la nature de Dieu et à son essence même. L'obscurité est le symbole antithétique ultime de la lumière et dans la Bible, le terme "obscurité" est utilisé pour décrire la nature de Satan, les principes qu'il a introduits dans l'univers et ses tromperies concernant le caractère de Dieu. La lumière et les ténèbres ne peuvent jamais être fusionnées pour former une seule entité, car la lumière et les ténèbres ne peuvent pas être générées à partir de la même source. Une tentative de mélange des deux ne réussira jamais, même si un ange du ciel a dit qu'il pouvait en être ainsi. Il est donc extrêmement inquiétant de voir que ces informations trompeuses sont devenues partie intégrante de la pensée spirituelle dominante. Qu'une telle fusion puisse avoir lieu est un mensonge absolu et est promue dans le seul but de tromper la race humaine.

Satan et ses anges promeuvent le mensonge pour des raisons définitivement néfastes. Il croit que s'il peut convaincre la race humaine que le caractère de Dieu est constitué de cette dualité de lumière et de ténèbres, alors comme la race humaine croit et accepte les principes impliqués dans ce concept incorrect de Dieu, lui, Satan, sera en fait celui qui est adoré. Le fait qu'il cherche à être adoré est évident dans Ézéchiel 28:2 :

Parce que votre cœur s'élève et que vous dites : "Je suis un dieu, je suis assis sur le siège des dieux".

Et

ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse à cause de ton éclat (Ezéchiel 28:17).

Une telle instruction selon laquelle Dieu est fait de ténèbres et de lumière ne proviendra jamais de Dieu ou de ses anges, car ce n'est pas la vérité, car *Dieu* est lumière et en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout.

Paul nous conduit vers la bonne perspective

Le mot "blasphème" signifie injurier, diffamer, parler de façon impétueuse, se plaindre, injurier. Il serait donc incontestablement blasphématoire de tenter de justifier notre croyance en un Dieu de récompenses et de châtiments arbitraires sans affronter le dilemme que présente ce dogme. Il convient de considérer l'erreur commise par les personnes vivant à l'époque de Jésus, celle de penser qu'Il était Belzébuth. Nous pouvons tomber dans la même fosse qu'eux, et commettre l'incarnation du mal en croyant que Dieu est un Dieu arbitraire, alors qu'il est singulièrement *AGAPE* amour.

L'amour *AGAPE de* Dieu est l'opposé direct de ce Dieu à double personnalité de récompense et de punition arbitraires. Propager une telle croyance erronée en Dieu est le comble du malheur pour l'humanité. Quelle représentation abominable et traîtresse de Dieu est donnée en attribuant cette dualité à son caractère. Cette croyance dominante est une distorsion avilissante de Son caractère d'amour *AGAPE.* Paul affirme que le Dieu de l'amour *AGAPE de* l'univers est diamétralement opposé à ce dieu tribal de la récompense et du châtiment arbitraires. Paul confirme que, parce que Dieu est l'amour *AGAPE*, il a pris tout le mal sur lui en la personne de Jésus-Christ sur la croix :

Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, le Christ est mort pour les impies. Car il est rare qu'un homme juste meure pour un homme juste ; mais peut-être que pour un homme bon, quelqu'un oserait même mourir. Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous. A plus forte raison, maintenant que nous avons été justifiés par Son sang, nous serons sauvés de la colère par Lui. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, à plus forte raison, ayant été réconciliés, nous serons sauvés par Sa vie (Romains 5 : 6-10).

La lumière du corps, c'est l'œil

Dans Matthieu 6:22-23, Jésus décrit l'esprit qui est gouverné uniquement par le principe de Dieu tel que représenté par l'*arbre de vie,* et qui n'est entaché d'aucune forme de ténèbres :

La lampe du corps est l'œil. Si donc ton oeil est bon, ton corps entier sera plein de lumière. Mais si ton oeil est mauvais, tout ton corps sera plein de ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien sont grandes ces ténèbres.

L'œil symbolise l'esprit et ses croyances. *Si donc votre œil est bon, fait* référence à l'esprit humain qui est régi par le principe unique représenté par l'*arbre de vie.* Il fait référence à l'esprit qui sait avec certitude que Dieu est l'amour *AGAPE* et que l'amour *AGAPE est* Sa justice. De même que l'*arbre de vie* révèle que Dieu est un amour *AGAPE*, de même l'esprit humain croit et accepte ce principe unique représenté par l'*arbre de vie,* alors le corps

entier sera plein de lumière. Cet esprit est imprégné et saturé de la sagesse divine, la connaissance divine de Dieu. Alors le corps entier sera plein de lumière, qui est une connaissance sans faille du caractère et de la justice de Dieu.

Nous pouvons ici nous pencher sur une autre des paroles de Jésus, celle où il utilise le concept de levain (levure) pour transmettre son message :

Le royaume des cieux est semblable à du levain, qu'une femme a pris et caché dans trois mesures de farine jusqu'à ce que tout soit levé (Matthieu 13:33).

La levure a le pouvoir de pénétrer la pâte entière, et même une petite quantité ajoutée à la pâte fait son travail dans l'ensemble. Ainsi, la connaissance correcte de Dieu : une fois comprise et acceptée par l'âme, elle aura un impact sur la vie et les actions de toute la personne.

Seule cette connaissance correcte de son caractère aura un impact pratique dans les actions des êtres humains qui, en contemplant la bonté du Dieu de la création, seront changés de gloire en gloire.

Mais si votre œil est mauvais, fait référence à l'esprit qui est régi par le principe de Satan représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Cet esprit est dans l'obscurité absolue sur le caractère de Dieu. Si quatre-vingt-dix-neuf pour cent d'un esprit est correct à propos du caractère de Dieu mais qu'un pour cent est imparfait, alors toute la connaissance de Dieu est faussée. À cet égard, Jésus donne cet avertissement :

Veillez donc à ce que la lumière qui est en vous ne soit pas une ténèbre (Luc 11:35).

C'est pourquoi, selon Jésus, nous devons tenir compte de quelque chose d'extrême importance. Nous ne devons pas permettre à Satan de tromper nos esprits en leur faisant croire que tout ou partie des œuvres des ténèbres font partie des activités de Dieu. Par conséquent, assurez-vous, selon Jésus, que l'esprit que nous avons n'est pas entaché de ténèbres, d'une mauvaise compréhension du caractère de Dieu, car les conséquences sont l'obscurité totale à cet égard.

Cela s'explique à nouveau par l'utilisation du levain par Jésus comme exemple de levain des vérités spirituelles :

Or, quand ses disciples étaient venus de l'autre côté, ils avaient oublié de prendre du pain. Jésus leur dit : "Prenez garde au levain des Pharisiens et des Sadducéens. Et ils raisonnèrent entre eux, disant : "C'est parce que nous n'avons pas pris de pains". Mais Jésus, s'en étant rendu compte, leur dit : "O vous qui avez peu de foi, pourquoi raisonnez-vous entre vous, parce que vous n'avez pas pris de pains ? Ne comprenez-vous pas encore, et ne vous rappelez-vous pas les cinq pains des cinq mille, et combien de paniers vous avez pris ? Ni les sept pains des quatre mille et combien de grandes corbeilles vous avez emportées ? Comment se fait-il que vous ne compreniez pas que je ne vous ai pas parlé de pain ? - mais de vous méfier du levain des pharisiens et des sadducéens". Ils comprirent alors qu'Il ne leur avait pas dit de se méfier du levain du pain, mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens (Matthieu 16, 5-12)

Le levain des Pharisiens, bien que partant d'une petite

idée fausse de Dieu, s'est développé dans toute la masse de leur compréhension de Dieu, les amenant à mal juger et à mal comprendre Dieu au point d'en arriver à condamner Jésus-Christ à mort, en le comptant parmi les transgresseurs.

Selon Jésus dans Luc 11:36, l'inverse est également vrai :

Si votre corps entier est alors plein de lumière, n'ayant aucune partie sombre, le corps entier sera plein de lumière, comme lorsque le brillant d'une lampe vous donne de la lumière.

Jésus assimile une connaissance correcte de la Justice de Dieu, le caractère d'amour de Dieu *AGAPE*, avec l'esprit entier étant plein de lumière, n'ayant ainsi aucune croyance erronée sur Dieu.

Pas de ténèbres du tout dans le caractère de Dieu

L'apôtre Jean assure que le caractère de Dieu ne sera pas corrompu par des notions erronées lorsqu'il affirme cela :

C'est le message que nous avons entendu de Lui et que nous vous déclarons, que Dieu est lumière et qu'en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout (1 Jean 1:5).

Il est clair que dans cette déclaration, il n'y a pas de place "du tout" pour les ténèbres de quelque nature que ce soit en Dieu. Jésus est venu du Père pour nous enseigner ses principes éternels :

Car je leur ai donné les paroles que Tu m'as données

(Jean 17:8).

Si l'essence de Dieu est *AGAPE* amour, lumière et vie, alors intérieurement et extérieurement Dieu n'est qu'Amour, Lumière et Vie :

L'homme bon produit le bien à partir du bon trésor de son coeur, et l'homme mauvais produit le mal à partir du mauvais trésor de son coeur. Car c'est de l'abondance du coeur que sa bouche parle (Luc 6:45).

Ces mots et principes ont été exprimés par Jésus-Christ qui est l'ultime révélation de Dieu, et en tant que tels, ils s'appliquent autant à Lui qu'à nous.

Comme Dieu est immuable, il s'ensuit que, quelles que soient les circonstances qui le confrontent, il ne peut pas produire d'actes mauvais parce qu'il est l'amour *AGAPE. L'amour AGAPE* est tout ce qui provient du trésor du cœur de Dieu, ainsi Il est représenté comme étant une lumière dans laquelle il n'y a pas de ténèbres du tout

Sept

UN JOUR SUPPLÉMENTAIRE DANS LA SEMAINE DE LA CRÉATION

La création était parfaite jusqu'à l'adoption du *bien et du mal*

A travers le livre de la Genèse, nous percevons l'essence invisible de Dieu et ses attributs invisibles. Lorsque Dieu a créé notre terre, c'était un spectacle à couper le souffle, sa splendeur était si magnifique que même les étoiles du matin chantaient ensemble et tous les fils de Dieu réagissaient avec des cris de joie :

Où étais-tu quand j'ai posé les fondations de la terre ? Dis-le-Moi, si tu as de l'intelligence. Qui a déterminé ses mesures ? Tu le sais sûrement ! Ou qui a tendu la ligne sur elle ? À quoi ses fondations étaient-elles fixées ? Ou qui a posé sa pierre angulaire, Quand les étoiles du matin chantaient ensemble, Et que tous les fils de Dieu criaient de joie ? (Job 38:4-7).

Puis Dieu a vu tout ce qu'il avait fait, et c'était en effet très bon. Ainsi, le soir et le matin étaient le sixième jour (Genèse 1:31).

La création originelle de Dieu était sans aucun doute bien plus glorieuse que tout ce que nous voyons aujourd'hui. Elle reflétait visiblement le Créateur. Nous sommes toujours en admiration devant la splendeur de cette création parfaite, même après tous les dommages

que Satan, le péché et l'humanité déchue lui ont causés au cours des millénaires. La création de notre cosmos était incomparable à tout ce que les êtres célestes avaient vu auparavant, car pour la première fois ils ont vu de leurs propres yeux le processus de création. Leur réaction nous donne une idée de leur état d'esprit lorsqu'ils ont vu sa magnifique splendeur, et ils ont crié de joie avec une telle exubérance que leur chœur de voix euphoriques a dû remplir l'univers entier.

La création a été très bonne

Lorsque toute l'œuvre de la création, que Dieu avait contemplée et planifiée, fut achevée dans sa perfection ultime, Dieu proclama sans équivoque qu'elle était en effet très bonne. Cette déclaration affirme et confirme catégoriquement que Dieu a personnellement créé un habitat absolument parfait pour qu'Adam et Eve puissent régner, les deux étant le sommet de sa création. Il n'y avait aucune trace de dégénérescence, aucun soupçon de destruction, ni la moindre ombre de mort dans la création originelle de Dieu. Rien d'origine satanique n'avait encore été autorisé à défigurer la création parfaitement vierge de Dieu.

Après qu'Adam et Eve aient péché en obéissant à Satan, ils ont abandonné leur domination sur la terre au Destructeur. Ce n'est qu'après que le Destructeur soit devenu le *prince de ce monde (Jean 12:31),* et seulement après la mise en œuvre de son règne de droit, que la création parfaite de Dieu a commencé à être affectée négativement.

Qui est le Destructeur, est clairement indiqué dans l'Apocalypse :

Et ils avaient pour roi sur eux l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, [DESTRUCTION], mais en grec il a le nom d'Apollyon, [DESTRUCTEUR] (Apocalypse 9:11 ; c'est nous qui soulignons).

Jésus est venu sur la terre pour révéler le caractère de Dieu et pour éclairer la terre et le reste de l'univers sur le fait crucial et critique que Satan est le Tueur et le Destructeur. Dans le texte suivant, nous voyons que Jésus, par rapport à Satan, est le donneur non seulement de la vie, mais de la vie en abondance :

Le voleur ne vient que pour voler, et pour tuer, et pour détruire. Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (Jean 10:10).

Les ténèbres, la souffrance, la destruction et la mort sont arrivées par le voleur, Satan, par l'intermédiaire de nos premiers parents à la race humaine, qui avait adhéré à sa loi de gouvernance. Le voleur destructeur a affecté toute la création, de l'animé à l'inanimé.

Le caractère de Dieu d'*AGAPE L'*amour aurait dû être vu à travers la création

Dans le registre de la création, la nature invisible de Dieu est visiblement démontrée. Si elle est correctement perçue et comprise, la splendeur et la magnificence inaltérées de la création de Dieu devraient déterminer et confirmer que Satan ne peut tromper quiconque connaît le caractère du Créateur. Le caractère parfait de Dieu se reflète dans sa création parfaite. Cependant, il est évident que Satan a trompé et continue de tromper l'humanité, en commençant par Adam dans le monde parfait et en

continuant avec ceux qui ont hérité de l'imparfait. Le simple fait d'observer sa création exquise ne devrait permettre à personne de croire à la fausse représentation de Satan selon laquelle Dieu est le destructeur de ses propres œuvres.

La création originale reflétait plus qu'adéquatement le caractère du Créateur. On n'y trouvait aucune dissonance, même dans ses composantes les plus minuscules. La création résonnait également de la magnanimité de l'amour *AGAPE du* Créateur de la manière la plus profonde. Le chef-d'œuvre du Créateur démontre de la manière la plus exquise et la plus sublime qu'Il ne crée que le meilleur de tout, un fait facilement vérifiable par l'observation, même aujourd'hui.

Et pourtant, Eve a été trompée. La tromperie est apparue lorsqu'Adam et Eve ont adhéré au principe du *bien et du mal de* Satan. Comme ils croyaient au mensonge de Satan, leur esprit était faussé et cette création parfaite ne pouvait plus leur donner une compréhension correcte du caractère de Dieu. Comme nos esprits sont toujours en Adam et non en Christ, la création parfaite ne parvient pas à accomplir son travail de révélation du caractère de Dieu.

Dans cette optique, il est plus facile de voir que toutes les dégradations ultérieures de cette planète parfaite sont l'œuvre de l'adversaire de Dieu et de ceux qui adhèrent à son principe. C'est la cause et l'effet, et non Dieu, qui détruira *ceux qui détruisent la terre (Apocalypse 11:18).*

Même aujourd'hui, la création révèle le caractère d'amour de Dieu

Le caractère de Dieu, compte tenu des preuves empiriques de la beauté de sa création, peut être

facilement discerné. Cela est apparent même au milieu de l'œuvre destructrice ultérieure de Satan et de ses émissaires après qu'Adam et Eve lui aient prêté allégeance. Si seulement nous comprenions la nature de cette création originale, nous réaliserions à quel point elle reflétait l'amour de Dieu AGAPE avant que Satan et le péché ne commencent à la défigurer. L'apôtre Paul nous oriente dans cette direction, lorsqu'il dit que si la création est perçue et analysée avec précision, personne ne croira jamais que Dieu est en quelque sorte son destructeur :

Car ce que l'on peut connaître de Dieu ***est manifeste en eux, car Dieu le leur a montré. Car depuis la création du monde, ses attributs invisibles sont clairement visibles, étant compris par les choses qui sont faites, même sa puissance éternelle et sa divinité, de sorte qu'ils sont sans excuse,*** *car bien qu'ils aient connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu ni n'ont été reconnaissants, mais sont devenus futiles dans leurs pensées, et leur cœur insensé s'est assombri. Se déclarant sages, ils sont devenus fous, et ont* ***changé la gloire du Dieu incorruptible en une image faite comme un homme corruptible - et des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles*** *(Romains 1:19-23 ; c'est nous qui soulignons).*

La Nouvelle version du Roi Jacques a une notation pour ce verset qui fournit le mot *évident pour* remplacer le mot *manifeste,* et *parmi eux* pour remplacer *en eux.* Ces corrections sont plus proches du grec et clarifient superbement le sens de ce passage. Les traductions qui disent que *ce qui peut être connu de Dieu est manifeste en eux* ou en *eux* ne donnent pas le sens correct. La signification la plus claire, celle qui correspond au verset vingt, est

évidente parmi elles. Le verset vingt nous dit clairement que c'est depuis la création du monde que ses attributs invisibles sont clairement visibles, étant compris par les choses qui ont été faites. Ainsi, Dieu est évident parmi la race humaine par tout ce que nous pouvons observer autour de nous qui conserve encore l'oeuvre parfaite de Dieu. Comparez le passage ci-dessus du Nouveau King James à la version de Berkeley du Nouveau Testament ci-dessous :

Parce que tout ce que l'on peut savoir sur Dieu est ***évident pour eux****, car Dieu le leur a montré. Depuis la création du monde, ses qualités invisibles, telles que sa puissance éternelle et sa nature divine, ont été discernées mentalement à travers ses œuvres, de sorte qu'elles sont sans excuse valable. Car bien qu'ils aient eu la connaissance de Dieu, ils n'ont pas réussi à lui rendre hommage et à le remercier en tant que Dieu. Au lieu de cela, ils se sont livrés à leurs spéculations inutiles jusqu'à ce que leur esprit stupide soit tout entier dans l'obscurité. Prétendant être intelligents, ils ont joué les imbéciles. Ils ont même transformé la gloire de Dieu immortel en images sous la forme d'hommes et d'oiseaux mortels, de quadrupèdes et de reptiles [AYANT UN CARACTÈRE SATAN] (c'est nous qui soulignons).*

Nous n'avons aucune excuse pour ne pas connaître le caractère de Dieu

L'apôtre Paul dit que nous sommes sans excuse pour ne pas connaître le caractère de Dieu, car ce que l'on peut connaître de Dieu est évident parmi nous, car Dieu nous l'a montré. Qu'est-ce qui est évident parmi nous pour que nous sachions ce que nous pouvons connaître de Dieu ? Et

comment Dieu nous l'a montré ? Dieu nous l'a montré en nous révélant la création parfaite qui a été achevée en six jours et en nous donnant le septième jour que Dieu a béni et sanctifié. Le verset 20 confirme que les qualités invisibles de Dieu sont visibles à travers ses œuvres, ce qui est une référence à la création :

Car depuis la création du monde, ses attributs invisibles sont clairement visibles, étant compris par les choses qui sont faites, même sa puissance éternelle et sa divinité, de sorte qu'ils sont sans excuse (Romains 1:20).

Quelles sont les qualités invisibles de Dieu ? Elles sont sa puissance éternelle et sa nature divine. Et quelle est la puissance éternelle et la nature divine de Dieu sinon l'essence de Son être, c'est-à-dire Son amour *AGAPE* ? *Car Dieu est amour (1 Jean 4:8).*

Comment pouvons-nous, nous qui vivons dans un monde qui a longtemps été affecté par le péché, et qui n'est que l'ombre de cette création parfaite, témoigner encore de sa puissance éternelle et de sa nature divine ? Nous pouvons en témoigner en sachant ce qui est dit concernant la semaine de la création et le septième jour qu'Il a béni et sanctifié :

Puis Dieu a vu tout ce qu'il avait fait, et c'était en effet très bon. Ainsi, le soir et le matin furent le sixième jour. Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Le septième jour, Dieu acheva l'œuvre qu'Il avait faite, et Il se reposa le septième jour de toute Son œuvre qu'Il avait faite. Alors Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour Il se reposa de toute Son oeuvre qu'Il avait créée et faite (Genèse 1:31-2:3).

Alors Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et en effet c'était très bon (Genèse 1:31).

Ce *très bon* s'applique à la totalité de l'œuvre de création achevée dans sa perfection. La création du monde par Dieu, dans sa perfection primitive, nous révèle ses attributs invisibles qui sont clairement visibles : qu'il est le Créateur, et que toute destruction ultérieure de sa création n'est pas son œuvre, de sorte que nous sommes sans excuse de ne pas connaître son caractère. Par conséquent, tout ce qui entache cette création parfaite n'est pas l'œuvre de Dieu mais celle de Satan, et nous n'avons aucune excuse pour ne pas discerner entre l'œuvre
de Dieu et l'œuvre de Satan.

L'importance du septième jour du sabbat - Le culte de Dieu

Le septième jour devait être un mémorial du fait que Dieu est le Créateur et non le Destructeur. C'est ce que Dieu a fait avec la période supplémentaire de vingt-quatre heures : Dieu a béni le septième jour et l'a sanctifié pour qu'il soit un mémorial à Sa création afin que nous puissions savoir de façon concluante que toute altération ultérieure de Sa création parfaite n'est pas l'œuvre du Créateur.

Nous avons changé le caractère de Dieu pour refléter le nôtre

Se déclarant sages, ils sont devenus fous et ont changé la gloire du Dieu incorruptible en une image faite comme l'homme corruptible - et les oiseaux, les quadrupèdes et les

reptiles (Romains 1:22-23).

Nous avons *changé la gloire du Dieu incorruptible en une image faite comme l'homme corruptible* - l'homme déchu, l'homme qui a vécu selon le principe du *bien et du mal.* En croyant que Dieu est à la fois le Créateur et le Destructeur, nous sommes devenus fous : en se déclarant *sages, ils sont devenus fous*. Nous avons alors *transformé la gloire du Dieu incorruptible en une image faite comme l'homme corruptible.*

En d'autres termes, lorsque nous avons mangé de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* nous avons commencé à refléter l'image de Satan au lieu de l'image de Dieu. Dans l'étape suivante, nous avons fait en sorte que Dieu soit comme nous, comme un homme corruptible, et nous l'avons transformé en un Dieu du *bien et du mal,* confondant le Créateur avec le Destructeur.

L'homme a également fait de Dieu une image faite comme des choses rampantes, une image qui évoque finalement le caractère de Satan. Les mots "rampants" font également référence au serpent, le Lucifer déchu. Le serpent était le moyen par lequel Lucifer avait choisi de communiquer avec Eve.

Le sabbat est un mémorial au créateur et un rappel qu'il n'est pas le destructeur

Il est curieux que Dieu ait créé une période supplémentaire de vingt-quatre heures dans la semaine de la création, surtout si l'on considère qu'il n'a rien créé ce jour-là. Il avait, à la fin du sixième jour, déjà terminé Son travail qu'Il avait fait. Bien plus inhabituel et étonnant est l'extraordinaire signification que Dieu a attribuée à ce jour en relation avec la sainteté de Son caractère. Incroyablement, une période complète de vingt-quatre

heures a été consacrée, sanctifiée et bénie par Dieu pendant la semaine de la création. Peut-être cette vérité remarquable exige-t-elle que nous nous penchions sérieusement sur la raison de sa sainteté.

Puis Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en lui il se reposa de toute son œuvre que Dieu avait créée et réalisée (Genèse 2:3).

Le sabbat a été donné pour nous rappeler le caractère de Dieu

Dieu n'a béni et sanctifié aucune autre période de temps que le septième jour. Dans toute la Bible, on ne trouve aucun autre jour qu'Il nomme exclusivement comme le sabbat, comme le jour de culte. C'est le jour qu'Il nous commande spécifiquement de nous rappeler dans le quatrième commandement : *Souviens-toi du jour du sabbat, pour le garder saint :*

Souvenez-vous du jour du sabbat pour le garder saint. Pendant six jours, tu travailleras et feras tout ton travail, mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu. Tu n'y feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié (Exode 20:8-11).

La raison pour laquelle Il nous demande de nous *souvenir* est que la profonde signification spirituelle du sabbat serait autrement oubliée, et nous voyons que c'est

effectivement le cas.

Le sabbat a été donné pour dissiper notre confusion sur l'identité de Dieu

Le septième jour, Dieu se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée et réalisée. Il a établi cette période de vingt-quatre heures comme étant une partie indispensable à la révélation de Son caractère de Créateur. Il le confirme en bénissant et en sanctifiant le septième jour, et en l'instituant comme un mémorial à Lui-même en tant que Créateur. Grâce à ce mémorial, nous ne devons jamais le confondre avec le Destructeur. Compte tenu de tous ces indices qu'Il nous a laissés, notre ignorance à ne pas appréhender correctement le caractère de Dieu est inexcusable comme on l'a déjà vu, selon l'apôtre Paul.

Dieu a béni et sanctifié le septième jour

Dieu a voulu s'assurer que la vérité irréfutable sur son caractère d'amour *AGAPE* ne soit jamais compromise, ni niée, ni neutralisée de quelque manière que ce soit. C'est pourquoi Dieu a fait quelque chose qui sort de l'ordinaire le septième jour par rapport à ses actions des six jours précédents de la création. Il a créé, institué et établi une période supplémentaire de vingt-quatre heures qu'Il a donnée à Adam et Eve et à toute leur postérité dans un but très spécifique. Dieu a béni le septième jour et l'a sanctifié afin qu'une fois par semaine, pour le reste du temps, l'homme, qui est le couronnement de Sa créativité et qui a été créé avant la création du septième jour, se souvienne que Dieu est le Créateur et non le Destructeur de Sa création.

Le sabbat a été créé après la création de l'homme

Après l'achèvement de Sa création, nous lisons : *alors Dieu a vu tout ce qu'Il avait fait, et c'était en effet très bon. Ainsi, le soir et le matin étaient le sixième jour (Genèse 1:31).*

Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié (Exode 20:11).

C'est immédiatement après le sixième jour que Dieu a donné à Adam et Eve quelque chose de si spécial qu'ils devaient l'observer et le célébrer avec le Créateur pour toujours. L'importance de ce jour pour Dieu, Adam et Eve et leurs futurs descendants, est attestée par le fait que Dieu a attendu après la création d'Adam et Eve pour l'instituer. Nous ne devons pas perdre la signification de cette réalité.

Dès qu'Adam et Eve devinrent des êtres conscients, ils entrèrent dans le septième jour, le jour que Dieu bénit et sanctifia, et que l'on appela plus tard le sabbat. Le mot *repos* dans ce contexte n'a rien à voir avec le repos physique, car Adam et Ève n'avaient fait aucun travail. Ils sont entrés dans le jour de repos pour une autre raison que celle d'être physiquement épuisés. Nous devons donc nous efforcer de comprendre ce que signifie ce repos.

Dieu a béni et sanctifié le septième jour, qui a été appelé plus tard le sabbat

C'est une question réglée qu'à la fin du sixième jour, Dieu avait cessé toute son œuvre de création. Il s'est donc reposé le septième jour de toute Son œuvre qu'Il avait accomplie. Des informations plus pertinentes et plus significatives sont données plus loin dans les Ecritures sur ce *septième jour* de Genèse 2:2 : *Le Seigneur a* spécifiquement

nommé ce jour *le jour du Sabbat* qu'Il avait déjà *béni...et sanctifié (Exode 20:10).*

Dieu s'est reposé le septième jour

Dieu a créé une période supplémentaire de vingt-quatre heures qu'il a bénie et sanctifiée. Ce jour-là, il n'a pas exercé le même type d'activité que les six jours précédents. Au contraire, ce jour-là, Dieu fait quelque chose de radicalement différent par rapport aux six jours précédents. Le travail créatif qu'Il a accompli ce jour-là et qui a mis fin à toutes Ses œuvres qu'Il avait accomplies consistait à se reposer : *Puis Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour Il se reposa de toute Son œuvre qu'Il avait faite (Genèse 2:3).*

La création n'était pas complète sans le septième jour

Quel était ce dernier travail qu'il a fait et après lequel il s'est reposé ? C'était la création d'un jour qu'Il a béni et sanctifié. Ce n'est qu'avec l'ajout du septième jour que la création a été finalement achevée, complète. Nous avons tendance à penser que la Création n'a impliqué que les êtres physiques et les objets créés les six premiers jours, mais le septième jour fait tout autant partie de l'activité créatrice de Dieu que les choses qui sont vues.

L'importance du septième jour est cruciale pour tout le travail créatif qui l'a précédé, car il est le signe et le sceau du Créateur. Le Créateur est Celui qui crée et non celui qui détruit ; le sabbat est le signe de Celui qui a tant aimé sa création qu'il a *donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle (Jean 3:16).*

Le sabbat est unique et révèle le caractère unique de Dieu

Un seul jour en particulier, et aucun autre jour, de la Genèse à l'Apocalypse, n'a été mis à part par Dieu. Il a personnellement confié à ce jour un caractère sacré unique, et Il l'a fait pour refléter Son caractère, pour révéler l'essence de Son être. Dieu a béni le septième jour et l'a sanctifié. Le septième jour est le seul jour de la semaine qui a été divinement créé pour être sacré.

Tout comme le caractère de Dieu est immuable, le sabbat l'est aussi

Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; c'est pourquoi vous n'êtes pas consumés, fils de Jacob (Malachie 3:6).

Malachie 3:6 déclare que Dieu ne change pas. Comme le sabbat reflète le caractère de Dieu, il est extrêmement important que nous comprenions pourquoi le sabbat est immuable. En tant que jour créé pour refléter Dieu, le sabbat doit refléter Son caractère dans tous ses aspects, et donc il doit toujours rester le même jour. Il ne peut être modifié en aucune circonstance, sinon il donnerait la fausse impression qu'il est un Dieu capricieux à la personnalité variable. Si Dieu était autre chose qu'un amour *AGAPE*, toute circonstance défavorable donnée l'amènerait à réagir différemment de l'essence de son être. Agir en dehors de Son caractère d'amour *AGAPE reviendrait à* affirmer qu'Il a un caractère changeant, et tous ceux d'entre nous qui sont contre Lui seraient en effet consumés par Lui. L'histoire humaine elle-même est la preuve que Dieu ne consume pas ses ennemis, car l'humanité est toujours là, tout comme Satan, son ennemi juré.

La vérité que Dieu est immuable ne peut être contestée

et peut être prouvée de la Genèse à la Révélation. Le caractère de Dieu et de Jésus, est le *même hier, aujourd'hui et à jamais (Hébreux 13:8).* Le Dieu de la Bible est immuable ; par conséquent, nous ne sommes pas consumés arbitrairement par Lui pour nos péchés. Chaque fois qu'une telle consommation se produit, elle est le résultat de l'œuvre de Satan et non des activités délibérées de Dieu. Si la loi est une description du caractère de Dieu, alors un Dieu changeant résulterait en une loi changeante. Si la loi pouvait être changée, Jésus n'aurait pas eu à mourir pour s'occuper du péché ; nous ajusterions simplement la loi.

Le créateur était Jésus-Christ

En citant l'Ancien Testament et en parlant de Jésus-Christ, l'auteur du Livre des Hébreux déclare

C'est toi, Seigneur, qui au commencement as fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains (Hébreux 1:10).

Et de nouveau dans le Livre aux Colossiens, Paul écrit

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car c'est par lui qu'ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et qui sont sur la terre, visibles et invisibles, qu'il s'agisse de trônes, de dominations, de principautés ou de puissances. Toutes choses ont été créées par Lui et pour Lui. Et Il est avant tout, et en Lui tout consiste. Et Il est la tête du corps, de l'Église, qui est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses Il ait la prééminence (Colossiens 1:15-18).

Jésus Christ est le Créateur qui a donné ce jour à

Adam et Eve et a créé ce jour sacro-saint. Par conséquent, seul Jésus peut affirmer avec audace qu'il est le Seigneur du Sabbat :

Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. C'est pourquoi le Fils de l'homme est aussi le Seigneur du sabbat (Marc 2:27-28).

Jésus-Christ a clairement déclaré qu'il est le Seigneur du Sabbat. Puisque Jésus-Christ est le Créateur qui a créé le septième jour supplémentaire, Il est donc le Seigneur du Sabbat. Lorsque nous lisons dans Apocalypse 1:10 que Jean *était en Esprit le jour du Seigneur,* nous pouvons conclure sans risque que le jour auquel il se réfère est le même que celui pour lequel Jésus a revendiqué la Seigneurie. Le Jour du Seigneur ne peut être un autre jour que le Sabbat du septième jour, car il n'y a pas d'autre période de vingt-quatre heures à laquelle ce type de prééminence est donné dans toute la Bible. Ce jour a été institué pendant la semaine de la création pour la seule raison qu'il devait commémorer le caractère de l'amour de Dieu *AGAPE* en tant que Créateur et non en tant que Destructeur. Jésus n'a pas établi, promu ou prédit un autre jour comme Jour du Seigneur, sauf le jour où Il est le Seigneur de, et c'est le Sabbat du septième jour.

Le sabbat a été fait pour l'homme

Dans le passage de Marc ci-dessus, Jésus précise que c'est le sabbat du septième jour qui a son origine dans la Création, car il renvoie à la Création lorsqu'il dit qu'elle a été faite pour l'homme. Il a ensuite donné le sabbat à Moïse dans la tablette des Dix Commandements afin que cette connaissance ne soit pas perdue. Jésus déclare en

outre que le sabbat a été fait pour l'homme.

Comme nous l'avons déjà vu, Adam et Eve ont été créés le sixième jour, puis ont reçu le sabbat le septième jour. L'ordre dans lequel la création de l'homme et le sabbat sont apparus est d'une extrême importance et éclaire la déclaration de Jésus selon laquelle le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. En outre, l'humanité était dans Adam et Eve lorsque le sabbat a été fait pour l'homme.

Le mot *homme* en grec signifie *un être humain.* Il peut être utilisé pour désigner toute l'humanité et il peut également être utilisé pour désigner un *certain homme.* Ce certain homme est Adam. En hébreu, *Adam* signifie "un être humain (un individu ou l'espèce, l'humanité)" *(concordance de Strong).*

Lorsque Jésus a déclaré que le sabbat était fait pour l'homme, il faisait référence à la fois à Adam en tant qu'"individu" et à "l'espèce, l'humanité". "Par conséquent, le sabbat créé par Jésus-Christ pour Adam a également été créé pour "l'espèce humaine, *l'*humanité", et il n'a pas été réservé aux seuls Juifs, comme beaucoup le comprennent à tort.

Le sabbat a été instauré pour montrer à l'homme le caractère éternel de Dieu

Jésus a expliqué la signification et l'importance du sabbat pour l'humanité lorsqu'il a dit que le sabbat était fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. Le principe représenté par le sabbat est le caractère de l'amour de Dieu *AGAPE* qui est Son essence, et qui a précédé Adam et l'humanité. C'est donc immédiatement après la création d'Adam que le principe représenté par le

septième jour lui a été donné, ainsi qu'au reste de l'humanité (qui était déjà dans les reins d'Adam).

Jésus, le chef de l'Eglise du Nouveau Testament, est aussi le Seigneur du Sabbat pour l'Eglise du Nouveau Testament

Jésus-Christ est la tête du corps, de l'église. Tous les disciples de Jésus-Christ sont d'accord sur ce fait. Si le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, alors lorsque l'église a commencé, le sabbat existait déjà pour l'église. Par conséquent, le Fils de l'homme est aussi le Seigneur du sabbat, car c'est un don à l'Église.

La création du septième jour ne dit pas *soir et matin* comme les six jours précédents

Il y a une raison spirituelle sublimement significative pour laquelle le récit de ce septième jour spécifique ne se termine pas par la phrase "le *soir et le matin étaient le septième jour", tout* comme la description des six jours précédents. Cette terminologie confirmait que chaque jour était une période de vingt-quatre heures constituée par la nuit et le jour. Alors pourquoi le septième jour, dont nous savons tous qu'il s'agissait également d'une période de vingt-quatre heures, ne se termine-t-il pas par l'expression "le *soir et le matin étaient le septième jour" ?*

Afin de comprendre la signification spirituelle du sens du jour et de la nuit sur la planète terre, nous devons comprendre que la semaine de la création est un mini modèle de l'histoire de la terre. Chaque jour de la création représente mille ans ; les six jours représentent les six mille

ans pendant lesquels la lumière de Dieu et les ténèbres de Satan se sont déroulées parallèlement, donc le jour et la nuit.

La Bible nous informe qu'une fois le péché éradiqué de l'univers, il n'y aura plus de nuit :

Il n'y aura pas de nuit là-bas : Ils n'ont besoin ni de lampe ni de lumière du soleil, car le Seigneur Dieu leur donne la lumière. Et ils régneront aux siècles des siècles (Apocalypse 22:5).

Si la nuit cesse d'exister après que le péché ne soit plus une réalité, une question se pose alors : pourquoi y avait-il une nuit dans les six jours de la semaine de la création, qui était aussi avant qu'Adam et Eve ne pèchent ? C'est déroutant, surtout si l'on prend en considération ce que Jésus a dit de lui-même, le Créateur :

Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie (Jean 8:12).

Comme nous l'avons vu dans le chapitre intitulé "Quel est le principe du bien et du mal", *l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'*avait pas, en soi, de propriétés maléfiques inhérentes. Il ne représentait que le caractère de Satan et la règle de droit du bien et du *mal.* Dieu a permis à Satan d'avoir son principe au milieu du jardin, dans l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Il a également permis à la nuit d'exister d'abord avec le chaos qui l'accompagne afin de montrer que l'obscurité, qui représente le caractère et le principe de Satan, était déjà présente lorsqu'il a dit "*Que la lumière soit là" :*

La terre était informe et vide, et l'obscurité était sur la face de l'abîme. Et l'Esprit de Dieu planait sur la surface des eaux. Alors Dieu dit : "Que la lumière soit", et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière Jour et les ténèbres, Il appela la Nuit. Ainsi, le soir et le matin furent le premier jour (Genèse 1 : 2-5).

Car c'est le Dieu qui a commandé à la lumière de briller des ténèbres, qui a brillé dans nos cœurs pour donner la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Jésus-Christ (2 Corinthiens 4:6).

La nuit symbolise le principe du *bien et du mal,* car c'est le principe de la mort. L'existence de la nuit pendant la création est une preuve supplémentaire que Dieu avait donné à Satan la liberté d'introduire son principe dans notre sphère terrestre. Mais Dieu n'a pas laissé le monde à la seule merci de Satan, car sa lumière est toujours là. Les ténèbres ne sont absolument pas de Dieu, car comme nous l'avons lu dans 1 Jean 1:5, *Dieu est lumière, et en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout.* Nous voyons donc que la présence de la nuit et du jour pendant les six jours de la création est une autre façon de montrer ce que les deux arbres du jardin représentaient : la lumière et les ténèbres, Dieu et Satan, la loi de Dieu et la loi de Satan, la vie et la mort.

Pendant la semaine de création, le septième jour n'est pas décrit comme étant le matin et le soir ou le jour et la nuit. Le septième jour est la promesse et l'assurance que Dieu sera victorieux dans cette controverse cosmique qui s'est emparée de notre petite planète au cours des six mille dernières années. Le principe de Satan, représenté par les ténèbres, la nuit, est absent du septième jour car le sabbat

du septième jour nous enseigne à nous reposer dans l'amour de Dieu, comme Dieu s'est reposé dans son amour. Les principes de Satan ne font pas partie de ce que reflète le sabbat, et ses mensonges sur le caractère de Dieu sont inexistants dans le principe que représente ce jour.

Lorsque Lucifer a renoncé au principe que représente le sabbat du septième jour, il a introduit sa loi du *bien et du mal*. En conséquence, son résultat et celui de ses disciples sera la destruction, comme le dit Ésaïe 14:12-20 :

Comme tu es tombé du ciel, ô Lucifer, fils du matin ! Comme tu es tombé à terre, toi qui as affaibli les nations ! Car tu as dit dans ton coeur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai aussi sur la montagne de l'assemblée, sur les côtés les plus éloignés du nord ; je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai comme le Très-Haut. Mais tu seras descendu au shéol, au plus profond de la fosse. Ceux qui te verront et te considéreront en disant : "Est-ce là l'homme qui a fait trembler la terre, qui a ébranlé des royaumes, qui a fait du monde un désert et détruit ses villes, qui n'a pas ouvert la maison de ses prisonniers ? Tous les rois des nations, tous, dorment dans la gloire, chacun dans sa propre maison ; mais toi, tu es jeté hors de ta tombe comme un rameau abominable, comme le vêtement de ceux qui sont tués, transpercés par l'épée, qui descendent vers les pierres de la fosse, comme un cadavre foulé aux pieds. Tu ne seras pas mis au tombeau avec eux, car tu as détruit ton pays et tué ton peuple. La couvée des malfaiteurs ne sera jamais nommée [C'EST LA TERRE, L'ÉCOLE ET LA FOSSERE, PENDANT LE MILLÉNAIRE] *(*c'est nous qui *soulignons).*

Ceux qui sont rachetés des principes de Satan feront l'expérience du Sabbat millénaire dans la sphère

transcendante avec le Seigneur du Sabbat. En outre, ils verront ce qui arrive à Lucifer et à son État de droit. Le passage ci-dessus décrit ce scénario lorsqu'il dit *Ceux qui vous verront et vous considéreront, en disant : "Est-ce là l'homme qui a fait trembler la terre, qui a ébranlé des royaumes, qui a fait du monde un désert et détruit ses villes, qui n'a pas ouvert la maison de ses prisonniers ?* À ce moment-là, au cours du millénaire, tous les dirigeants de la terre qui avaient adhéré aux principes de Satan seront dans leur tombe, en sommeil. Ils seront morts et, en tant que tels, ils ne seront pas conscients de l'état de leur environnement. Il n'en va pas de même pour Lucifer, qui *ne sera pas joint à eux pour les enterrer* ; il aura mille ans pour réfléchir à la destruction qu'il a causée à son peuple.

Quel est l'état de la terre après les six mille ans de soirées et de matins, lorsque le deuxième avènement a eu lieu ? Au cours du millénaire, la terre est décrite comme étant dans l'obscurité totale, et laissée entièrement entre les mains du dieu de ce monde et de ses anges. Elle sera également dépeuplée, car aucun être humain ne sera laissé en vie.

Car les étoiles du ciel et leurs constellations ne donneront pas leur lumière ; le soleil s'obscurcira à son lever, et la lune ne fera pas briller sa lumière (Esaïe 13 : 10).

La terre tremble devant eux, les cieux tremblent, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles perdent de leur éclat (Joël 2:10).

L'apôtre Jean décrit cette période de temps dans Apocalypse 20:1-3 :

Puis j'ai vu un ange descendre du ciel, ayant la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, l'antique serpent, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans ; il le jeta dans l'abîme, le ferma et le scella, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Mais après ces choses, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps.

Au cours du millénaire, le Destructeur, le Roi de la violence, de la mort, du chaos et de la destruction, régnera en maître sur la terre, et il est nommé à juste titre dans Apocalypse 9:11 :

Et ils avaient pour roi sur eux l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon [DESTRUCTION], mais en grec il a le nom d'Apollyon [DESTRICEUR] (c'est nous qui soulignons).

L'état chaotique de la terre décrit dans ce scénario sera le résultat direct du principe du *bien et du mal de* Satan. Lui et ses anges seront confinés sur cette terre, qui sera dans l'obscurité la plus totale. L'absence de lumière, symbole de Dieu et de son caractère, est la cause de l'obscurité totale de la terre, et l'obscurité, symbole du principe de Satan, enveloppera la terre pendant mille ans.

À cette époque, Satan bénéficiera d'une autonomie complète et opérera librement, sans la lumière de Dieu, qui ne sera plus présente pour entraver ses activités. Il aura la possibilité illimitée de faire ce qu'il veut de la terre. Lorsque Dieu et sa puissance créatrice seront retirés de la terre, il en résultera la mort, la destruction et le chaos. Satan et ses anges auront mille ans pour révéler la puissance du principe du *bien et du mal, et* ils tenteront de

recréer la terre et de la rendre à nouveau. Cependant, comme Satan n'est pas un créateur mais un destructeur, la terre sera toujours dans son état chaotique même après les mille ans. Cela prouvera sans aucun doute qu'il n'est pas comme Dieu, comme il l'avait prétendu.

La question demeure : pourquoi Dieu s'est-il reposé le septième jour ? Quelle est la signification de Son repos ? Puisque Dieu n'a pas besoin de repos au sens physique du terme et qu'il s'est pourtant reposé le septième jour, ce repos doit donc être un repos symbolique. Dans cet acte symbolique, Dieu a montré que Son amour *AGAPE*, qui est le principe que représente le sabbat, vaincra le principe du *bien et du mal, et* que le principe du sabbat sera la loi élue de l'univers pour toujours.

Pour résumer, donc : la nuit était un symbole indiquant le principe maléfique de Satan qui était déjà présent chez Satan et ses anges, et qui serait introduit dans notre sphère terrestre une fois qu'Adam et Eve auraient obéi à Satan. La lumière de Dieu serait également présente, séparant et distinguant la lumière des ténèbres jusqu'à ce que celles-ci soient éradiquées, pour ne plus jamais se manifester. Tout comme les deux arbres du jardin, l'application de la signification des six jours de la semaine de la création est la même : ils indiquent notre liberté de choix donnée par Dieu et sa magnanimité à donner un accès égal à Satan. Mais le septième jour est dépourvu du principe de Satan, qui diffame le caractère pur de Dieu. Dieu n'a pas besoin de repos physique, mais il s'est reposé le septième jour, qu'il a établi comme un signe et un sceau de Son amour *AGAPE.*

Le sabbat est l'insigne de Dieu qui est le Dieu de

l'amour *AGAPE*

De plus, la nouvelle terre n'a qu'un seul arbre, l'arbre de vie. Dieu a béni le septième jour et l'a sanctifié pour certifier Son caractère d'amour *AGAPE.* L'absence de la phrase "*soir et matin" en* référence au septième jour révèle le caractère de Dieu. La nouvelle terre sera un jour continu et il n'y aura plus de nuit. De même, l'essence divine de l'amour *AGAPE* n'a ni commencement ni fin ; elle est aussi éternelle que Lui et est lumière en permanence. Il est l'*Alpha et l'Omega, le commencement et la fin, le premier et le dernier (Apocalypse 22:13).*

Le sabbat est le sceau du Créateur et un signe pour le distinguer du destructeur

En plus du fait que le sabbat soit un mémorial à l'essence de Dieu en tant que Créateur et non en tant que Destructeur, le septième jour que Dieu a béni, sanctifié et appelé le sabbat, est également Son Sceau et un signe entre Lui et Ses disciples terrestres.

C'est pourquoi les enfants d'Israël observeront le sabbat, pour le célébrer dans toute leur génération, comme une alliance perpétuelle. C'est un signe entre moi et les enfants d'Israël, pour toujours ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il s'est reposé et s'est rafraîchi (Exode 31:16,17).

De plus, Je leur ai aussi donné Mes Sabbats, pour être un signe entre eux et Moi, afin qu'ils sachent que Je suis le Seigneur qui les sanctifie... Je suis le Seigneur ton Dieu : Marchez selon Mes lois, observez Mes jugements et mettez-les en pratique ; sanctifiez Mes sabbats, et ils seront un signe entre Moi et vous, afin que vous sachiez que Je suis le Seigneur votre Dieu (Ezéchiel 20:12, 20:19-20).

Ce jour-là, Dieu a placé son insigne royal en rapport avec son caractère d'amour *AGAPE.* Il l'a fait pour que nous nous souvenions du jour du sabbat, pour le garder saint. Comment allons-nous faire cela ? Chaque jour de sabbat célébré pour l'éternité, nous saurons avec certitude que Dieu est le Créateur et non le Destructeur, et nous connaîtrons en Lui un véritable repos.

Comment le quatrième commandement s'inscrit-il dans la loi morale ? Il est impératif que nous comprenions la profonde signification morale et spirituelle que Dieu a attribuée à ce jour. Il est immoral d'attribuer à Dieu les traits de caractère de Satan le Destructeur ; c'est pourquoi le sabbat doit être rappelé comme l'une des lois morales de Dieu dans le cadre des Dix Commandements.

Si Dieu était un destructeur de quelque manière que ce soit, notre adoration pour lui serait motivée par la peur

Si Dieu devait être le Destructeur aussi bien que le Créateur, il y aurait toujours une peur persistante dans notre esprit. Nous aurions toujours peur que si nous commettions une quelconque transgression, nous pourrions déclencher Sa colère, et par conséquent subir un châtiment mortel. Comment pourrions-nous connaître le repos avec l'épée du Destructeur suspendue au-dessus de nos têtes ? Il n'est pas possible d'être au repos lorsque la peur est présente ; c'est pourquoi l'apôtre Jean a écrit qu'il n'y a pas de peur dans l'amour :

Il n'y a pas de peur dans l'amour, mais l'amour parfait nous fait peur, car la peur implique le tourment. Mais celui qui craint n'a pas été rendu parfait dans l'amour (1 Jean

4:18).

Il n'y a pas de peur dans l'amour - la peur n'existe pas ; mais l'amour adulte (complet, parfait) chasse la peur des portes et expulse toute trace de terreur ! Car la peur entraîne la pensée du châtiment et celui qui a peur n'a pas encore atteint la pleine maturité de l'amour - il n'est pas encore parvenu à la perfection complète de l'amour" (amplifié).

Toute destruction vient de Satan

Lorsque nous voyons le chaos, la dégénérescence, la dépravation, la destruction, la maladie et la mort se produire sur la terre, nous ne devons jamais l'attribuer à Dieu, car ces choses sont en conflit avec Son amour *AGAPE.* Tous ces événements ne doivent jamais être attribués et revendiqués comme étant l'œuvre de Dieu, mais doivent être attribués à juste titre à Satan et à ses émissaires qui vivent selon son principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.*

On pourrait supposer que la création d'Adam et Eve, l'œuvre créatrice ultime de Dieu pendant la semaine de la création, aurait reçu la mention spéciale que le septième jour a reçue. On pourrait penser qu'une certaine forme de sacralité et de consécration spéciale leur aurait été accordée parce qu'ils ont été créés à l'image de Dieu ; mais ce n'est pas le cas. Au contraire, il est attesté qu'une période de vingt-quatre heures a été bénie et sanctifiée et qu'elle a reçu la prééminence que l'on supposerait qu'Adam et Eve auraient obtenue. Par conséquent, puisqu'ils avaient la liberté de révéler ou non le caractère de l'amour de Dieu pour *AGAPE*, aucune dépendance n'a été placée sur eux exigeant d'eux qu'ils soient un rappel

perpétuel de l'essence de l'amour de Dieu pour *AGAPE.* Néanmoins, c'est l'humanité qui soit vengera le nom de Dieu, soit le diffamera sur la question que représente le Sabbat du septième jour. L'épreuve de force finale portera sur le principe que le sabbat du septième jour représente, car cette période de vingt-quatre heures est bénie et sanctifiée, et révèle le caractère de Dieu. Le sabbat du septième jour est le sceau et le signe distinctif que le Dieu créateur de l'univers est l'amour *AGAPE.* Ce signe nous rappelle qu'aucune œuvre de destruction et de mort ne provient de Lui ou n'est sanctionnée par Lui.

Satan a pris la vie de Moïse ; Dieu l'a rendue, confirmant le principe du sabbat

D'après l'étude des Écritures, nous pouvons tous convenir que Moïse est mort et est ressuscité avant la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Pour commencer, nous lisons le récit de sa mort dans le livre du Deutéronome :

Ainsi Moïse, le serviteur de l'Éternel, mourut là, au pays de Moab, selon la parole de l'Éternel. Et il l'enterra dans une vallée du pays de Moab, en face de Beth Peor ; mais personne ne connaît son tombeau jusqu'à ce jour (Deutéronome 34:5, 6).

Le récit de sa résurrection se trouve dans le petit livre de Jude :

Pourtant, l'archange Michel, en luttant contre le diable, lorsqu'il discuta du corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui une accusation injurieuse, mais dit : "Le Seigneur te réprimande" (Jude 9) !

La preuve finale que Moïse a été ramené à la vie par le principe vivifiant de Dieu est que Pierre, Jacques et Jean l'ont vu sur le mont de la Transfiguration :

Au bout de six jours, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduisit seuls sur une haute montagne ; et il fut transfiguré devant eux. Son visage brillait comme le soleil, et ses vêtements devenaient aussi blancs que la lumière. Et voici que Moïse et Élie leur apparurent, parlant avec lui (Matthieu 17:1-3).

Moïse est mort et a été ressuscité. Elie, l'autre personne qui était présente avec Jésus sur la montagne de la transfiguration, n'a pas fait l'expérience de la mort mais a été traduit :

. ... et Elie monta au ciel dans un tourbillon (2 Rois 2:11).

Elijah représente ceux qui, dans la dernière génération, ne connaîtront pas la mort, mais seront traduits. Ils ne connaîtront pas la mort parce qu'ils auront compris et vécu selon le principe de l'amour *AGAPE de* Dieu.

Jésus est celui qui a ressuscité Moïse

C'est le Jésus-Christ pré-incarné qui a ressuscité Moïse et qui a dirigé Israël, comme le montre 1 Corinthiens 10:3-4, et 9 :

Tous mangeaient la même nourriture spirituelle et tous buvaient la même boisson spirituelle. Car ils buvaient de ce Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était le Christ... Ne tentons pas non plus le Christ comme certains d'entre

eux l'ont également tenté et ont été détruits par les serpents.

Comment Jésus, le premier-né d'entre les morts, est-il ?

Cependant, dans Colossiens 1:18, nous lisons ce qui suit concernant Jésus :

Et Il est la tête du corps, l'église, qui est le commencement, ***le premier né d'entre les morts,*** *afin qu'en toutes choses Il ait la prééminence (c'est nous qui soulignons).*

Comment Jésus peut-il être le premier-né d'entre les morts alors que Moïse est ressuscité avant lui ? Jésus Christ est le premier né d'entre les morts parce que sa résurrection s'est produite par son propre pouvoir :

Je suis le bon berger, et je connais mes brebis, et je suis connu des miens. Comme le Père me connaît, de même je connais le Père ; et je donne ma vie pour les brebis. Et j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut que je les amène aussi, et elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau et un seul berger ; c'est pourquoi mon Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre. Personne ne Me la prend, mais ***Je la donne de Moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et J'ai le pouvoir de la reprendre.*** *Ce commandement, je l'ai reçu de mon Père (Jean 10:14-18 ; c'est moi qui souligne).*

La puissance de la résurrection est l'amour *AGAPE*

Lorsque Jésus a parlé du moment où il donnerait sa vie pour le monde, il a dit *J'ai le pouvoir de la donner*. Le don de Sa vie n'a été rendu possible que par la puissance de Son amour *AGAPE* pour l'humanité, et ce don a eu lieu

quand Il est mort pour nos péchés sur la croix. La puissance de l'amour *AGAPE* est la puissance ultime de l'univers, car elle est l'essence de Dieu. Jésus n'a eu le pouvoir de le reprendre, ce qu'il a fait lorsqu'il est ressuscité, parce qu'il avait l'amour *AGAPE* comme principe qui régissait sa vie. Son pouvoir de résurrection émanait de sa puissance d'amour *AGAPE.* La puissance de l'amour *AGAPE* vient en premier et assure la puissance de résurrection. Puisque l'amour *AGAPE* est l'essence même de Dieu, ce pouvoir précède tous les autres pouvoirs de Dieu.

Le sabbat du septième jour représente l'amour *AGAPE*

Dieu a béni et sanctifié le Sabbat du septième jour et Il nous demande de le garder saint principalement et très simplement parce qu'il représente Son amou r *AGAPE. L'*amour *AGAPE* et le principe du Sabbat du septième jour gardent la prééminence sur le pouvoir de la résurrection. Sans l'amour *AGAPE*, l'essence de Dieu, il n'y aurait pas eu la résurrection de Jésus-Christ. Ainsi, le sabbat du septième jour reste inviolable et ne change pas à cause de la résurrection de Jésus-Christ le premier jour de la semaine.

Le jour de la résurrection ne devrait pas remplacer le sabbat

Jésus n'a jamais indiqué le moindrement qu'en tant que Seigneur du Sabbat, il est devenu le Seigneur du premier jour de la semaine à cause de sa résurrection. Sa Seigneurie du Sabbat n'a jamais été abandonnée pour le premier jour de la semaine parce que le Sabbat

représentait et représentera toujours Son amour AGAPE.

J'ai d'autres moutons qui ne sont pas de ce troupeau - Quel troupeau ?

Avec qui Jésus s'entretient lorsqu'il fait la déclaration suivante : *Et d'autres brebis que j'ai et qui ne sont pas de ce bercail ?* Il ne fait aucun doute qu'Il est manifestement en discussion avec les gardiens du sabbat. Alors à qui fait-il référence lorsqu'il informe les observateurs du sabbat qu'il a d'autres brebis qui ne sont pas de ce troupeau ? Jésus s'adresse à tous ceux qui ne sont pas en train d'adorer le jour où Il prétend être le Seigneur de ; ce sont aussi ses brebis. Selon Jésus, Il a d'autres brebis qui n'adorent pas le jour du sabbat. Elles ne sont pas de ce bercail, ce qui signifie qu'elles ne sont pas encore en train d'adorer le sabbat de la Bible. Mais Jésus déclare à leur sujet : il *faut que je les amène, elles aussi, et elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau et un seul berger.*

Jésus a-t-il changé le sabbat pour le premier jour de la semaine dans sa dernière volonté ?

Si Jésus, de manière formelle ou informelle, avait laissé entendre qu'il n'était plus, ou ne serait plus dans l'avenir, le Seigneur du Sabbat (du septième jour de la semaine), il serait alors impératif que nous prenions garde et suivions ses directives, mais il ne l'a jamais fait. Puisque Jésus a affirmé que Lui seul est le chemin ultime vers le Père, nous devrions nous contenter du fait qu'Il est la seule Personne qui peut nous dire que le jour du culte a été changé :

Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père si ce n'est par moi (Jean 14:6).

L'apôtre Paul confirme que Jésus est le seul fondement de la vérité :

Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, en tant que sage maître d'œuvre, j'ai posé les fondations, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il construit dessus. Car nul ne peut poser un autre fondement que celui qui est posé, c'est-à-dire Jésus-Christ (1 Corinthiens 3:10, 11).

Les Écritures nous disent qu'il ne changera jamais le sabbat du septième jour, car cela serait contraire à son caractère d'amour *AGAPE.* En outre, Il s'est assuré que nous ne serions pas trompés à cet égard en disant

Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes. Je ne suis pas venu pour détruire mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront pas, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul titre, jusqu'à ce que tout soit accompli. Quiconque donc enfreindra l'un de ces plus petits commandements, et enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais quiconque les observera et les enseignera, sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car je vous le dis, si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux (Matthieu 5:17-20).

Le passage ci-dessus fait également référence aux Dix Commandements car au verset 21, Jésus dit

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : "Vous ne tuerez pas, et celui qui tuera sera en danger de jugement" (Matthieu 5:21).

L'un des arguments couramment avancés pour refuser le sabbat du septième jour est que la loi des dix commandements a été supprimée à la croix. C'est ce que laissent supposer les versets ci-dessus de Mat. 5:17-20 dans lesquels Jésus dit qu'il est venu pour accomplir la loi. Certains ont interprété ce verset comme signifiant que la loi a été accomplie à la croix et n'est donc plus applicable. Si cela était vrai, alors le meurtre, le vol, etc... seraient des comportements acceptables. Cet argument est totalement infondé, mais il est présenté comme une tentative de supprimer le quatrième commandement, le commandement concernant le sabbat du septième jour.

Le sabbat a une signification spirituelle si profonde pour Dieu et pour l'humanité qu'il a béni le septième jour et l'a sanctifié. Dieu ne nous informerait-il pas clairement s'il avait l'intention de donner à un autre jour une importance aussi prééminente ? D'autant plus qu'Il est celui qui a créé le jour et l'a sanctifié pour refléter l'essence même de Son être ?

Jésus savait qu'il allait mourir et être ressuscité. On pourrait s'attendre à ce qu'avant sa mort, dans son testament, il ait catégoriquement informé quelqu'un, d'une manière ou d'une autre, que le premier jour de la semaine, le jour de la résurrection, devait remplacer le sabbat du septième jour. Cependant, cela ne s'est jamais produit.

En effet, lorsqu'il y a un testament, il doit aussi nécessairement y avoir le décès du testateur. Car un testament est en vigueur après la mort des hommes, puisqu'il n'a aucun pouvoir tant que le testateur vit (Hébreux 9:16, 17).

Le sabbat du septième jour a-t-il été institué pour toute l'humanité ou seulement pour les Juifs ?

Dieu voulait-il que toute la race humaine sache qu'il les aime tous d'un amour *AGAPE*, ou voulait-il simplement que les Israélites connaissent cette vérité par eux-mêmes, sans se soucier du reste de l'humanité ? Voulait-il que toute la race humaine s'aime ou cette vérité n'était-elle que pour les Israélites ? Voulait-il que le reste de l'humanité se haïssent et s'entretuent ? Il n'est évidemment pas vrai que Dieu ait voulu que cette connaissance soit limitée aux Israélites. Qui voudrait connaître et adorer un tel Dieu si cela était vrai ? Malheureusement et tragiquement, on croit et on promeut une représentation aussi horrible de Dieu. Le Nouveau Testament et la commande directe de Jésus nient que cela ait été le cas.

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a donné les Dix Commandements à *la maison de Jacob et aux enfants d'Israël (Exode 19:3),* pour éclairer le reste de l'humanité sur la loi morale de Dieu qui est fondée sur l'essence de l'amour *AGAPE.*

L'amour de Dieu trouve d'infinies façons de nous parler

Nous savons que Dieu a de nombreuses façons de communiquer des révélations sur lui-même à l'humanité. Les dix commandements sont l'un de ces moyens par lesquels il révèle son amour pour nous. Si cela n'est pas compris dès le début, la signification spirituelle des Dix Commandements restera en sommeil et ne se réalisera pas. Pire encore, il ne devient alors qu'un dictateur

commandant l'obéissance, et sa désobéissance entraîne une punition infligée en fonction de l'ampleur de la nature de l'insubordination. Sans la connaissance de l'amour de Dieu pour nous, les Dix Commandements dictent une obéissance forcée ; mais avec la connaissance de l'amour de Dieu pour nous, ils suscitent une obéissance aimante. Il est donc impératif que, dès le début, nous voyions l'amour de Dieu pour nous dans les Dix Commandements. Cela doit être fait avant que nous puissions Lui répondre "dans" et "avec" l'amour :

Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jean 4:19).

***AGAPE L*'amour de Dieu dans le premier commandement**

Prenons le premier Commandement des Dix et voyons si ce n'est pas le cas que Dieu nous a d'abord aimés et que nous l'aimons en retour :

Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi (Exode 20:3).

Pourquoi Dieu nous ordonne-t-il de ne pas avoir d'autres dieux devant lui ? Est-ce parce qu'il est si égocentrique qu'il veut que toute l'attention soit portée sur lui-même ? Pas un seul instant, Il est si égocentrique qu'Il exige que toute la méditation soit centrée sur Lui. Au contraire, Il est le seul qui, de l'essence même de Son être, nous aime vraiment. Aucun autre dieu qui réclame notre attention n'a cet amour inconditionnel, sacrificiel, désintéressé, centré sur l'autre, qui nous donne la liberté. Lorsque nous commencerons à comprendre cet amour *AGAPE* que Dieu a pour nous, nous lui répondrons à

cause de son amour pour nous ; nous lui répondrons de manière positive et ne nous intéresserons pas aux autres dieux, quelle que soit la manière dont ils nous sont présentés. Ce n'est pas parce que nous sommes tenus de Lui obéir que nous nous conformerons à Ses commandements. Ce ne sera certainement pas par crainte d'une punition arbitraire ; et une récompense arbitraire ne sera pas non plus un facteur de conformité. La pureté de Son amour pour nous sera la seule raison et motivation de notre obéissance. Nous L'aimerons parce qu'Il nous a aimés le premier.

Les dix commandements sont divisés en deux parties : Amour pour Dieu, Amour pour le prochain

Les dix commandements sont basés sur l'amour de Dieu pour nous avant tout. Jésus *a* résumé et enveloppé les dix commandements dans son amour pour nous. Lorsque nous comprendrons l'étendue de l'amour de Dieu pour nous, nous lui répondrons par l'amour, et cette réponse est directement abordée dans les quatre premiers commandements, tels qu'ils ont été résumés et énoncés par Jésus.

La relation d'amour entre nous et Dieu peut être considérée comme une relation verticale - la terre au ciel, le ciel à la terre. Les six derniers commandements ont une application horizontale, c'est-à-dire qu'ils s'appliquent à nos relations les uns avec les autres. Nous devons d'abord être enracinés dans notre relation d'amour verticale avec Dieu avant que son amour, qui agit à travers nous, puisse se matérialiser dans notre relation d'amour horizontale avec nos semblables. Jésus a condensé les Commandements en deux, mais cela n'a pas aboli les Dix

:

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est le premier et grand commandement. [CECI FAIT RÉFÉRENCE AUX QUATRE PREMIERS COMMANDEMENTS]. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. [CECI COUVRE LES SIX AUTRES COMMANDEMENTS]. A ces deux commandements sont attachés toute la loi et les Prophètes (Matthieu 22:37-40 ; c'est nous qui soulignons).

En se basant sur ce que Jésus a dit, Paul résume les six derniers commandements en ces termes :

Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres a accompli la loi. L'amour ne fait pas de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi (Romains 13:8, 10).

L'amour de Dieu doit être la première pierre angulaire de notre compréhension de la Bible

Lors du premier avènement de Jésus, la Bible était composée de l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament n'était évidemment pas encore en place. L'expression "*toute la loi et les prophètes*" dans Matthieu 22:40, fait référence à la totalité de l'Ancien Testament qui était la Bible au temps de Jésus. Jésus, qui est venu révéler le véritable caractère de l'amour de Dieu, est le point central du Nouveau Testament. Sa révélation de l'amour de Dieu est unique et constitue l'autorité finale sur le caractère de Dieu. Ainsi, la Bible tout entière ne doit être comprise et interprétée que par la révélation de Jésus de l'amour de

Dieu *AGAPE.* Si cela n'est pas fait, la Bible nous donnera une vision déformée de Dieu. Dieu est-il amour ? Jésus-Christ et la Bible prouvent sans aucun doute que c'est la vérité. Par conséquent, pour avoir une compréhension correcte de Dieu et de la Bible, toute connaissance à cet égard doit être fondée sur cette seule vérité, à savoir que Dieu est amour.

La loi de l'amour

Pour ses auditeurs, les paroles de Jésus *aiment leur prochain comme eux-mêmes, et ont* un sens restrictif, basé sur ce qu'ils ont appris de l'Ancien Testament :

Tu ne te vengeras pas et tu n'auras aucune rancune envers les enfants de ton peuple, mais tu aimeras ton prochain comme toi-même : Je suis le Seigneur. L'étranger qui habite au milieu de vous sera pour vous comme un né parmi vous et vous l'aimerez comme vous-même (Lévitique 19:18, 35).

Pour changer leur vision limitée et donner une compréhension correcte de qui est catégorisé comme notre voisin, Jésus donne cette histoire dans Luc 10:25-37. Nous devons garder à l'esprit que les Juifs considéraient les Samaritains comme la racaille de la terre, et qu'*un certain homme* dans cet épisode est un Juif. Les Samaritains avaient également la même attitude envers les Juifs :

Et voici qu'un avocat se leva et le mit à l'épreuve, en disant : "Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? Il lui dit : "Qu'est-ce qui est écrit dans la loi ? Quelle est votre interprétation de celle-ci ? Il lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute

ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. Il lui dit : "Tu as bien répondu, fais cela et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : "Et qui est mon prochain ? Jésus lui répondit : "Un homme descendit de Jérusalem à Jéricho et tomba au milieu de voleurs qui le dépouillèrent de ses vêtements, le blessèrent et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or, par hasard, un prêtre est descendu sur la route. Il le vit et passa de l'autre côté. De même, un lévite, arrivé sur place, vint regarder et passa de l'autre côté. Mais un certain Samaritain, en chemin, arriva là où il se trouvait. Et quand il l'a vu, il a eu de la compassion. Il s'approcha de lui et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; il le mit sur son propre animal, l'amena dans une auberge et s'occupa de lui. Le lendemain, en partant, il prit deux deniers, les donna à l'aubergiste et lui dit : "Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé de plus, je te le rendrai à mon retour. Selon vous, lequel de ces trois hommes était le voisin de celui qui est tombé parmi les voleurs ? Et il répondit : "Celui qui a eu pitié de lui. Jésus lui dit alors : "Va, et fais de même" (Luc 10,25-37).

Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous vous aimiez aussi les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres (Jean 13:34, 35).

La clé ici est de se concentrer sur les mots *comme je vous ai aimés, que vous vous aimez aussi les uns les autres*. Le commandement de Jésus n'est pas littéralement *un* nouveau commandement car l'Ancien Testament l'avait déjà énoncé, bien qu'avec une interprétation restreinte. Dans la communication de Jésus, il fait référence à tout être humain. Dans la perspective de Jésus,

qui les mots *que vous vous aimez comme je vous ai aimés* incorporent-ils ? Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique au monde. Cela inclut tout être humain pécheur dans le monde, et personne n'en est exclu.

L'amour pour tous révèlera les vrais disciples de Jésus

Lorsque nous avons en nous l'amour de Dieu pour le monde, un amour qui inclut même nos ennemis, alors nous sommes vraiment devenus les disciples de Jésus-Christ. Sans équivoque, selon Jésus, son nouveau commandement, plus que toute autre chose, identifiera ses disciples : *A ceci tous reconnaîtront que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

L'amour pour les ennemis sera un signe certain des disciples de Jésus

Jésus explique plus clairement et plus franchement qui est notre prochain et ce que cela signifie, afin que tous, sans exception, sachent que nous sommes ses disciples :

Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes (Matthieu 5, 43-45).

L'apôtre Paul développe ce que Jésus a dit de cette manière :

Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, le Christ est mort pour les impies. Car il est rare qu'un homme juste meure pour un homme juste ; mais peut-être que pour un homme bon, quelqu'un oserait même mourir. Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous. A plus forte raison, maintenant que nous avons été justifiés par Son sang, nous serons sauvés de la colère par Lui. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, à plus forte raison, ayant été réconciliés, nous serons sauvés par Sa vie (Romains 5:6-10).

Les dix" selon l'Évangile de Marc

L'apôtre Marc a consigné la version abrégée des dix commandements de Jésus de cette manière au chapitre 12:29-31 :

Le premier de tous les commandements est : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est unique. Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. C'est le premier commandement. Et le second, comme celui-ci, est celui-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que celui-ci.

Un ajout dans l'évangile de Marc, qui ne se trouve pas dans Matthieu, indique *Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est unique (Deutéronome 6:4).* Jésus a certainement frappé le droit entre les yeux de ses auditeurs avec cette citation de l'Ancien Testament. Les enfants d'Israël avaient fait du Dieu créateur un Dieu à

double caractère, un Dieu qui agissait avec violence et non-violence selon les circonstances ; et cela était particulièrement vrai en ce qui concerne la façon dont ils percevaient que Dieu traitait ses ennemis.

***Le Seigneur est unique* signifie que le Père et le Fils ont un caractère unique et immuable**

Par la citation de Deutéronome 6:4, Jésus essaie de rappeler à ses auditeurs que d'attribuer à Dieu ces deux modèles de comportement est blasphématoire, car le Seigneur est un. L'unicité de Dieu est liée au fait qu'il n'est qu'une chose : il n'est que l'amour *AGAPE*, qui est l'essence de son être ; par conséquent, le Seigneur est un. Sa nature n'est pas un mélange de deux principes antithétiques : l'un d'amour pour la famille et les amis, et l'autre de violence et de haine envers les ennemis. Faire de Dieu ce genre de Dieu, c'est le faire à notre image, car c'est ce que nous sommes. En outre, lorsque *Jésus dit que moi et mon Père sommes un (Jean 10:30),* il dit aussi qu'il n'y a pas de différence de caractère entre lui et le Père.

Le sabbat était destiné à maintenir vivante la connaissance de l'amour de Dieu

Moïse a déclaré que *le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu (Exode 20:10).* La déclaration de Moïse dit que ce n'est nul autre que le Dieu de l'univers qui est le Seigneur du Sabbat. Or, qui d'autre a eu l'audace de faire la même affirmation pour lui-même, à savoir qu'il était le Seigneur du sabbat ? Si un être humain faisait une affirmation aussi blasphématoire, nous le déclarerions fou ; mais Jésus-Christ a fait cette déclaration à propos de lui-même.

La connaissance de l'amour de Dieu était pour le monde entier, pas seulement pour quelques uns

Dieu a créé, institué, béni le septième jour et l'a sanctifié pendant la semaine de la création afin qu'il soit un mémorial à son caractère d'amour en tant que Créateur. Tout comme Son amour était destiné au monde entier, ce jour qu'Il a créé pour donner la connaissance de Son amour, n'était pas destiné à être un jour réservé aux Juifs, mais à tout être humain. Inhérent à l'amour *AGAPE* est toujours le désir de donner le meilleur de soi-même. Dieu a créé tout jusqu'au sommet de la perfection pendant la semaine de la création, et dans Son amour, Il l'a donné à Adam et Eve et à leurs descendants. Il l'a donné. Elle était à eux jusqu'à ce que Satan la prenne en otage.

Satan a profané le don de Dieu à l'humanité et nous avons perdu la connaissance de l'amour de Dieu

Nous sommes tous parfaitement conscients que l'adversaire a profané le don d'amour de Dieu avec son principe de *bien et de mal.* Ce principe a affecté toute la race humaine car nous ne savons plus que *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique à* chaque enfant d'Adam et Eve. Satan nous a tous imprégnés de sa nature inique, et nous avons tous perdu la connaissance que Dieu nous aime. Le septième jour nous a été donné à tous comme un mémorial que Dieu est le Créateur aimant, de sorte que lorsque Satan fera ses mauvaises œuvres sur la terre et à ses habitants, nous nous souviendrons que ce n'est pas l'œuvre du Dieu de l'amour *AGAPE* !

Dieu donne pour que nous puissions donner aux autres à notre tour

Dieu a ordonné aux Israélites de se souvenir du

septième jour comme étant le sabbat. Ainsi, lorsque Dieu a choisi les enfants d'Israël comme ambassadeur, ils ont été chargés de révéler Son caractère au reste de l'humanité par le biais du sabbat. Ce n'était certainement pas pour qu'ils le gardent pour eux. Nous avons conclu à tort que ce qui a été donné aux enfants d'Israël était exclusivement pour eux ; c'est faux. Quand Dieu donne, il donne pour que nous puissions donner aux autres, et non pour que nous puissions le garder pour nous.

***Le bien et le mal ont* effacé notre connaissance d'un Dieu aimant**

Le sabbat, en tant que signe, est souvent mis en avant dans les relations de Dieu avec les enfants d'Israël. Dieu avait souhaité qu'ils s'en souviennent et qu'ils partagent avec les autres sa signification spirituelle profonde, à savoir que Dieu est le Créateur et non le Destructeur. Cette vérité sur le caractère de Dieu a été assombrie par le principe représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal,* et nous avons commencé à croire que Dieu est à la fois le Créateur et le Destructeur. Les enfants d'Israël n'ont pas réussi à dévoiler ce mensonge parce que leur esprit était horriblement faussé par la croyance polythéiste qui prévalait dans leur entourage au sujet des dieux vengeurs et violents. Ils avaient eux-mêmes succombé à l'idée que Dieu avait besoin d'être apaisé pour que sa colère furieuse puisse être calmée. Leur esprit était lié à de tels concepts païens avant et pendant leur esclavage en Égypte, ainsi que par la suite. C'est pourquoi, en parlant de Jésus, le prophète Ésaïe a prophétisé :

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande

lumière ; ceux qui habitent dans le pays de l'ombre de la mort, sur eux une lumière a brillé (Esaïe 9:2).

Jésus, la grande lumière, a ramené la connaissance d'un Dieu aimant

Les Israélites ont inexcusablement échoué à saisir et à partager avec les autres la vérité prééminente qui émanait du septième jour de la semaine de la création. Ils ont donc échoué à connaître le caractère de Dieu et n'ont pas reconnu Jésus-Christ comme leur Messie lorsqu'il est apparu au moment de la *plénitude des temps (Galates 4:4)* au premier avènement. Si c'était inexcusable pour eux, combien plus inexcusable pour nous le sera si nous ne saisissons pas la signification du sabbat en relation avec le caractère de Dieu ! C'est la dernière chance qui est donnée au monde. Le principe du *bien et du mal de* Satan va bientôt décimer le monde, et si nous ne comprenons pas ces thèmes prodigieux, nous continuerons à attribuer au Créateur aimant de l'Univers l'horrible destruction qui est sur le point de se produire. Lorsque dans notre esprit, Dieu est le Destructeur et le Vengeur, vers qui devons-nous nous tourner ? Personne ne sera alors pour nous.

Le sabbat devient une malédiction lorsqu'il est observé pour apaiser un Dieu arbitraire

Si tu détournes ton pied du sabbat, si tu ne fais pas ce qui te plaît en mon saint jour, et que tu appelles le sabbat un délice, le saint jour de l'Éternel, honore-le, et ne fais pas tes propres voies, ne trouve pas ton plaisir, et ne prononce pas tes propres paroles, alors tu feras tes délices de l'Éternel ; et je te ferai monter sur les hautes collines de la terre, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père. La bouche de

l'Éternel a parlé (Ésaïe 58:13,14).

Le passage ci-dessus a été méticuleusement observé par les Juifs, qui ont créé des règles et des exigences humaines, en les respectant scrupuleusement ; ainsi le Sabbat est devenu une entreprise onéreuse et sa raison spirituelle s'est perdue dans le labyrinthe d'une religion orientée vers le travail. Qu'est-ce que cela signifie que nous devons détourner notre pied du sabbat, de faire notre plaisir le jour saint de Dieu, de ne pas faire nos propres chemins, de ne pas trouver notre propre plaisir, de ne pas dire nos propres mots ? Quelles sont nos voies ? Et quelles sont les voies de Dieu ? Et sont-elles différentes les unes des autres ? Toutes nos voies découlent du principe du *bien et du mal.* Si le sabbat n'est pas observé avec l'amour de Dieu *AGAPE* en nous, alors nous enfreindrons tous les commandements de Dieu. Écoutez ce que le livre de Jacques a à dire à ce sujet :

Car quiconque observe toute la loi, et qui bronche sur un point, est coupable de tous (Jacques 2:10).

Le fait que l'amour de Dieu *AGAPE soit* devenu inexistant dans l'observance du sabbat a eu des résultats désastreux. La pire conséquence de tout cela est que lorsque le Messie de l'amour *AGAPE est* apparu au milieu d'un peuple dépourvu d'amour *AGAPE*, ils ont naturellement fait ce qu'ils croyaient que leur Dieu ferait, et ils ont tué le Fils de Dieu.

Observer le sabbat ne garantit pas que nous vénérons le Seigneur du sabbat

Les enfants d'Israël recherchent malheureusement un

Messie violent et non un Messie d'amour *AGAPE*. Parce qu'ils croyaient en un Dieu violent, ils s'attendaient à un Messie qui détruirait leurs ennemis et leur donnerait la suprématie mondiale qu'ils convoitaient. Même s'ils étaient des gardiens du sabbat, ils ne connaissaient pas le Seigneur du sabbat. Ils ont rejeté Jésus-Christ, le Messie, le Prince de la paix, qui n'avait pas commis de violence et qui était leur pain de vie pré-incarné (Ésaïe 9:6 ; 53:9 ; Jean 6:35).

Leurs ancêtres *mangeaient tous la même nourriture spirituelle, et tous buvaient la même boisson spirituelle. Car ils buvaient de ce rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ. Mais pour la plupart d'entre eux, Dieu n'était pas content, car leurs corps étaient dispersés dans le désert (1 Corinthiens 10:3-5).* Pourquoi ce mal leur est-il arrivé, pourquoi leurs cadavres ont-ils été dispersés dans le désert ?

Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu ; tout ce qu'un homme sème, il le moissonnera aussi. Car celui qui sème pour sa chair récolte la corruption de la chair, mais celui qui sème pour l'Esprit récolte la vie éternelle (Galates 6:7, 8).

Celui qui vit selon le principe du *bien et du mal* mourra selon le principe du *bien et du mal.* Les Ecritures nous disent que le peuple qu'il a choisi ne pouvait pas être délivré de sa vision déformée de Dieu, donc comme sa pensée et sa vie étaient régies par le principe de Satan représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal, il* récoltait de ce domaine ce qu'il avait semé. C'est exactement pour la même raison que leurs descendants ont connu un sort similaire lors de la destruction de

Jérusalem en 70 après J.-C. par le carnage perpétré par l'armée romaine.

Le peuple élu a rejeté le caractère d'amour de Dieu *AGAPE* que le sabbat commémorait et que Jésus, avec tant de douleur, voulait qu'ils appréhendent. Il désirait désespérément qu'ils acceptent ses enseignements sur le caractère de Dieu, car il savait que les conséquences de leur refus seraient désastreuses. Avec une agonie inimaginable pour eux dans son cœur, Jésus a prononcé ces mots :

O Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés ! Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais tu n'as pas voulu ! Tu vois ! Votre maison vous est laissée en désolation (Matthieu 23:37, 38).

Ils ont récolté les conséquences de leur rejet de la vérité sur l'amour de Dieu *AGAPE.* Parce qu'ils avaient choisi le principe de Satan et refusé le message que le Fils de Dieu était venu sur terre pour délivrer au monde concernant l'amour de Dieu, ils ont péri, et leur maison a été laissée désolée.

Nous répétons l'histoire en restant dans l'ignorance de l'amour de Dieu

Notre génération répète-t-elle l'histoire, malgré tout ce que Jésus-Christ nous a enseigné ? Avons-nous la même vision déformée de Dieu que celle qui prévalait pendant le ministère de Jésus ici sur terre ? Une croyance aussi horrible sur Dieu a par conséquent conduit l'humanité à perpétrer un carnage inqualifiable en son nom depuis que

Satan a pris le contrôle de l'esprit d'Adam et Eve. Nous sommes tout à fait conscients du fait que nous, les humains, avons tous été impliqués dans de nombreuses violences. Pourtant, nous continuons à croire aux mêmes mensonges sur Dieu et les résultats sont toujours les mêmes. Nous, les chrétiens, avons collectivement et personnellement contribué au chaos en attribuant à Dieu les traits de caractère de Satan ; et en croyant et en enseignant que tout le chaos, la destruction, la mort et le carnage qui ont eu lieu depuis Adam et Eve sont une punition de Dieu.

L'apôtre Paul s'inspire de l'Ancien Testament pour décrire la véritable condition des gardiens du sabbat. Selon lui, nous sommes dans une telle condition parce que nous croyons que Dieu est à la fois le Créateur et le Destructeur, parce que la véritable crainte de Dieu n'est pas sous nos yeux :

Il n'y a pas de juste, non, pas un seul ; Il n'y a personne qui comprenne ; Il n'y a personne qui cherche Dieu. Ils se sont tous détournés ; ils sont devenus ensemble non rentables ; il n'y a personne qui fasse le bien, non, pas un seul. Leur gorge est un tombeau ouvert ; avec leurs langues, ils ont pratiqué la tromperie ; le poison des aspics est sous leurs lèvres ; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. Leurs pieds sont prompts à verser le sang ; la destruction et la misère sont dans leurs voies ; et le chemin de la paix, ils ne l'ont pas connu. Il n'y a pas de crainte de Dieu devant leurs yeux (Romains 3:10-18).

Sommes-nous tous si dépravés ?

Un nombre incalculable de personnes ne pourrait jamais être classé comme faisant partie de ce que Paul a

catégorisé si brutalement dans les versets ci-dessus. Nous sommes tous d'accord, et c'est un fait avéré, que tout au long de l'histoire de l'humanité, tous les êtres humains n'ont pas été aussi dépravés et avilis que Paul l'a déclaré. Alors, que communique-t-il vraiment ?

Depuis qu'Adam et Eve ont péché, chaque être humain, sans exception, n'a pas réussi à posséder la connaissance ultime et parfaite de Dieu. Il n'y a eu qu'une seule exception. Un seul être, Jésus-Christ, de tout l'univers, a jamais eu la connaissance suprême, définitive et parfaite de Dieu. Nous devons comprendre ce fait car il est d'une importance vitale. Si nous ne le comprenons pas correctement, nous ne parviendrons pas à comprendre ce que Paul voulait dire et pourquoi il a utilisé un langage aussi fort pour mettre dans un tel panier toute la race humaine. Paul a correctement énoncé ce qui a été consigné au sujet de la condition humaine. Une telle catégorisation n'est pas du tout applicable à Jésus, dans l'esprit de Paul et d'ailleurs dans l'esprit de quiconque connaît Jésus-Christ comme il devrait être connu.

La race humaine entière a été dans la condition décrite par Paul parce qu'aucun être humain solitaire n'a eu une connaissance irréprochable de Dieu. Donc, si nous souillons le moins possible le caractère de Dieu avec les traits de caractère de Satan, nous sommes ce que Paul a déclaré. Nous pouvons être libérés de ces mensonges blasphématoires sur Dieu par Jésus-Christ seul, et au fur et à mesure que nous serons libérés, nous serons délivrés de la profondeur de notre dépravation à cause de notre connaissance erronée de Dieu :

Alors Jésus dit aux Juifs qui croyaient en lui : "Si vous

demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres" (Jean 8:31-32).

La fausse vision de Dieu en un point contamine l'ensemble de notre compréhension

Une fois de plus, si même de la manière la plus infinitésimale le caractère de Dieu est diabolisé, alors c'est tout son caractère qui est contaminé et diffamé par nous. Ainsi, si même de la manière la plus infime, si même à un moment donné nous *avons une* mauvaise compréhension de l'amour de Dieu et que nous lui attribuons la violence, nous sommes toujours au plus profond de la dépravation en tant que meurtriers et en tant qu'assassins du caractère de l'amour *de* Dieu. Jacques, l'apôtre, authentifie ce fait par le principe suivant :

Si vous respectez vraiment la loi royale selon l'Écriture, "Tu aimeras ton prochain comme toi-même", vous faites bien ; mais si vous faites preuve de partialité, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi en tant que transgresseurs. Car quiconque observe toute la loi, mais trébuche sur un point, est coupable de tous. Car celui qui a dit : "Ne commettez pas d'adultère", a aussi dit : "Ne commettez pas de meurtre". Or, si vous ne commettez pas d'adultère, mais que vous commettez un meurtre, vous êtes devenu un transgresseur de la loi. Parlez et agissez ainsi comme ceux qui seront jugés par la loi de la liberté. Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait preuve de miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement (Jacques 2, 8-13).

A qui l'on donne beaucoup, on exige beaucoup

Dans la parabole des fidèles et des mauvais serviteurs, Jésus avertit que ceux à qui on donne beaucoup sur la connaissance de Dieu ont besoin de beaucoup plus. Ce qui est demandé à ceux à qui l'on donne beaucoup plus, c'est qu'ils soient fidèles en démontrant et en donnant aux autres la compréhension pure du caractère de Dieu. Cela doit être fait encore plus par ceux qui vivent juste avant le second avènement de Jésus.

Mais celui qui n'a pas su, mais qui a commis des actes qui méritent des galons, sera battu par peu de gens. Car à celui à qui l'on donne beaucoup, on demandera beaucoup ; et à celui à qui l'on a beaucoup confié, on demandera davantage (Luc 12,48).

Ceux qui nient le caractère non-violent de Dieu vont sanctionner ou utiliser la violence

Une fois qu'ils ont nié le caractère de Dieu de l'amour de la non-violence *AGAPE*, les gens de l'époque de Jésus ont utilisé la violence sur toute personne et tout le monde envers qui ils étaient antagonistes chaque fois que l'occasion leur en était donnée, y compris le Fils de Dieu lui-même. Ce qui était subjectivement dans leur cœur, ils le démontraient ouvertement par leurs actions. Cela est confirmé par les paroles d'Étienne, adressées aux sabbatariens juste avant qu'ils ne l'assassinent :

Vous avez le cou raide et le cœur et les oreilles non circoncis ! Vous résistez toujours à l'Esprit Saint ; comme vos pères, vous le faites. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui avaient annoncé la venue du juste, dont vous êtes maintenant devenus les traîtres et les meurtriers, qui ont reçu la loi par la direction des anges et ne l'ont pas observée

(Actes 7:51-53).

Ils ont fait cela parce qu'ils croyaient et vivaient selon le principe du *bien et du mal.*

Jésus atteste que tout l'Ancien Testament témoigne de lui

Le fait que tout l'Ancien Testament était un témoignage du Messie à venir est confirmé par Jésus lui-même. En marchant sur la route d'Emmaüs avec deux de ses disciples, Jésus leur a fait comprendre que l'Ancien Testament tout entier est une révélation de lui-même :

Il leur dit alors : "O insensés, et lents de coeur à croire en tout ce que les prophètes ont dit ! Le Christ ne doit-il pas avoir souffert de ces choses et entrer dans sa gloire ? Et commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur exposa dans toutes les Ecritures ce qui le concernait (Luc 24, 25-27).

Plus loin dans le même chapitre de Luc, Jésus ajoute les informations suivantes :

Il leur dit alors : "Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Et il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures (Luc 24:44, 45).

Encore une fois, *Moïse, tous les prophètes et les psaumes* étaient les seules Écritures à cette époque, et comprenaient l'ensemble de l'Ancien Testament. Nous trouvons d'autres preuves que cela est vrai dans un incident précédent,

avant la résurrection de Jésus, lorsque Jésus a fait la déclaration suivante à son auditoire juif en référence à l'ensemble de l'Ancien Testament :

Vous cherchez dans les Écritures, car en elles vous pensez avoir la vie éternelle ; et ce sont elles qui témoignent de Moi. Mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie (Jean 5:39, 40).

Il est bien évident que Jésus se réfère à l'ensemble de l'Ancien Testament lorsqu'il dit que ce *sont eux qui témoignent de moi*. Nous pouvons donc conclure que lorsque Étienne, dans son discours avec son auditoire juif, énonce catégoriquement ces faits, il n'exclut aucun des prophètes de l'Ancien Testament qui avaient prédit Jésus et sa venue :

Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Et ils ont tué ceux qui avaient prédit la venue du juste, dont vous êtes maintenant devenus les traîtres et les meurtriers (Actes 7:52).

Nous savons maintenant que tous les prophètes de l'Ancien Testament n'ont pas été littéralement persécutés ou tués par les pères dont parle Étienne. Alors que signifie l'accusation d'Étienne, selon laquelle ils ont persécuté et tué ceux qui ont prédit la venue du juste ? Étienne les a tous classés comme des meurtriers parce qu'aucun d'entre eux ne comprenait le caractère de Dieu, que le Messie avait révélé. Nous pouvons en outre dire que même les prophètes qui ont écrit sur lui n'ont pas complètement compris le caractère d'amour non-violent de Dieu, car seul Jésus l'a complètement révélé.

Les sabbatteurs du temps de Jésus n'ont pas été à la hauteur de ce qui leur avait été donné

On s'attendrait à ce que les Sabbatariens, à qui sont confiés les oracles de Dieu, à qui on donne beaucoup plus et de qui on exige beaucoup plus, sachent que Dieu est un Être totalement dépourvu de violence. Il est inexcusable que les gardiens du sabbat ne comprennent pas le principe non-violent de l'amour de Dieu *AGAPE*, car c'est la raison pour laquelle le sabbat a été créé. Ainsi, même s'ils adorent le jour du Sabbat, ils annulent le principe du Sabbat et le Commandement pour son observance parce qu'ils adorent le Dieu de la violence. Ainsi, alors que d'un côté ils tentent de garder le Commandement en *se souvenant du jour du Sabbat pour le garder saint, de l'*autre côté, en même temps qu'ils annulent le Commandement, *tu ne tueras pas (Exode 20:8, 13).*

Enfreindre ne serait-ce qu'un seul de ces commandements est une violence qui fait de nous des tueurs

Tragiquement, ces Sabbatariens trompés et trompés qui se passionnaient pour l'observation des dix commandements ont invalidé tous les commandements de Dieu en en enfreignant deux. En croyant au Dieu de la violence, ils ont enfreint le commandement du sabbat qui atteste du caractère de non-violence de Dieu ; ils sont donc devenus violents et ont enfreint le commandement "*Tu ne tueras point".*

La violation de l'un des commandements place automatiquement l'individu dans le domaine de la

violence et de l'utilisation de la violence, et donc dans celui de la prise de vie. Jésus a dit que le diable était un meurtrier dès le début. Nous avons déjà vu dans le chapitre "Lucifer et la guerre dans le ciel" que cela a commencé lorsque Lucifer s'est rebellé contre la loi de l'amour *AGAPE* en introduisant sa loi du *bien et du mal.*

En brisant un commandement, nous brisons tout

Car quiconque observe toute la loi, et qui bronche sur un point, est coupable de tous (Jacques 2:10).

Comment peut-on dire que si nous enfreignons l'un des commandements, nous sommes coupables de les enfreindre tous ? Cela signifie-t-il que si je tue, je suis également coupable d'adultère ? Ou si je vole, suis-je coupable de ne pas honorer mes parents également ?

Nous ne pouvons comprendre ce concept apparemment illogique que lorsque nous nous rendons compte que l'esprit des Commandements est brisé par l'utilisation de la violence, qui est alimentée par la croyance erronée que Dieu est un Dieu de violence. Si Dieu est un Dieu de violence, il s'ensuivrait que Dieu tolérerait la violence. Lorsque nous saurons qu'il n'y a pas un iota de violence en Dieu, nous comprendrons alors que briser l'un des Commandements de l'amour *AGAPE* est de la violence, et c'est la même chose que de les briser tous, car dans l'amour *AGAPE, il n'*y a pas de violence. Que nous sachions ou non que Dieu est non-violent, enfreindre l'un des commandements sera toujours de la violence. Lorsqu'un commandement est désobéi, il en résulte de la violence, et tous les commandements sont violés et transgressés parce que chacun d'entre eux est fondé sur

l'amour *AGAPE.*

Tuer et commettre un adultère sont deux actes de violence

Voyons à nouveau comment l'apôtre Jacques explique ce principe :

Si vous respectez vraiment la loi royale selon l'Écriture, "Tu aimeras ton prochain comme toi-même", vous faites bien ; mais si vous faites preuve de partialité, vous commettez un péché et êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs. Car quiconque observe toute la loi, mais trébuche sur un point, est coupable de tous. Car celui qui a dit : "Ne commettez pas d'adultère" a aussi dit : "Ne tuez pas" (KJV). Or, si vous ne commettez pas d'adultère, mais que vous tuez, (KJV) vous êtes devenu un transgresseur de la loi. Parlez et agissez ainsi comme ceux qui seront jugés par la loi de la liberté. Car le jugement est sans pitié pour celui qui n'a pas fait preuve de pitié. La miséricorde triomphe du jugement (Jacques 2:8-13).

James affirme que si vous ne commettez pas d'adultère, mais que vous tuez, vous êtes devenu un transgresseur de la loi de l'amour *AGAPE.* Il est évident pour tout le monde que tuer est une violence et une transgression de la loi de l'amour *AGAPE.* Cela est facilement compréhensible en raison de la violence observable impliquée dans l'acte de tuer. Selon la loi de l'amour *AGAPE*, cependant, l'adultère est tout autant un acte de violence que le meurtre. Cela s'applique également aux autres Commandements, de sorte que la violation de l'un d'entre eux est un acte de violence.

James assimile le fait de ne pas commettre d'adultère à

celui de ne pas tuer pour une raison très particulière. Tout le monde comprend que tuer est violent, mais la violence de l'adultère n'est pas si évidente, pas plus que celle du vol. C'est pourquoi Jacques a utilisé les deux commandements relatifs au meurtre et à l'adultère, l'un clairement violent et l'autre pas si évident, pour montrer qu'ils sont tous deux violents.

Il aurait pu le dire : Car celui qui a dit : "Ne commettez pas d'adultère", a aussi dit : "Ne volez pas". Or, si vous ne commettez pas d'adultère, mais que vous volez, vous êtes devenu un transgresseur de la loi. S'il avait assimilé "ne pas commettre d'adultère" à "ne pas voler", il n'aurait pas communiqué l'esprit de la loi des Dix Commandements, qui est la non-violence. Tuer est clairement violent, alors que voler et l'adultère ne le sont pas. Il veut s'assurer que nous comprenons que lorsque nous faisons quoi que ce soit pour nuire à un autre être humain, nous utilisons la violence, même si l'acte ne semble pas ouvertement violent.

Par conséquent, même si l'on commet un acte qui ne semble pas ouvertement violent, mais qui cause un préjudice à quelqu'un, c'est une infraction à la loi de l'amour AGAPE. En apparence, l'adultère et le vol ne sont pas aussi violents que le meurtre. Mais l'adultère et le vol causent du tort à toutes les parties concernées et sont tout aussi violents que le meurtre. Il existe alors un nouveau niveau de réflexion sur la violence, qui va au-delà de la simple surface de nos actions. Jésus a exprimé cette vérité lorsqu'il a dit

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : "Vous ne tuerez pas (KJV), et quiconque tuera (KJV) sera en danger de

jugement. Mais je vous dis que quiconque est en colère contre son frère sera passible de jugement ; quiconque insulte son frère sera passible du conseil ; et quiconque dit : "Insensé !" sera passible de l'enfer de feu (ESV) (Matthieu 5:21,22).

Nous voyons donc que le principe qui sous-tend la loi des Dix Commandements est le principe non violent de l'amour *AGAPE.* Lorsque l'un des dix commandements est enfreint, l'amour *AGAPE* disparaît automatiquement et la violence en est le résultat. La loi des Dix Commandements de l'amour *AGAPE* est violée lorsque le principe du *bien et du mal est* utilisé ; le principe de Satan est intrinsèquement violent et est inexistant dans l'amour *AGAPE.* Chaque fois que nous transgressons l'un des Commandements, nous utilisons le principe de la violence. Même les pensées malveillantes sont saturées de violence et sont dépourvues d'amour *AGAPE.* Elles donnent lieu à des actions malveillantes, qui sont des actes de violence, et enfreignent la loi.

Un esprit avili est la conséquence de l'incrédulité au principe de Dieu de l'amour de la non-violence *AGAPE*

Les conséquences de ne pas avoir la connaissance du caractère de Dieu sont clairement données par l'apôtre Paul. Il est important que nous comprenions que c'est le manque de la connaissance correcte de Dieu qui cause la condition que Paul décrit ci-dessous :

Et de même qu'ils n'aimaient pas retenir Dieu dans leur connaissance, Dieu les a livrés à un esprit avilissant, pour faire des choses qui ne conviennent pas ; étant remplis de toute iniquité, de l'immoralité sexuelle, de la méchanceté, de la convoitise, de la malice ; pleins d'envie, de meurtre, de

querelles, de tromperie, d'esprit mauvais ; ils sont murmurants, médisants, haineux de Dieu, violents, orgueilleux, vantards, inventeurs de mauvaises choses, désobéissants à leurs parents, insouciants, indignes de confiance, sans amour, impitoyables, sans pitié ; qui, sachant le juste jugement de Dieu, selon lequel ceux qui pratiquent de telles choses méritent la mort, non seulement font de même mais approuvent aussi ceux qui les pratiquent (Romains 1 :28-32).

Ne pas comprendre que le caractère de l'amour de Dieu *AGAPE* n'a aucune violence en lui, et rejeter cette vérité, aboutit à un esprit avili. Un esprit avili, spirituellement parlant, est la conséquence d'une mauvaise connaissance de Dieu. Ceux qui ont une fausse compréhension de Dieu peuvent être des gens honorables, mais avec cette fausse vision, selon Paul, ils ont un esprit avili. Inévitablement donc, celui qui a un esprit avili croit que Dieu est un être violent, même s'il est un amour *AGAPE.* Ainsi, nous attribuons à Dieu un caractère hybride qui est l'ultime mensonge de Satan et que nous avons cru. Par conséquent, avec cette mauvaise compréhension du caractère de Dieu, nous finissons par adorer Satan au lieu de Dieu.

Ceux qui ont un esprit avili méritent la mort ?

L'apôtre Paul va même plus loin en disant qu'une personne ayant cette compréhension biaisée du caractère de Dieu a un esprit avili qui mérite la mort. Il faut comprendre que lorsque Paul dit mériter la *mort, il veut* dire qu'une personne qui a consciemment choisi de croire au mensonge sur le caractère de Dieu s'est placée dans le domaine de la mort de Satan et ne peut pas voir que Dieu

est la seule source de vie. Jésus, qui est venu pour montrer le vrai caractère de Dieu et qui est le seul à pouvoir le montrer, affirme la même chose par ces mots dans le livre de Jean :

Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; et celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui (Jean 3:36).

Avoir un esprit avili entraîne inévitablement la rupture de l'ensemble des Dix Commandements qui, lorsqu'ils sont correctement compris, sont la révélation de l'amour de Dieu pour la non-violence *AGAPE.*

Dans le passage de Romains 1:28-32, Paul énumère avec force détails les conséquences de ne pas retenir Dieu dans leur connaissance, et sous un examen minutieux, nous pouvons voir qu'il couvre tous les aspects des Dix Commandements. Les quatre premiers, qui nous enseignent le caractère de Dieu, sont abordés par la phrase "ils n'*aimaient pas retenir Dieu dans leur connaissance,* et ils sont donc devenus des haineux de *Dieu".* Les six autres commandements, qui concernent notre relation avec les êtres humains dans la dimension horizontale, sont abordés par les mots qui sont *remplis de toute iniquité.*

A ceux qui correspondent à la description ci-dessus, *la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui suppriment la vérité dans l'injustice, parce que ce que l'on peut connaître de Dieu est manifeste en eux, car Dieu le leur a montré (Romains 1:18,19).*

Quelle est *la colère de Dieu ?*

Dans Romains 1:18-19, Paul fait également référence aux Dix Commandements. Toute impiété est la

transgression des quatre premiers Commandements, et toute injustice des hommes est la transgression des six derniers.

Nous devons nous demander de quelle manière *la colère de Dieu se révèle-t-elle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes ?*

Nous devons avant tout comprendre clairement que lorsque Paul dit du *ciel,* il veut dire la salle du trône de Dieu dans le ciel. *Du ciel* peut aussi représenter Dieu lui-même et l'essence de son être, son amour *AGAPE.* Nous devons également comprendre sans équivoque que la colère de Dieu n'est certainement pas seulement un aspect de Son caractère, mais au contraire, c'est l'essence et la nature même de Dieu, car la colère de Dieu est révélée par Son amour *AGAPE.* Si elle n'est pas comprise avec exactitude et vérité, la façon dont la *colère de Dieu* est comprise aboutira avec certitude à la diabolisation de Dieu.

Comprendre *la colère de Dieu*

Nous ne pouvons comprendre la colère de Dieu que lorsque nous comprenons que Dieu, dans son amour AGAPE, donne à l'humanité la liberté de choix, à un risque pour lui-même qui dépasse notre compréhension. Ce n'est que lorsque nous comprenons la nature de l'amour AGAPE et que nous réalisons ce que le péché a fait à Dieu et à sa création que nous pouvons saisir la signification de la liberté que Dieu nous a donnée de choisir soit lui, soit Satan.

Paul donne personnellement la réponse la plus définitive à l'importante question de savoir quelle est la colère de Dieu dans le contexte de ce passage. Remarquez

que c'est lorsque l'humanité est inflexible et déterminée à rejeter la compréhension correcte du caractère d'amour de Dieu AGAPE, vivant dans l'impiété et l'injustice totales, que la colère de Dieu se révèle du ciel. Paul dit que lorsque Dieu a permis aux gens d'exercer la liberté de choix qui leur a été donnée par Dieu, sans aucune restriction, il les a abandonnés à (Romains 1:24, 26, 28) leur préférence inclinée ; c'est sa colère. Par conséquent, lorsque les gens choisissent d'entrer dans le principe violent du bien et du mal de Satan, Dieu leur permet de le faire, leur permettant ainsi de subir les conséquences inhérentes à ce principe, qui impliquent en fin de compte toutes les facettes de la mort.

L'amour *AGAPE* n'utilise pas la force - pas même pour empêcher les gens de vivre dans le mal. Seul l'amour *AGAPE* peut être utilisé pour détourner les gens du mal. L'amour *AGAPE* souffre et prend toutes les conséquences du mal sur lui et est prêt à perdre la vie éternelle plutôt que d'utiliser une méthode contraire à l'amour *AGAPE.* C'est pourquoi Dieu les a livrés à leur choix ultime de croire et de vivre selon la loi de Satan. Lâcher prise" est la colère de Dieu, car l'amour *AGAPE* ne peut rien faire d'autre que de libérer les gens de leurs choix.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, dans les convoitises de leur cœur, pour déshonorer leurs corps entre eux, qui ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge, et qui ont adoré et servi la créature plutôt que le Créateur, qui est béni à jamais. Amen. Pour cette raison, Dieu les a livrés à de viles passions. Et de même qu'ils n'aimaient pas retenir Dieu dans leur connaissance, Dieu les a livrés à un esprit avilissant, pour faire ces choses qui ne sont pas convenables.

... que ceux qui pratiquent de telles choses méritent la mort.
... et qu'ils reçoivent en eux-mêmes la peine qui leur est due pour leur erreur (Romains 1:24-26,28,32,27).

Le passage qui dit *recevoir en soi la sanction de son erreur qui était due* confirme que ce sont les choix que nous faisons qui déterminent notre destin.

Un petit peu de levain fait toute la masse

Les paroles de Jacques *pour celui qui observera toute la loi et qui, tout en trébuchant sur un point, se rendra coupable de tous (Jacques 2:10),* trouvent un écho dans la déclaration suivante de l'apôtre Paul :

Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la masse ? (1 Corinthiens 5:6).

L'histoire des enfants d'Israël nous apprend que Jésus a eu le plus de mal à atteindre les gardiens du sabbat. Lors d'un incident où il s'est entretenu avec ses disciples, il les a mis en garde en particulier contre les enseignements des Pharisiens et des Sadducéens. Ceux-ci étaient les principaux enseignants des Juifs, et avec les scribes, ils avaient éduqué leurs disciples avec une vision biaisée de Dieu. Jésus a donné à ses disciples l'avertissement suivant :

Prenez garde au levain des Pharisiens et des Sadducéens (Matthieu 16:6.

Comme d'habitude, les disciples n'ont pas réussi à saisir le sens des paroles de Jésus :

Et ils raisonnaient entre eux, en disant . C'est parce que nous n'avons pas pris de pain (Matthieu 16, 7).

Jésus corrige leur compréhension en les informant :

Comment se fait-il que vous ne compreniez pas que je ne vous ai pas parlé du pain ? - mais de vous méfier du levain des pharisiens et des sadducéens. Alors ils comprirent qu'Il ne leur avait pas dit de se méfier du levain du pain, mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens" (Matthieu 16:11-12).

La révélation par Jésus du caractère de Dieu était en opposition directe avec les enseignements des chefs religieux et de leurs disciples

L'intention de Jésus était d'alerter les disciples sur le fait qu'ils devaient se méfier des enseignements de ces chefs religieux car ils déformaient le caractère de Dieu.

Les personnes mêmes qui avaient reçu les oracles de Dieu, avaient une compréhension de Dieu radicalement différente de celle que Jésus avait proclamée. Le Dieu que Jésus leur révélait n'était pas le même que celui qu'ils adoraient. Cela s'appliquait particulièrement aux sabbats qui croyaient en lui et qui le croyaient :

Ils n'ont pas compris qu'Il leur parlait du Père. Alors Jésus leur dit : "Quand vous élèverez le Fils de l'homme, vous saurez que je suis Lui et que je ne fais rien de moi-même ; mais, comme Mon Père me l'a enseigné, je dis ces choses. Et Celui qui m'a envoyé est avec moi. Le Père ne m'a pas laissé seul, car je fais toujours les choses qui Lui plaisent. Tandis qu'il prononçait ces paroles, beaucoup crurent en lui,

et Jésus dit aux Juifs qui croyaient en lui : "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres" (Jean 8:27-32).

Jésus a révélé le caractère non-violent de Dieu

Comme nous l'avons déjà vu, Satan a commis son méfait dans le Jardin avec les esprits d'Adam et Eve en leur faisant croire au mensonge sur Dieu. Leur vision contaminée que Dieu est un tueur a eu pour conséquence qu'ils ont eu peur de lui. C'est la raison pour laquelle ils se sont cachés de Lui après leur désobéissance.

Par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ a révélé cette vision faussée de Dieu comme un mensonge. Malheureusement, même après la révélation de Jésus, nous continuons à adopter la vision faussée de Dieu qu'Adam et Eve avaient après avoir péché. Par son travail de Grand Prêtre dans la sphère transcendante, Jésus tente actuellement encore de nettoyer notre esprit des mensonges de Satan concernant le caractère d'amour de Dieu *AGAPE*, qui ne porte aucune trace de violence.

Nous avons l'événement de la croix, qui est la révélation ultime du caractère de Dieu pour nous aider à connaître son amour non violent *AGAPE.* C'est donc à nous que ces paroles s'appliquent :

Car à celui à qui on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; et à celui à qui on a beaucoup confié, on demandera le plus (Luc 12:48).

L'Ancien Testament ne connaissait pratiquement pas Satan

Il y a quelques références indirectes au diable dans la

langue hébraïque avec un sens couché qui lui est attaché. L'un de ces versets est le Lévitique 17:7 :

Et ils n'offriront plus leurs sacrifices aux démons, après lesquels ils se sont prostitués (KJV).

L'interprétation de la VNI est plus conforme à ce qui est dit dans l'hébreu original :

Ils ne doivent plus offrir aucun de leurs sacrifices aux idoles des chèvres auxquelles ils se prostituent (NIV).

Cependant, la présence de Satan dans tout l'Ancien Testament aurait été pratiquement inexistante s'il n'y avait pas eu quatre références explicites dans les livres et versets suivants : 1 Chroniques 21:1 ; Psaume 109:6. Dans le livre de Job, il est mentionné dans les chapitres un et deux, et dans le livre de Zacharie au chapitre trois.

Avec une connaissance aussi limitée de l'Adversaire de Dieu, du Destructeur, de l'Accusateur, il est compréhensible que les auteurs de l'Ancien Testament ne puissent pas être tenus pleinement responsables d'avoir mis tout le mal sur le dos de Dieu. L'ensemble des systèmes de croyances qui les entourent ont fait exactement la même chose. Dans leur pensée, Dieu est souverain et suprême, c'est pourquoi les actes malfaisants lui ont également été attribués. Nous pouvons donc conclure à juste titre que le Dieu qu'ils adoraient, et à juste titre en raison de leur ignorance, était à la fois le Créateur et le Destructeur.

Le Nouveau Testament est rempli de références à Satan, le diable

Nous, à qui l'on donne beaucoup plus, ne pouvons pas justifier notre ignorance en attribuant à Dieu les actes maléfiques de Satan et de ses émissaires. Nous sommes inexcusables, car on nous a donné des preuves instructives sur Satan sous ses différents noms et classifications, de la Genèse à l'Apocalypse, avec quelques unes dans l'Ancien Testament et la majorité dans le Nouveau Testament.

En outre, nous avons l'événement croisé qui nous révèle sans équivoque l'amour non violent de Dieu *AGAPE.* Nous avons à notre disposition des informations qui dépassent tout ce qu'une génération précédente a pu avoir, de sorte que nous pouvons connaître les faits pendant la période que nous vivons, afin de comprendre la vérité sur le caractère de Dieu.

Après toutes les connaissances que Dieu nous a données sur un plateau d'or, notre incapacité à connaître le caractère de Dieu en tant que Créateur et celui de Satan en tant que Destructeur scellera notre destin pour le bien ou pour le malheur. À la lumière de tout cela, lorsque nous attribuons ou imputons à Dieu la mort et la destruction qui sont les retombées du péché de l'État de droit de Satan, et que nous attribuons à Dieu les œuvres du diable, nous sommes en fait dans une situation pire que les générations de l'époque de l'Ancien Testament, et d'ailleurs, de toute génération précédente. En imputant à Dieu la mort et la destruction qui proviennent de Satan et de son État de droit, nous nions en réalité l'existence de Satan en tant qu'antagoniste de Dieu. Si Dieu est à la fois le Créateur et le Destructeur, alors qu'est-ce que Satan ? Est-il un simple observateur ?

Il est douloureux d'observer comment nous continuons à diaboliser le caractère de Dieu, et à mélanger

son amour *AGAPE* avec la violence. Nous le faisons même après avoir reçu la profonde révélation de la croix et du sabbat ! La croix et le sabbat attestent tous deux que Dieu est non-violent ; néanmoins, nous persistons à attribuer à Dieu les traits de caractère de Satan, et c'est le comble de la dépravation que la Bible appelle le péché impardonnable.

Il est extrêmement difficile pour notre esprit limité de comprendre l'inimaginable agonie que Dieu notre Père éprouve face à notre vision déformée de Lui. Jésus voulait que nous sachions que Dieu est notre Papa céleste. Malheureusement, nous, ses enfants terrestres, croyons aux mensonges de Satan à son sujet et vivons donc dans la crainte de lui. Nous le considérons comme un tyran qui utilisera volontiers la violence à notre égard si nous désobéissons à sa volonté à notre égard.

Si nous ne pouvions pas comprendre l'amour de Dieu et avoir une idée de ce à quoi nous soumettons Dieu par les mensonges que nous croyons à son sujet, nous bouleverserions le monde pour changer notre façon de penser. Nos points de vue et notre comportement en disent long sur ce que nous sommes en tant que chrétiens ayant reçu une illumination supérieure à celle de tout autre groupe religieux.

Le principe du sabbat détermine la façon dont nous nous défendons

Certains affirmeront avec véhémence que la violence est parfois nécessaire, en particulier lorsqu'il s'agit d'autodéfense. Ils feront valoir que si notre père terrestre ne nous défendait pas contre les intrus, il serait négligent ; ainsi, il est considéré comme acquis que si notre père

terrestre utilise la force physique pour nous défendre contre un meurtrier ou un violeur, nous l'aimerions d'autant plus. Après tout, que ressentirions-nous pour lui s'il ne nous protégeait pas du mal ?

La réponse à ce problème exige une foi inébranlable dans le Dieu de l'amour. Si nous voulons vraiment le suivre, nous devons apprendre à nous défendre et à défendre nos proches d'une manière qui ne fasse pas appel à la violence. Alors nous refléterons vraiment son caractère et son principe de non-violence.

Nous finirons par savoir que Dieu nous défend avec un amour *AGAPE* et meurt Lui-même, comme Il l'a fait en Jésus-Christ, tout en nous défendant. Nous apprécierons cet amour bien plus que s'il tuait l'ennemi par la violence et se sauvait et nous sauvait par les mêmes méthodes violentes sataniques.

Sur la croix, Dieu a permis que son Fils soit littéralement assassiné de la manière la plus inhumaine possible qui existait à cette époque. Dans son amour *AGAPE*, il a souffert avec son Fils à travers l'agonie de la croix. Tous ceux qui parviendront à comprendre le caractère de Dieu vivront selon le principe de la croix et vaincront Satan et son règne de droit. Cela signifie qu'ils ne défendront pas leurs proches par la violence, mais qu'ils mourront avec eux ou pour eux.

De telles personnes vaincront Satan et son principe de violence par le principe de la croix selon l'apôtre Jean.

Et ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort (Apocalypse 12:11).

A ce propos, les apôtres Pierre et Paul ont énoncé ce

qu'ils ont appris de Jésus sur le principe de la croix :

Car c'est louable, si à cause de la conscience envers Dieu on endure le chagrin, on souffre à tort. Quel mérite y a-t-il à ce que, lorsque vous êtes battu pour vos fautes, vous les preniez patiemment ? Mais quand on fait le bien et qu'on souffre, si on le prend patiemment, c'est louable devant Dieu. C'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ a aussi souffert pour nous, nous laissant un exemple que vous devez suivre dans ses pas : Qui n'a pas commis de péché et dont la bouche ne s'est pas trompée ; qui, lorsqu'il a été insulté, n'a pas insulté en retour ; qui, lorsqu'il a souffert, n'a pas menacé, mais s'est confié à celui qui juge avec justice ; qui a porté lui-même nos péchés dans son propre corps sur le bois, afin que nous, morts aux péchés, vivions pour la justice - par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis égarées, mais vous êtes maintenant revenus au Berger et au Dirigeant de vos âmes (1 Pierre 2:19-25).

Maintenant, moi, Paul, je vous supplie par la douceur et la délicatesse du Christ - qui en présence est humble au milieu de vous, mais qui, absent, est audacieux envers vous. Mais je vous supplie de ne pas avoir, quand je serai présent, cette assurance par laquelle j'entends être audacieux contre certains, ***qui nous considèrent comme si nous marchions selon la chair.*** *Car si nous marchons selon la chair,* ***nous ne faisons pas la guerre selon la chair. Car les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes en Dieu pour abattre les forteresses, renverser les*** *arguments et toute chose élevée qui s'****élève contre la connaissance de Dieu,*** *amener toute pensée en captivité* ***à l'obéissance de Christ,*** *et être prêt à punir toute désobéissance lorsque votre obéissance est accomplie (2 Corinthiens 10:1-6 ; c'est nous qui soulignons).*

A cet égard, Jésus a dit que tous ses disciples feront ce qu'il a fait :

Que celui qui veut venir à ma suite se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera (Marc 8, 34-35).

Le verset suivant indique que si nous rejetons le principe de non-violence *AGAPE de* Dieu, que, selon Jésus, nous devons appliquer même à nos ennemis, nous perdrons notre âme :

En effet, à quoi sert à un homme de gagner le monde entier et de perdre sa propre âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ? Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura lui aussi honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges (Marc 8:36-38).

L'heure est venue de glorifier le Fils de l'homme. En vérité, je vous le dis, si un grain de blé ne tombe pas en terre et ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il produit beaucoup de grain. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, il sera honoré par mon Père (Jean 12:23-26).

Nous voyons toujours Dieu comme un Dieu violent

La tragédie des tragédies est que nous voulons en fait continuer à croire les mêmes mensonges sur Dieu

qu'Adam et Eve ont cru lorsqu'ils ont obéi à Satan. Ce mensonge originel, auquel Adam a adhéré, est que nous devons avoir peur de Dieu à cause d'une supposée tendance à la violence envers ceux qui lui désobéissent. L'avertissement de Dieu à Adam, *mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, (Genèse 2:17),* a été détourné par Satan, afin que sa nouvelle signification soit : prends garde, Dieu est là pour te tuer. Est-ce que nous interprétons toujours les Ecritures et pervertissons le caractère de Dieu de la même manière qu'Adam et Eve l'ont fait après avoir péché ? Prenez les passages suivants par exemple :

Car le salaire du péché, c'est la mort (Romains 6:23)

Le péché est la règle de droit de Satan, et la mort, qui est le salaire du péché, lui est inhérente. Par conséquent, 1) l'état de droit de Satan, 2) le péché, 3) le salaire du péché et 4) la mort sont tous un seul et même principe inique inséparable. Tous les quatre n'ont rien en commun avec le caractère de Dieu et le principe de son royaume, mais sont directement en conflit avec tout ce qu'il représente et représente. Ils sont tous en inimitié avec Dieu. C'est ce qu'on nous dit,

Le dernier ennemi [DE DIEU] qui sera détruit est la mort (1 Corinthiens 15:26 ; c'est nous qui soulignons).

Dans la mesure où les enfants ont eu part à la chair et au sang, Lui-même a eu part à la même chose, afin que, par la mort, Il détruise celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable (Hébreux 2:14).

Lorsque Jésus est mort sur la croix, il a pris sur lui toutes les retombées du péché qui provenaient de la loi du *bien et du mal de* Satan. Il a ainsi révélé l'amour de Dieu, qui ne punit pas arbitrairement les pécheurs. Lorsque ce fait est connu, cru et démontré, alors le pouvoir que Satan a sur la mort est détruit.

Dieu ne détruit pas Satan de la manière dont Satan veut nous faire croire que Dieu opère. Sa destruction se produit lorsqu'il est complètement laissé à son propre état de droit, à partir duquel il connaîtra sa fin.

Tous les quatre, en tant qu'ennemis de Dieu, seront détruits : La loi de Satan, le péché, le salaire du péché et la mort, car ils appartiennent au principe de la mort. Les versets ci-dessus précisent que la mort n'est pas de Dieu mais qu'elle est son ennemi ; nous ne pouvons donc pas prétendre que Dieu est responsable de la mort de tous ceux qui sont morts depuis l'époque d'Adam et Eve. La mort est apparue lorsque Lucifer a introduit son État de droit. Dieu n'a jamais été impliqué dans aucun acte de meurtre.

Combien d'entre nous ont utilisé ce verset, *car le salaire du péché est la mort,* pour souligner que Dieu détruira absolument et sûrement le péché et les pécheurs par la mort ? Qu'en est-il des mots suivants qui les suivent :

Mais le don de Dieu est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur (Romains 6:23).

C'est le don de Dieu qui détruit le principe de la mort, et ni la première ni la deuxième mort n'existeront à l'avenir ; il n'y aura que la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur. La loi d'amour *AGAPE de* Jésus-Christ qui donne la vie sera tout en tous.

Jésus-Christ nous dit qui est le tueur

Ne voyons-nous pas le verset "le *salaire du péché est la mort" de la* même façon qu'Adam a vu l'avertissement de Dieu ? N'interprétons-nous pas ce verset comme signifiant que Dieu détruit le péché et les pécheurs mais ne sauve que ceux qui croient en Jésus-Christ ? Croire en ce qui concerne Jésus-Christ notre Seigneur est la question qui doit être correctement comprise et à laquelle il faut répondre.

La réponse est donnée par Jésus dans l'une de ses discussions avec ses auditeurs juifs : croyez au message de Jésus-Christ, qui nous a dit que Dieu, son Père, ne tue personne.

Je dis ce que j'ai vu avec mon père, et vous faites ce que vous avez vu avec votre père (Jean 8:38).

Le contraste que Jésus fait entre son père et le père de ses auditeurs montre que leur père est celui qui était un meurtrier dès le début. C'est lui qui est l'agent du meurtre.

Satan va-t-il finir par se suicider ? Sur un point, oui, il le fera. Il a été averti que la mort est inhérente à son principe. Tous ceux qui s'engagent à respecter son principe mourront par lui, y compris lui-même. C'est ainsi qu'il a choisi de se suicider. Sa loi est un principe autodestructeur qui implosera, le tuant ainsi que tous ses adeptes.

Meurtrier depuis le début

La signification originale du mot grec pour "meurtrier" est "manslayer". C'est avec cette compréhension, transmise dans l'ensemble du contexte de sa discussion avec ses auditeurs juifs, que Jésus explique plus en détail pourquoi il a traité Satan de meurtrier :

Vous êtes de votre père le diable, et les désirs de votre père vous voulez faire. Il était un meurtrier dès le début (Jean 8:44).

C'est la loi introduite par Satan dans l'univers qui fait de lui un meurtrier dès le début. Comme sa loi contient le principe de la prise de vie, c'est donc lui qui, par sa loi, provoque et administre toute mort.

Parce que notre nature est bonne et mauvaise, nous voyons Dieu comme bon et mauvais

Le discours entre Dieu et Adam dans le jardin prouve le bien-fondé des mensonges de Satan sur Dieu. Ce mensonge découle du principe du *bien et du mal de* Satan auquel Adam et Eve ont cru après avoir désobéi à Dieu. Le monstrueux mensonge que Satan, par le principe du *bien et du mal* enseigné à Adam et Eve, est que Dieu est quelqu'un à craindre. Ce principe a dit à Adam et Eve que Dieu exécute ceux qui lui désobéissent. Il a fait passer ses avertissements pour une menace et si vous lui désobéissez, vous mourrez certainement. Il a donc dit à Adam et Eve : "Craignez le Seigneur Adam, car maintenant il va être votre bourreau."

Dieu est venu chercher Adam sans condamnation

Si nous examinons de près le comportement de Dieu après la désobéissance d'Adam, nous remarquerons que ses actions révèlent le contraire de ce que Satan avait véhiculé. Dieu est allé chercher ses enfants remplis de peur dans la fraîcheur du jour pour leur démontrer son amour parfait qui nous fait peur *parce que la peur implique le tourment.* Examinons à nouveau le verset complet de 1 Jean 4:18, de la Version Amplifiée et transférons le tout

dans notre esprit à cette scène dans le Jardin :

Il n'y a pas de peur dans l'amour - la peur n'existe pas ; mais l'amour adulte (complet, parfait) chasse la peur des portes et expulse toute trace de terreur ! Car la peur entraîne la pensée du châtiment, et celui qui a peur n'a pas encore atteint la pleine maturité de l'amour - n'est pas encore devenu la perfection complète de l'amour".

Adam et Eve se sont cachés de Dieu à cause de la peur qu'ils avaient apprise du principe du *bien et du mal de* Satan, qui faisait maintenant partie de leur pensée. Satan leur a fait voir Dieu comme un être violent qui les avait rejetés pour leur désobéissance. Maintenant qu'ils faisaient l'expérience de l'abandon, ils croyaient aussi que Dieu allait les tuer. Cette vision biaisée de Dieu s'est matérialisée après qu'ils aient désobéi au conseil de Dieu, car leur désobéissance impliquait l'adoption d'un nouveau système de principes qui leur ferait perdre leur vision correcte du caractère de Dieu.

La croix confirme la véracité du fait que le principe de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal a* eu un impact négatif sur l'esprit d'Adam et Eve envers Dieu.

Sur la croix, *Jésus s'est écrié d'une voix forte : "Eli, Eli, lama sabachthani", c'est-à-dire "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné (Matthieu 27:46)"*. Jésus a subi toutes les retombées du *bien et du mal,* même si Dieu ne l'avait pas abandonné. Dieu ne quitte ou n'abandonne jamais personne. *Car il a dit lui-même : "Je ne vous abandonnerai jamais" (Hébreux 13:5).*

Contrairement à leur fausse attente, ce que nous voyons dans le comportement de Dieu est la preuve

qu'Adam et Eve n'ont pas été abandonnés. Il n'avait pas de paroles de condamnation ni l'intention de punir. Au contraire, Dieu, dans son amour *AGAPE*, les a appelés en leur disant : "Où es-tu ?

Et ils entendirent le son du Seigneur Dieu marchant dans le jardin au frais du jour, et Adam et sa femme se cachèrent de la présence du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. Alors le Seigneur Dieu appela Adam et lui dit : "Où es-tu ? Il répondit : "J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur parce que j'étais nu et je me suis caché (Genèse 3:8-10).

Les malédictions qui suivent, telles qu'elles ont été abordées précédemment, ne sont qu'un énoncé des conséquences de l'adoption de l'État de droit de Satan.

Nous, les enfants d'Adam et Eve, sommes tous impliqués dans la résolution finale de la guerre spirituelle cosmique

Nous sommes tous des descendants d'Adam et Eve, et nous sommes tous frères et sœurs et enfants de ce premier couple. Nous aurons tous le privilège de jouer un rôle central dans la revendication du caractère de Dieu devant le monde, avant le deuxième avènement de Jésus-Christ. *Il n'y a pas de partialité avec Dieu (Romains 2:11),* car Dieu est absolu et ne change pas selon les circonstances, par conséquent ses principes dans les rapports avec chacun d'entre nous sont les mêmes partout, indépendamment de qui nous sommes.

Tous les fils et filles d'Adam et Eve auront la responsabilité privilégiée de connaître et de démontrer le

caractère d'amour de Dieu *AGAPE.* Il n'y a aucune partialité avec Dieu, de sorte que tous les descendants d'Adam et Eve, sans exception, démontreront l'une ou l'autre chose par leurs relations mutuelles : qu'ils vivent selon la loi divine de l'amour *AGAPE* ou selon la loi de Satan du *bien et du mal.*

Le principe du sabbat jouera un rôle essentiel

Le sabbat du septième jour et le principe qu'il défend seront certainement impliqués dans les problèmes auxquels l'humanité sera confrontée à la fin des temps. Encore une fois, quelle est la raison pour laquelle Dieu a béni le septième jour et l'a sanctifié ? La raison pour laquelle Dieu nous a donné le sabbat afin que la mort et la destruction ne nous fassent pas oublier que le Créateur n'est pas le Destructeur, mais qu'Il est le Dieu de l'amour *AGAPE.*

La dernière question à laquelle la race humaine sera confrontée concernera le caractère de Dieu, qui est représenté par le sabbat du septième jour. Chaque enfant d'Adam et Eve révélera par ses actes de violence ou de non-violence, s'il est un adorateur de Dieu ou de Satan.

Dans ce dernier numéro de la phase finale de l'histoire du monde, il n'y a aucune barrière confessionnelle, religieuse, politique, raciale, économique, culturelle, de genre ou géographique. Nous serons tous impliqués dans la décision de notre destin, pour le bien ou pour le malheur, et il n'y aura pas d'exceptions. Dans ce processus, nous révélerons si nous sommes les adorateurs du vrai Dieu ou si nous avons comme roi sur nous l'ange du puits sans fond, qui n'est autre que le diable lui-même.

Nous choisirons tous soit l'amour *AGAPE, soit le bien et le mal*

La Bible dit que Dieu *rendra à chacun selon ses œuvres (Rom. 2:6).* Les choix que chacun fait et les actions qui en découlent placeront chacun soit pour Dieu, soit pour Satan. Chacun de nous révélera l'une des deux choses, et il n'y aura pas de troisième option. Les uns aux autres sur la planète terre et au reste de l'univers, nous démontrerons chacun dans notre vie soit la loi d'amour de Dieu *AGAPE* représentée par la sainteté du septième jour, soit la loi de Satan qui prévoit des châtiments arbitraires, la mort et la destruction. C'est ce que l'apôtre Jean a à nous dire à tous :

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour est de Dieu ; et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. . . . Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres... Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu" et déteste son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il a vu, comment peut-il aimer Dieu qu'il n'a pas vu ? Et ce commandement nous vient de lui : celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère (1 Jean 4:7, 8, 11, 20, 21).

Si le caractère de Dieu est son sceau, alors *AGAPE L'*amour est le sceau de Dieu *car Dieu est amour*

L'amour de Dieu *AGAPE* représenté par le Sabbat du septième jour est le sceau de Dieu pour commémorer qu'Il est l'amour *AGAPE* et non le Destructeur. La Bible nous dit que ceux qui connaîtront l'amour de Dieu seront impliqués dans la représentation de Son *AGAPE amour* à chaque être humain sur la planète terre. Ils seront

impliqués de façon critique dans la manifestation de l'amour de Dieu. Cette démonstration d'un amour inconditionnel et sacrificiel se produira lorsque le mal atteindra son apogée parmi l'humanité, et ce n'est pas loin dans le futur. Jésus nous a avertis de ne pas laisser cet amour se refroidir lorsque le mal se répandra sur la terre. Dans Matthieu 24:12, il dit

Et parce que l'anarchie va abonder, l'amour de beaucoup va se refroidir.

Lorsque le mal atteint son point culminant, il y a un grand danger que ceux qui ont maintenant l'amour *AGAPE de* Dieu dans leur cœur retournent à l'utilisation du principe du *bien et du mal* parce que leur amour se refroidit. Et ceux qui ont déjà le principe du *bien et du mal dans* leur cœur seront encore plus endurcis et exigeront un châtiment de plus en plus sévère. Ils exigeront les formes de punition les plus sévères imaginables afin de dissuader le mal.

Le jour du salut du principe du *bien et du mal*

Nous ne devrions pas négliger de vivre l'amour de Dieu maintenant au lieu de le retarder en espérant que nous serons prêts plus tard, dans cette période future, juste avant le deuxième Avent. *Voici maintenant le temps accepté ; voici maintenant le jour du salut (1 Corinthiens 6:2), le* salut du principe qui apporte la destruction et la mort.

Le principe de l'amour de Dieu *AGAPE* nous enseigne le contraire du principe du *bien et du mal et nous le* montre :

...où le péché [le BIEN ET LE MAL] abondait, la grâce [AGAPE] abondait beaucoup plus (Romains 5:20 ; c'est nous qui soulignons).

Les réactions de l'humanité face à l'anarchie (*où le péché abondait*), révéleront si elle a ou non vécu selon la loi de l'amour *AGAPE* représentée par le Sabbat du septième jour. Cette révélation sera d'autant plus évidente que chacun sera confronté au mal, en particulier à son apogée. À ce moment, tous ceux qui révèlent l'amour de Dieu *AGAPE* dans leur vie par leurs actions recevront le sceau de Dieu, et ceux qui ne vivent pas selon l'amour de Dieu *AGAPE* recevront la marque de la bête.

Les disciples de Dieu et de Satan dévoilés

Le Sabbat du septième jour a été créé et institué, béni et sanctifié, pour confirmer dogmatiquement quelque chose de suprême et de significatif sur le caractère de Dieu que nous devons imiter : qu'Il est l'amour *AGAPE et qu'il n'*y a pas de violence en Lui. Le sabbat a été mis en place pour nous rappeler qu'après l'introduction du péché dans notre sphère terrestre et la prédominance du chaos, le caractère de Dieu ne change pas, passant de la non-violence à la violence envers l'ami ou l'ennemi. Si Dieu nous a révélé cela à propos de lui-même, alors nous, en tant que ses disciples, lorsque l'anarchie abonde, ne devons pas permettre que nos cœurs s'endurcissent, sinon l'amour de Dieu *AGAPE* en nous deviendra inexistant.

Jésus nous a mis en garde contre une chose d'une grave signification spirituelle. Il nous a avertis que juste avant son second avènement, lorsque l'iniquité ou l'anarchie règne et imprègne la terre dans la vie des gens,

l'amour de beaucoup se refroidira :

Et parce que l'anarchie abondera, l'amour de beaucoup se refroidira (Matthieu 24:12).

Et parce que l'iniquité abondera, l'amour de beaucoup se refroidira (KJV).

Nous devons tous nous assurer que cela ne nous arrivera pas, que notre amour ne se refroidira pas. Lorsque l'anarchie *abondera* chez les autres, notre réaction révélera également si nous vivons selon ce que représente le sabbat du septième jour ou selon la loi du *bien et du mal de* Satan.

Si nous croyons que Dieu utilise la violence envers ses ennemis pécheurs, alors tous ceux d'entre nous qui suivent un tel Dieu imiteront ses actions. Ainsi, le principe du Sabbat du septième jour de la loi d'amour *AGAPE de* Dieu, dans lequel il n'y a ni violence ni œuvre destructrice, sera nié et réfuté par notre réaction à l'anarchie et à l'iniquité qui abondent. La ligne de démarcation tracée entre les adeptes de Dieu ou de Satan sera mise en évidence par notre réaction à l'anarchie. L'usage de la violence ou de la non-violence déterminera le camp que nous choisirons.

Toute violation de la loi divine de l'amour *AGAPE* est de la violence car il n'y a pas de violence dans l'amour *AGAPE*. Si, d'une manière ou d'une autre, nous violons la loi divine de l'amour *AGAPE* dans la dimension horizontale, nous sommes coupables d'être violents envers notre famille humaine, même si nous n'avons pas l'air de commettre ouvertement de la violence. Lorsqu'un mal est causé, c'est de la violence envers celui qui est lésé. Lorsqu'on vole les biens d'une autre personne, on a fait du

mal à cette personne, ce qui provoque de la violence envers elle. Le même principe s'applique à nos relations avec nos parents, à l'enlèvement de la vie, sous quelque forme que ce soit, à l'adultère, au faux témoignage et à la convoitise. Tout cela fait du mal à quelqu'un.

Le sabbat du septième jour commémore le caractère de Dieu et a été confirmé, et non pas annulé, sur la croix

Le jour supplémentaire a son origine dans la semaine de la création et est antérieur au péché. Il a été institué pour être un mémorial à la réalité que Dieu est l'amour *AGAPE.* Dans cette optique, il serait absurde de suggérer que le sabbat du septième jour a été abrogé à la croix, et qu'il a cessé d'être ce qu'il était à l'origine créé pour commémorer éternellement.

La croix a déclaré et confirmé que ce que le sabbat représente est vrai, car c'est à travers la croix que nous voyons que Dieu est *AGAPE* amour en ce qu'il a pris sur lui toute la punition du péché. Le jour du sabbat, Dieu le Créateur s'est reposé de son œuvre de création. Et Dieu le rédempteur s'est reposé le jour du sabbat de son œuvre de rédemption alors qu'il était couché dans la tombe. Ces deux occasions démontrent qu'Il est l'amour *AGAPE.*

La croix affirme le sabbat

La signification divine du Sabbat du septième jour est liée au caractère de l'amour de Dieu *AGAPE*, et cet amour a été affirmé et non annulé sur la croix, de sorte que l'applicabilité du Sabbat n'a pas cessé. Ce qui s'est passé sur la croix a confirmé cette vérité et n'a certainement pas annulé le sabbat du septième jour et le principe éternel qu'il était censé représenter. La croix a confirmé pourquoi Dieu avait créé une période supplémentaire de vingt-

quatre heures et l'a appelée le sabbat du septième jour. La révélation ultime du caractère d'amour de Dieu *AGAPE* a été démontrée par la mort de Jésus-Christ sur la croix. Sur la croix, Jésus a pris sur Lui la totalité des retombées du péché. Il a subi la totalité du châtiment du péché, y compris la première et la deuxième mort. Esaïe 53:8 le confirme :

Car Il a été retranché de la terre des vivants ; pour la transgression de Mon peuple, Il a été frappé.

Jésus *a* fait l'expérience de la première et de la deuxième mort sur la croix à cause de l'amour qu'il nous porte, lui et le Père, pour que nous n'ayons pas à faire l'expérience de la mort, le salaire du péché. Même si la première mort est appelée "sommeil" dans la Bible, elle fait partie des retombées du péché, car s'il n'y avait pas de péché, la première mort serait inexistante. *Mais le don de Dieu est la vie éternelle* qui nous a été donnée *en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 6:23).* La première mort est la mort littérale qu'Il a subie. Au-delà de cela, il a également fait l'expérience de la seconde mort, *l'*oubli éternel, lorsqu'il s'est écrié d'*une voix forte : "Eli, Eli, lama sabachthani", c'est-à-dire "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Matthieu 27:46).*

Comme Jésus a vécu et est mort selon le principe de l'amour *AGAPE,* il a également vécu la résurrection parce que le principe de Satan ne pouvait pas le retenir dans la tombe. C'est ce qu'il a confirmé lorsqu'il a dit *Le maître de ce monde vient, et il n'a rien en moi (Jean 14:30). Il a* dit à Marthe : "*Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt, il vivra. Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais (Jean 11:25).*

Ce que Jésus a vécu sur la croix

Jésus-Christ était complètement un avec le Père dans tous les sens du terme, unifié par l'amour *AGAPE.* Lui seul pouvait donc faire l'expérience d'un tel abandon. Personne n'a jamais fait ou ne fera jamais la même expérience que Jésus, car personne ne sera jamais un avec Dieu dans l'amour d'*AGAPE dans* ce sens ultime. Certains feront l'expérience de la seconde mort et ne seront plus. Mais personne n'aura la même douleur indescriptible et inimaginable de séparation du Père que celle que Jésus-Christ a rencontrée parce que personne n'a été uni au Père de la même manière que Jésus l'a été.

Le *Seigneur du Sabbat a* renversé les résultats du péché

Même si Jésus a pris sur Lui toute la conséquence de tous les péchés commis sur la croix, Satan est toujours le prince de ce monde. Par conséquent, nous continuons à vivre sous son règne de droit et à connaître le résultat final de son hégémonie. Jésus a renversé les résultats de la loi diabolique de Satan, prouvant que ces conséquences n'étaient pas causées par le Seigneur du Sabbat :

Et Jésus parcourut toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes d'affections parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie ; et on lui amena tous les malades atteints de diverses maladies et tourments, et les démoniaques, les épileptiques et les paralytiques ; et il les guérit. De grandes foules le suivirent - de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et au-delà du

Jourdain (Matthieu 4:23-25).

Une autre preuve que Jésus-Christ a pris sur Lui les conséquences du péché est donnée dans la référence croisée de Matthieu à Esaïe prouvant qu'Il est le guérisseur et le donneur de vie, et non Celui qui inflige des douleurs et des souffrances aux gens en guise de punition :

Le soir venu, ils lui amenèrent de nombreux possédés par des démons. Il chassa les esprits par une parole, et guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète Ésaïe : "Il a pris lui-même nos infirmités et a porté nos maladies" (Matthieu 8:16, 17).

Le premier décès fait partie des résultats du péché

Jésus a porté sur la croix toutes les conséquences du péché, et cela n'exclut certainement pas le châtiment qui va de pair avec le péché, qui est la première et la deuxième mort. Certains prétendent que la seconde mort a été la seule expérience que Jésus a subie sur la croix pour l'humanité ; par conséquent, selon ce raisonnement, la seconde mort est la seule mort dont Il nous sauve. Ce groupe croit que Dieu ne punit personne par la seconde mort, mais qu'il punit les pécheurs par la première mort et c'est pourquoi nous faisons encore l'expérience de la mort. Une fois de plus, la croix prouve sans l'ombre d'un doute l'inexactitude de cette croyance erronée.

La référence croisée que Matthieu a prise est tirée d'Ésaïe 53:4 qui dit *Il a certainement porté nos peines et porté nos chagrins. Dans la* traduction littérale, on peut lire : "Il a certainement *porté nos maladies et porté nos douleurs".* La première mort, la mort du sommeil, est un processus extrêmement douloureux pour la majorité des gens et

aussi pour presque tous les êtres chers qui sont laissés derrière. La douleur sur le visage de ceux qui ont perdu leurs proches à cause du principe de la mort de Satan est inimaginable, sauf pour ceux qui vivent une telle expérience.

Jésus n'a-t-il pas pris toute notre douleur et n'est-il pas mort de la façon la plus atrocement douloureuse pour les péchés de l'humanité ? La mort sur la croix ne se réfère pas seulement à la seconde mort où il a fait l'expérience de l'abandon ultime. Si nous nions la véracité du fait qu'il est également mort de la première mort pour les péchés de l'humanité, nous tomberons dans l'affirmation fallacieuse selon laquelle Dieu tue les gens avec la première mort. Cette affirmation nie ce que Dieu en Jésus-Christ a fait pour l'humanité sur la croix.

Si nous affirmons et propageons que Dieu punit encore par la première mort, alors nous devons aussi déclarer qu'il punit par toutes sortes de maladies, de troubles, de tremblements de terre, etc... car ce sont les choses qui font partie de la première mort. Cette croyance est bien plus insidieuse que la croyance que la plupart des gens ont que Dieu est personnellement impliqué dans chaque aspect de la mort, y compris la seconde mort. Il est plus facile pour ce deuxième groupe de voir la lumière, même dans l'obscurité totale où ils se trouvent, que pour le premier groupe qui prétend que Dieu tue dans la première mort et non dans la seconde. Ils se trouvent dans la zone du crépuscule, et ne sont ni dans l'obscurité ni dans la lumière. Ce sont ces personnes qui appartiennent définitivement à l'église de Laodicée, qui est *tiède et ni froide ni chaude (Apoc. 3:16).*

Cette mauvaise compréhension dépeint Dieu comme

un dictateur arbitraire, et justifie ses actions dures en donnant l'excuse faible qu'il sait le mieux, et qu'il sait quand et sur qui il doit utiliser la violence, même au point de commettre un génocide. Le même raisonnement faible prétend qu'il doit sauver les soi-disant bonnes personnes des mauvaises, et qu'il est donc justifié, dans son infinie sagesse, d'utiliser la violence contre ceux qui ne se conforment pas. On dit aussi qu'il ne se contente pas d'exécuter personnellement certains, mais qu'il commande à d'autres d'exécuter l'œuvre maléfique de l'exécution si et quand il le juge nécessaire. C'est le raisonnement qui sous-tend le principe de Satan, et non celui de Dieu.

En tant que Rédempteur, Jésus s'est également reposé le septième jour

Après avoir achevé l'œuvre de rédemption le sixième jour, le *jour de la préparation,* Jésus-Christ a *dit : "C'est terminé ! (Jean 19:31, 30).* Il se reposa ensuite dans la tombe le jour du sabbat.

Dans son amour *AGAPE,* Dieu ne punit personne par une mort violente ; au contraire, Jésus prend sur Lui la punition requise par le principe du *bien et du mal, au point de* mourir Lui-même d'une mort violente. Ainsi, Jésus a validé, authentifié et révélé qu'Il est l'amour *AGAPE,* le Créateur, qui est aussi le Rédempteur et non le Destructeur. Le voleur est celui qui tue et détruit avec la première et la deuxième mort, mais Jésus donne la vie et cela... plus abondamment :

Le voleur ne vient que pour voler, et pour tuer, et pour détruire. Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient

en abondance (Jean 10:10).

Le sabbat du septième jour a été institué lors de la création afin que cette vérité soit connue avec certitude, de sorte que lorsque dans le futur la mort et la destruction se produiront, on se souviendra qu'elles sont les résultats inévitables du principe de Satan et non de l'amour *AGAPE de* Dieu.

Le sabbat révèle le caractère éternel de l'amour de Dieu

Le Commandement concernant le Sabbat du septième jour est mis en évidence par la large amplification qu'il a reçue par rapport aux neuf autres. Le quatrième commandement n'a jamais été une ombre qui indiquait la mort de Jésus-Christ sur la croix, ni n'a cessé d'avoir une signification après la croix. Si cela devait être vrai, son applicabilité et sa continuité après la croix seraient ainsi annulées. La croix, au contraire, a révélé que le principe du sabbat est aussi éternel que le caractère de Dieu de l'amour *AGAPE* est éternel. La croix a révélé qui est le vrai Dieu non-violent, et l'a distingué sans équivoque du faux dieu de la violence, qui est Satan. Nous sommes tous tombés en proie au faux dieu de la violence lorsque nous prétendons que le Dieu de l'univers est violent.

Le sabbat a été confirmé sur la croix

Comme nous l'avons déjà dit, il existe une erreur courante à notre époque qui enseigne que la loi morale a été abolie à la croix. Si cela est vrai, alors le commandement "*Tu ne tueras pas*", par exemple, a été aboli en même temps que les neuf autres. Sommes-nous donc

maintenant libres de tuer, de voler et de briser les autres ? Paul aborde ce sujet par l'inspiration de Dieu, qui, sachant d'avance que sa loi allait subir une telle attaque, a devancé l'ennemi en nous donnant la vérité :

La foi rend-elle alors la loi nulle et non avenue ? Certainement pas ! Au contraire, nous établissons la loi (Romains 3:31)

Le passage ci-dessus fait certainement référence aux Dix Commandements, la loi morale de Dieu, qui inclut le sabbat. Il ne concerne pas les lois cérémonielles, qui sont les lois qui pointaient vers la croix et qui ont donc été abolies à la croix.

Que dire alors ? La loi est-elle un péché ? Certainement pas ! Au contraire, je n'aurais pas connu le péché si ce n'était par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise si la loi n'avait pas dit : "Tu ne convoiteras pas" (Romains 7:7).

Y a-t-il un problème avec la loi ? Certainement pas ! C'est le péché lui-même qui a créé le problème avec la loi pour nous. Paul nous dit quel est le statut de la loi :

Mais le péché, en profitant de l'occasion offerte par le commandement, a produit en moi toutes sortes de mauvais désirs. Car, en dehors de la loi, le péché était mort (Romains 7:8).

Adam et Eve ont péché lorsqu'ils ont obéi à la loi de Satan, représentée par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Toute la race humaine a hérité d'eux le principe du *bien et du mal et* nos vies sont contrôlées par lui. Lorsque la

loi des Dix Commandements est considérée comme arbitraire avec cette mentalité de contrôle du péché, alors la loi de l'amour *AGAPE qui est* dans les Dix Commandements devient un péché pour nous, même si *la loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon (Romains 7:12).*

Parce que notre esprit fonctionne selon la loi du *bien et du mal de* Satan, qui est le péché, nous ne sommes plus capables de comprendre la loi de l'amour *AGAPE de* Dieu. La loi de Dieu est sainte, son commandement est saint, juste et bon ; mais parce que nos esprits ont été déformés par le *bien et le mal,* nous ne sommes plus capables de voir l'amour *AGAPE* pour ce qu'il est. La loi dit que vous ne devez pas convoiter. Si nous avions l'amour *AGAPE,* nous respecterions automatiquement la loi, car celui qui a l'amour *AGAPE* ne convoiterait pas. Si l'amour *AGAPE* était le principe opérationnel suprême dans notre vie, nous n'aurions pas besoin qu'on nous dise de ne pas convoiter parce qu'il n'y aurait pas de désir de convoiter en nous.

Compte tenu de ce qui précède, il est donc extrêmement crucial et critique de répondre à la question suivante : la loi des dix commandements est-elle un péché ? Lorsque Paul affirme que ce n'est *certainement pas le cas,* il précise que la loi des Dix Commandements n'est pas un péché. Jésus a confirmé cela en résumant l'ensemble des Dix Commandements sous l'amour *AGAPE.*

Parce que l'amour *AGAPE* est la seule loi suprême de l'univers, le péché est donc la transgression de la loi de l'amour *AGAPE.* Nous péchons lorsque nous interprétons les Dix Commandements de Dieu avec l'esprit du *bien et du mal* plutôt qu'avec l'amour *AGAPE.* Un tel esprit

fonctionne par la peur et non par l'amour. Il tente de respecter la loi pour deux raisons : soit pour éviter le châtiment, soit comme moyen de trouver la faveur de Dieu par les bonnes œuvres afin d'obtenir la récompense du salut par le mérite. Dans les deux cas, le motif sous-jacent est égoïste et n'a rien à voir avec l'amour envers Dieu ou le prochain. C'est dans ce sens, et dans ce sens seulement, que la loi a été abolie, que nous ne gardons plus la loi pour ces raisons égoïstes. Nous pouvons maintenant la garder en *esprit et en vérité (Jn. 4,23) à* cause de la révélation de l'amour que Jésus-Christ est venu nous donner. Jésus a aboli l'ancienne façon de garder la loi, et nous a montré comment vivre dans la loi de l'amour, en vivant dans un amour continuel envers le Père et les uns envers les autres. C'est le vrai sens de la renaissance :

Jésus répondit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne vous étonnez pas que je vous aie dit : "Vous devez naître de nouveau" (Jean 3, 5-7).

Le sabbat a-t-il donc été supprimé avec At the Cross ?

Si la loi des Dix Commandements est un péché, alors la loi du Sabbat est aussi un péché. Cela soulève une question extrêmement fondamentale et décisive. Nous devons clairement comprendre si la loi du sabbat est un péché, et si Dieu a aboli cette loi, l'ayant clouée sur la croix.

Que dire alors ? La loi est-elle un péché ? Certainement pas, (Romains 7:7) !

L'apôtre Paul a réglé cette question pour nous. Oui, la

loi serait un péché et aurait été abolie à la croix si le principe sous-jacent n'était pas l'amour *AGAPE.* Mais ce n'est évidemment pas le cas, car nous savons que l'amour *AGAPE* est le principe fondamental qui régit chacun des commandements. Si nous considérons la loi comme un ensemble de commandements arbitraires avec une récompense arbitraire pour l'obéissance et une punition arbitraire pour la désobéissance, ce qui est l'état d'esprit du principe du *bien et du mal,* alors les commandements génèrent définitivement le péché, et ils auraient été abolis à la croix. Si nous concluons que la loi n'a pas été abolie à la croix, alors il s'ensuit que le sabbat du septième jour n'a pas non plus été aboli ou remplacé par un autre jour, comme l'a dit Jésus :

Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront pas, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul titre, jusqu'à ce que tout soit accompli (Matthieu 5:18).

Le dimanche, premier jour de la semaine, a-t-il remplacé le sabbat du septième jour ?

Dans l'ensemble du Nouveau Testament, il y a huit références au premier jour de la semaine, qui est le dimanche. Si ce jour devait remplacer le sabbat du septième jour, on s'attendrait à ce qu'il soit clairement indiqué dans l'une de ces huit références. Il existe cependant de nombreux commandements divins indubitables concernant la sacralité du sabbat du septième jour en tant que jour de culte. Si le jour du culte est passé du septième jour au premier jour de la semaine, pourquoi le premier jour de la semaine ne reçoit-il pas le même commandement convaincant et autoritaire ? Nulle part

dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, Dieu ne nous dit que le dimanche, le premier jour de la semaine, remplacera le septième jour de la semaine pour l'adoration. Vous trouverez ci-dessous tous les passages du Nouveau Testament qui traitent du premier jour de la semaine :

(1) Or, après le sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le tombeau (Matthieu 28:1).

(2) Le sabbat passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé apportèrent des aromates pour venir l'oindre. Très tôt le matin, le premier jour de la semaine, elles se rendirent au tombeau quand le soleil se leva (Marc 16:1, 2).

(3) Or, lorsqu'Il se leva de bon matin le premier jour de la semaine, Il apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle Il avait chassé sept démons (Marc 16:9).

(4) Le premier jour de la semaine, très tôt le matin, elles se rendirent au tombeau, avec une autre femme, pour apporter les aromates qu'elles avaient préparés (Luc 24:1).

(5) Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit de bonne heure au tombeau, alors qu'il faisait encore nuit, et elle vit que la pierre avait été ôtée du tombeau (Jean 20:1).

(6) Le soir du même jour, le premier jour de la semaine, les portes de l'endroit où les disciples étaient assemblés étant fermées, Jésus, craignant les Juifs, vint se placer au milieu

d'eux et leur dit : "La paix soit avec vous" (Jean 20:19).

(7) Maintenant, en ce qui concerne la collecte pour les saints, comme j'ai donné des ordres aux églises de Galatie, vous devez en faire autant : Le premier jour de la semaine, que chacun de vous mette de côté quelque chose, en faisant des réserves pour sa prospérité, afin qu'il n'y ait pas de collecte à mon arrivée (1 Corinthiens 16:1, 2).

(8) Le premier jour de la semaine, les disciples s'étant réunis pour rompre le pain, Paul, prêt à partir le lendemain, leur parla et poursuivit son message jusqu'à minuit (Actes 20:7).

La première chose que nous devons noter des passages ci-dessus est que le dimanche est toujours appelé le premier jour de la semaine et non le jour du Seigneur. Pas une seule fois il n'est appelé "sabbat", et pas une seule de ces références ne dit que Dieu a béni le premier jour de la semaine et l'a sanctifié. De plus, il n'est pas dit une seule fois dans toute la Bible : Souvenez-vous du jour de la résurrection pour le sanctifier.

C'est un fait historique et accepté que toutes ces références ont été écrites des décennies après la croix. Il est intéressant de noter que même après qu'un tel laps de temps se soit écoulé entre les événements réels et l'enregistrement de ces événements, ces références n'indiquent pas une seule fois que le sabbat du septième jour a été remplacé par le premier jour de la semaine comme jour de culte. Les auteurs de la Bible n'adoraient manifestement pas le premier jour de la semaine ; il s'agit d'une tradition non biblique qui a commencé progressivement après la disparition des apôtres.

Le verset habituellement utilisé comme argument pour prouver que le sabbat du septième jour a été changé en premier jour de la semaine est celui qui affirme que les apôtres se sont rencontrés le jour de la résurrection. Ce verset figure au point (6), où l'on lit que les apôtres ont été rassemblés par crainte des Juifs et non pour célébrer la résurrection de Jésus comme un jour de culte. Bien au contraire, à cette époque, ils ne savaient même pas ou ne croyaient pas que Jésus était ressuscité !

Plus tard, il apparut aux onze, alors qu'ils étaient assis à table ; et il réprimanda leur incrédulité et leur dureté de coeur, parce qu'ils ne croyaient pas ceux qui l'avaient vu après sa résurrection (Marc 16:14).

Avec passion, précision et audace, l'apôtre Paul affrontera plus tard toutes les questions qui ne sont pas théologiquement en accord avec ce qu'il a appris de Jésus-Christ. Il les a toutes remises en question, peu importe qui elles étaient, en exposant les erreurs et en énonçant la position biblique correcte. Un exemple flagrant était son anathème concernant l'obligation de se conformer au rituel juif de la circoncision. Nous pouvons facilement visualiser une telle passion en lisant Philippiens 3:2-3 :

Attention aux chiens, attention aux mauvais travailleurs, attention aux mutilations ! Car nous sommes les circoncis, nous qui adorons Dieu dans l'Esprit, nous nous réjouissons dans le Christ Jésus, et nous n'avons pas confiance dans la chair.

Paul savait qu'une seule déviation de la vérité pouvait éloigner les précieux enfants de Dieu du glorieux évangile de la grâce, et il restait ferme et fidèle à la mission qui lui avait été confiée :

Car je ne me suis pas dérobé à vous déclarer tout le conseil de Dieu (Actes 20:27).

Ainsi, Paul a continué à observer le sabbat après sa rencontre avec Jésus sur la route de Damas. À la lumière de ce qui vient d'être dit, on pourrait croire que Paul, qui est devenu chrétien après la résurrection de Jésus-Christ, à la suite d'une rencontre personnelle avec Lui, serait définitif en déclarant que le sabbat du septième jour avait été annulé et remplacé par le premier jour de la semaine. On s'attendrait certainement à ce que quelqu'un comme Paul, étant donné sa personnalité passionnée et sa formation de théologien, apporte des éclaircissements sur ce sujet extrêmement important. En tant que Juif, il raconte cela à son sujet :

Ma façon de vivre depuis ma jeunesse, qui s'est passée dès le début au sein de ma propre nation à Jérusalem, tous les Juifs la connaissent. Ils m'ont connu dès le début, s'ils étaient prêts à témoigner que, selon la secte la plus stricte de notre religion, je vivais comme un pharisien (Actes 26, 4, 5).

Un Juif, et plus particulièrement un Pharisien, était particulièrement méticuleux lorsqu'il s'agissait de ce jour de culte prééminent. En fait, le sabbat du septième jour était observé avec une telle inflexibilité et une telle sévérité que s'il avait été aboli, Paul l'aurait certainement déclaré. Un passionné comme lui aurait sans aucun doute et clairement dit à son troupeau que le premier jour de la semaine était désormais le jour de culte avoué au lieu du sabbat du septième jour ; mais il ne le fait pas.

Les deux versets énumérés au point (7) de la liste ne

précisent pas que le premier jour de la semaine il y aurait une assemblée spirituelle alors que la collecte devrait se faire en tant que congrégation. Paul affirme exactement le contraire. *Chacun de vous doit mettre de côté et garder par lui une somme proportionnelle à ses gains* (The New English Bible). *Garder par lui* signifie "à la maison", et non dans une assemblée quelconque, afin qu'aucune collecte ne soit faite lorsque Paul se rendra à Corinthe.

Au point 8, l'événement se produit le samedi soir après la fin du sabbat du septième jour et le début du premier jour de la semaine et se poursuit jusqu'à minuit. Il s'agit d'une réunion d'adieu pour Paul qui doit partir le lendemain pour visiter d'autres églises. La fraction du pain était un de leurs rituels quotidiens et elle a également eu lieu ce soir-là :

Ainsi, continuant chaque jour d'un commun accord dans le temple, et rompant le pain de maison en maison, ils mangeaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur (Actes 2:46).

Qu'est-ce que le Mémorial de la Résurrection ?

La principale raison invoquée pour l'observation du premier jour de la semaine est qu'il est dit qu'il s'agit du mémorial de la résurrection. Là encore, ce n'est pas une position biblique. Le mémorial biblique de la résurrection est le baptême par submersion. Nous commémorons la mort, l'enterrement et la résurrection de Jésus-Christ pendant le baptême, lorsque nous allons sous l'eau et que nous sommes ensuite relevés de notre condition submergée.

Que dire alors ? Allons-nous continuer à pécher pour

que la grâce abonde ? Certainement pas ! Comment vivrons-nous encore dans le péché, nous qui sommes morts pour le péché ? Ou bien ne savez-vous pas que tous ceux d'entre nous qui ont été baptisés en Jésus-Christ l'ont été en sa mort ? C'est pourquoi nous avons été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions dans la nouveauté de la vie. Car si nous avons été unis ensemble dans la ressemblance de Sa mort, nous le serons certainement aussi dans la ressemblance de Sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché soit détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché (Romains 6:1-6).

Car tous ceux d'entre vous qui ont été baptisés en Christ ont revêtu le Christ [SON PRINCIPE D'AMOUR AGAPE] (Galates 3:27 ; c'est nous qui soulignons).

Enterré avec Lui dans le baptême, dans lequel vous aussi êtes ressuscités avec Lui par la foi en l'œuvre de Dieu, qui l'a ressuscité des morts (Colossiens 2:12).

Il y a aussi un antitype qui nous sauve maintenant - le baptême (non pas l'enlèvement des souillures de la chair, mais la réponse de bonne conscience envers Dieu), par la résurrection de Jésus-Christ (1 Pierre 3:21).

L'ancienne mentalité de l'alliance a disparu avec la croix

Garder la loi comme moyen de trouver la faveur de Dieu et d'obtenir le salut est l'approche de l'ancienne alliance. C'est le type de pensée ancrée que Jésus et les

auteurs du Nouveau Testament ont tenté de renverser avec tant d'intensité et de difficulté. L'apôtre Paul fait la distinction entre les deux mentalités de l'Alliance lorsqu'il compare Moïse, qui avait la mentalité d'un serviteur, avec Jésus, qui avait la mentalité d'un Fils.

Dans Hébreux 3:1-11, il nous est demandé de prendre en considération Jésus-Christ comme la seule personne qui a quelque chose de très spécial à nous enseigner, et la comparaison est faite entre sa compréhension de Dieu et celle de Moïse :

C'est pourquoi, frères saints, participants à l'appel céleste, considérez l'Apôtre et Grand Prêtre de notre confession, le Christ Jésus, qui était fidèle à Celui qui l'a désigné, comme Moïse l'était aussi dans toute sa maison (Hébreux 3:1-2).

Jésus-Christ a été désigné par Dieu et a été fidèle à Dieu dans la révélation qu'il nous a donnée du caractère d'amour de Dieu. En lisant plus loin, nous constatons que ses enseignements ont une prééminence sur ceux de Moïse parce qu'il est lui-même divin :

Car celui-ci [JÉSUS-CHRIST] a été jugé digne de plus de gloire que Moïse, dans la mesure où Celui qui a construit la maison a plus d'honneur que la maison (Hébreux 3:3).

L'humanité est la maison de Dieu car c'est Dieu qui a créé l'humanité. En tant que constructeur de la maison, Jésus a plus d'honneur que la maison. Son témoignage, par conséquent, est plus digne d'honneur que le témoignage de Moïse qui n'était qu'un être humain :

Car toute maison est bâtie par quelqu'un, mais celui qui a bâti toutes choses, c'est Dieu (Hébreux 3:4).

La connaissance erronée de Dieu par Moïse

En continuant, nous voyons que Moïse était fidèle à l'appel de Dieu, mais dans la limite de la connaissance qu'il avait de Dieu. Nous voyons que sa connaissance était imparfaite dans la mesure où il interprétait tout, y compris la loi, du point de vue du principe du *bien et du mal,* la mentalité de l'ancienne alliance. Moïse, qui représente tous ceux qui ont la même mentalité, voyait la loi des Dix Commandements comme appartenant au système des récompenses et des punitions arbitraires, et cette perspective le maintenait dans une condition d'esclavage. Moïse et le peuple de l'Ancien Testament ont servi Dieu par peur et non par amour, à l'exception d'Hénoch et d'Élie qui ont été traduits. Jésus, en revanche, avait l'esprit d'un Fils et servait son Père par amour :

Et Moïse était fidèle dans toute sa maison ***comme un serviteur,*** *pour rendre témoignage des choses qui seraient dites par la suite,* ***mais Christ comme un Fils*** *sur sa propre maison, dont nous sommes la maison si nous gardons jusqu'à la fin la confiance et la joie de l'espérance (Hébreux 3:5-6 ; c'est nous qui soulignons).*

Remarquez le Christ *comme un Fils sur sa propre maison, dont nous sommes la maison si...* le mot *si* ici ne se réfère pas aux oeuvres de la loi, mais en *gardant ferme jusqu'à la fin la confiance et la joie de l'espérance.* Nous devons tenir ferme la confiance et la joie de la bonne nouvelle que Jésus a proclamée au genre humain, que nous sommes les enfants de Dieu, héritiers selon la promesse faite à Abraham ; nous

sommes la maison de Dieu. Nous sommes aimés, pardonnés, acceptés, et nous devons garder la confiance et la joie d'une si grande nouvelle.

Moïse a prophétisé que celui qui viendrait serait celui que nous devrions *entendre*

Que signifie le passage ci-dessus lorsqu'il dit que l'expérience de Moïse serait un témoignage des choses qui seraient dites par la suite ? Selon Moïse lui-même, ces choses qui seraient dites par la suite seraient la révélation du véritable caractère de Dieu, et indiqueraient l'apparition future de Jésus-Christ qui révélerait le Père :

L'Éternel, ton Dieu, suscitera pour toi un prophète comme moi, du milieu de toi, de tes frères. Tu l'écouteras, selon tout ce que tu auras demandé à l'Éternel, ton Dieu, à l'Horeb, au jour de l'assemblée, en disant : "Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, de peur que je ne meure". Et l'Éternel me dit : "Ce qu'ils ont dit est bon. Je susciterai pour eux un prophète comme toi, du milieu de leurs frères, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. Et quiconque n'écoutera pas mes paroles qu'il prononce en mon nom, je le lui demanderai" (Deutéronome 18:15-19).

Le fait que le passage ci-dessus soit une référence à Jésus-Christ est confirmé par le fait que ce passage est cité par Pierre en Actes 3:22-23, lorsqu'il prêchait sur Jésus-Christ après la Pentecôte dans le Portique de Salomon :

... et qu'il envoie Jésus-Christ qui vous a été prêché auparavant, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du

rétablissement de toutes choses, que Dieu a annoncé par la bouche de tous ses saints prophètes depuis le début du monde. Car Moïse a vraiment dit aux pères : "Le Seigneur ton Dieu te suscitera de la part de tes frères un prophète comme moi. Vous l'écouterez en toutes choses, tout ce qu'il vous dira. Et toute âme qui n'écoutera pas ce prophète sera exterminée du milieu du peuple (Actes 3:20-23).

Remarquez que Pierre ajoute les mots en *toutes choses, quoi qu'il vous dise.* Après avoir cité le passage du Deutéronome ci-dessus, Pierre termine son discours par les mots suivants :

C'est à vous d'abord que Dieu, après avoir ressuscité son Serviteur Jésus, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités (Actes 3:26).

Le monde entier, et en particulier ceux qui croient au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, doivent tenir compte de ce que Moïse a déclaré. Plus précisément encore, le monde chrétien doit apprendre à connaître le vrai du faux Messie, car Dieu nous a dit clairement que c'est à Jésus-Christ qu'il se référait lorsqu'il parlait par l'intermédiaire de Moïse, que Pierre a cité.

Remarquez que Jésus est appelé un Serviteur dans le verset ci-dessus. Il y a une grande différence entre la servitude fidèle de Jésus et la fidélité de Moïse en tant que serviteur. La mentalité de Moïse en tant que serviteur fait de lui un véritable serviteur et il obéit à Dieu comme un serviteur obéit à un maître par peur. L'apôtre Jean confirme la connaissance partielle que Moïse avait de Dieu lorsqu'il a dit

Car la loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a déclaré (Jean 1:17-18).

Ce verset indique que Moïse ne connaissait pas entièrement la grâce et la vérité. L'esprit de serviteur de Jésus fait de lui un Fils aimé et aimant qui fait ce qu'il voit faire son Père et qui donc, par l'amour *AGAPE,* sert toujours les autres comme le Père le fait. Pour cette raison, Il est dans le sein du Père d'une manière que Moïse n'a pas été :

Que cet esprit soit en vous, qui était aussi en Jésus-Christ, qui, étant sous la forme de Dieu, ne considérait pas comme un vol le fait d'être égal à Dieu, mais s'est fait une réputation, prenant la forme d'un esclave, et venant à la ressemblance des hommes. Et se trouvant en apparence comme un homme, Il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix (Phillipiens 2:5-8).

En vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais ce qu'il voit faire par le Père ; car tout ce qu'il fait, le Fils le fait aussi de la même manière (Jean 5:19).

Jésus lui-même a expliqué à ses disciples ce que signifie son type de servitude :

Il y eut aussi une dispute entre eux, pour savoir lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand, et il leur dit : "Les rois des païens exercent leur autorité sur eux, et ceux qui exercent leur autorité sur eux sont appelés

"bienfaiteurs". Mais il n'en est pas ainsi parmi vous ; au contraire, que le plus grand d'entre vous soit comme le plus jeune, et que celui qui gouverne soit comme celui qui sert. Car qui est le plus grand, celui qui est assis à la table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui s'assied à la table ? Et pourtant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert (Luc 22, 24-27).

La loi est venue par Moïse

Lorsque *vous* prophétisez sur la venue du Messie, pourquoi Moïse a-t-il dit : "*Vous l'entendrez" ?* Pourquoi pas "moi", *vous entendrez* ? Parce que ce que Jésus-Christ devait donner au monde était au-delà de ce que Moïse pouvait donner. Tout ce que Moïse a donné aux enfants d'Israël a été filtré par la peur, par le manque de compréhension de l'amour de Dieu, par le principe du *bien et du mal.* C'est pourquoi le peuple a demandé, dans une totale pétrification, de ne *plus* entendre *la voix de l'Éternel mon Dieu, ni de me laisser voir ce grand feu, de peur que je ne meure.* Là encore, on voit clairement leur mentalité de servitude effrayante :

Puis il [MOSES] a pris le livre du Pacte et l'a lu à l'audience du peuple. Ils dirent : "Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons" (Exode 24:7).

Ainsi, c'est avec un état d'esprit de crainte abjecte que les enfants d'Israël ont dit *tout ce que l'Éternel a dit que nous ferions, et qu'ils seraient obéissants.* Dans une crainte totale, ils ont tenté d'obéir à Dieu de toutes les manières possibles, mais avec cet état d'esprit, ils n'avaient aucune idée de l'amour de Dieu.

N'ayez pas peur

Chaque fois qu'une épiphanie de la sphère transcendante se produit pour les humains, il est toujours dit de ne *pas avoir peur* parce que nous sommes tellement enclins à craindre l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Le livre des Hébreux, en revanche, nous informe que nous devons avoir un état d'esprit tout à fait opposé :

Venez donc hardiment sur le trône de la grâce afin d'obtenir de la miséricorde et de trouver la grâce pour aider en cas de besoin (Hébreux 4:16).

L'apôtre Jean nous informe succinctement que sans comprendre l'amour de Dieu *AGAPE*, nous resterons, avec l'esprit de l'ancienne alliance, craintifs de Dieu. Dieu, cependant, veut que nous ayons l'esprit de la nouvelle alliance, qui est le contraire direct de l'ancienne façon de croire en lui :

Il n'y a pas de peur en amour, mais l'amour parfait chasse la peur car la peur implique le tourment. Mais celui qui craint n'a pas été rendu parfait dans l'amour (1 Jean 4:18).

Le livre des Hébreux souligne en outre qu'il y avait un problème avec l'ancienne Convention :

Car si cette première alliance avait été sans faille, alors aucune place n'aurait été recherchée pour une seconde. Parce que trouver des fautes avec eux, dit-il : Voici venir des jours, dit l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda, non pas selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères au temps où je les ai pris par la

main pour les faire sortir du pays d'Égypte, parce qu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance et que je les ai méprisés, dit l'Éternel. Car voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit l'Éternel : "Je mettrai mes lois dans leur esprit et je les écrirai sur leur coeur ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Aucun d'eux n'enseignera à son voisin ni à son frère en disant : "Connaissez l'Éternel, car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand. Car je serai miséricordieux pour leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés et de leurs iniquités". En disant : "Une nouvelle alliance", Il a rendu la première obsolète. Maintenant, ce qui devient obsolète et vieillit est prêt à disparaître (Hébreux 8:7-13).

Remarquez que l'ancienne alliance a perdu de sa valeur parce que le peuple n'a pas continué dans l'alliance de Dieu. Ils n'ont pas continué à suivre le Dieu de l'amour. Pour eux, Dieu est devenu un maître sévère et exigeant, et l'obéissance à la loi est devenue un exercice aride d'obéissance aux règles et aux règlements plutôt qu'une obéissance venant d'un cœur rempli d'amour pour Dieu et d'appréciation de la sagesse de sa loi d'amour.

La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ

Dieu a promis que le Messie, Jésus, détournerait le peuple de ses iniquités en lui donnant la connaissance correcte de Dieu et en le faisant passer de la peur à l'amour :

Car la loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a déclaré (Jean 1:17-

18).

Si nous reprenons le passage des Hébreux 3 versets 7-11 ; 4:3, 4, nous verrons qu'il traite de toute cette mentalité des enfants d'Israël dans l'Ancien Testament. A cause de cette mentalité, ils ne pouvaient pas entrer dans le repos de Dieu, ce qui, de manière intéressante, est une référence à Son saint Sabbat. Ils ne pouvaient pas entrer dans le repos de Dieu parce qu'ils s'égaraient toujours dans leur cœur, et qu'ils ne connaissaient pas les voies de Dieu :

Par conséquent, comme le dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme au jour de la rébellion, au jour de l'épreuve dans le désert, où vos pères m'ont éprouvé, m'ont mis à l'épreuve. et ont vu Mes oeuvres pendant quarante ans. J'ai donc été irrité contre cette génération, et J'ai dit : "Ils s'égarent toujours dans leur coeur, et ils n'ont pas connu Mes voies. J'ai juré dans Ma colère qu'ils n'entreront pas dans Mon repos"...bien que toutes les oeuvres aient été accomplies dès la fondation du monde...Car Il a parlé ainsi en un certain lieu du septième jour : "Et Dieu se reposa le septième jour de toutes Ses oeuvres" (Hébreux 3:7-11 ; 4:3, 4).

Nous sommes invités à croire au Dieu de l'amour *AGAPE*

Nous sommes invités à ne pas suivre leur exemple dans les autres versets du chapitre 3:12, 13 des Hébreux :

Prenez garde, frères, qu'il n'y ait chez l'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité en s'éloignant du Dieu vivant ; mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, pendant

qu'on l'appelle "Aujourd'hui", de peur qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

Veuillez noter que le mot "*incrédulité*" est utilisé ici dans le contexte de l'éloignement du Dieu vivant. Il n'est pas utilisé dans le contexte de la croyance en l'existence de Dieu, mais pour s'éloigner du *Dieu* vivant qui est la source de la vie, et non de la mort.

***Le bien et le mal* enseignent une vision déformée de Dieu**

La tromperie du péché est le mensonge du principe du *bien et du mal,* et ce sont les mêmes mensonges sur le caractère de Dieu dont Adam et Eve ont été la proie. Ce sont les mensonges qui les ont détournés de Dieu dans la crainte.

Car nous sommes devenus participants du Christ si nous maintenons jusqu'à la fin le début de notre confiance, alors qu'il est dit : "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme dans la rébellion". Car qui, après avoir entendu, s'est rebellé ? N'était-ce pas tous ceux qui sont sortis d'Égypte, conduits par Moïse ? Avec qui s'est-il mis en colère pendant quarante ans ? N'était-ce pas contre ceux qui ont péché, dont les cadavres sont tombés dans le désert ? Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans Son repos, sinon à ceux qui n'obéissaient pas ? Nous voyons donc qu'ils ne pouvaient pas entrer à cause de l'incrédulité" (Hébreux 3:14-19).

Entrer dans le repos du sabbat de Dieu ne peut se faire que par la vraie connaissance de Son caractère, que représente le septième jour. En continuant le chapitre 4

des Hébreux, nous voyons que la signification du sabbat du septième jour est primordiale pour entrer dans le repos de Dieu, qui est le repos qui vient de la connaissance de Son véritable caractère d'amour *AGAPE :*

Par conséquent, puisqu'il reste une promesse d'entrer dans Son repos, craignons que l'un d'entre vous ne semble l'avoir manquée. En effet, l'Évangile nous a été prêché ainsi qu'à eux ; mais la parole qu'ils ont entendue ne leur a pas servi, n'étant pas mêlée de foi en ceux qui l'ont entendue (Hébreux 4:1-2).

La foi dans le caractère de Dieu est nécessaire pour entrer dans son repos

L'Evangile a été prêché aux Israélites, mais leur écoute de l'Evangile ne s'est pas mêlée à la foi. Encore une fois, à quel type de foi cela se réfère-t-il ? Les Israélites croyaient en Dieu, et ils avaient vu Ses œuvres miraculeuses pendant quarante ans. La foi dont il est question ici a trait à la compréhension correcte de Dieu, qu'ils n'avaient pas.

Car nous qui avons cru, nous entrons dans ce repos, comme Il l'a dit : "J'ai juré dans Ma colère qu'ils n'entreront pas dans Mon repos". Bien que les œuvres aient été achevées dès la fondation du monde (Hébreux 4:3).

Nous ne pouvons entrer dans le reste qui vient de la connaissance correcte de l'amour inconditionnel de Dieu que lorsque nous comprenons et acceptons les enseignements de Jésus-Christ, qui a dit

Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous donnerai du repos (Matthieu 11:28).

Jésus promet de nous donner le repos du dur labeur

qu'implique la servitude à Dieu par la peur que le système de récompense et de punition de Satan engendre. Il nous a montré que nous pouvons appeler notre Père céleste Abba, papa, dont le joug est son amour *AGAPE :*

Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car Mon joug est facile et Mon fardeau est léger (Matthieu 11:29-30).

Certaines personnes considèrent le joug comme un fardeau, mais un joug est conçu pour alléger un fardeau et le rendre plus facile à porter. Nous pouvons être sous le joug du Christ et il enlève le poids du *bien et du mal en nous* donnant la connaissance de l'amour *AGAPE, ce qui* allège notre fardeau.

Il reste un repos sabbatique pour le peuple de Dieu

Comme nous l'avons déjà évoqué dans ce chapitre, la raison pour laquelle Dieu s'est reposé le septième jour est que, par la Création, Il avait démontré Son amour *AGAPE.* Personne ne peut entrer, ou rejoindre Dieu dans Son repos, à moins d'avoir la connaissance et la croyance que le caractère de Dieu de l'amour *AGAPE n'*a pas de violence :

Car il a dit en un certain lieu du septième jour de cette manière : "Et Dieu se reposa le septième jour de toutes ses œuvres" ; et encore en ce lieu : "Ils n'entreront pas dans mon repos" (Hébreux 4:4-5)

La raison pour laquelle Dieu déclare dans le verset ci-dessus qu'*ils n'entreront pas dans* Son repos, est qu'ils n'ont

pas cru en Son caractère d'*AGAPE : l'*amour de la non-violence que représentait le repos du Sabbat du septième jour. Cela a été dit après la croix. Il est impossible de se reposer quand la peur est présente.

Dans le passage suivant, nous voyons que ceux qui ne sont pas entrés dans le repos de Dieu ne sont pas entrés à cause de la désobéissance à la vérité concernant Son caractère. On nous dit cependant que dans le futur, certains y entreront :

Puisqu'il reste que certains doivent y entrer, et que ceux à qui il a été prêché en premier lieu n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, il désigne à nouveau un certain jour, en disant à David : "Aujourd'hui", après si longtemps, comme il a été dit : "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs" (Hébreux 4:6-7).

C'est pourquoi, pour nous, à qui cette promesse est donnée, n'endurcissons pas nos cœurs à la vérité de la nature de l'amour *AGAPE de* Dieu.

La vraie connaissance de Dieu est nécessaire pour faire respecter la loi

Dieu nous a révélé des choses, des choses qui nous sont nécessaires pour garder la loi de l'amour. La révélation impliquée ici est que Dieu lui-même est l'amour *AGAPE*, et c'est la connaissance qui est nécessaire pour que nous gardions la loi de l'amour *AGAPE :*

Les choses secrètes appartiennent au Seigneur notre Dieu, mais les choses qui sont révélées nous appartiennent, à nous et à nos enfants, pour toujours, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi

(Deutoronome 29:29).

Il ne reste rien si la connaissance de l'amour inconditionnel de Dieu est rejetée

On nous dit que ceux qui ont connu l'amour de Dieu autrefois et qui ne croient plus en cet amour ont un avenir très sombre. Puisqu'ils ont résolument rejeté que Dieu est l'amour de *AGAPE*, tout ce qu'ils ont à espérer est l'inévitable et irrévocable damnation ultime. Cette finalité est atteinte lorsque la vérité a été proclamée et finalement rejetée. En fait, c'est la condition dans laquelle se trouvent Lucifer et ses anges. Ils étaient autrefois éclairés et avaient goûté au don céleste :

Car il est impossible à ceux qui ont été autrefois éclairés, qui ont goûté au don céleste, qui sont devenus participants du Saint-Esprit, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, s'ils tombent, de les renouveler à nouveau pour la repentance, puisqu'ils crucifient à nouveau pour eux-mêmes le Fils de Dieu, et qu'ils le mettent à nu (Hébreux 6:4-6).

Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une certaine attente craintive de jugement et une ardente indignation qui dévorera les adversaires (Hébreux 10:26-27).

Judas est un autre exemple de quelqu'un qui ne croyait pas à l'amour inconditionnel de Dieu. Jésus a essayé de le lui faire savoir, même jusqu'à la fin, en l'appelant *ami,* lui montrant ainsi qu'il était accepté et pardonné. Judas ne pouvait pas le croire, et s'est suicidé. Pierre, en revanche,

bien qu'il ait pleuré amèrement sa propre trahison envers Jésus, était assuré par le regard d'amour que le Sauveur lui avait donné après les trois reniements, et il savait qu'il avait été pardonné.

Le mot *adversaires* dans le verset ci-dessus est le mot grec hupenantios, *hoop-en-an-tee'-os.* La définition de ce mot est la suivante, tirée de la Concordance de Strong : "De G5259 et G1727 ; sous (secrètement) contraire à, c'est-à-dire opposé ou (comme nom) un adversaire : - adversaire, contre." Le sens ici fait référence à quelqu'un qui est opposé à la vérité, ou contraire à celle-ci, plutôt qu'à un ennemi. Ce mot grec n'est utilisé qu'une seule fois dans le Nouveau Testament :

Et vous, morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a fait revivre avec lui, vous ayant pardonné toutes vos fautes, ayant effacé l'écriture des exigences qui nous était contraire [HUPENANTIOS]. Et il l'a enlevée du chemin, l'ayant clouée sur la croix (Colossiens 2:13-14 ; c'est nous qui soulignons).

Josué est un type de Jésus, celui qui nous conduit vers le vrai repos

Les enfants d'Israël sont finalement entrés en Canaan, la Terre Promise, sous la direction de Josué, qui était un type de Jésus. Jésus conduira les enfants spirituels d'Israël dans la véritable Terre promise spirituelle, dont le premier n'était qu'un type :

Car si Josué leur avait donné du repos, il n'aurait pas parlé d'un autre jour par la suite. Il reste donc un repos pour le peuple de Dieu. Car celui qui est entré dans son repos a lui-même cessé ses oeuvres, comme Dieu a cessé les siennes.

Veillons donc à entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe selon le même exemple de désobéissance (Hébreux 4:8-11).

Remarquez que ceux qui entrent dans le repos de Dieu cesseront aussi de faire leurs oeuvres, comme Dieu a cessé de faire ses oeuvres le septième jour. Pourquoi en est-il ainsi ? Ceux qui entrent dans le repos qui vient de la connaissance du caractère de Dieu cesseront d'essayer d'apaiser un Dieu en colère et exigeant, et entreront dans une relation filiale avec le Père. Ils ne serviront plus Dieu dans une dure servitude. Le fait de savoir qu'ils sont aimés sans condition changera tellement leur cœur qu'ils ne vivront plus dans la crainte constante d'être rejetés et punis, mais vivront dans une atmosphère de grâce et d'acceptation continuelles avec Dieu. Ils cesseront également de se livrer aux œuvres de la loi du *bien et du mal.*

Le principe du sabbat est éternel comme le caractère de Dieu est éternel

Depuis le premier jour du sabbat jusqu'à l'éternité, cette période de vingt-quatre heures qui a vu le jour lors de la création sera toujours commémorée comme le sabbat du Dieu créateur :

Car voici, je crée un nouveau ciel et une nouvelle terre ; et l'ancien ne sera plus jamais rappelé ni ne viendra à l'esprit... Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion mangera de la paille comme le boeuf, et la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne feront pas de mal et ne détruiront pas dans toute Ma montagne sainte,' dit le Seigneur...Car comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que Je vais créer resteront devant Moi,'

dit le Seigneur, 'ainsi vos descendants et votre nom resteront. Et il arrivera que d'une nouvelle lune à une autre, et d'un sabbat à un autre, toute chair viendra se prosterner devant Moi,' dit l'Éternel (Ésaïe 65:17, 25 ; 66:22, 23).

Lorsque nous considérons le sabbat sous cet angle et que nous nous attardons sur cette période sacrée avec un esprit spirituel, nous ne prétendons jamais que Dieu est un destructeur. Une fois de plus, nous sommes sans excuse pour ne pas savoir que Dieu est le Créateur et non le Destructeur.

La majorité de tous les croyants en Dieu affirment qu'il est à la fois le créateur et le destructeur

Si l'on considère la taille de la population mondiale, les sabbatteurs sont une petite minorité. Mais parmi cette minorité, il y a une minorité encore plus petite qui croit que la vraie raison de la pratique du culte du sabbat du septième jour est fondée sur ce qui a été dit jusqu'à présent : 1) que Dieu est l'amour *AGAPE*, et qu'en raison de cet amour, il ne peut être arbitrairement impliqué dans aucun acte de destruction et de mort ; 2) que toutes ces violences sont dues aux effets du péché et sont entrelacées avec le principe de Satan, tel que représenté par l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Par conséquent, tous les êtres humains qui sont impliqués dans la mort et la destruction, consciemment ou non, adhèrent au principe de Satan du *bien et du mal,* car Dieu n'est pas arbitrairement impliqué dans de telles activités. Comme indiqué, seule une minorité symbolique de Sabbatariens ont cette croyance.

La majorité des sabbats, comme leurs prédécesseurs au temps du Christ, adoptent le point de vue traditionnel selon lequel Dieu est à la fois le Créateur et le Destructeur.

Ils sont en accord, en ce qui concerne cette croyance particulière, avec ceux qui pratiquent le culte le dimanche, premier jour de la semaine. Le dimanche est clairement un jour de culte auquel la tradition adhère et non pas d'un point de vue biblique. Cependant, quel que soit le jour de la semaine où Dieu est adoré, toutes les religions du monde ont un point commun, à savoir que Dieu est à la fois le Créateur et le Destructeur.

Quel jour et quelle croyance Jésus classerait-il comme traditionnel, le premier jour de la semaine, ou la croyance des sabbatteurs que Dieu est le destructeur ?

Jésus a classé la croyance que Dieu est à la fois Créateur et Destructeur comme une tradition et non comme une révélation divine, indépendamment de la question du jour de culte. La Bible révèle que la croyance erronée selon laquelle Dieu est à la fois Créateur et Destructeur sera un terrain d'entente, unissant tous les croyants et les non-croyants dans une cause commune. Cette question sera l'agent qui provoquera une unification globale impliquant toute l'humanité. Cela peut paraître irréalisable à l'heure actuelle, étant donné que la communauté religieuse fragmentée d'aujourd'hui s'est ramifiée en tant de groupes qu'il est presque impossible d'énumérer sa diversité. En outre, on peut se demander ce que les croyants et les non-croyants pourraient bien avoir en commun qui les amènerait à s'unir.

Se référant à la période précédant son second avènement, Jésus nous a dit que nous devons faire particulièrement attention à ne pas nous laisser tromper. Il nous a avertis qu'en aucun cas nous ne devons nous

laisser duper par ce que beaucoup prétendront, au nom de Dieu, être les directives de Dieu. Cela signifie que certains prétendront qu'en tant que disciples de Dieu, ils ont le privilège de connaître ses enseignements et qu'ils exigeront donc que tout le monde se conforme à ces enseignements. Jésus classerait-il ces personnes comme adhérant à une tradition trompeuse, une tradition qui n'est pas mandatée par Dieu ? Il semblerait que ce soit en effet l'essence même de l'avertissement de Jésus :

Faites attention à ce que personne ne vous trompe. Car beaucoup viendront en mon nom, en disant : "Je suis le Christ", et ils en tromperont beaucoup. Et vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres. Prenez garde que vous ne soyez troublés ; car il faut que toutes ces choses arrivent, mais la fin n'est pas encore venue. Car une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. Et il y aura des famines, des pestes, et des tremblements de terre en divers endroits. Tout cela est le commencement des douleurs (Matthieu 24:4-8).

Si toutes les déclarations de Jésus dans le passage ci-dessus ne font référence qu'au début des douleurs, à quoi ressemblera la terre lorsque les dernières étapes des douleurs auront atteint leur point culminant ? L'image donnée ici est celle d'un chaos inimaginable qui prévaudra dans tous les domaines de l'existence humaine. Lorsque la terre atteindra un tel état, ces conditions seront considérées comme des punitions de Dieu sur les habitants de la terre. Il sera largement admis que Dieu nous punit pour la prévalence du mal parmi nous et pour les choses qui ne sont pas conformes à ses enseignements.

Le culte deviendra obligatoire pour apaiser un Dieu supposé être en colère contre les malfaiteurs

La Bible décrit un scénario dans lequel les croyants en Dieu qui n'ont pas compris Son vrai caractère vont non seulement exiger que le culte obligatoire soit institué, mais qu'il soit conforme à ce qu'ils croient. Ils penseront que la raison de la destruction qui se produit sur la terre est la prévalence de tout mal tel qu'il n'est pas conforme à leur croyance. Ils penseront que toutes les activités contraires aux directives de Dieu doivent être arrêtées. Ils croiront fermement que les méthodes utilisées pour punir les soi-disant impies sont sans importance. Chaque groupe religieux aura son propre système de croyance, et chacun considérera comme mauvais ceux qui n'adhèrent pas à leur croyance respective. La seule chose qu'ils auront en commun est que le Dieu de la violence qu'ils adorent leur permet d'utiliser la violence sur ceux qu'ils perçoivent comme des malfaiteurs. La force et l'exécution seront à l'ordre du jour en ce qui concerne le mal réel ou perçu.

Le seul consensus général parmi ces croyants est la certitude que Dieu prend soin des malfaiteurs en les punissant avec les méthodes requises. Il sera largement admis que la terre connaît la violente colère de Dieu en raison des activités pécheresses de l'humanité. Le mal connaîtra un tel crescendo sur la planète terre et atteindra un tel point culminant qu'une action drastique sera nécessaire. Les religieux exigeront que le culte obligatoire soit institué à l'échelle mondiale, car ils pensent que Dieu punit globalement les habitants de la terre par le chaos mondial. Ils imputeront la douleur et la souffrance ainsi que l'état chaotique général de la terre à ceux qu'ils perçoivent comme des malfaiteurs et les accuseront

d'amener la colère de Dieu sur le monde.

Certains revendiqueront la liberté de choix

Certains ne voudront pas être contraints à un culte obligatoire, mais souhaiteront vivre leur vie spirituelle de la manière qu'ils jugent appropriée. Ils prétendront qu'il s'agit d'une affaire personnelle entre eux et leur Dieu. Cette revendication ne sera pas acceptable pour une majorité qui exige que Dieu soit adoré d'une certaine manière. La majorité dira qu'il s'agit d'un mode de culte intolérable et répréhensible qui nie ce que Dieu veut et qui, en tant que tel, est donc mauvais, et est inacceptable pour Dieu et pour eux. Ils soutiendront en outre que c'est à cause d'une telle hérésie que Dieu punit le monde par toutes sortes de catastrophes.

Les scribes, qui étaient les érudits religieux de leur temps, et les Pharisiens, qui étaient les exposants conservateurs de la Bible, ont confronté Jésus à propos d'une de leurs importantes traditions, qui n'avait rien à voir avec les commandements de Dieu. Jésus a ignoré leur question sur la pratique rituelle particulière sur laquelle ils l'ont défié. Il s'est plutôt concentré sur le commandement de Dieu que, par leur tradition, ils avaient annulé.

La même chose a été faite pour le commandement prééminent de Dieu qui a été institué pour révéler son essence et qui a eu son origine pendant la semaine de la création. Une croyance traditionnelle a supplanté la vérité quant à la raison pour laquelle le sabbat du septième jour a été donné. Cette tradition a ses racines dans le principe de Satan issu de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal, et elle* prévaut encore aujourd'hui.

Si Jésus était ici avec nous aujourd'hui, nous

informerait-il avec beaucoup d'inquiétude et de déception que nous avons commis une grave erreur en remplaçant le sabbat du septième jour par un jour qu'il n'a jamais institué, autorisé ou sanctionné ? Il nous informerait également, probablement avec une profonde tristesse, que les sabbats ont profané le caractère sacré du jour qu'Il a personnellement créé pour être un mémorial à l'essence de Dieu, en croyant en une tradition qui n'a rien à voir avec Lui ou Son Père. Cette tradition trouve son origine dans le jardin d'Éden et a vu le jour lorsqu'Adam et Ève ont obéi à Satan et ont mangé de l'*arbre de la connaissance du bien et du mal.* Cette tradition soutient le principe qui enseigne que le Seigneur du Sabbat est à la fois le Créateur et le Destructeur.

Jésus serait probablement beaucoup plus mécontent et consterné par les sabbatariens que par les autres adorateurs de la semaine. Pourquoi serait-ce le cas, puisque les premiers sont déjà des adorateurs du sabbat ? À quel groupe de tradition s'adresserait-il le plus probablement en premier, celui des Sabbatariens ou celui des adorateurs du premier jour de la semaine ? S'adresserait-il aux actuels gardiens du sabbat de la même manière qu'il s'adressait aux adorateurs du sabbat il y a deux mille ans, lorsqu'il a dit *pourquoi vous transgressez également le commandement de Dieu en raison de votre tradition ? Ainsi, vous avez rendu le commandement de Dieu sans effet par votre tradition (Matthieu 15:3, 6).* Ainsi, même si le contexte de ce passage se réfère au cinquième commandement qui stipule, *Honore ton père et ta mère* (Exode 20:12), la profanation du principe de l'amour *AGAPE* est annulée par leur tradition dans les deux commandements.

Dira-t-il aux sabbatariens : "Pourquoi croyez-vous que le Dieu de l'amour *AGAPE* est aussi le Destructeur ? Comment pouvez-vous croire à une telle erreur, étant donné que la raison expresse pour laquelle le sabbat a été institué était qu'il devait servir de mémorial *à* l'amour de Dieu, un mémorial pour confirmer que Dieu n'est pas responsable du mal, afin que lorsque la destruction se produit, on puisse vous en rappeler la signification ?

Dans son ministère, Jésus s'est d'abord adressé aux scribes et aux pharisiens et à tous leurs disciples de confession juive, car c'est à eux qu'étaient confiés les oracles de Dieu *(Romains 3:3).* En gardant à l'esprit qu'ils adhéraient au commandement du sabbat avec la plus grande sincérité, il est particulièrement intéressant de noter que c'est avec eux que Jésus a fait face aux plus grands défis, car ils pensaient connaître Dieu, alors qu'en fait ils ne connaissaient pas le Seigneur du sabbat de la Bible. Ils ne connaissaient pas le Seigneur du Sabbat pour la simple raison qu'ils avaient complètement perdu la signification spirituelle du Sabbat : que Dieu est un amour *AGAPE* dans lequel il n'y a pas de violence. Le Dieu qu'ils adoraient le bon jour était les dieux traditionnels que d'autres systèmes de croyance avaient, et qui provenaient de Satan.

Alors les scribes et les pharisiens qui étaient de Jérusalem s'approchèrent de Jésus en disant : "Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains quand ils mangent du pain. Il leur répondit : "Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition ? Car Dieu a ordonné, en disant : "Honore ton père et ta mère", et "Celui qui maudit

son père ou sa mère, qu'il soit mis à mort". Mais vous dites : "Quiconque dit à son père ou à sa mère : "Tout ce que tu as pu recevoir de moi est un don à Dieu" - "alors il n'a pas à honorer son père ou sa mère". Ainsi, vous avez rendu le commandement de Dieu sans effet par votre tradition. Hypocrites ! Esaïe a bien prophétisé à votre sujet, en disant : "Ces gens s'approchent de moi par leur bouche et m'honorent de leurs lèvres, mais leur cœur est loin de moi. Et c'est en vain qu'ils m'adorent, enseignant comme des doctrines les commandements des hommes" (Matthieu 15:1-9).

Les commandements des hommes qu'ils ont enseignés en tant que doctrines de Dieu étaient essentiellement que Dieu est à la fois le Créateur et le Destructeur. Tous les hommes croient à la même erreur car toutes les religions croient et enseignent ce mensonge.

L'*Évangile du Royaume de* Dieu est sa loi d'amour AGAPE qui est contraire à la règle de droit du Royaume de Satan

La raison fondamentale, centrée sur Dieu, du culte du sabbat du septième jour est massivement rejetée par les croyants et les non-croyants. Dieu a créé le septième jour comme un mémorial à son caractère de non-violence. Satan a pris le monde en otage en niant l'évangile du royaume qui est le caractère non-violent de l'amour de Dieu *AGAPE*. Les résultats de la violence qui ont imprégné le monde en disent long en faveur du Dieu de la non-violence, car la majorité du monde qui croit en la violence croit que son Dieu est violent.

Combien la vie serait différente sur la planète Terre si les religions du monde et en particulier la communauté

chrétienne acceptaient la nature non-violente de l'amour de Dieu *AGAPE* et la vivaient ! La vérité sur le caractère de Dieu est le dernier message à adresser à l'humanité avant que le monde ne prenne fin par la violence inhérente au principe du *bien et du mal* :

Et cette évangile du royaume sera prêchée dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations, et alors la fin viendra (Matthieu 24:14).

Il est compréhensible que Satan ne veuille pas que la fin arrive, car il veut continuer à être *le prince de ce monde (Jn.14:30)* et poursuivre son œuvre maléfique sur notre monde et ses habitants. Il ne veut pas voir la fin de son royaume car il se réjouit de faire souffrir Dieu et tous ses enfants terrestres par le carnage qui est perpétré en vertu de sa loi de violence qui régit son royaume.

Inversement, notre Dieu veut que tout cela prenne fin ; c'est pourquoi nous avons été chargés de prêcher cet évangile du royaume. Cette prédication implique que nous fassions la démonstration de l'évangile du royaume, en tant que témoin auprès de toutes les nations. Lorsque cet évangile du royaume sera démontré dans notre vie, en tant que témoignage à toutes les nations, *alors la fin viendra (Matthieu 24:14),* selon Jésus-Christ.

Cet évangile du royaume auquel Jésus fait référence doit être compris et appréhendé avant que nous puissions le démontrer en tant que témoignage à toutes les nations. Lorsque nous examinons et analysons la totalité de la vie, de la mort, de la résurrection et du ministère céleste de Jésus-Christ, nous constatons qu'un sujet dominant est sa passion dévorante, à savoir l'évangile du royaume. L'objet de son dévouement fervent est de révéler à tous, en tant

que lumière du monde, le caractère du Dieu de l'univers. Une fois que cela est connu et vécu, nous ne devons pas rester dans les ténèbres. L'obscurité que Jésus veut éradiquer est la totalité des mensonges de Satan qui nous dupent en nous faisant croire que Dieu est à la fois Créateur et Destructeur. Ce n'est certainement pas l'évangile du royaume. C'est pourquoi, par un appel passionné à nous tous, il nous révèle le Dieu de l'univers et l'évangile du royaume.

Alors Jésus s'écria : "Celui qui croit en moi ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé. Et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Et si quelqu'un entend Mes paroles et ne croit pas, Je ne le juge pas ; car Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui Me rejette, et qui ne reçoit pas Mes paroles, a ce qui le juge - la parole que J'ai prononcée le jugera au dernier jour. Car ce n'est pas de Ma propre autorité que J'ai parlé ; mais le Père qui M'a envoyé M'a donné un ordre, ce que Je dois dire et ce que Je dois dire. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi, tout ce que je dis, je le dis comme le Père me l'a dit (Jean 12:44-50).

L'Evangile est centré sur Dieu et constitue la bonne nouvelle de Dieu

L'évangile du royaume parle de Dieu, de son caractère d'amour *AGAPE* ; il ne s'agit pas de nous. Nous avons fait en sorte que tout tourne autour de nous alors qu'en réalité, tout tourne autour de Dieu. Il est centré sur Dieu, et non sur l'homme. La bonne nouvelle, c'est que le royaume de Dieu fonctionne et qu'il est radicalement différent du

royaume de Satan.

Quiconque verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé, car c'est à l'image de Dieu qu'Il a fait l'homme (Genèse 9:6).

Tous ceux qui n'ont pas compris l'évangile du royaume, le caractère non-violent de l'amour de Dieu *AGAPE,* seront violents et verseront le sang de l'homme. Leur propre sang sera à son tour versé par les hommes qui croient au principe violent de Satan. C'est le principe oeil pour oeil et dent pour dent, et leur sang sera versé par ceux qui croient aussi à la violence.

Avec un esprit qui a été scellé par la croyance que Dieu le Créateur est aussi le Destructeur, ils utiliseront la violence quand la violence est utilisée contre eux et réfuteront de manière flagrante la prétention de Jésus :

Mais je vous dis de ne pas résister à une personne mauvaise, mais que celui qui vous donne une gifle sur la joue droite, lui tend aussi l'autre (Matt. 5:39).

Une telle réaction passive, telle qu'enseignée par Jésus, devient impossible dans la vie de ceux qui croient au principe de la violence. Ceux-ci ne peuvent comprendre le royaume de Dieu que s'ils croient à ces paroles de Paul :

Que cette pensée soit en vous, qui était aussi en Jésus-Christ (Philippiens 2:5).

Seul Jésus-Christ a enseigné et vécu le principe d'amour non-violent *AGAPE de* Dieu

Le principe, sur lequel est fondée la semaine du

septième jour du sabbat de la création, a été affirmé par la mort de Jésus-Christ sur la croix, et confirmé par ce qu'est l'évangile du royaume. La croix a ratifié que l'essence de Dieu est l'amour *AGAPE,* et a prouvé qu'il n'a jamais utilisé et n'utilisera jamais le principe de Satan pour le vaincre ou le punir, lui ou ses disciples.

La création du sabbat du septième jour et de la croix prouve sans équivoque qu'il s'agit là de l'évangile du royaume. Lorsque nous comprenons et démontrons cet évangile du royaume dans nos vies, dans la dimension horizontale, alors le passage de *cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier comme un témoignage pour toutes les nations, et alors la fin viendra (Matthieu 24:14),* sera accomplie.

Jésus Christ a promis que lorsque nous choisirons finalement de vivre selon le principe du Sabbat du septième jour de l'évangile du royaume, Il viendra pour nous :

Et voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour donner à chacun selon son oeuvre (Apocalypse 22:12).

Jésus vient pour donner la récompense de la vie éternelle à ceux qui ont choisi de vivre selon *le* principe de l'*arbre de vie.* Ils seront traduits sans faire l'expérience de la mort. La récompense que Jésus donne est inhérente au travail de démonstration de l'amour *AGAPE de* Dieu dans nos vies dans la dimension horizontale. Cette récompense est donnée sans que Satan ne puisse faire obstacle à sa bienfaisabilité, pour une fois

nous choisissons d'entrer dans le principe du royaume de Dieu dans cette phase finale de l'histoire du monde, Satan n'aura plus le pouvoir de la mort sur nous. Cette récompense n'est pas un acte arbitraire de Dieu, mais le résultat inné des œuvres d'amour d'*AGAPE* dans la vie de ses enfants. Celui *[JÉSUS-CHRIST] qui témoigne de ces choses dit : "Je viens sûrement bientôt". Amen. Viens quand même, Seigneur Jésus (Apocalypse 22:20).*

C'est aussi notre réponse passionnée, notre désir et notre plaidoyer.

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen (Apocalypse 22:21).